FRANCE
Football

AUXERRE
Roux le prophète

A dix jours de la reprise du Championnat, *F.F.* fait le tour de la maison auxerroise en compagnie de maître Roux. L'entraîneur-prophète parie pour une A.J.A. encore plus forte autour de Bruno Martini. Aujourd'hui et demain...

BORDEAUX
L'empire éclaté

NIMES
L'année Menad

DOCUMENT
L'Europe des chiffres

M 0705 - 2233 - 12,00 F
3790705012008 22330

Photo Pierre LABLATINIÈRE

ISSN 0015-9557 ● 41e ANNÉE ● 24 JANVIER 1989

12 F

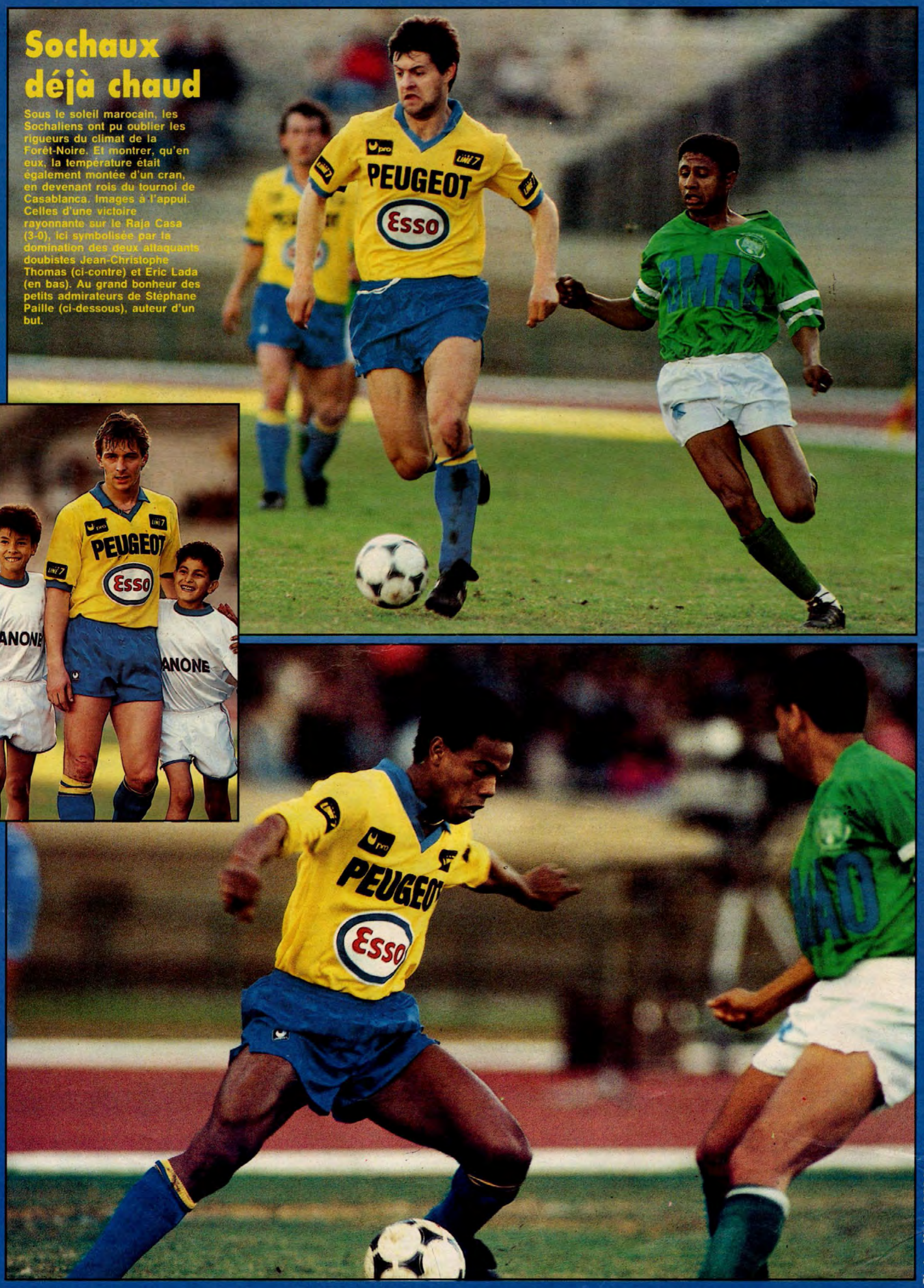
Examens blancs

Les grandes manœuvres continuent pour les clubs de Division I, alors que la reprise approche à grands pas. Comme dans les lycées, c'est la période des « examens blancs ». Ainsi, Monaco (ci-dessus), juste avant d'aller battre Tottenham 3-1, avait effectué une utile répétition contre Mulhouse (2-0). On voit ici Luc Sonor aux prises avec Nestor Subiat. Les Marseillais, à l'image de Klaus Allofs surveillé de près par Gilles, a au contraire subi la loi de Bastia : 0-3... Face au Red Star, Saint-Étienne possédait parfaitement son sujet, et avec un Tibeuf en plein boum a mis au supplice le malheureux gardien audonien (5-2 pour les Verts). Piètre copie enfin pour Daniel Bravo et des Niçois en petite forme, tenus en échec par Cagnes-sur-Mer (Division IV !) sur le score de 0 à 0... Tout ce petit monde a promis de faire des progrès d'ici dix jours.

Photos Jean-Claude LAMY

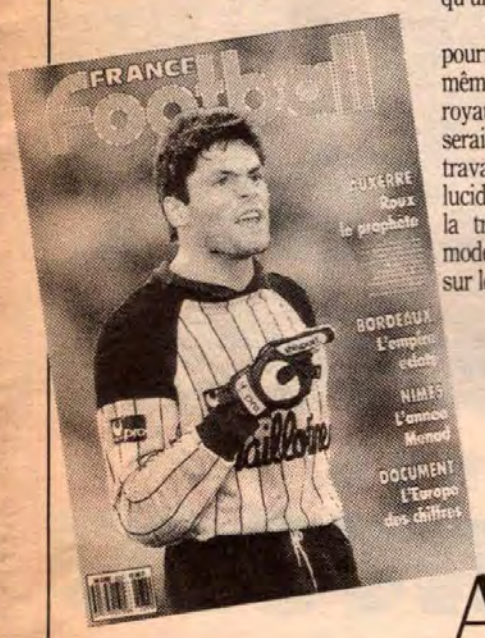
Sochaux déjà chaud

Sous le soleil marocain, les Sochaliens ont pu oublier les rigueurs du climat de la Forêt-Noire. Et montrer, qu'en eux, la température était également montée d'un cran, en devenant rois du tournoi de Casablanca. Images à l'appui. Celles d'une victoire rayonnante sur le Raja Casa (3-0), ici symbolisée par la domination des deux attaquants doubistes Jean-Christophe Thomas (ci-contre) et Eric Lada (en bas). Au grand bonheur des petits admirateurs de Stéphane Paille (ci-dessous), auteur d'un but.



Photos Michel DESCHAMPS

Nabuchodonosor



SUR la carte du football du monde, Auxerre ne laissait, il y a trente ans, que la trace infime d'une patte de mouche pygmée. Auxerre n'était rien d'autre, en matière de sport, que le chef-lieu du département de l'Yonne où un patronage faisait, courageusement et bien, ce qu'il pensait devoir faire auprès de la jeunesse du coin. Auxerre, avec ses quarante mille habitants à peine, ne semblait pas promise à un destin national et le vin des proches côteaux de Chablis ne prenait ni la route ni l'avion. Auxerre vivait au lent débit de l'Yonne. Et son football n'était, en somme, que le reflet d'une sage appréciation des réalités en un temps où le jeu n'avait pas le même poids qu'un hectare de terre ou qu'une vache laitière.

Trente ans ont passé, et Auxerre, deuxième du Championnat de France, pourrait bien jouer, la saison prochaine, sa quatrième Coupe européenne en même temps que conquérir un titre de champion qui ferait un certain bruit au royaume des chevaliers d'industrie. Car ce succès, au contraire d'un hasard, serait la récompense d'une action unique et originale basée sur le bon sens, le travail, la cohérence, le respect de toutes les valeurs humaines, l'humilité, la lucidité, le courage. Une action qui emporte l'adhésion tant elle reste soudée à la tradition et aux valeurs anciennes, lesquelles, quoi qu'en disent les modernistes, s'appuient plus profondément sur les fondations populaires que sur les valeurs venteuses d'aujourd'hui.

AUXERRE réussit deux miracles dans un milieu du football qui marche sur la tête : celui de s'ouvrir sur l'Europe et le monde en intégrant tous les paramètres positifs de l'évolution, et en restant soi-même ; celui de devenir chaque jour plus riche de biens et d'expérience alors que les chantres de l'efficacité seraient tout prêts à lui nier sa place. Comme ce célèbre donneur de leçons qu'irrite « le succès des pauvres » et dont les propres insuccès actuels illustrent la forte pensée de Pierre Dac selon laquelle « rien ne sert de penser, il faut réfléchir avant ».

Pour boucler son budget, l'AJ Auxerroise n'aura jamais besoin de vendre son siège ni un lot de casseroles percées pouvant servir de passoires. Elle va, comme l'on dit, son bonhomme de chemin, améliorant et densifiant chacun des domaines multiples qui font un club professionnel ou une entreprise prospère. L'AJA vient, tout récemment, d'acquérir une île sur l'Yonne, de deux hectares, qui jouxte pratiquement ses installations. Elle en fera un parcours idéal pour ses stagiaires, ses pros et les autres sportifs de la ville. Elle a acheté également un autre morceau de terrain au milieu des pavillons qui font face au stade. Il n'est pas impossible que, dans vingt ans, elle soit propriétaire de la ville, cathédrale comprise.

En fait, l'AJA, tous responsables confondus, pense Club tout en pensant football, la tentation de mégalomanie étant naturellement étrangère à ces hommes du terroir qui ne croient pas aux transports artificiels. Si l'un d'eux, par aberration, se trouvait un jour tenté par l'aventure indécise, son collègue lui coincerait un pied pour lui rappeler que les marcheurs lents ne trébuchent pas.

CHACUN sait, à Auxerre, en France et au-delà, que l'AJA respire, joue et vit par son saint Guy Roux. Ce n'est plus une association, c'est une osmose, comme cela ne s'est pratiquement jamais vu et ne se verra assurément plus jamais. Même Lobanovski, qui vit tout de même loin du Morvan, a découvert, à travers les traductions de *France Football*, qu'il existe un type au moins aussi cinglé que lui qui dort avec un oreiller-ballon et qui, en cumulant toutes les fonctions ou presque, réussit à gommer les incertitudes et à faire avancer son club. Il en a conçu une telle estime pour le technicien français qu'il veut le rencontrer, ce qui se fera un jour ou l'autre, peut-être avant que Dynamo et l'AJA ne s'affrontent en Coupe d'Europe.

Guy Roux est à la fois un homme de football et beaucoup plus que cela. Ce qu'il acquiert à chaque pas de sa longue marche ne lui ôte rien, ni ne lui fait oublier ce qu'il était hier et avant-hier, phénomène rare de compilations et d'expériences diverses synthétisées dans un rôle de *general-manager* à l'anglaise... élargi. Car Guy Roux, on s'en apercevra plus tard, est plus indispensable à Auxerre que Bill Shankly ne le fut à Liverpool. Mais sa fierté sera de se dire, dans son âge futur, qu'il aura tout fait pour que l'AJA puisse, un jour, sinon se passer de lui, du moins agir sans sa présence constante et multiforme.

CE qui est extraordinaire dans l'aventure exceptionnelle de l'AJA, c'est que les potentialités d'un passionné aient réussi à coïncider avec les potentialités d'un groupe, d'un club, d'une ville, d'une région. Il est important de dire et de souligner qu'avec un autre président que M. Hamel, capable de déléguer et de commander, d'écouter et de rompre, d'impulser ou de suivre, ni Guy Roux ni l'AJA ne seraient ce qu'ils sont. « En affaires, mon président est un diable, dit Guy Roux. Quand nous avons défini un plan d'action, il n'en déroge sous aucune pression. Il a coutume de dire qu'on ne dépense que ce que l'on possède. Lui et moi avons été élevés dans la politique du possible. »

Quand Guy Roux, « l'entraîneur le moins menacé de France », dit que l'argent n'est pas déterminant à Auxerre, on ne peut que le croire. Car le club a avancé sans argent, puis avec quelques moyens, avant d'atteindre le niveau compétitif qui est le sien avec un budget trois ou quatre fois moindre que celui des « géants ».

Les idées, la mise en application de ces idées, l'analyse instantanée des événements et la gestion scrupuleuse des forces internes ont fait de l'AJA une forteresse. Une forteresse d'où l'on sort bachelier à 75 pour cent de chances quand on passe par le centre de formation en poursuivant ses études et où l'on apprend que le rêve n'est pas synonyme d'illusion. Cette année ou jamais (pour être champion) dit-on en ville ? « Non, cette année ou la prochaine », répond Guy Roux.

Par la « faute » d'un règlement qui a décrété la victoire à trois points, l'AJA a rarement possédé une équipe si assoiffée de succès, qui « méprise le match nul » et honore autant « l'unité des hommes de ce club ».

L'AJA, à la réussite si troublante, ressemble aux vins de Chablis, « excellents en jeunes » disent les experts, « inimitables dans leur splendeur de robe de chair et d'arôme ». Si vous passez par une cave de Chablis la veille ou le soir d'un match chez l'Abbé-Deschamps (par exemple celle de Michel Vocoret), vous emmènerez quelques bouteilles et admirerez sur place Jeroboam et Nabuchodonosor (vingt bouteilles de 75 centilitres en un volume). Ayez alors une pensée pour Guy Roux et l'AJA, les Nabuchodonosor des vertus footballistiques. Qui ne se dégustent qu'en généreuse compagnie, sans outrance et sans bruit mais « de franche lippée pour le remède de son âme ».

Sommaire

2 Les matches amicaux en couleur.
4 Sochaux, Roi de Casa.
6 Guy Roux : « Auxerre sera encore meilleur demain ».
8 Forum Division 1.
9 Une-deux : Umpierrez.
11 Jeunes et régionaux.
12 Bordeaux : l'empire éclaté
14 Menad : Le fils prodige.
15 Forum Division 2.
16 Le Loto sportif.
18 Le bilan nord et centre-américain.
20 Les Championnats étrangers.
24 Mondiale 90 : Tunisie-Maroc
26 Forum Monde.
27 Une-deux Van Breukelen.
28 Europe : 1988 en chiffres.
33 Le Mondial en salle en couleur.
34 Le sommet Naples-Inter.

La semaine prochaine dans *FF* :

Tanju Colak Soulier d'Or 1988

Ne manquez pas le prochain numéro de *FF* ! Une grande partie de ce numéro sera consacrée à la reprise du Championnat de France de Division I, et au huitième tour de la Coupe de France. La trêve s'achève et tout le monde est prêt pour la seconde partie d'une saison qui s'annonce passionnante. Mardi prochain également, vous ferez plus ample connaissance avec le buteur turc Tanju Colak, idole d'Istanbul, canonnier du Galatasaray, futur adversaire de Monaco en Coupe des Champions, et qui sera sacré « Soulier d'Or 88 » le 1er février, en Principauté justement, par Adidas et *France Football*.

(Photo ARC PHOTOS)

Sur les cimes alpines, en compagnie de Jean-Pierre Soisson, maire d'Auxerre et ministre de la Formation, Guy Roux a rêvé d'autres sommets. L'esprit de conquête qui anime l'entraineur bourguignon n'a jamais été aussi fort, et Cocard et Mlinaric sont prêts à donner l'assaut final.

Roux : « Auxerre sera encore

Bel hiver en Bourgogne. Auxerre affûte sa condition, et Guy Roux mène le jeu. A quelques jours de la reprise du Championnat, l'entraîneur bourguignon goûte le bonheur d'occuper une position enviable, sachant que le temps travaille pour lui et l'AJA. Veillée d'armes avec un homme qui joue toujours en première ligne.

« GUY ROUX, *France Football* vous a élu meilleur entraîneur français, Auxerre est bien placé en Championnat avec de très bons jeunes, que peut-on vous souhaiter de plus en ce début d'année ?

— De concrétiser tout ça par une première place. Quand on est deuxième, on fait partie des équipes qui peuvent espérer devenir champion de France à la fin de la saison. Auxerre a actuellement quinze chances sur cent de terminer en tête, puisque nous sommes sept en course.

— Vous n'avez jamais connu une situation aussi favorable ?

— C'est exact. On a déjà eu dix chances sur cent en 1983-1984. On était à trois points de Bordeaux qu'on recevait. On a perdu.

— Seriez-vous déçu si l'histoire se renouvelait ?

— Le plus grand titre, c'est celui de champion. Mais une participation à la Coupe d'Europe, c'est déjà très bien.

— Vous tenez énormément à l'Europe ?

— J'ai été refait trois fois en Coupe d'Europe. En France, on a trop tendance à considérer que le premier tour c'est la finale. Et le centre d'intérêt est déplacé du terrain à la salle à manger. La prochaine fois, je veux de la télé classique, de l'ordinaire, pas de caméras dans les vestiaires. Quand j'avais vingt ans, on jouait pour gagner la Coupe, pas pour passer le premier tour.

— N'est-ce pas la marque d'un manque d'ambition quand vous dites que vous vous contenteriez d'être européen ?

— Non, un manager ne doit pas commettre d'erreur de stratégie, et évaluer exactement ses forces par rapport à l'adversaire. Il fallait également avoir cette qualité-là pour gagner des batailles. Je connais bien les forces de ce club et celles de nos concurrents. Nous avons une chance sur sept d'être champions, et trente ou quarante pour cent de chances de faire la Coupe d'Europe.

— Cela vous arrange souvent de vous montrer restrictif. Jouez-vous la prudence afin de mieux surprendre ?

— Cette attitude peut m'arranger, bien sûr, mais au point où nous sommes, il n'est plus possible de dissimuler que nous faisons la course au titre. Même si nous avons fait une très mauvaise dernière semaine avant la trêve. J'ai calculé qu'avec 78 points on est premier ou deuxième ; avec 71 ou 72 points, on est européen à coup presque sûr.

— Et vous avez 48 points.

— Il nous faut encore 24 points, ce qui représente huit victoires en quatorze matches. C'est possible, mais ça peut se louper étant donné que les nuls ne comptent pas trop. Cette saison, avec la victoire à trois points, il y a des fourchettes gigantesques. J'ai appliqué ce barème aux douze dernières années, et j'ai constaté qu'il y avait des écarts considérables d'un Championnat à un autre, jusqu'à quinze points. C'est très fluctuant.

— Vous avez effectué là un bon travail de journaliste ?

— Oui ; par contre, ce que je n'ai pas fait et que vous pourriez faire, c'est ceci : étudier comment les équipes ont fini. Nous, ces trois dernières saisons, à Noël, nous avions notre place finale. Pile. Neuvièmes l'an dernier, par exemple.

— Alors, deuxièmes en 1989 ?

- Je n'en suis pas sûr, parce que j'ai un paramètre difficile à maîtriser qui est celui de la jeunesse. Auxerre est un des trois clubs à appliquer cette politique et à faire jouer des moins de vingt-deux ans. Comme nous, Sochaux ne s'en sort pas mal, alors que Lens, le troisième, s'est brûlé les ailes.

« Un état d'esprit qui méprise le match nul »

— Quelle est la moyenne d'âge de votre équipe en ce moment ?

— Tout dépend qui joue, de Catalano ou de Darras. En début de saison, on était monté à vingt-trois ans et demi de moyenne ; il y a un an, nous ne dépassions pas les vingt-deux ans. Nous avons même battu le record de France au cours d'un match depuis la guerre.

— Est-ce une explication à vos résultats très moyens à l'extérieur, où vous avez été battus six fois, nettement plus que Paris-SG, Marseille ou Monaco ?

— Pas vraiment. J'ai plutôt créé un état d'esprit qui méprisait le match nul. A un but partout à dix minutes de la fin, on se jette aujourd'hui comme des fous. Avant, rideau, on ralentissait, on ne sortait plus. Je crois que je suis un de ceux qui ont le mieux digéré la règle des trois points contre laquelle j'avais lutté ouvertement.

— Seriez-vous partisan d'une solution différente, la victoire à trois points pour plus de trois buts marqués ?

— Non, je ne suis pas pour tout ce qui peut offrir des occasions de compromission avec les vautours qui rôdent sur le football. Déjà, en ce moment, c'est une occasion. Heureusement, il y a une bonne éducation qui vient des amateurs, alors qu'un sport comme le vélo est complètement corrompu. Toutes les courses sont vendues.

— Revenons un peu sur votre politique de jeunes, que vous gérez remarquablement. Il s'agit pourtant d'un domaine où il est difficile de réussir, vous venez de le dire.

— D'abord, humainement, notre projet est solide ; il est celui de tout le monde. Cela part du maire de la ville, Jean-Pierre Soisson, qui veut que ça marche avec la formation, et il revient toujours là-dessus quand on l'interroge, puis il passe par le président, un obstiné comme il n'est pas possible, et va jusqu'à tous les dirigeants. C'est un projet ancré profondément. Il existe aussi une grande unité chez les hommes qui s'en occupent, Daniel Rolland et Szlyko, et moi qui suis la cour d'appel. Ça repose sur une direction serrée.

— Ces jeunes suivent-ils parallèlement au foot des études régulières ?

— Nous avons une vraie structure scolaire qui nous coûte très cher, avec une moyenne d'un professeur — 1,2 exactement — par élève. Et ces professeurs sont les meilleurs. On a un élève qui va sûrement obtenir une mention au bac et être présenté au concours général.

— Quel a été le pourcentage de réussite de la première génération sortie de votre centre de formation ?

— Soixante-dix pour cent des joueurs jouent en Première Division, les autres en Deuxième ou Troisième.

(Photos PRESSE SPORTS)

— **N'y aura-t-il pas cette saison une forte agitation autour de Boli ou Martini ?**

— Non, nous ne bougeons pas, je préfère le dire tout de suite, mais je m'attends à quelques tentatives. C'est une manière de déstabiliser une équipe.

— **Boli ne partira pas ?**

— Il a encore deux ans de contrat, et Martini a prolongé le sien directement avec le président, dans des conditions que je connais à peine.

— **Former un grand joueur, et le transférer ensuite avantageusement n'est pas un objectif prioritaire ?**

— Non, si on n'en a pas besoin. En football, il y a deux moyens de gagner beaucoup d'argent : ou disputer une Coupe d'Europe ou vendre un joueur. Nous préférons la première hypothèse, elle est plus agréable.

— **Vous ne travaillez pas dans le sens du transfert ?**

— Non, on travaille pour avoir une grande équipe.

— **C'est une des raisons pour lesquelles vous avez choisi de rester à Auxerre il y a un an ?**

— Absolument, je me sens des devoirs ici, notamment vis-à-vis des jeunes, et Auxerre m'a traité convenablement.

— **Avez-vous beaucoup hésité ?**

— J'avais une opportunité en France que je n'ai pas saisie, plus une proposition de Suisse. Tout est maintenant recouvert.

meilleur demain »

— **On dit que vous avez un déchet important ?**

— C'est une calomnie que nous comprenons bien de la part de nos rivaux, puisque les jeunes viennent à Auxerre. Je peux simplement affirmer qu'ils ne sont pas très nombreux. Le centre, c'est vingt lits, et on ne met pas deux stagiaires par lit. Il y a, à Auxerre, une vingtaine d'aspirants et stagiaires, et dix-neuf pros.

« Pourquoi ne serions-nous pas champions, une année ? »

— **Pouviez-vous imaginer au départ de votre carrière d'entraîneur que vous arriveriez là où vous êtes ?**

— J'ai eu une imagination évolutive. Le grand rêve auxerrois c'était d'aller en CFA. Puis, il y a eu la montée en Division II, l'arrivée des Polonais, la Division I, la Coupe d'Europe. Tout s'est enchaîné. Alors, pourquoi ne serions-nous pas champions une année ? La saison prochaine, nous serons encore meilleurs. Tous les joueurs sont sous contrat.

— **Et l'équipe connaît une évolution intéressante ?**

— On est bien dans notre peau. On a solutionné nos problèmes, les gars sont mieux payés. Cela n'a plus rien à voir avec ce qui existait il y a quatre ans.

— **A quel niveau vous situez-vous dans les salaires ?**

— Dans les trois derniers. Avec nous, il y a Laval... Laval, et puis Laval. Toutefois, les joueurs touchent de fortes primes. C'est le président qui a institué le système. Il est allé au-delà de ce que j'espérais. En novembre 1988, grâce aux primes, les trois quarts des joueurs ont doublé leur salaire.

— **D'une manière générale, on relève que les budgets sont de plus en plus équilibrés ?**

— Les clubs de Division I touchent cinq millions de droits de télévision. C'est pour ça qu'il n'y a plus personne en déficit. Cependant, je vois que Nice annonce qu'il lui manque vingt millions ; j'ai également lu dans *le Canard enchaîné* du 14 décembre que Jacques Chirac aurait versé vingt-trois millions au Paris-SG, ce qui ferait cinquante pour l'année. Or, je n'ai pas lu de démenti. A priori, ils ne sont donc plus dans les « pauvres ».

« Je suis fâché que Barcelone ait pris Rats »

— **Y a-t-il un joueur que vous avez rêvé d'avoir dans votre effectif ?**

— J'ai été élevé dans la politique du possible depuis tout petit. J'ai toujours su à quoi j'avais droit. Le président, c'est la même chose. Il dit : « Mieux vaut descendre que de faire du déficit. » Mais il y a beaucoup de joueurs qui me plairaient. J'aime bien Gullit, et Koeman surtout. Certains Soviétiques aussi. Je suis fâché que Barcelone ait pris Rats. Auxerre aurait pu engager Rats ; enfin je suppose.

— **Un très bon footballeur étranger est-il plus à la portée de votre bourse qu'un bon joueur français ?**

— Je ne sais pas. A la manière Khidiatouline, oui, certainement ; à la manière Zavarov, non. De toute façon, nous, on est en dehors du marché des transferts. On ne raisonne pas dans cette optique. En fin de saison, je commence par regarder la liste des joueurs libres, et je raye tous ceux que je ne peux pas avoir. Il ne reste presque plus rien. Après, je cherche à deviner ceux qui vont se retrouver au chômage.

— **N'est-ce pas une frustration d'être ainsi limité ?**

— Je ne pense pas que ça nous limite. A mon avis, ou il faut avoir les possibilités de Bordeaux pour entrer dans la catégorie au-dessus, ou rien. Les situations intermédiaires, ça me paraît extrêmement scabreux. Bordeaux a très bien conduit son affaire depuis dix ans.

— **En faites-vous un exemple ?**

— Pour que notre système marche, il faut que nous ayons des Bordeaux, des Matra, des Marseille. Des clients riches, parce que les moyens riches, c'est pas marrant. Si un club paye deux millions un joueur, ça ne sert à rien.

— **A quel niveau un transfert devient-il intéressant ?**

— Eh bien, il faut un zéro de plus. Mais là encore, une fausse légende raconte que nous transférons nos joueurs sans arrêt pour nous faire de l'argent. Or, nous avons transféré trois joueurs en neuf ans : Garande, Ferreri et Cantona.

— **Et Bats ?**

— Non, il est parti quand il était libre. C'est le contre-exemple. Nous l'avons gardé, alors qu'il était champion d'Europe, parce que nous estimions que Martini n'était pas encore tout à fait mûr. Et il nous a qualifiés pour la Coupe d'Europe. C'est un joueur qui a de la tripe. On a eu des relations difficiles, mais je lui ai toujours dit : « Jo, si ça ne va pas un jour, il y aura une mangeoire dans mon étable pour toi. »

« Ferreri m'a empêché de dormir »

— **Comment avez-vous vécu le départ de Cantona cette saison, et, Ferreri auparavant ?**

— Ferreri, je n'ai pas dormi pendant un mois en tant qu'entraîneur. Il me faisait des différences. Le jour où je le prenais bien et où je lui disais : « Féfé, il n'y a que toi qui peux dribbler six joueurs et centrer sur Szarmach », il me gagnait le match.

— **Cantona ne vous laisse pas le même souvenir ?**

— Ce n'est pas pareil. Il n'avait pas bien réussi au niveau du marquage des buts. Ses plus beaux matches, il les a réalisés en Espoirs. La saison passée, il nous a marqué huit buts. Aussi ai-je pensé que je trouverais bien un attaquant capable de me mettre huit buts.

— **Est-ce une déception, Canto ?**

— Non, pas du tout ; nous nous sommes plutôt bien arrangés. Mais Cantona, c'est autre chose. Tout le monde sait qu'il n'est pas comme les autres. C'est un original.

— **Avouez qu'il n'y avait que vous pour le remplacer par Didier Monczuk qui venait de Deuxième Division ?**

— L'opinion a peut-être été surprise, mais sur ma liste il n'y avait pas Papin. Monczuk était en tête, suivi de Remp ; et Georges Peyroche, avec lequel j'entretiens de bonnes relations, me l'avait recommandé. Aux réunions d'entraîneurs, c'est le premier qui m'ait dit bonjour. C'était l'époque où les conférences de Georges Boulogne commençaient à deux heures et se terminaient à sept.

— **On annonce que vous avez tout à fait le profil d'un directeur technique national ?**

— Pour l'instant, j'ai trop besoin du terrain. Je suis heureux au milieu des joueurs. La DTN, c'est très théorique, très intellectuel, et puis l'équipe de France est soumise à des contingences de promotion telles que ce n'est plus ma conception du football. Mais je garde un petit espoir. Je me dis que je vais vieillir.

— **Le dispositif adopté, avec Henri Michel comme DTN et Michel Platini sélectionneur vous semble-t-il judicieux ?**

— Je ne peux pas porter de jugement. Je ne suis pas qualifié, je ne suis pas le patron. Syndicalement et humainement, j'ai défendu Henri Michel, car j'estimais qu'il avait à l'être.

« Platini a un vécu formidable »

— **Vous le soutenez à fond ?**

— Il a été embauché comme DTN, il est intelligent et il est capable de très bien remplir cette mission. Avant, il n'avait pas le temps, maintenant, il en a et nous, les entraîneurs, on va l'aider. On lui a dit : « Nos idées, on va te les donner. »

— **Michel Platini ?**

— Il a un cœur gros comme ça et un vécu formidable. Je lui ai donc conseillé de passer son premier degré pour tout mettre en ordre. On pourrait alors avoir le meilleur sélectionneur qu'on ait jamais eu en France.

— **En tant que technicien, que pensez-vous de la façon dont il a géré son premier match à Belgrade ?**

— Il manque d'heures de banc, et les heures de banc ça ne s'invente pas. Il va faire des conneries. Forcément..

— **Son arrivée ne ressemble-t-elle pas à un coup de poker ?**

— Oui, mais on était dans l'impasse.

— **Il n'y avait pas d'autre solution ?**

— Comme dit Boulogne, c'est une situation qui nous ramène trente ans en arrière. Depuis Verriest, on n'avait plus eu de sélecionneur non entraîneur. Historiquement, la solution est très rétrograde. »

Jean-Marie LORANT, à Auxerre

Division 1

● La dernière bataille du dernier match africain à Douala du Sporting Club de Toulon contre les Allemands de Hombourg (quatre expulsés, deux de chaque côté) a laissé des traces et le kiné toulonnais a eu beaucoup de travail cette semaine, mais tout le monde devrait être au rendez-vous contre Caen.

● Bernard Pardo gardera un bon souvenir de son séjour à la Réunion, il y a fait quelques sorties de pêche au gros particulièrement réussies avec la prise de pièces de gros calibre, photo à l'appui.

● En fin de match contre le Club Africain puis contre l'Etoile du Sahel, Omar Sène a occupé le poste de libero du Paris-SG. Une première dans sa carrière. « Si je continue à reculer comme ça, dit-il, je vais finir gardien... du stade. »

● Le Paris-SG n'a pas rapporté trop de bobos de sa tournée tunisienne. Seuls Bibard et Charbonnier ont été légèrement touchés lors du premier match et n'ont pas été retenus pour les deux suivants. Dréossi et Pilorget, eux, ont pris un coup sans gravité samedi.

● Gaétan Huard ne téléphone plus à ses amis nordistes. Le gardien de but marseillais n'est pas fâché avec eux mais lorsque ces derniers lui demandent quel temps il fait à Marseille, il est constamment obligé de répondre qu'il fait très beau. Il ne veut plus les démoraliser.

● Gaétan Huard est formel : « Si, pour le match de reprise, nous battons le Matra au Parc des Princes, nous serons champions de France. » Parisiens, Auxerrois et Monégasques vont croiser les doigts pour une victoire du Matra.

● Entre les trois rencontres prévues en Angleterre, les Malherbistes s'entraîneront et subiront des soins à l'intérieur même du camp d'entraînement d'Arsenal. Des lieux que Graham Rix connaît parfaitement pour avoir porté pendant plus de dix ans le célèbre maillot des « Gunners ».

● Bruno Steck, le libero lavallois qui ne bénéficiera pas de l'amnistie accordée par M. Sadoul, a retrouvé lundi ses camarades. Il était en effet jusque-là en stage à Clairefontaine pour l'obtention de son brevet d'Etat deuxième degré.

clin d'oeil

Après l'effort, le réconfort

Les joueurs du PSG ont mis à profit la trêve hivernale pour effectuer deux stages à l'étranger. D'abord en Yougoslavie, patrie de leur coach, Tomislav Ivic, ensuite en Tunisie où leur président, Francis Borelli, a retrouvé ses racines. Trois matches amicaux étaient également à leur programme. Du bon travail qui méritait bien un moment de détente. Pascal Dréossi, Joël Bats et leurs coéquipiers semblent apprécier ici la grâce de cette danseuse tunisienne avant de reprendre le chemin du Camp des Loges.

(Photo MAG' SPORTS INTERNATIONAL)

Le « retour au Sousse » de Borelli

Le hasard de la tournée tunisienne du Paris-SG a permis à Francis Borelli de revenir dans la ville de son enfance, Sousse, située à 140 kilomètres au sud de Tunis. Le président du club parisien y a été accueilli comme un roi par une population lui réclamant à tous moments autographes et gadgets souvenirs. Avec son frère Laurent, il est retourné dans la cour du lycée où il disputait des matches endiablés en tapant dans une chaussette bourrée de journaux. Et samedi midi, il a été fait « citoyen d'honneur » de la ville au cours d'une réception pleine d'émotion donnée en son honneur à la mairie. Les différents discours nous ont appris que le jeune Borelli « était connu pour sa gentillesse, sa spontanéité et ses dispositions à rendre service à autrui. » Que son père était gardien de phare au port de Mahdia. Qu'il a été renvoyé du lycée pour indiscipline. Enfin, qu'il était un milieu défensif athlétique et correct. Il a ensuite eu l'occasion de le montrer en disputant avec des vétérans le match d'ouverture d'Etoile du Sahel - Paris-SG.

● Pascal Vahirua, blessé lors de la rencontre contre les Tchèques d'Ostrava, est parfaitement rétabli. L'ailier tahitien a d'ailleurs été l'un des meilleurs Auxerrois à Quimper.

● Ce soir, devant les caméras de Canal +, l'AJ Auxerre recevra le prestigieux Bayern de Munich. Vendredi, les Bourguignons se déplaceront à Nevers, où ils joueront contre les Yougoslaves de Voijvodina.

● Manuel Amoros, qui possède un beau domaine à Saint-Rémy-de-Provence, est venu en spectateur à Orange pour assister au match Monaco-Nîmes. Désormais bien remis de son entorse du genou, il espère faire sa rentrée samedi prochain à La Valette (contre Toulon) après un petit crochet par Paris, où il prendra au préalable conseil auprès du professeur Duret.

● Michel Platini sera à Auxerre ce soir pour assister au prestigieux match amical AJA-Bayern de Munich. Il se rendra à Sochaux samedi pour Sochaux-Mulhouse.

● Gérard Gili a pris très au sérieux les matches amicaux de l'OM au Maroc. C'est ainsi qu'il a utilisé seulement douze joueurs à Marrakech, essayant en quelque sorte de dégager l'équipe type qui reprendra le Championnat contre le Matra et qu'au contraire, il a effectué une large revue de détails à Casablanca...

● Les Lavallois sont rentrés samedi soir de leur court séjour à Aix-en-Provence. Quatre joueurs étaient absents : les Africains Omam-Biyik, Aubame, Guédé et Sekana, qui se sont envolés jeudi dernier pour leur pays d'origine, le Cameroun, le Gabon et la Côte-d'Ivoire. Ils étaient appelés en équipe nationale pour disputer la phase éliminatoire de la Coupe du monde. Tous les quatre devraient être de retour ce mardi à Laval.

● Le match éliminatoire de la Coupe du monde Cameroun-Gabon a vu deux Lavallois pour une fois l'un contre l'autre : Omam-Biyik l'avant-centre et Aubame le stoppeur.

Metz deuxième au Tournoi de Liévin

Le premier tournoi en salle organisé au stade couvert de Liévin a permis aux Tchécoslovaques d'Ostrava, les invités de la dernière heure après l'interdiction faite au club de Wimbledon de quitter le Royaume-Uni, de démontrer leur savoir-faire dans cet exercice particulier.

Les Messins ne furent pas maladroits non plus, et obtinrent la seconde place. Quant aux voisins lensois, ils n'ont guère été brillants, terminant lanterne rouge de la compétition. Les résultats sont les suivants :

Metz b. Rotterdam 3-2 ; Lens et Chorzow 4-4 ; Metz b. Lens 4-0 ; Metz b. Chorzow 5-3 ; Rotterdam b. Lens 3-2 ; Ostrava b. Lens 2-0 ; Metz et Ostrava 2-2.

Classement : 1. Ostrava 6 pts ; 2. Metz 5 pts ; 3. Chorzow 4 pts ; 4. Rotterdam 4 pts ; 5. Lens 1 pt.

● L'entraîneur Robert Nouzaret, le directeur sportif Jean-Claude Médot et le kiné Bruno Gacoin accompagnent l'équipe caennaise en Angleterre. Les dirigeants traverseront la Manche en fin de semaine pour assister à la dernière rencontre, contre Luton, l'ancien club de Brian Stein.

● C'est fait depuis le début de la semaine dernière : la section professionnelle du SM Caen occupe désormais de nouveaux locaux situés à l'intérieur même du centre de formation qui sera inauguré à la fin du mois.

Festival de Cannes et de Nice

Actuellement sur la Côte d'Azur pour tourner une série de films policiers d'après J.H. Chase, Sergio Gobbi et Guy Marchand ont procédé en maîtres du suspense au tirage au sort du prochain tournoi international de *Nice Matin*. Au générique du week-end : AS Cannes-Etoile Rouge de Belgrade à 14 heures suivi de OGC Nice-Tchécoslovaquie à 16 h 30 samedi au stade Pierre-de- Coubertin. Le lendemain, tout le monde se retrouvera au stade du Ray pour les petites (14 h 30) et grande finales (16 h 30). Les matches seront arbitrés par MM. Vautrot et Hirtz.

● Les Auxerrois ont effectué une démonstration lors d'un tournoi en salle, organisé au chef-lieu de l'Yonne samedi.

« Assez » n'est pas « reçues »

Une vilaine coquille a dénaturé le début de l'entretien consacré dans notre dernier numéro à Michel Le Milinaire. Alors que l'entraîneur de Laval se déclarait ouvert à toutes les propositions, il ne fallait pas lire « En avez-vous assez du Stade Lavallois ? » mais tout simplement « En avez-vous reçues du Stade Lavallois ? » Ce qui change tout, d'autant que la réponse était... « oui ».

● Après avoir affronté les Yougoslaves de Vojvodina, le FC Metz va se mettre à l'heure allemande samedi prochain avec la venue de Karlsruhe à Saint-Symphorien à 16 heures.

● Marcel Husson connaît certains problèmes d'effectif à deux semaines de la reprise. Face à Vojvodina, il avait constitué une paire d'attaquants Pirrone-Boncœur en l'absence de Black, Deza, Relmy et Micciche.

● A l'occasion du match amical Monaco-Nîmes à Orange, le président de la FFF Jean Fournet-Fayard, venu en voisin de Gignac, a retrouvé son ancien coéquipier de l'équipe de France juniors 1950, le célèbre ailier racingman Pierre Grillet, retiré depuis plusieurs années dans la cité vauclusienne dont il est originaire.

télévision

Mardi 24 janvier

20 h 25 : Canal Plus, match amical Auxerre-Bayern de Munich en direct du stade de l'Abbé-Deschamps. Commentaires : Charles Biétry, Michel Denisot.

Lundi 30 janvier

22 h 30 : TV Sport, Championnat d'Espagne, Espanol Barcelone-FC Barcelone en différé du stade Sarria.

Ferratge resigne à Monaco

Jean-Marc Ferratge, dont le contrat arrivait à expiration à la fin de la saison, s'est mis d'accord avec le président Campora. Et il a rempilé pour deux nouvelles années sous le maillot rouge et blanc de Monaco.

● Lors du tournoi de Genève en salle, l'état-major stéphanois était privé de Robert Herbin, qui avait préféré demeurer dans le Forez, mais était néanmoins solidement représenté par le trio Laurent-Garonnaire-Bosquier, tandis que Christian Sarramagna prit normalement le relais d'Herbin aux commandes de l'équipe.

● Mannheim au stade Mayol, Monaco à La Valette du Var et Montceau à Bormes-les-Mimosas seront les trois derniers tests toulonnais avant la reprise. Trois tests varois, histoire de mettre en appétit les supporters locaux à la diète depuis six semaines.

● Le bilan de la tournée du Paris-SG en Tunisie est remarquable. Malgré la fatigue résultant des trois matches en quatre jours, les joueurs du régional de l'étape Francis Borelli sont allés en s'améliorant : 2-2 contre l'Espérance, 2-0 contre le Club Africain et 3-1 face à l'Etoile du Sahel. Buts de Caldéron (3), Susic, Xuereb, Rico et Pérez.

Un Anglais à Strasbourg

L'avant-centre Simon Stainrod (vingt-neuf ans) de Stoke City, ancien joueur de Sheffield, Queens Park Rangers et Aston Villa, s'entraîne depuis la semaine dernière avec les pros du Racing Club de Strasbourg et a fait ses débuts en match samedi soir contre Alès (1-1). Et qui a marqué le but strasbourgeois ? Stainrod, bien sûr, qui s'est montré à son avantage au cours de cette rencontre amicale. Il y a de fortes chances que le Britannique soit engagé, d'autant que la rentrée de Pita, récemment opéré, ne pourra se faire avant plusieurs mois. Reste maintenant à obtenir la dérogation de la Ligue attendue par les dirigeants du Racing après la tragique disparition de Vincent Sattler.

● Pour Bernard Bosquier, le récent tournoi en salle de Genève fut celui des retrouvailles. Avec le football de haut niveau, puisqu'il faisait officiellement partie, pour la première fois, de la délégation stéphanoise en tant que futur successeur de Garonnaire. Avec aussi un certain Josip Skoblar, son ex-équipier à l'OM, aujourd'hui entraîneur du Dynamo Zagreb qui participait également à ce tournoi en salle !

● Seuls pépins olympiens au Maroc : Eric Mura a été victime d'une blessure au genou. Lors du second match, Germain n'a pas joué. Il souffrait d'une angine tenace.

● Notre confrère de *l'Est Républicain* a décerné l'Oscar des oscars au FC Sochaux pour son parcours exceptionnel en 1988. La remise a eu lieu jeudi soir à Besançon et le club franc-comtois était bien sûr largement représenté.

● La dernière de Tomislav Ivic ? Samedi à Sousse, au coup de sifflet d'Etoile du Sahel-Paris-SG. Il s'empare du ballon du match que convoitait un dirigeant local. Protestations du Tunisien. Réplique du Yougoslave : « Vous avez un, nous avons trois. Je garde ballon. » Et il est parti...

● La tournée du Paris-SG n'a pas été prise à la légère en Tunisie. Exemples : l'équipe nationale, qui préparait son choc de Coupe du monde contre le Maroc, a libéré les internationaux de l'Espérance pour qu'ils affrontent le leader du Championnat de France. Et trois mi-temps des trois matches du PSG ont été diffusées par la télé en différé.

● Les Toulousains Gérald Passi et Vaguiz Khidiatouline, rentrés du Maroc avec des blessures bénignes, se sont entraînés légèrement au cours de la semaine écoulée.

● La tournée du Paris-SG en Tunisie a été mise sur pied par l'Association parisienne des amis du club africain. Celle-ci a financé le déplacement (50 000 F) et versé une indemnité de 100 000 F. Pour les frais de séjour, c'est le club africain lui-même qui s'en est chargé.

● Charles Talard, le vice-président du Paris-SG, a dû quitter la Tunisie avant le troisième match que l'équipe parisienne a disputé à Sousse alors qu'il se faisait une joie de retourner dans sa ville natale. Il a été rappelé en France par le décès de l'un de ses collaborateurs.

● C'est probablement John Sivebaek qui s'est montré le Stéphanois le plus affûté et le plus adapté aux circonstances, jeudi et vendredi dernier à l'occasion du tournoi en salle de Genève. Avec trois buts à la clé pour l'international danois qui a, en plus, eu la satisfaction de retrouver là-bas son compatriote Eriksen.

● Il est acquis que Pierre Garonnaire continuera de vivre à l'heure de l'ASSE, même après sa semi-retraite. Un accord en ce sens a du reste été passé avec le président Laurent.

● Benoît Tihy est en délicatesse avec ses adducteurs. Il n'a pas encore repris l'entraînement normal. Par contre, Hadzibegic, Morin et Bricon sont en bonne voie de guérison.

● Nouveau déplacement pour Arsène Wenger en Turquie. L'entraîneur monégasque a assisté hier après-midi à la rencontre qui, à Izmir, opposait l'équipe locale de Karsiyaka actuellement huitième du Championnat à Galatasaray. Et il retournera une troisième fois à Istanbul le 12 février lorsque les champions de Turquie recevront Bolusport.

une-deux

Umpierrez : « Mes valises sont parties sans moi »

Le milieu de terrain du Matra Racing avait annoncé sa volonté de ne pas revenir en France. D'aventure en aventure, il a tenu parole. Mais, selon lui, contre sa volonté...

« Ruben, vous deviez rentrer en France le 12 janvier. Or, dix jours après, vous êtes toujours en Uruguay et personne n'a de vos nouvelles...

— Je devais effectivement rentrer le 12. Mais je ne me sens pas bien, j'ai des problèmes de santé.

— Ça vous a empêché de rentrer ?

— Le jour fixé pour mon retour, je me suis rendu à l'aéroport avec ma femme. Quelques minutes avant l'embarquement, j'ai été victime d'une crise de nerfs, et je suis tombé dans les pommes. Le médecin m'a alors interdit de faire le voyage.

— Cette crise de nerfs a-t-elle un rapport avec votre situation professionnelle ?

— Non, pas du tout. Elle est due aux problèmes familiaux auxquels j'ai dû faire face ces dernières semaines. Vous savez, ma belle-mère est morte, et, outre le chagrin que cela nous a causé, il a fallu s'occuper de mon beau-père qui reste maintenant tout seul...

— En décembre, vous aviez annoncé votre transfert au Boca Juniors d'Argentine...

— Oui, mais ça ne s'est pas fait. Ces choses font partie de la vie d'un footballeur.

— Vouliez-vous vraiment rentrer à Paris ?

— Bien sûr, de toute façon, il me reste encore quatre mois de contrat à honorer avec le Matra Racing.

— Et pourquoi n'avez-vous pas prévenu le club après cette crise de nerfs ?

— J'ai téléphoné à un ami, à Paris, pour lui demander d'aller récupérer mes bagages à Roissy, car mes valises étaient parties sans moi. Il ne les a pas trouvées, et je suis maintenant à Montevideo sans rien à me mettre.

— Mais vous n'avez contacté personne du Matra Racing depuis ?

— Non. Je savais qu'ils devaient se rendre au Portugal, et qu'ils avaient beaucoup de travail. Je n'ai pas voulu les déranger.

— Mais ils semblent s'inquiéter de votre sort. Ils affirment même que vous avez « disparu »...

— C'est normal qu'ils s'inquiètent. Mais ils n'ont qu'à me téléphoner s'ils veulent avoir de mes nouvelles.

— Ils disent qu'ils n'ont pas votre numéro de téléphone en Uruguay. Même Francescoli dit ne pas l'avoir...

— Ça, c'est une blague. Enzo m'a appelé il y a quelques jours. Par ailleurs, avant de partir en vacances, tous les joueurs laissent un numéro de téléphone au club, au cas où il devrait les joindre. Et, quelques jours après le décès de ma belle-mère, ma femme a eu M. Hauss au téléphone et elle lui a rappelé notre numéro.

— Pourquoi alors disent-ils ne plus savoir où vous êtes ?

— Ils disent ce qu'ils veulent. Ça peut les arranger. Ils ont quelque chose en tête, peut-être...

— Quelque chose de quel type ?

— Je n'en sais rien. De toute façon, j'ai quatre mois de contrat devant moi et je partirai les honorer, car je suis un vrai professionnel.

— Vous partirez quand ?

— Vendredi prochain. J'ai déjà les billets.

— Et vous reprendrez l'entraînement aussitôt ?

— Ils verront bien. M. Hauss me connaît assez pour savoir que j'ai continué à m'entraîner en Uruguay comme si j'étais au Portugal. Ce sera à eux de voir. S'ils veulent que je joue, je le ferai. S'ils ne veulent pas de moi, je ferai mes valises et je rentrerai en Uruguay.

— Êtes-vous au courant d'une information selon laquelle vous êtes resté en Uruguay à cause d'un redressement fiscal de 1,8 million de francs ?

— (Très fâché, il demande des précisions sur l'article). C'est vous qui m'apprenez l'existence de cet article. Tout cela est faux.

— L'article donne tout de même quelques précisions. Le montant du redressement, celui de votre salaire, 180 000 francs...

— Ça aussi, c'est faux. J'ai déclaré un jour à la télévision que je gagnais 150 000 francs par mois. Vous voyez...

— Il n'y a rien de vrai dans cette histoire ?

— Rien. Tout est faux. Je ne dois rien à personne, ni au gouvernement ni à qui que ce soit. J'ai toujours payé mes impôts. Vous pouvez poser la question à mon receveur, à Poissy.

— Vous n'avez vraiment aucun problème d'argent ?

— Aucun. De toute façon, si j'en avais, je n'irais pas le dire (à la presse). Je m'adresserais plutôt à M. Lagardère, pour lui demander conseil. C'est vraiment une histoire de fous.

— Les dirigeants du Matra Racing vous demanderont peut-être des explications.

— C'est normal, je m'attends à ça. Je suis un professionnel, je sais comment ça marche. J'aurai sûrement une amende, une sanction peut-être. De toute façon, je sais ce qui m'attends. »

Alexandre VALENTE

Papin rempile à l'OM

Jean-Pierre Papin, leader du classement des buteurs, a prolongé son contrat, qui courait jusqu'au mois de juin 1990, de deux ans supplémentaires avec l'Olympique de Marseille. « C'est Bernard Tapie qui m'a convaincu, a-t-il dit, après une discussion très franche. Il a proposé un petit travail à mon épouse. La famille pour moi, c'est ce qui compte le plus. Il était donc très important que ma femme soit heureuse. » Ainsi, celui qui est considéré comme le meilleur avant-centre olympien depuis l'ère Skoblar continuera à marquer des buts sur la pelouse du Stade-Vélodrome jusqu'à la fin de la saison 1992.

● Glenn Hoddle souffre d'une légère distorsion des ligaments doublée d'une entorse à la cheville. Il devra observer quinze jours de repos.

● Les dirigeants pailladins seraient intéressés par l'avant-centre international du Partizan Belgrade Yokri d'origine albanaise.

● Georges Heylens avait emmené plusieurs jeunes en stage au Touquet. Mais un seul est parti pour la Guyane avec le groupe pro : Eric Decroix.

● Bernard Zénier entrevoit la fin du tunnel. Parfaitement remis de sa pubalgie, il devrait faire sa rentrée samedi avec la formation de Division III.

● William Njo-Léa manque vraiment de chance ! Il n'avait pas pu accompagner ses camarades à la montagne il y a quinze jours, ayant été obligé de se rendre au Cameroun pour assister aux obsèques de sa grand-mère, et il est revenu d'Afrique avec une sérieuse grippe intestinale qui le cloue depuis au lit. C'est encore le seul élément de l'effectif pro qui n'a pu traverser la Manche ce week-end. Il devra s'entraîner toute la semaine seul à Venoix.

● Depuis plusieurs mois, les deux clubs de supporters du SM Caen se livraient à une guéguerre qui ne pouvait que desservir les uns et les autres et ternir l'image de Malherbe. Désormais, ces deux associations se sont réunifiées.

● Les Artésiens sont cette semaine dans le Sud-Ouest. Jean Parisseaux et Jean Dombrowski ont, dimanche, au terme des deux rencontres amicales, disputées face à Rouen pour les pros, et face à Aire-sur-la-Lys pour les stagiaires, établi une liste de seize joueurs dont sera issue l'équipe qui reprendra le Championnat le 4 février.

L'OM au secours de Bordeaux ?

« Il n'y a pas à se réjouir de la crise qui secoue les Girondins, a dit le président de l'OM, car Bordeaux est une place forte du football, et ce qui se passe en ce moment est préjudiciable à tous. Je suis d'ailleurs prêt à aider les Girondins », a-t-il conclu.

Division 1

Les Américains à Toulon

Maurice Revello a d'ores et déjà construit « son » XVIII[e] Festival Espoirs qui sera joué du 4 au 11 juin prochain à Toulon, avec un plateau séduisant.
Il s'agira en effet, ni plus ni moins cette année, d'un véritable Mundialito des Espoirs, puisque trois continents y seront représentés : l'Afrique avec le Sénégal que vient de reprendre en main Claude Le Roy, l'Europe bien entendu avec l'Angleterre, l'URSS, les Pays-Bas, l'Irlande, la Bulgarie... et la France de Marc Bourrier, championne d'Europe 1988 et vainqueur ces deux dernières saisons.
Le Nouveau Continent enfin, avec la jeune sélection des Etats-Unis qui constituera la grande attraction de la compétition, à cinq ans d'une Coupe du monde qui doit avoir lieu, on le sait, aux Etats-Unis et où l'on risque de retrouver une majorité de ces Espoirs yankees présents à Toulon, et venus ici pour préparer la World Cup 94.
Comme toujours, les matches se disputeront dans des villes différentes, à Saint-Cyr, Aix-en-Provence, Aubagne, Sainte-Maxime, Six-Fours, La Ciotat et Toulon dans un stade de Bon-Rencontre rénové et rendu aux footballeurs.

● Le malheur s'acharne sur le Racing Club de Strasbourg. Déjà handicapée par la tragique disparition de Vincent Sattler, l'équipe de Gérard Banide devra se passer durant deux mois et demi des services de Pita opéré vendredi dernier à Colmar par le professeur Jaeger. Le Brésilien, qui avait été victime en début de saison d'une fracture de fatigue au tibia droit, a réveillé sa blessure lors du tournoi en salle de Karlsruhe.

● Le président de l'UEFA Jacques Georges a confirmé samedi, lors d'une réunion de la ligue de Lorraine à Nancy, que le procureur du tribunal qui juge l'affaire du Heysel avait dégagé la responsabilité de l'UEFA, ce qui signifie qu'il n'y aura pas de poursuites judiciaires à l'encontre de cet organisme.

● La rencontre Matra Racing-Lens fixée au 18 février pour le compte de la 27[e] journée se disputera le 28 février. La rencontre est reportée en raison du match de rugby du Tournoi des Cinq Nations France-Galles qui se déroulera le samedi 18.

● M. Louis Béchu, retenu en Mayenne, notamment par la construction de la nouvelle tribune de trois mille places qui doit être prête pour le 11 février (match contre le Matra Racing), c'est Franck Nivault, un ancien gardien de but du Stade Rennais et du Stade Lavallois, devenu vice-président du comité de gestion, qui a dirigé la délégation lavalloise à Aix-en-Provence.

● Michel Platini avait supposé que ses fonctions de sélectionneur national l'obligeraient à démissionner de la commission technique de l'UEFA. Le président Jacques Georges estime que rien ne lui oblige, simplement ne pourra-t-il pas remplir le rôle qu'il devait tenir entre les instances de l'UEFA et les joueurs.

● Marco Elsner (fracture de la mâchoire) porte actuellement un imposant appareillage et doit se prémunir de tout choc à l'entraînement. Une première partie des fils devrait être retirée le 31 janvier, mais rien n'assure encore le libero du gym de pouvoir débuter le Championnat début février.

● A l'instar de son voisin Haut-Rhinois Mulhouse, le RC Strasbourg va tenter l'expérience d'organiser les matches des week-ends hivernaux le dimanche après-midi. Ainsi la visite de Bordeaux aura-t-elle lieu le dimanche 19 février à 17 heures, mais la reprise du Championnat contre Laval se déroulera toutefois le samedi 4 en nocturne à 20 h 30.

● Les Sports Réunis n'ont pas volé leur dénomination. Après les SR Haguenau dans le Bas-Rhin, ce sont les SR Colmar dans le Haut-Rhin qui ont accepté le parrainage du « grand frère », en l'occurrence le Racing Club de Strasbourg.

● Sans parler d'un véritable « four », on ne peut pas dire que les deux matches mis sur pied à la Réunion entre Montpellier et Nantes aient fait un tabac. Quatre mille spectateurs pour le premier, autant pour le second. C'est peu et ça n'a pas fait les affaires des organisateurs.

● Jules Bocandé est tout heureux. Il est depuis peu le papa d'une superbe petite Rubis. Une bonne nouvelle pour l'attaquant niçois qui connaît actuellement quelques problèmes de santé. Il se remet en effet d'un début de tendinite aux adducteurs et devait retrouver ses coéquipiers hier à l'entraînement après une semaine de repos.

● Didier Deschamps s'est brûlé le dos en faisant de la plongée. En effet, trop préoccupé à contempler les fonds marins de la plage de Saint-Gilles, il a attrapé un méchant coup de soleil qui l'a contraint à ne jouer qu'une mi-temps samedi contre Montpellier.

● Les Montpelliérains ont remporté le trophée mis en jeu à la Réunion. Vainqueurs de Nantes (3-0) lors du premier match, ils ont fait match nul ensuite (2-2) après que Cubaynes, sur centre de Bellone, eut égalisé à la dernière minute du match.

Arsenal-France le 14 février ?

L'équipe de France ne rencontrera pas le 14 février prochain l'équipe anglaise de Tottenham. C'est une autre formation londonienne, Arsenal, qui sera normalement l'adversaire des Bleus à la même date (il y a un accord de principe des dirigeants anglais, mais aucun telex de confirmation n'était encore parvenu au siège de la Fédération en fin de semaine dernière). Michel Platini et le président Fournet-Fayard souhaitent avoir comme adversaires les « Gunners » en match de préparation avant Ecosse-France en raison du manque de compétitivité de Tottenham, mal classé en Championnat, et du style plus britannique du jeu d'Arsenal.

L'USJSF s'inquiète

L'Union syndicale des journalistes sportifs de France (USJSF) a déploré, vendredi, les conditions de la publication (jeudi) du communiqué du président des Girondins de Bordeaux FC, M. Claude Bez, reconnaissant l'existence d'un contrôle fiscal.
L'USJSF indique qu'elle regrette que le communiqué du club bordelais « n'ait été adressé qu'à deux organes de presse seulement, et même pas aux agences de presse ».
L'USJSF ajoute que « les premières phrases de ce communiqué mettent en cause, une fois de plus, le travail et l'honnêteté des journalistes » et note que « depuis le jeudi 19 janvier, les installations du Haillan où s'entraînent les joueurs (bordelais) sont interdites aux journalistes ».
L'USJSF s'inquiète enfin du fait que, selon elle, « se préparent des mesures de rétorsion contre les journalistes qui ne seraient pas demeurés dans la ligne imposée par le président de Bordeaux ».

● Les Nantais ont eu droit à une journée complète de repos jeudi dernier. Laquelle fut utilisée pour certains à visiter l'île, pour les autres à se reposer après une reprise d'entraînement très dure effectuée sous une forte chaleur.

● Miroslav Blazevic a profité de ce stage à la Réunion pour se perfectionner dans le maniement d'une planche à voile. Mais les rares personnes qui ont pu le voir à l'œuvre ont pu constater que l'entraîneur yougoslave du FC Nantes n'était pas très doué à ce jeu-là.

● Le RC Lens a participé à titre gracieux au tournoi en salle de Liévin. Un geste apprécié à sa juste mesure par les organisateurs qui ont offert aux spectateurs un plateau leur ayant coûté plus de quatre cent mille francs.

● Jean-Max Miton, le capitaine du Stade Lavallois, victime d'une fracture d'une côte au début du stage d'Aix-en-Provence, n'a pu jouer les premiers matches de préparation de son équipe contre Aix et Istres.

● William Ayache et Thierno Youm ont dû stopper l'entraînement, tous les deux victimes d'une tendinite. Miroslav Blazevic est très inquiet car il ne sait pas quand il pourra de nouveau compter sur eux.

● La semaine dernière, les « Aiglons » ont été tenus en échec par Cagnes, l'équipe de Baratelli (D IV) : 0-0. « Un match vraiment nul », dixit Bjekovic qui nous a précisé : « Cela n'a rien de surprenant ou d'inquiétant. Nous avons tout simplement accusé brutalement le contre-coup du retour au niveau de la mer et de notre grosse préparation foncière. Moi-même, je n'arrivais à rien faire ! »

● Cela faisait quatre mois que Bruno Bellone n'avait plus rejoué après son opération à la cheville. Victime d'un coup à l'entraînement en début de stage, il avait dû, une nouvelle fois, différer son retour dans l'équipe. Une chose est sûre, aujourd'hui : il est rétabli et s'annonce sans doute comme le grand bonhomme de Montpellier pour cette seconde partie de Championnat.

Matches amicaux

	A Douala : Toulon b. Hombourg (RFA)	2-0
18-1	Monaco b. *Tottenham (GB)	3-1
	*Cagnes-sur-Mer (D IV) et Nice	0-0
	Marseille b. *Kawkab de Marrakech (Maroc)	2-0
	Anderlecht (Belg.) b. *Bordeaux	1-0
18-1	*Espérance de Tunis (Tun.) et Paris-SG	2-2
	Puget-sur-Argens : Cannes b. Monteceau (D II)	5-2
	Laval b. *Aix-en-Provence (D IV)	2-0
	*Beveren (Belg.) b. Lille	1-0
	*Saint-Lô (D III) et Caen	1-1
	*Istres (D II) et Laval	2-2
	Auxerre b. *Quimper (D II)	3-0
20-1	Paris-SG b. *Club Africain (Tunisie)	2-0
21-1	Paris-SG b. *Étoile du Sahel (Tunisie)	3-1
	A Orange : Monaco b. Nîmes (D II)	1-0
	Marseille b. *WAC Casablanca (Maroc)	1-0
	A Bayonne : Bordeaux b. Real Sociedad (Espagne)	1-0
	A Saint-Paul de la Réunion : Montpellier et Nantes	2-2
	A Cayenne : Lille b. US Montjoly (Guyane)	3-1
	A Pont-Saint-Esprit : Alès (D III) et Strasbourg	1-1
	*Dijon (D II) et Sochaux	1-1
	A Brignoles : Cannes b. Clermont-Ferrand (D II)	1-0
	A Saint-Étienne-du-Rouvray : Rouen (D II) b. Lens	2-1
	Nice b. *Fréjus (D IV)	6-1
	Vojvodina (Yougoslavie) b. *Metz	1-0
	*Guingamp (D II) b. Laval	2-1
	A Bassens : Annecy (D II) et Saint-Étienne	2-2
	A Decazeville : Toulouse b. Rodez (D II)	6-0

Le TFC se structure

Le Toulouse FC a désormais un club-house qui a été réalisé pour la somme de trois millions de francs. Situé au Stadium, il jouxte le terrain d'entraînement des Violets et sera officiellement inauguré en février. Il comprend un sauna, des vestiaires, une salle de soins, une piscine, une salle de musculation de près de quatre-vingt-dix mètres carrés, des locaux pour la section amateurs et une immense salle de réunion. Les locaux administratifs du TFC restent à l'entrée du Stadium et demeurent indépendants du nouveau club-house.

Affaire Di Meco-Germain : suite

L'affaire Di Meco-Germain fait encore des vagues. M. Christian Estrosi, député RPR des Alpes-Maritimes, a adressé la semaine dernière une lettre à Roger Bambuck, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, dans laquelle il s'indignait de « la mansuétude du jugement » de la commission d'appel de la Fédération. Il lui a demandé « d'user de son pouvoir pour effacer les conséquences désastreuses de ce jugement qui légitime désormais dans le football tout refus de contrôle et ouvre ainsi la voie à toutes les infractions à la réglementation antidopage. » La Fédération française de football, suite aux diverses réactions suscitées par l'affaire, a publié la semaine dernière un communiqué dans lequel elle déclare notamment que « les commissions de la Fédération sont souveraines ». Elle met en exergue le fait que la commission n'a pu retenir que les négligences des représentants du club faute d'avoir établi la preuve que les joueurs avaient été prévenus personnellement du contrôle. Pour éviter que de tels problèmes ne se reproduisent, la procédure de contrôle devrait changer. C'est le délégué de la FFF qui préviendra les joueurs. Processus qui sera suivi de l'émargement de ces derniers.

Les supporters se mobilisent

A l'initiative du Niçois François Bianchi, la première table ronde de clubs de supporters de Division I du Midi s'est tenue ce week-end à Nice au Palais Acropolis. Monégasques, Niçois, Cannois, Toulonnais et Marseillais ont planché plusieurs heures dans le but de créer une nouvelle solidarité régionale du foot.

Division 3

CENTRE

Montluçon b. *Saint-Étienne 1-0
*Annemasse et Saint-Priest 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURGES	26	16	12	2	2	43	14
2. Tours	25	16	11	3	2	45	13
3. **Auxerre**	25	16	11	3	2	37	16
4. **Gueugnon**	20	16	7	6	3	23	15
5. **Lyon**	19	16	8	3	5	25	20
6. Saint-Priest	19	16	6	7	3	22	20
7. Montluçon	17	16	8	1	7	24	21
8. **Saint-Étienne**	13	16	5	3	8	26	24
9. **Orléans**	13	16	4	5	7	9	22
10. Annemasse	12	16	3	6	7	15	22
11. **Grenoble**	12	16	4	4	8	24	32
12. Nevers	12	16	4	4	8	13	25
13. Versailles	12	16	3	6	7	20	33
14. Châteauroux	12	16	4	4	8	14	30
15. **Montceau**	11	16	3	5	8	14	26
16. Cl.-Scionzier	8	16	3	2	11	13	34

MONTLUÇON b. SAINT-ÉTIENNE : 1-0. — Recette non communiquée. 150 spectateurs environ. Arbitre : M. Giraud. But : Ibanez (51*) pour Montluçon.

SAINT-ÉTIENNE : Beaufreton — Placide, Primard, Durieux (Pedreiro, 45*), Goutte — Recordier, ***COURAULT**, Guy Clavelloux — Chicharo, Authié, Rodriguez (Didier, 81*). Entr. : Repellini.

MONTLUÇON : Burnand — Gayon, Keserovic, Debaut, Roffet — Stamme, Pokee, Slimani — ***IBANEZ**, Kutermak, Charvillat. Entr. Pfertzel.

ANNEMASSE et SAINT-PRIEST : 0-0. — Terrain : bon. Recette non communiquée. Arbitre : M. Delorme.

ANNEMASSE : Branger — Denis, Humbert, Nicolini, Aguilar — Girard, Paitrel, Antunes (Lisena, 73*), ***DUFFOUR** — F. Lisena, Mancée. Entr. : Veggia.

SAINT-PRIEST : Merah — Vallier, Couilloud, Rodier, Cadillat — Villegas, ***N'JOK YANGA** (Scheiwe, 73*), Olio — R. N'Jok, Laubertie (Kada, 60*), Petit. Entr. : Capaldini.

NORD

***Paris-SG** et Saint-Leu 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **LENS**	26	15	12	2	1	27	7
2. Red Star 93	25	15	11	3	1	37	5
3. **Paris-SG**	24	16	11	2	3	41	21
4. Maubeuge	18	16	5	8	3	17	14
5. Saint-Leu	18	16	5	8	3	15	14
6. Calais	17	16	7	3	6	20	22
7. Fécamp	16	16	5	6	5	24	25
8. **Lille**	16	16	6	4	6	13	17
9. Melun	16	16	6	4	6	12	20
10. Arques	14	16	5	4	7	15	18
11. Evry	13	16	4	5	7	15	18
12. **Le Havre**	12	16	4	4	8	13	21
13. Compiègne	12	16	3	6	7	18	27
14. Saint-Quentin	11	16	4	3	9	9	19
15. Villecresnes	9	16	1	7	8	13	26
16. **Beauvais**	7	16	2	3	11	12	27

SUD

***Nice** et Canet 1-1
***Monaco** et USJOA Valence 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AVIGNON	23	16	8	7	1	17	5
2. **Nice**	22	16	8	6	2	25	17
3. Vallauris	18	16	7	4	5	19	12
4. Saint-Raphaël	18	16	8	2	6	19	16
5. USJOA Val.	17	16	6	5	5	16	10
6. Ajaccio	17	16	7	3	6	19	15
7. **Montpellier**	17	16	6	5	5	24	21
8. Canet	17	16	5	7	4	17	14
9. Perpignan	16	16	4	8	4	12	12
10. **Monaco**	15	16	6	3	7	14	18
11. **Toulon**	14	16	4	6	6	25	25
12. **Marseille**	14	16	6	2	8	17	22
13. Valence FC	13	16	5	3	8	13	28
14. **Cannes**	12	16	3	6	7	22	21
15. **Nîmes**	12	16	4	4	8	25	30
16. **Alès**	11	16	4	3	9	14	32

MONACO et VALENCE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette non communiquée. 18 spectateurs. Arbitre : M. Filosi. But : Piselli (78*) pour Monaco ; Cauvet (77*) pour Valence.

MONACO : Hugues — Tranche, ***RASCHKE**, Petit, Puel — Leduc, Piselli, Metais (Barilaro, 58* ; Botto, 63*) — Legoff, Chauvet, Catarina. Entr. : Tournier.

VALENCE : Pin — Avouat, Sallot, Gonzalez, Marcarian — Mario, Soler, Decruz — Armand, ***SACLIER**, Laube (Cauvet, 70*). Entr. : Prêcheur.

NIMES et CANET : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 3 903 F. 125 spectateurs. Arbitre : M. Thuram-Ulien. But : Bardot (28* s.p.) pour Nîmes ; Levan (48*) au Canet.

NIMES : Debaty — Geny, Alphon-Layre, ***BROCKERS**, Combe — Pont (Elouali, 65*), Reymondon (Bazin, 75*), Vecchioni — Lopez, Affaire, Bardot. Entr. : Champ.

CANET : ***PEREZ** — Trigaui, Refier (Boudebza, 70*), Zandona, Benfodda — Masic, Levan, Demuru — N'Diaye (Alicarte, 45*), Campos, Barrière. Entr. : Periault.

Rendez-vous : samedi 28, dimanche 29 janvier 1989

CENTRE

Auxerre - Saint-Étienne
Montluçon - **Lyon**
Versailles - **Orléans**
Bourges - Nevers
Montceau - Gueugnon
Châteauroux - Annemasse
Saint-Priest - Cluzes-Scionzier
Grenoble - Tours

CENTRE-OUEST

Châtellerault - Libourne
Villenave - **Toulouse**
Cholet - Pau
Brive - Thouars
Niort - Labège
Angoulême - Muret
La Rochelle - **Bordeaux**
Saint-Seurin - Mont-de-Marsan

NORD

Evry - Melun
Beauvais - Arques
Le Havre - Red Star 93
Saint-Quentin - Compiègne
Maubeuge - Villecresnes
Lille - Fécamp
Calais - **Paris-SG**
Saint-Leu - **Lens**

EST

Sarreguemines - Mulhouse
Charleville - **Metz**
Nancy - Chaumont
Strasbourg - Vauban
Matra Racing - Meaux
Saint-Dizier - Épinal
Sochaux - Reims
Forbach - Sedan

SUD

Montpellier - Cannes
Valence FC - Canet
Nice - Toulon
Alès - Nîmes
Vallauris - Saint-Raphaël
Marseille - Ajaccio
Perpignan - USJOA Valence
Monaco - Avignon

OUEST

Angers - Caen
Lisieux - Vél. Vannes
Lorient - **Laval**
Concarneau - **INF**
Saint-Malo - **Rennes**
Brest - Montagnarde
UCK Vannes - **Nantes**
Saint-Lô - Évreux

Division 4

GROUPE A

(Match en retard)
*Béthune et Wasquehal 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-OMER	17	13	8	1	4	21	15
2. Corbeil	17	13	7	3	3	18	13
3. Boulogne	15	13	6	3	4	25	13
4. Valenciennes	15	12	6	3	3	16	10
5. Roubaix	14	13	6	2	5	20	15
6. Wasquehal	14	12	5	4	3	16	15
7. Amiens	13	13	5	3	5	11	12
8. Poissy	13	13	4	5	4	11	13
9. Béthune	12	13	4	4	5	11	14
10. Tourcoing	12	13	3	6	4	13	18
11. Hazebrouck	11	13	4	3	6	16	16
12. Creil	11	13	3	5	5	14	17
13. Cambrai	8	13	3	2	8	15	25
14. Malakoff	8	13	1	6	6	14	25

Rendez-vous

GROUPE A

Tourcoing - Poissy
Wasquehal - Cambrai
Saint-Omer - Hazebrouck
Amiens - Béthune
Boulogne - Creil
Valenciennes - Roubaix
Malakoff - Corbeil

GROUPE B

Rouen - Fécamp
Lucé - Bayeux
St. Laval - US Normande
ASPTT Caen - Condé
Alençon - Chantilly
Senlis - Châteaudun
Cherbourg - Avranches

GROUPE C

St-Dié - AS Mulhouse
Yutz - Merlebach
ASPTT Metz - Belfort
St-Avold - Florange
RS Mulhouse - FC Strasbourg
Saint-Dizier - Thionville
Blénod - FC Mulhouse

GROUPE D

Segré - La Flèche
FC La Roche - Perros-Guirec
Ancenis - La Pallice
Redon - Ingrandes
Pont-l'Abbé - Saint-Sébastien
Guingamp - FC Nantes
St-Pol-Léon - Carhaix

GROUPE E

Chalon - Le Puy
Besançon - Lyon-Duch.
Thonon - Dampierre
Baume-L'Isle - Villefranche
Cournon - Jojo Grenoble
NORCAP Gren. - Roanne
Tavaux - Beaune

GROUPE F

AJ Auxerre - FC Dijon
INF - Fontainebleau
Paris FC - Bourges
Tours - Police Paris
Viry-Châtillon - Decize
Troyes - Gien
Moulins - Joué-lès-Tours

GROUPE G

Blagnac - Limoges
Toulouse Font. - Rodez
Aurillac - Bordeaux
Montauban - Arpajon
Castets - Poitiers
Niort-St-Ligu. - Orthez
Isle - Périgueux

GROUPE H

Lucciana - Bastia
Béziers - Hyères
Le Puget - Sète
Cagnes - Fréjus
Endoume - L'Ile-Rousse
Aix-en-Prov. - Arles
La Gd-Combe - Grasse

Féminines

GROUPE A

*Juvisy b. Paris 3-0
*Poissy b. Bruay-Lab. 1-0
Hénin-B. b. *Metz 3-0
*Reims b. Orléans 2-1
St-Pierre b. *Strasbourg 3-0

Class. : 1. Hénin-B., 19 pts. 2. Juvisy, 14 pts. 3. Poissy, 14 pts. 4. Paris, 12 pts. 5. Strasbourg, 8 pts. 6. Orléans, 8 pts. 7. Reims, 8 pts. 8. Bruay-Lab., 6 pts. 9. St-Pierre, 5 pts. 10. Metz, 4 pts.

Rendez-vous

Bruay-Lab. - Reims
Poissy - Juvisy
Hénin-B. - Paris
Orléans - Strasbourg
St-Pierre - Metz

GROUPE B

*Besançon b. Balma 4-1
*Lyon et Flace 1-1
Monaco b. *Saint-Clair-C. 4-3
Toulouse OAC b. *Toulouse OMI 5-0
*Valence et Toussieu 2-2

Class. : 1. Lyon, 19 pts. 2. Monaco, 18 pts. 3. Flace, 15 pts. 4. Besançon, 12 pts. 5. Saint-Clair-C., 10 pts. 6. Toulouse OAC, 8 pts. 7. Toulouse OMI, 7 pts. 8. Toussieu, 5 pts. 9. Balma, 4 pts. 10. Valence, 2 pts.

Rendez-vous

Flace - Toulouse OMI
Lyon - Besançon
Monaco - Balma
Toulouse OAC - Valence
Toussieu - Saint-Clair-C.

GROUPE C

*Montfaucon et Condé 0-0
Saint-Maur b. *Passirac 3-0
Quimper b. *Soyaux 2-0
Saint-Brieuc b. *Saint-Herblain 1-0
Tours b. *Villaines 3-0

Class. : 1. Saint-Maur, 19 pts. 2. Saint-Brieuc, 15 pts. 3. Quimper, 12 pts. 4. Soyaux 11 pts. 5. Tours, 11 pts. 6. Montfaucon, 11 pts. 7. Saint-Herblain, 8 pts. 8. Condé, 7 pts. 9 Villaines, 4 pts. 10. Passirac, 2 pts.

Rendez-vous

Saint-Maur - Saint-Herblain
Passirac - Montfaucon
Quimper - Condé
Saint-Brieuc - Villaines
Tours - Soyaux

Jeunes

NATIONAL CADETS

GROUPE A
(Match en retard)
Lille b. *Reims 3-0
(13e journée)
*Créteil b. Reims 1-0
Lens b. *Joinville 3-1
*Dunkerque b. Calais 5-2
Meaux b. *Chauny 3-1
*Sedan et Valenciennes 2-2
*Lille b. Abbeville 4-0

Class. : 1. Lille, 21 pts. 2. Lens, 19 pts. 3. Valenciennes, 18 pts. 4. Dunkerque, 16 pts. 5. Abbeville, 14 pts. 6. Reims, 13 pts. 7. Créteil, 12 pts. 8. Joinville, 12 pts. 9. Meaux, 10 pts. 10. Sedan, 8 pts. 11. Chauny, 4 pts. 12. Calais, 1 pt.

GROUPE B
*Saint-Dizier et Epinal 0-0
Besançon b. *Strasbourg AS 2-0
*Strasbourg RC et Metz FC 1-1
*Haguenau et Metz ASPTT 1-1
*Nancy-Lorr. b. Champagnole 1-0
Mulhouse b. *Sochaux 3-2

Class. : 1. Metz FC, 21 pts. 2. Mulhouse, 20 pts. 3. Nancy-Lorr., 19 pts. 4. Champagnole, 16 pts. 5. Saint-Dizier, 16 pts. 6. Strasbourg RC, 15 pts. 7. Besançon, 13 pts. 8. Sochaux, 12 pts. 9. Metz ASPTT, 10 pts. 10. Haguenau, 5 pts. 11. Epinal, 4 pts. 12. Strasbourg AS, 3 pts.

GROUPE C
Oullins b. *Saint-Etienne 1-0
*Villeurbanne b. Bourg-Pér. 1-0
*Clermont-Ferr. b. Villefranc... 1-0
*Montceau b. Moulins 4-1
Auxerre b. *Annecy FC 3-0
*Dijon FC b. Le Puy 2-1

Class. : 1. Auxerre, 25 pts. 2. Saint-Etienne, 19 pts. 3. Montceau, 18 pts. 4. Villefranche, 17 pts. 5. Oullins, 17 pts. 6. Clermont-Ferr., 12 pts. 7. Villeurbanne, 11 pts. 8. Bourg-Pér., 9 pts. 9. Annecy FC, 9 pts. 10. Moulins, 8 pts. 11. Dijon FC, 6 pts. 12. Le Puy, 5 pts.

GROUPE D
*Mazargues et Lyon 2-2
*Avignon b. Aix 1-0
*Marseille b. Sète FC 3-0
*Montpellier b. Monaco AS 2-0
*Nîmes Ol. et Toulon SC 1-1
*Alès b. Martigues 1-0

Class. : 1. Montpellier, 24 pts. 2. Nîmes Ol., 19 pts. 3. Lyon, 18 pts. 4. Martigues, 15 pts. 5. Toulon SC, 13 pts. 6. Avignon, 13 pts. 7. Marseille, 12 pts. 8. Monaco AS, 12 pts. 9. Aix, 10 pts. 10. Alès, 9 pts. 11. Mazargues, 8 pts. 12. Sète FC, 3 pts.

GROUPE E
Toulouse-Font. b. *Brive 3-2
*Lourdes FC b. Mont-de-Marsan 3-1
*Bordeaux Gir. b. Mérignac 3-0
*Angoulême AS b. Albi 2-0
*Toulouse FC b. Aurillac 6-0
Montauban b. *Libourne AS 1-0

Class. : 1. Toulouse FC, 20 pts. 2. Bordeaux Gir., 20 pts. 3. Mérignac, 19 pts. 4. Lourdes FC, 18 pts. 5. Angoulême AS, 17 pts. 6. Brive, 12 pts. 7. Mont-de-Marsan, 11 pts. 8. Toulouse-Font., 10 pts. 9. Aurillac, 10 pts. 10. Albi, 9 pts. 11. Montauban, 8 pts. 12. Libourne AS, 4 pts.

GROUPE F
*Niort b. Lorient 7-1
Tours b. *Rézé 2-0
Nantes FC b. *Guingamp 3-2
*Angers b. Nantes ASPTT 4-1
Rennes b. *Brest 1-0
*La Roche AEPB b. La Rochelle 3-1

Class. : 1. Niort, 22 pts. 2. Rennes, 22 pts. 3. Nantes FC, 18 pts. 4. La Roche AEPB, 17 pts. 5. Guingamp, 16 pts. 6. Brest, 15 pts. 7. Angers, 14 pts. 8. La Rochelle, 12 pts. 9. Lorient, 9 pts. 10. Tours, 7 pts. 11. Nantes ASPTT, 2 pts. 12. Rézé, 2 pts.

GROUPE G
Paris-SG b. *Versailles 4-1
Viry-Châtillon b. *Mayenne CA 2-1
Cherbourg b. *Laval 3-1
*Alfortville et Alençon 0-0
*Le Havre AC et Caen 1-1
*Le Havre CSSM b. Le Mans UC 72 2-1

Class. : 1. Paris-SG, 24 pts. 2. Laval, 20 pts. 3. Caen, 17 pts. 4. Le Havre AC, 16 pts. 5. Alfortville, 13 pts. 6. Le Mans UC 72, 12 pts. 7. Viry-Châtillon, 12 pts. 8. Le Havre CSSM, 11 pts. 9. Versailles, 10 pts. 10. Alençon, 8 pts. 11. Mayenne CA, 7 pts. 12. Cherbourg, 6 pts.

GROUPE H
Troyes b. *Beauvais 1-0
Rouen b. *Lucé 1-0
Paris FC b. *Orléans 1-0
Matra Racing b. *Poissy 1-0
Amiens b. *Melun 2-1
*Bourges b. Bihorel 3-2

Class. : 1. Matra Racing, 24 pts. 2. Paris FC, 22 pts. 3. Orléans, 20 pts. 4. Rouen, 18 pts. 5. Troyes, 13 pts. 6. Poissy, 12 pts. 7. Beauvais, 11 pts. 8. Bourges, 10 pts. 9. Bihorel, 10 pts. 10. Melun, 9 pts. 11. Amiens, 6 pts. 12. Lucé, 1 pt.

GROUPE I
*Lucciana b. Cervione 6-0
Vescova b. *Porto-Vecchio 2-1
*Bastia SEC b. Bastia AJ 4-2
Bastia EF b. *Bastia ASTOCA 2-1
*Ajaccio JS et Ajaccio GFC 1-1
*Furiani et Ajaccio ACC 1-1

Class. : 1. Lucciana, 22 pts. 2. Ajaccio JS, 21 pts. 3. Bastia SEC, 21 pts. 4. Ajaccio GFC, 20 pts. 5. Bastia EF, 18 pts. 6. Bastia AJ, 16 pts. 7. Vescova, 14 pts. 8. Furiani, 8 pts. 9 Ajaccio ACC, 6 pts. 10. Bastia ASTOCA, 5 pts. 11. Cervione, 4 pts. 12. Porto-Vecchio, 1 pt.

Régionaux

ALSACE
(Match en retard)
Westhouse et Wissembourg 1-1
(13e journée)
AS Strasbourg b. *Reipertswiller 2-1
Mutzig b. *RC Strasbourg 1-0
*Hochfelden et Colmar 1-1
*Vauban b. Westhouse 3-0
*Wissembourg et Gundershoffen 0-0
*Sundhoffen et Biesheim 1-1
Schiltigheim b. *Saint-Louis 4-1

Class. : 1. Vauban, 19 pts. 2. Schiltigheim, 19 pts. 3. Reipertswiller, 16 pts. 4. AS Strasbourg, 16 pts. 5. Sundhoffen, 16 pts. 6. Biesheim, 16 pts. 7. Wissembourg, 15 pts. 8. Hochfelden, 13 pts. 9. Colmar, 12 pts. 10. Mutzig, 12 pts. 11. Gundershoffen, 11 pts. 12. RC Strasbourg, 7 pts. 13. Westhouse, 6 pts. 14. Saint-Louis, 4 pts.

ATLANTIQUE
(13e journée)
Châteaubriant b. *Thouaré 2-0
Pontchâteau b. *Angers 2-1
Challans b. *AEPB La Roche 1-0
*La Chaume b. Fontenay 2-0
St-Macaire b. *ASPTT Nantes 1-0
*St-Nazaire b. Les Herbiers 4-0
*Stade Luçon b. St-André-Ornay 2-1

Class. : 1. Stade Luçon, 33 pts. 2. AEPB La Roche, 32 pts. 3. La Chaume, 31 pts. 4. Fontenay, 29 pts. 5. Châteaubriant, 29 pts. 6. St-Macaire, 28 pts. 7. St-Nazaire, 27 pts. 8. St-André-Ornay, 25 pts. 9. ASPTT Nantes, 25 pts. 10. Challans, 23 pts. 11. Les Herbiers, 21 pts. 12. Thouaré, 21 pts. 13. Angers, 20 pts. 14. Pontchâteau, 20 pts.

BOURGOGNE
(Match en retard)
Sens b. *Charnay 2-1

Class. : 1. Cuiseaux-L., 34 pts. 2. Auxerre AJ, 31 pts. 3. Le Creusot, 30 pts. 4. St-Florentin, 30 pts. 5. Charnay, 29 pts. 6. Dijon PTT, 29 pts. 7. La Machine, 27 pts. 8. Sens, 26 pts. 9. Auxerre Stade, 24 pts. 10. Tonnerre, 24 pts. 11. Selongey, 24 pts. 12. Gueugnon FC, 21 pts. 13. Montceau, 19 pts. 14. Joigny, 16 pts.

CENTRE
(12e journée)
St-Symphorien b. *Amilly 3-0
*Blois b. Mer 5-1
*Dreux b. St-Christophe 3-1
*St-Pierre b. Chartres 4-1
*Salbris et St-Jean 0-0
Beaugency b. *Tours 3-2

Class. : 1. St-Christophe, 34 pts. 2. Blois, 31 pts. 3. Amilly, 29 pts. 4. Dreux, 29 pts. 5. St-Pierre, 25 pts. 6. St-Symphorien, 25 pts. 7. Beaugency, 23 pts. 8. St-Jean, 21 pts. 9. Salbris, 19 pts. 10. Tours, 18 pts. 11. Mer, 17 pts. 12. Chartres, 17 pts.

CORSE
(11e journée)
Ajaccio Gazelec b. *CA Propriano 4-0
*Furiani et SC Bastia ..... arrêté
*FC Aléria et Ét. F. Bastia 2-2
*EO Cervione b. US Ghisonaccia 4-0
Borgo FC b. *AS Porto-Vecchio 2-1
*Ol. Ajaccio et US Corte 2-2

Class. : 1. EO Cervione, 27 pts. 2. Ajaccio Gazelec, 26 pts. 3. Ol. Ajaccio, 25 pts. 4. Furiani, 24 pts. 5. US Corte, 24 pts. 6. Ét. F. Bastia, 23 pts. 7. CA Propriano, 20 pts. 8. AS Porto-Vecchio, 20 pts. 9. SC Bastia, 19 pts. 10. FC Aléria, 19 pts. 11. US Ghisonaccia, 18 pts. 12. Borgo FC, 15 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(11e journée)
*E. Castelnau et Uzès 0-0
*Balaruc-les-B. et Grau-du-Roi 0-0
Sète b. *Nîmes 1-0
*Lunel et Devèze-Béziers 2-2
*Pont-St-Esprit b. Le Crès 3-0
*PSC Montpellier et Vauvert 0-0

Class. : 1. Pont-St-Esprit, 20 pts. 2. PSC Montpellier, 15 pts. 3. Grau-du-Roi, 12 pts. 4. Devèze-Béziers, 11 pts. 5. Uzès, 11 pts. 6. Nîmes, 11 pts. 7. Vauvert, 11 pts. 8. Lunel, 10 pts. 9. Le Crès, 10 pts. 10. Sète, 8 pts. 11. E. Castelnau, 6 pts. 12. Balaruc-les-B., 5 pts.

LORRAINE
(Matches en retard)
*Audun-le-T. et Villerupt 1-1
*Bar-le-Duc b. Homécourt 3-0
*Nancy b. Marienau 3-2
Metz FC b. *Soigne 1-0
*Vandœuvre b. Algrange 4-1

Class. : 1. Vandœuvre, 15 pts. 2. Homécourt, 15 pts. 3. Algrange, 15 pts. 4. Metz FC, 15 pts. 5. Epinal, 15 pts. 6. Marienau, 13 pts. 7. Bar-le-Duc, 11 pts. 8. Nancy, 11 pts. 9. Bataville, 11 pts. 10. Solgne, 9 pts. 11. Creutzwald 7 pts. 12. Audun-le-T., 7 pts. 13. Villerupt 6 pts. 14. Anould, 2 pts.

MAINE
(Match en retard)
*L'Ernéenne b. US Lavalloise 1-0
Exempt:US Entrammes

Class. : 1. Le Mans UC 72, 30 pts. 2. Sablé FC, 29 pts. 3. US Vibraysienne, 25 pts. 4. US Ecommoy, 24 pts. 5. SC Malicornais, 23 pts. 6 CA Evronnais, 22 pts. 7. FA Laval, 22 pts. 8 L'Ernéenne, 21 pts. 9. US Villaines-L.-J., 20 pts. 10. CA Mayennais, 19 pts. 11. CO Pontlieue, 19 pts. 12. US Lavalloise, 17 pts. 13. US Entrammes, 17 pts.

MÉDITERRANÉE
(13e journée)
*Saint-Antoine et Gap 1-1
Antibes b. *Cannes 2-0
*Martigues b. Saint-Tropez 2-0
*Saint-Cyr b. Nice 4-0
*USLL 1er b. Salon 1-0
*Sainte-Marthe b. Port-de-Bouc 2-1

Class. : 1. Saint-Cyr, 32 pts. 2. Sainte-Marthe, 31 pts. 3. Martigues, 31 pts. 4. Antibes, 27 pts. 5. Cannes, 27 pts. 6. Gap, 27 pts. 7. Orange, 26 pts. 8. Saint-Tropez, 25 pts. 9. Salon, 25 pts. 10. USLL 1er, 25 pts. 11. Port-de-Bouc, 24 pts. 12. Nice, 24 pts. 13. Saint-Antoine, 22 pts. 14. Cagnes, 14 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(14e journée)
*Millau et Lavaur 1-1
*Saint-Gaudens et Réquista 0-0
*Saint-Alban et Cahors 2-2
*Mazamet et Albi 0-0
Colomiers b. *Saint-Simon 1-0
*Toulouse-Font. et Cugnaux 0-0

Class. : 1. Tarbes, 20 pts. 2. Cugnaux, 18 pts. 3. Colomiers, 18 pts. 4. Saint-Alban, 16 pts. 5. Cahors, 15 pts. 6. Toulouse-Font., 14 pts. 7. Lavaur, 13 pts. 8. Saint-Simon, 13 pts. 9. Albi, 12 pts. 10. Réquista, 9 pts. 11. Mazamet, 8 pts. 12. Saint-Gaudens, 7 pts. 13. Millau, 3 pts.

NORD
(Match en retard)
(10e journée)
*Quarouble b. Hénin 1-0

Class. (après 13 journées) : 1. Dunkerque, 30 pts. 2. Gravelines, 27 pts. 3. RC Lens, 27 pts. 4. Douai, 27 pts. 5. Jean-M. TG, 26 pts. 6. Loison, 25 pts. 7. Quarouble, 25 pts. 8. Armentières, 25 pts. 9. Gde-Synthe, 24 pts. 10. S. Hénin, 23 pts. 11. Caudry, 22 pts. 12. Arras, 21 pts. 13. Maubeuge, 19 pts. 14. Wallers, 15 pts.

NORD-EST
(Matches en retard)
*Bourg-Fidèle et Reims 2-2
*Chevillon b. Eclaron 2-0
*Sedan - Vendeuvre ..... remis
Valcourt b. *Bar-Bayel 2-0

Class. (après 13 journées) : 1. Reims, 32 pts. 2. Épernay, 31 pts. 3. Sedan-Ard., 31 pts. 4. Châlons, 27 pts. 5. Eclaron, 26 pts. 6. Revin, 23 pts. 7. Bar-Bayel, 23 pts. 8. Vendeuvre, 22 pts. 9. Bourg-Fidèle, 22 pts. 10. Tinqueux, 22 pts. 11. Romilly, 20 pts. 12. Valcourt, 20 pts. 13. Charleville, 19 pts. 14. Chevillon, 18 pts.

NORMANDIE
(16e journée)
*Broglie b. Césaire 3-1
*Dieppe b. Bolbec 3-0
Oissel b. *Pavilly 3-1
Vaudreuil b. *Romilly 1-0
Bihorel b. *Lillebonne 2-1
Bernay b. *HAC 2-0
*Rouen et Elbeuf 1-1

Class. : 1. Dieppe, 37 pts. 2. HAC, 36 pts. 3. Elbeuf, 35 pts. 4. Lillebonne, 32 pts. 5. Bernay, 32 pts. 6. Césaire, 31 pts. 7. Bihorel, 29 pts. 8. Pavilly, 29 pts. 9. Oissel, 29 pts. 10. Broglie, 28 pts. 11. Bolbec, 27 pts. 12. Vaudreuil, 26 pts. 13. Rouen, 25 pts. 14. Romilly, 20 pts.

BASSE NORMANDIE
(13e journée)
*USM Argentan et AS Ifs 1-1
*Equeurdreville b. CA Pont-Hébert 5-0
*Périers Sports b. O. Argentan 3-2
*USO Mondeville b. US Granville 2-0
US Normande B b. *FC Saint-Lô B 1-0
*AST Deauville b. US Flers 1-0

Class. : 1. USO Mondeville, 35 pts. 2. US Granville, 32 pts. 3. US Flers, 30 pts. 4. USM Argentan, 29 pts. 5. AST Deauville, 27 pts. 6 Equeurdreville, 26 pts. 7. US Normande B, 26 pts. 8. O. Argentan, 24 pts. 9. AS Ifs, 22 pts. 10. FC Saint-Lô B, 22 pts. 11. Périers Sports, 22 pts. 12. CA Pont-Hébert, 17 pts.

OUEST
(14e journée)
*ES Baud b. AS Brest 3-0
St. Quimpérois b. *NOCPB Rennes 3-1
*ASC Léhon b. St. Morlaix 1-0
*Plouhinec et St. Rennais 1-1
*Locminé et US Montagne 1-1
*AM Plérinaise b. Lannion 3-0

Class. : 1. St. Quimpérois, 36 pts. 2. ASC Léhon, 31 pts. 3. Plouhinec, 31 pts. 4. ES Baud, 28 pts. 5. St. Rennais, 27 pts. 6. Plumelec, 27 pts. 7. AM Plérinaise, 24 pts. 8. St. Morlaix, 24 pts. 9. Lannion, 23 pts. 10. NOCPB Rennes, 22 pts. 11. Locminé, 22 pts. 12. AS Brest, 22 pts. 13. US Montagne, 19 pts.

PARIS
(12e journée)
*Brévannes et AS Mantes 3-3
*Paris-SG et Villemomble 3-3
*CA Mantes et Aubervilliers 1-1
Noisy-le-Sec b. *Marly 1-0
*Les Lilas b. Moissy-Cramayel 1-0
*Taverny b. Garges 2-0

Class. : 1. Noisy-le-Sec, 29 pts. 2. Les Lilas, 25 pts. 3. Villemomble, 25 pts. 4. Taverny, 23 pts. 5. Aubervilliers, 23 pts. 6. CA Mantes, 23 pts. 7. Moissy-Cramayel, 23 pts. 8. Brévannes, 22 pts. 9. AS Mantes, 22 pts. 10. Garges, 20 pts. 11. Paris-SG, 19 pts. 12. Marly, 18 pts.

TOURNOI DE CRÉTEIL

Le Paris-SG sans rival

Le Paris-SG a remporté mardi dernier le troisième tournoi des centres de formation de Créteil en battant en finale l'équipe du Toulouse FC, par 4 buts à 3, succédant ainsi à Auxerre et à Monaco. Une soirée de football non stop qui aura passionné les 2 400 spectateurs du palais des sports cristolien et ainsi acquis définitivement ses lettres de noblesse. Au chapitre des distinctions, le Lavallois Coulibaly a été élu meilleur joueur du tournoi, le meilleur buteur étant le Messin Pirronne et le Parisien Kokkinis étant, lui, désigné comme meilleur gardien.

INF Clairefontaine b. Matra Racing 4-2
Paris-SG b. Laval 4-0
Toulouse b. FC Metz 3-1
FC Sochaux b. Monaco 1-0
Toulouse b. Matra Racing 4-0
FC Metz b. INF Clairefontaine 9-1
Paris b. Monaco 4-0
Laval b.Sochaux 4-2
Matra Racing et FC Metz 2-2
INF Clairefontaine et Toulouse 2-2
Paris-SG et Sochaux 2-2
Monaco et Laval 1-1

Match pour la 7e place :
Matra Racing b. Monaco 4-1

Match pour la 5e place :
INF Clairefontaine b. Laval 5-2

Match pour la 3e place :
Metz b. Sochaux 5-3

Finale :
Paris-SG b. Toulouse 4-3

Bordeaux : la lune dans

Ils voulaient décrocher la lune, et ils se retrouvent dans le besoin. La mauvaise passe sportive des Girondins s'aggrave d'un redressement fiscal et de difficultés financières. A tel point que le club revend quelques-unes de ses affaires et se replie sur lui-même.

Jacquet-Goethals : une poignée de mains qui clôt le débat. Provisoirement. *(Photo Nicolas LUTTIAU)*

« TOUT a commencé le 1er octobre, quand ils ont été écrasés 4-1 par le Matra au Parc, raconte un proche des Girondins. Ils n'étaient pas comme la semaine précédente face à Lens. Ce soir-là, ils se sont liquéfiés. » A l'aube de cette funeste quatorzième journée, Bordeaux était quatrième, à trois points du Paris-Saint-Germain. Onze matches et deux mois et demi plus tard, Jacquet et sa troupe en déroute n'étaient plus que quatorzièmes, avec vingt points de retard sur le même leader.

Une dégringolade sportive qui, sauf miracle en Coupe de France, débouchera sur un trou de 70 millions de francs, faute de Coupe d'Europe. Comment combler ce vide ? « Il est complètement idiot de penser que nous pourrions vendre pour cela nos nouveaux locaux », répondait le président des Girondins à Pierre-Marie Descamps, dans le dernier numéro de *France Football*. Et pourtant...

Météo exécrable à Bordeaux, et pluie de rumeurs sur le club depuis une dizaine de jours. Depuis qu'un journaliste de Sud-Radio a révélé certains détails du contrôle fiscal subi l'an passé par les Girondins et du redressement qui s'ensuit, en cours de négociation. On parlait de dix millions de francs, la vérité serait plus proche de dix-sept d'après *le Journal du Dimanche*.

Toujours est-il que de recours en délai de réflexion, les tractations pourraient durer jusqu'à cinq ou six ans. D'ici là, les Girondins auront pu mettre de l'argent de côté pour payer la note. Jacques Chaban-Delmas, maire de Bordeaux et gros bailleur de fonds des ex-champions de France, attend « le résultat du match avec grand intérêt ».

Association ou entreprise de spectacle ?

Que reproche le fisc au club bordelais ? En schématisant d'être une association qui a mal tourné. Le statut adopté en 1901 ne pouvait pas prévoir la création du professionnalisme et ses dérives commerciales. D'où l'incompatibilité, aux yeux de l'administration des impôts, entre les buts originels d'une telle association et ses activités commerciales d'aujourd'hui.

Dans tout le pays, des centaines d'associations sont d'ailleurs actuellement l'objet de l'attention du ministère des Finances. Parmi elles, de nombreux clubs sportifs. Les contrôleurs se penchent notamment sur la récupération de la TVA : ils soutiennent, par exemple, qu'ainsi que toute entreprise de spectacle, les clubs doivent payer la TVA sur les boissons qu'ils vendent. Or, cet amalgame entre associations sportives et entreprises de spectacle est fortement rejeté par les dirigeants, dont évidemment le président des Girondins. C'est ce qu'il appelle « un désaccord philosophique ».

Les Girondins se dirigent-ils vers un changement de statut qui permettrait d'aplanir ces obstacles de principe ? Se transformeront-ils en société d'économie mixte (SEM), où siègent club et municipalité ? Une question posée par les étudiants de l'Institut d'études politiques de Bordeaux, qui organisaient vendredi le « Grand Oral » du maire de la métropole aquitaine et du président des Girondins sur le thème : « Un club et sa région ». Pour Chaban, « la SEM n'est pas retenue, car l'association est préférable ». « Normal, glisse un confrère, avec la SEM, les élus sont directement impliqués dans la gestion du club. Ce qui est très dangereux politiquement pour un maire. » Est-il besoin de rappeler que la France est en précampagne pour les élections municipales ?

Règlement de comptes

L'ancien Premier ministre poursuit : « Il y a séparation absolue des deux entreprises *(sic)*. Je gère la ville et il gère le club. Je continue à lui faire confiance pour cela. Un lien existe cependant. Comme la ville subventionne les Girondins, un de nos experts-comptables est chargé de nous faire un rapport annuel, en février, sur la situation économique et financière du club. » Pour le manitou des Marine, « l'association est la forme juridique parfaite pour un club. De plus, sans les 500 000 fous bénévoles, qui se dévouent pour lui, le sport n'existerait pas en France. Il faut encourager ces gens-là. »

La veille du grand oral, *l'Express* publiait une enquête auprès de l'Administration des impôts sur le redressement fiscal, qui s'abat sur les Girondins. Au fait, comment l'hebdomadaire a-t-il eu connaissance d'un dossier qui doit théoriquement rester secret jusqu'à la fixation définitive du montant du redressement ? Malgré l'officiel front commun des politiques, cela ressemble fort, dit-on, à un règlement de comptes... C'est en tout cas la goutte qui fait déborder le vase et le président, silencieux depuis plusieurs jours, envoie aussi sec un communiqué à *L'Équipe* et à *Sud-Ouest*.

Dans ce communiqué l'article 1 réfute l'implication électorale du président des Girondins au côté de Chaban, et rappelle le consensus politique local à l'égard du club. L'article 2 écarte la solution Goethals et conforte Aimé Jacquet dans ses fonctions. L'article 3 expose le différend philosophique qui oppose les Girondins et le fisc. L'article 4 est un vibrant plaidoyer pour Didier Couécou, en même temps qu'un acte d'humilité devant la glorieuse incertitude du sport. A ce sujet, le président du club bordelais a réaffirmé s'être trompé dans le recrutement cette saison, et en prendre toute la responsabilité avec un sens spécial de l'arithmétique : « J'ai vendu des joueurs — Bijotat, Fargeon, Girard, Touré et Zlatko Vujovic — pour trente-deux millions de francs et j'en ai acheté d'autres — Allen, Dewilder, Genghini, Olsen, Scifo, Stopyra, Thomas — pour trente millions. Mais ceux qui sont partis valaient sans doute cent millions, puisque les arrivants nous font perdre soixante-dix millions ! »

Enfin, l'article 4 expose l'évolution de la politique des Girondins en réponse à la non-qualification probable pour une Coupe d'Europe en 1989-1990. Le manque à gagner, qui en découlera, implique que « l'intégralité du budget devra être au seul profit de l'équipe de football. (...) Nous avions investi dans des bâtiments en prévision des mauvais jours. (...) D'où la mise en vente de nos immeubles ». Le tennis du Taillan (banlieue bordelaise) est déjà convoité par un acquéreur, trois personnes désirent acheter l'ancien siège, avenue Carnot, et deux autres sont intéressées par le nouveau, situé boulevard du Maréchal-Leclerc, en face du stade. Selon le président des Girondins, la vente de ces propriétés rapporterait exactement soixante-dix millions.

Henri Drivet, agent immobilier du cours de l'Intendance, l'artère de luxe de Bordeaux, nous a donné son avis sur l'ex-nouveau siège du club : « C'est un immeuble de qualité par sa construction, sa situation, son importante superficie et son bon état général. Étant donné l'évolution du marché bordelais, il n'a pu que prendre de la valeur. Et globalement, les Girondins ont fait d'excellents placements immobiliers. Maintenant, il est parfois difficile de trouver un repreneur dont les besoins correspondent aux locaux. Je négocie depuis sept mois une affaire sur Paris, qui est en vente depuis un

(Photos DR)

Un tennis, un hôtel-restaurant, un siège luxueux qui va et vient, une radio au succès affirmé et un centre d'entraînement sans égal. C'est une partie des biens des Girondins. Serviront-ils à sortir le club de l'ornière ?...

le caniveau

an et qui est convoitée par quinze acheteurs. « L'argent frais » dont ont besoin les Bordelais peut donc rester longtemps au frigo. Ces journalistes sont d'un pessimisme !

Les Girondins conserveront par ailleurs toutes leurs activités bénéficiaires, à savoir Cap-Girondins, les boutiques du centre-ville et de l'aéroport, ainsi que la radio Wit FM, en tête des radios commerciales en Gironde. L'achat de l'agence de voyages Mach 2, ou plutôt de son bureau bordelais — le siège est à Pau — n'aura pas lieu. Nous avons appris que des licenciements sont d'ores et déjà prévus, bien que les Girondins et l'équipe de France restent clients du voyagiste béarnais. De même, quelques-uns des cent-soixante employés du club peuvent nourrir des craintes : « Nous connaissons des jeunes qui ont été embauchés par les Girondins et qui risquent d'être au chômage », nous a dit Henri Drivet.

Fin de diversification

Une autre conséquence du repli des Girondins sur eux-mêmes est l'arrêt des aides aux autres clubs et sportifs de haut niveau de la ville. Le Girondin Hockey Club, les Girondins Handball, le boxeur Alain Simoès, le skipper Jean-Gabriel Pasturaud, l'équipage Noguès-Duprat, 79e (sur 105) du dernier Paris-Dakar, les rugbymen du Cercle athlétique Bègles-Bordeaux-Gironde et les volleyeurs des Jeunes de Saint-Augustin sont orphelins. Réaction du président des JSA Jean-Louis David : « Je ne suis pas surpris, car il était bien clair qu'en cas d'absence des Girondins en Coupe d'Europe, il n'y aurait plus d'argent pour nous. Le crédit de 300 000 F, qui nous avait été alloué, soit huit pour cent de nos recettes 1988-1989, nous a aidé à acquérir un joueur italien. Je souhaite que le mouvement sportif dans son ensemble soit solidaire des Girondins. »

Bizarrement, depuis le début de cette affaire, le côté sportif est presque totalement occulté. Or, c'est bien de là que tout est parti. le recrutement a été catastrophique, peut-être plus au chapitre départ qu'à celui des arrivées, d'ailleurs. Ne dit-on pas dans l'entourage du club qu'on « n'aurait jamais dû laisser partir Girard » ? Fargeon et Zlatko Vujovic non plus... Après avoir péniblement fait illusion lors des trois premiers mois, Bordeaux s'est effondré. La qualification en C 3, face à Dniepr, n'a pas masqué longtemps les insuffisances de l'équipe.

Une chose frappe quand on voit évoluer les Girondins : le Bordeaux 1988-1989 n'a ni cœur ni tête. Sauf les rares fois où Ferreri est irrésistible, il présente un encéphalogramme plat. Quant à son électrocardiogramme ! A part le cœur à l'ouvrage...

Même si Stopyra commence à s'adapter, Allen n'est plus ce qu'il était et l'entente entre les deux n'existe pas. Scifo n'est pas le meneur de jeu dont Jacquet rêvait. Olsen court beaucoup sans peser bien lourd dans l'équipe. Tigana ne peut plus tout faire. Dewilder si, grâce à ses vingt-cinq ans, mais sans pointe de folie. La défense est compacte, nombreuse, mais elle a tout de même encaissé dix-huit buts lors des onze derniers matches. Alors ?

Alors Jacquet s'attache en ce moment à modifier l'équilibre de son groupe. Comprenez que Bordeaux penche vers l'arrière. Contre Anderlecht, mercredi à Lescure, puis face à la Real Sociedad, samedi à Bayonne, il a aligné cinq défenseurs, trois joueurs de milieu et deux attaquants. Deux latéraux très défensifs — Thouvenel-Thomas, puis Vujovic-Thouvenel — deux stoppeurs — Rohr-Sénac, puis Sénac-Thomas — et un libero : Roche mercredi, Rohr samedi. Dewilder évolue en piston à droite, Tigana au centre et Olsen à gauche. Devant, Allen ou Ferreri, plus Stopyra tentent d'exploiter les espaces en contre-attaque. Si vous pensez au P-SG d'Ivic, n'oubliez pas qu'il manque l'inspiration de Susic, les dribles de Pérez et les déboulés de Calderon et Xuereb...

Résultat de ces expérimentations, une piteuse défaite concédée aux Belges et une bien triste victoire sur les Basques. Seul élément surprenant, et éventuellement prometteur, si la prudence ne l'emporte pas trop souvent, le nouveau placement de Thouvenel. Devenu arrière... gauche, il a montré dans le stade de l'Aviron Bayonnais que son pied gauche sait délivrer de bien meilleurs centres que son pied droit. Stopyra peut en témoigner au besoin. Mais pas face à la presse, car les joueurs bordelais ne sont plus autorisés à parler à celle-ci. Alain Roche, que nous voulions interroger, nous renvoya à son président. Lequel confirma l'embargo. Et Jacquet ? « Non plus. » Malgré bien des changements, 1989 n'est finalement pas si révolutionnaire que ça chez les Girondins. La liberté d'expression toujours pas inscrite dans la déclaration des Droits de l'homme et du citoyen-joueur... ou entraîneur.

Karim JBARA, à Bordeaux

(Photo J.-P. GUILLOTEAU— L'EXPRESS)

François-Xavier Bordeaux : « Je ne suis pas dans le système »

Proche collaborateur de Pierre Bérégovoy au ministère des Finances, il est aussi le candidat socialiste à la mairie de Bordeaux. Discours très politique.

« Que pensez-vous du redressement fiscal des Girondins ?

— Je ne dirai rien là-dessus. C'est un problème entre l'Administration et le club.

— **Etant donné votre profession, vous devez bien avoir une idée sur la question ?**

— Je n'ai rien à dire.

— **Et au sujet de la situation sportive ?**

— Tout le monde souhaite le retour du succès, revoir de beaux matches et qu'on ne parle plus que de sport ici. D'autre part, moins le président des Girondins parlera, mieux ce sera.

— **Est-il normal qu'un club de foot investisse dans un hôtel, une radio, des terrains de tennis ?**

— C'est dangereux de s'éloigner du but fixé au départ. Il faut rester sur ce qu'on sait faire et ne pas se lancer dans des affaires commerciales.

— **L'implication financière de la mairie de Bordeaux est très importante. Les socialistes sont-ils d'accord ?**

— Ces quatre dernières années, Bordeaux, la CUB et le conseil général ont dépensé deux cent cinquante millions de francs, dont cent millions pour le stade. Nous avions voté contre cette dernière dépense. En ce qui concerne la subvention annuelle, nous pensons qu'elle doit fluctuer en fonction des objectifs. La subvention aux Girondins n'est pas choquante.

— **Etes-vous pour ou contre la société d'économie mixte ?**

— Aujourd'hui, il y a une étanchéité totale entre la ville et le club. Pour l'instant, c'est non à la SEM. Mais, dans la mesure où le club sort de son cadre d'origine, si ses activités à but lucratif continuent, le statut doit changer.

— **Assistez-vous aux matches des Girondins ?**

— J'ai une carte pour siéger en tribune d'honneur, mais je n'y suis jamais allé, car je ne suis pas dans le système du président des Girondins. Cependant, mon fils de quinze ans est un fervent supporter, et il m'est arrivé d'assister à des rencontres avec lui parmi le public, simplement.

— **Avec un nom pareil, êtes-vous vraiment de Bordeaux ?**

— Je suis né dans le Gers, mais ma famille est bordelaise. »

K. J.

Dominique Thomas : « Plus de fumée que de feu »

(Photo PRESSE SPORT)

Le défenseur bordelais estime qu'on a fait trop de bruit autour des Girondins. En bon salarié, il répond sans se mouiller.

« Que pensez-vous des décisions de votre président ?

— Je ne suis au courant de rien. Je ne lis pas les journaux. De quoi s'agit-il ?

— **Le club va vendre des immeubles et les tennis. Le budget est recentré sur le football. Il n'y aura plus d'aide aux autres clubs bordelais. Qu'en pensez-vous ?**

— Il s'agit de la gestion du club. Ce n'est pas mon affaire. Je suis salarié, je joue au foot, c'est tout ce que j'ai à dire là-dessus.

— **Quelle est l'ambiance au sein du club ?**

— Elle est sereine. Il y a plus de fumée que de feu dans tout ce qui se passe depuis une semaine.

— **Et dans l'équipe ?**

— L'ambiance est très bonne. On travaille dur pour bien se préparer à la fin du Championnat.

— **Vous pensez que la situation sportive des Girondins va s'améliorer ?**

— Nous voulons nous situer à une position plus conforme à nos possibilités. Mais il ne faut pas rêver à l'Europe. La Coupe de France est une compétition très spéciale, très aléatoire.

— **Vous jouez à présent de façon plus défensive. Cela vous convient-il ?**

— La différence tient au choix des hommes. Cela dit, on joue plus groupés, ça ne me déplaît pas.

— **On dit que vous êtes « privés de votre voiture », c'est présenté comme une sanction...**

— Non, non, je roule toujours avec la voiture fournie par notre sponsor. Aucun problème de ce côté-là.

— **Vous vous entraînez à huis clos depuis jeudi. Vous a-t-on interdit de parler à la presse ?**

— Non, pas du tout. Nous pouvons répondre aux journalistes, et nous savons ce que nous pouvons dire... »

K. J.

(Photos Jackie DELORME)

Menad le fils prodige

Entre deux matches de Coupe du monde avec la sélection algérienne, contre le Zimbabwe et la Lybie vendredi, Djamel Menad est revenu préparer la reprise du Championnat avec le Nîmes olympique, en stage en Haute-Savoie. Portrait d'un enfant gâté encore méconnu en France.

QUE la montagne peut être belle à l'heure où les Joux enneigées rosissent, à l'heure du dernier moi de la caresse d'un soleil mourant. Djamel Menad contemple rêveusement ces blanches cîmes qui découpent un dernier îlot de ciel azuré. Devant lui, couchée sous un imperceptible voile de glace, l'eau du lac semble dormir. Lui-même paraît se recueillir. Lui, déjà si simple, lui déjà si discret, doit se sentir infiniment humble face à tant de grandeur et de puissance.

Plus tard, la nuit venue, sagement assis, les deux mains jointes et posées sur la table, l'attaquant algérien du Nîmes Olympique vous répond d'une voix calme, presque hésitante. Empreinte de la douceur intérieure qui l'habite. Les mots et les phrases s'égrennent avec lenteur. Djamel Menad n'est pas du genre d'homme à se livrer facilement, à se répandre en flots de paroles. Le flux des propos, il le laisse aux autres. De part ses origines, on pourrait inversement l'imaginer expansif, chaleureux, volubile. Mais la réserve est son repli naturel, bien qu'on le sache boute-en-train à certains moments.

Là-bas, de l'autre côté de la Méditerranée, on dit de lui qu'il est le « vrai fils de famille ». D'une grande moralité et d'une très bonne éducation, reçues de parents kabyles. Là-bas, du côté du soleil, il est l'un des footballeurs les plus populaires de son pays. Derrière Rabah Madjer, forcément. Et l'un des plus titrés aussi. Avec une sincère modestie, Djamel avoue pourtant ne pas connaître avec exactitude la richesse de son palmarès. Fouillant dans son esprit, il avance, sans assurance, trois ou quatre titres de Champions d'Algérie (en fait, trois), une ou deux Coupes (en fait une), une soixantaine de sélections (cinquante-quatre exactement) et puis beaucoup de buts (vingt-deux), les derniers en date contre le Zimbabwe l'autre semaine. Il se souvient néanmoins avoir été Champion d'Afrique des Clubs en 1981, vainqueur de la Super Coupe la même année, meilleur joueur algérien et troisième du ballon d'or africain en 1985. Petit sourire.

El Biar, Belcourt, Tizi Ouzou

Comme beaucoup de ses compatriotes, Menad a commencé à jouer au football dans la rue ou sur un terrain vague de la banlieue algéroise. Il n'est alors qu'un petit garçon brun et bouclé parmi tant d'autres. Mais qui sait déjà se distinguer. par ses qualités techniques et physiques. Sa frappe les deux pieds qui en feront, plus tard, l'avant-centre le plus redouté du continent. On lui conseille rapidement de s'inscrire dans un des nombreux clubs de la populeuse cité blanche. A treize ans, il prend ainsi le chemin de son premier stade, à Laroum. Puis joue deux années sous le maillot désormais célèbre de la JS El Biar avant de signer un bail de cinq ans avec le grand Belcourt.

International minimes, cadets, juniors (vainqueur de la Coupe d'Afrique des Nations), Djamel garde son premier souvenir marquant d'une... défaite 5 à 0 contre l'Argentine lors de la Coupe du monde des moins de dix-huit ans en 1979 au Japon. « Dans cette équipe, figurait Calderon, Diaz, Rinaldi... Maradona ». Le petit prodige argentin figure aujourd'hui au rayon de ses idoles avec, Johan Cruyff, Gerd Müller, Rabah Madjer « et Pelé, bien sûr ». Des buteurs, comme lui.

Dans le livre de sa carrière, aux pages ordonnées, on trouve ensuite la première sélection en équipe d'algérie. Le tandem algéro-yougoslave, Khalef-Rajkov, fait appel à lui le 31 mai 1980 pour un déplacement en Sierra Leone comptant pour les éliminatoires du Mundial 82 (2-2). Menad marquera le but égalisateur de sa formation. Son passage de Belcourt à la Jet de Tizi-Ouzou (1981) brisera malheureusement son rêve espagnol et lui imposera huit mois d'inactivité. Ainsi le voulait le règlement algérien applicable aux internationaux transférés. Menad en profitera pour mener à terme ses études d'urbanisme et d'architecture.

Rêve en noir ... et blanc

Enfin, il y a la France. « Depuis tout gosse, je rêvais de venir jouer ici. En Algérie, le Championnat de France est suivi avec beaucoup d'attention, surtout depuis l'époque de Dahleb au Paris-SG. » Un an après l'échec de la campagne mexicaine et la crise qui en résultera au sein du football algérien, le rêve devient réalité. Il paraphe un contrat de trois ans en faveur du Nîmes Olympique. « En 1985, Jean Sérafin avait déjà essayé d'obtenir mon transfert pour Nice. Sans réussite. »

Le bonheur d'être en France, Menad ne le savoure que du bout des lèvres tout au long d'une première saison qu'il veut aujourd'hui gommer. « Le Championnat a débuté une semaine seulement après la signature du contrat alors que je sortais de trois saisons particulièrement chargées, sans vacances en raison du Mundial et de mon service militaire. Je ne me sentais vraiment pas bien. » L'Algérien se cherche et sur le terrain les Nîmois ne se trouvent pas. Il devait être l'attraction d'une équipe nourrie d'ambition. Les deux ne sont que déceptions.

Fatigue, adaptation à un nouveau pays, intégration à une nouvelle équipe, blessure, pour Menad les circonstances se veulent atténuantes. « En fait, je n'ai joué que très peu de matches en pleine possession de mes moyens. Je me sentais frustré car je connaissais ma valeur. » Pour les Crocodiles, elles se veulent accablantes : « La différence de niveau entre certains joueurs était trop importante pour une équipe dont on espérait beaucoup. La pression des dirigeants et du public n'a rien arrangé. Chaque semaine, des réunions se tenaient pour essayer de comprendre ce qui n'allait pas. Mais, à l'arrivée, chacun restait dans son coin et tout le monde était sur les nerfs. » Tout juste s'est-il animé un peu plus en évoquant ces désagréments, esquissant un geste de la main, un léger rictus au coin des lèvres. D'un regard fuyant, un rien assombri, il vous sensibilise à sa gêne. A vingt-huit ans, Menad a conservé l'attitude fragile et sage d'un enfant. Un ange passe, attendri.

Si sa déchirure à la cuisse ne l'avait pas, de nouveau, contraint au repos pendant un mois et demi, la présente saison le comblerait. « L'état d'esprit est complètement différent, il existe une ambiance réelle, sans tiraillement. Avec Bernard Boissier et René Girard, dès la reprise, on a senti un changement radical. L'entraîneur sait nous mettre à l'aise tout en faisant preuve d'autorité. Le groupe est uni. » Menad a retrouvé ses sensations. Son optimisme : « Je crois que notre potentiel est supérieur à celui de Lyon et que les cinq points de retard à la trêve ne sont pas insurmontables. » Et un poste qui lui sied mieux. « Meneur de jeu, comme à la JET. Je suis plus libre, je distribue le jeu et participe à toutes les actions. Mais j'aime toujours autant marquer des buts. »

Djamel Menad se plaît à Nîmes. « Une ville sympa, ensoleillée, animée. » Et en France. Il envisage d'ailleurs de finir sa carrière ici. Connaître les frissons de la Division I constitue bien sûr son vœu le plus cher. Au mois de juin, possibilité lui sera donnée de faire jouer sa clause libératoire. Mais il est une autre échéance qui le passionne encore davantage. La naissance de son premier enfant, prévue pour avril. Il en parle presque avec une pudeur attachante sans pouvoir toutefois retenir un large sourire. Garçon ou fille, peu importe. Lui aussi aura les joues rosissantes ...

Philippe MAYEN, à Passy

Division 2

Rennes vainqueur à Saint-Malo

Le Stade Rennais a remporté ce week-end la tournoi du Nouvel An de Saint-Malo dont voici les résultats :
Demi-finales : Red Star b. Nancy : 2-1 ; Rennes et Saint-Malo : 0-0 (Rennes vainqueur aux tirs au but). Pour la troisième place : Nancy b. Saint-Malo : 2-0. Finale : Rennes b. Red Star : 3-2.

clin d'œil

Retrouvailles

Le temps d'un match amical à Valence, les routes de Didier Notheaux, l'actuel entraîneur de Mulhouse, et de Raymond Domenech, son prédécesseur, aujourd'hui à Lyon, se sont croisées. A quand la prochaine rencontre ?
(Photo Jackie DELORME)

▲ Le différend opposant Christian Letard à son ancien club de La Roche AEPB sera évoqué le 30 janvier au conseil des prud'hommes. L'entraîneur yonnais avait été licencié au mois d'août dernier.

▲ Tony Giannetta, le milieu de terrain abbevillois, a passé avec succès son examen d'éducateur du premier degré complet, avec le tronc commun.

▲ Contrairement à ce qui avait pu être annoncé, les fonctions de Jacky Lemée, l'ex-entraîneur de l'US Orléans, ont déjà cessé (alors que la date du 28 février semblait acquise sur ce point).

▲ Le tournoi en salle d'Echirolles (Isère) a été remporté la semaine dernière par le FC Gueugnon qui a battu le FC Annecy en finale.

▲ Patrice Segura, l'ancien attaquant du Paris-SG, Toulouse, Laval, Amiens et Lorient et qui joue à la Réunion depuis plusieurs mois, a signé un nouveau contrat d'un an avec la Jeunese Saint-Pierroise.

▲ Christophe Sagna devra attendre le 20 février pour savoir si le conseil des prud'hommes lui accordera les 520 000 F qu'il réclame au Stade Quimpérois pour « licenciement abusif ». En avril 1986, le club cornouaillais avait en effet licencié le Sénégalais pour avoir rejoint sans autorisation sa sélection nationale.

▲ Les six juniors qui faisaient partie du stage de l'OL à Méjannes-le-Clap (Gard) auront fait pas mal d'heures supplémentaires. N'Gotty, Ferez, Parducci, Saviozzi et les jumeaux Sutter étaient tenus de débarasser la table après chaque repas...

▲ Après Philippon militaire en RFA, Potet au Bataillon de Joinville, Cuiseaux-Louhans sera contraint de supporter cette saison le départ sous les drapeaux en février du jeune attaquant Quimzling.

▲ Audrain, Falette, Guimard et Van den Boogaard ne garderont qu'un souvenir très mitigé du stage du Stade Rennais au Maroc. Tous quatre ont en effet été victimes d'une légère intoxication alimentaire.

▲ Le Brest-Armorique a profité de la trêve pour envoyer deux de ses techniciens, Jean-Philippe Jambou et Armand Fouillon, en Guadeloupe. Ils sont revenus avec deux espoirs de vingt ans : Pascal Bongout de Marie-Galante et Jean-Marc Alexis du Morne-à-l'Eau.

▲ Rouen, qui a déjà dans ses rangs deux militaires, Szklarek et Larue, n'en comptera pas un troisième cette saison. Jean-François Richard, qui aurait dû être incorporé en début d'année, a finalemant obtenu un sursis jusqu'au mois de juin.

▲ La sélection de l'île Maurice était en stage à Istres ces derniers jours et a disputé une série de matches amicaux en Provence. Avec passage obligatoire par Gardanne où débuta l'actuel entraîneur des Mauriciens... Hervé Revelli.

▲ Les Brestois sont revenus de leur séjour au Cameroun particulièrement mécontents des conditions de préparation et d'entraînement qu'ils trouvèrent là-bas. Bernard Maligorne et ses hommes ne sont pas près de renouveler l'expérience.

Orsatti bis

Paul Orsatti, l'entraîneur du FC Martigues, en poste depuis le mois de janvier 1988 en remplacement d'Yves Herbet, a resigné jeudi dernier un nouveau contrat d'un an en faveur du club provençal. Une bonne nouvelle pour la formation du président Bianchi, actuellement sixième du groupe B.

Monteau décapité

Le comité directeur du FC Monteau-Bourgogne, présidé par l'industriel Gérard Clayeux, a démissionné en bloc, samedi dernier. Cela afin de protester contre la faiblesse du soutien des collectivités locales — notamment de la mairie RPR de M. Thomas (600 000 F de subvention) — et de souligner les difficultés financières qui en résultent (3,2mMF de déficit à ce jour et un découvert bancaire de 1,5 MF pour un budget de 7 MF). Un « vieux » problème qui avait déjà provoqué le départ de l'entraîneur Jean-Yves Chay à l'intersaison et qui constitue, surtout, un bien joli pavé dans la mare des édiles locaux à quelques semaines des élections municipales...

▲ Dragisa Binic, l'attaquant yougoslave du Brest-Armorique, est en voie de rétablissement. Victime d'un claquage avant la trêve, il devrait recommencer à s'entraîner sous peu.

▲ Après un stage d'oxygénation et de ski de fond à Autrans (Isère) et un bref retour en Normandie, les Havrais se sont envolés, samedi dernier, pour Leningrad, où un tournoi en salle (mais sur un terrain de grandeur normale) les attend.

▲ Pour ne pas gêner son voisin de Vandœuvre, club de Division d'Honneur, qui recevra le Stade de Reims en Coupe, le dimanche 5 février, l'AS Nancy-Lorraine a décidé d'avancer au samedi son match face à Bourges.

▲ Les dirigeants havrais n'ont guère apprécié que leur milieu de terrain camerounais, Emile M'Bouch, ait disputé une rencontre éliminatoire de la Coupe du monde sans leur autorisation. Ce qui ne saurait vraisemblablement se reproduire...

▲ Lors du stage de son équipe à Premanon (Jura), Andrez Zgutczynski, le capitaine dijonnais, à ressenti une forte gêne pour respirer, causée par une plaque métallique qu'avait été posée pour réduire une fracture de la clavicule et dont l'une des attaches s'est déplacée.

▲ Le SC Abbeville est actuellement privé de ses deux attaquants de pointe, Levève, qui se remet d'un claquage, et Montibeller, blessé contre Beauvais en amical. Quant au gardien Pegorer, il souffre d'une tendinite rotulienne.

▲ Après deux mois d'absence, Ekeke a fait sa rentrée au centre de l'attaque quimpéroise. Pierre Garcia, l'entraîneur, a dû en revanche enregistrer la blessure de Laguillier. Du mieux également pour le gardien Ettore, pour qui l'on craignait une pubalgie.

▲ Eric Hely, le defenseur de Cuiseaux-Louhans, et son épouse, Anne, sont dans le malheur. Ils viennent de perdre, des suites de maladie, leur petite fille de trois ans, Sabrina. Notre rédaction se joint aux dirigeants et aux joueurs du CSCL en assurant Anne et Eric de sa profonde sympathie.

▲ Vive inquiétude dans les rangs alésiens à quelques jours de la Coupe de France et de la reprise du Championnat. En effet, l'infirmerie ne désemplit pas. Il y avait déjà Dall'Oglio, Zagar et Flos. Depuis ce week-end, Elie, Leclerc et Thiam sont venus les rejoindre.

▲ Aperçu au tournoi en salle de Genève, la semaine dernière, l'entraîneur du FC Annecy Georges Korac, qui ne regrette pas d'avoir accordé trois semaines de vacances à ses troupes. « N'oublions pas qu'en 1988 nous avons disputé la bagatelle de 52 matches officiels.

▲ Coup dur pour le CF Dijon : Dominique Deplagne souffre d'un arrachement osseux à la main droite et devra porter une protection en résine avant de reprendre l'entraînement. Le gardien dijonnais est mal tombé en faisant du ski.

▲ Le Stade Rodez Football a officiellement déposé une demande de statut professionnel. Celle-ci sera examinée par la ligue nationale le 4 février. Cette décision conditionnera également l'agrément du centre de formation du club ruthénois.

▲ Vendredi dernier le président du HAC, Jean-Pierre Hureau, et le directeur de la presse havraise, M. Merle, ont signé un accord afin que les journaux havrais puissent apporter leur technologie dans la fabrication du magazine du club normand, HAC Football Magazine.

▲ Licencié de l'US Orléans début 1987, Jean-Luc Arribart avait reçu 550 000 F d'indemnités à l'époque et il lui restait 150 000 F à toucher en 1988. Cette seconde échéance ayant été oubliée, le Conseil des prud'hommes d'Orléans vient d'obliger son ancien club à lui verser 300 000 F.

▲ « On n'était pas venu pour rigoler mais pour bosser. » Cette petite phrase de l'entraîneur mulhousien Didier Notheaux indique bien que le stage des Fécémistes à Mandelieu, la semaine dernière, ne fut pas une partie de plaisir.

▲ A Cuiseaux-Louhans, les blessés sont actuellement au nombre de trois : Lestrade, qui souffre d'une contusion au pied ; Pottet, touché au tendon ; Sidi Kaba, victime d'une distension des ligaments internes de l'épaule droite.

▲ L'OL aura désormais une vitrine en ville. En vertu d'un accord financier passé avec le « Club 6 », l'un des clubs de mise en forme les plus huppés de Lyon, dans lequel les dirigeants olympiens ont investi en ce début d'année.

▲ L'état-major lyonnais a fermement démenti que le gardien international du Banik Ostrava, Milkloslo, soit dans son collimateur en vue de la saison prochaine. Mais pourquoi Bernard Lacombe figurait-il alors parmi les spectateurs les plus intéressés du match Auxerre-Ostrava il y a une dizaine de jours ?

▲ Gilles Ricono, le président du directoire du Quimper-Cornouaille FC, a quitté le Finistère pour la ville de Niort où il a été nommé directeur départemental des Centres Leclerc.

▲ Lors de l'assemblée générale du club, mardi dernier, le président de l'OL, Jean-Michel Aulas, a fait adopter à l'unanimité une réforme structurelle aboutissant à ce que les administrateurs du club n'aient plus voix au chapitre concernant la section pro et le centre de formation. Aulas et son équipe sont plus que jamais les seuls maîtres à bord...

▲ Bien qu'il soit encore trop tôt pour prendre une décision, le Stade Rennais a peu de chances de retourner en stage l'année prochaine au Maroc. Raymond Keruzoré, malgré les promesses faites par les responsables du WAC de Casablanca, n'a pu en effet disposer des magnifiques installations du club marocain...

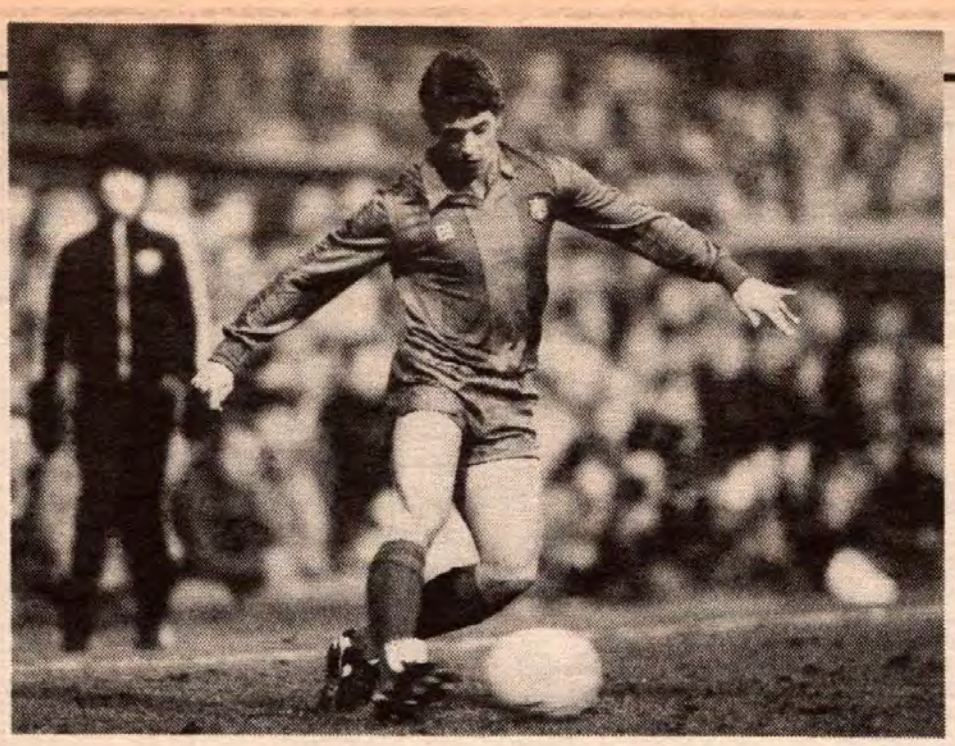
▲ Patrick Delamontagne, le maître à jouer du Stade Rennais, a bénéficié d'un repos forcé supplémentaire. Souffrant d'un point à la cuisse, il a préféré déclarer forfait pour le tournoi de Saint-Malo. Son absence n'a pas empêché son équipe de gagner la finale.

Colas la malchance

Déjà victime d'une double fracture tibia-péroné en février 1987 alors qu'il évoluait sous les couleurs du FC Lorient, puis d'une fracture d'une côte en septembre dernier, l'attaquant manceau Claude Colas souffre de nouveau d'une fracture du tibia. Une blessure survenue la semaine dernière lors d'une rencontre amicale face à l'AGEC Abdijan dans le cadre de la tournée du club sarthois en Côte-d'Ivoire.

Indiscrétion

S'il était réélu à la mairie au mois de mars prochain, Jean Bousquet pourrait quitter la présidence du Nîmes Olympique. C'est Antoine Sauli, P-DG de Catavana, principal sponsor du club gardois, qui lui succéderait, tandis que l'ancien joueur, Jacky Vergnes, deviendrait manager général.



Drivés par le grand Johan, Gary Lineker et le FC Barcelone retrouvent leur aura. Aux côtés de Julio Salinas, Beguiristain, Baquero, Roberto, l'attaquant anglais est à nouveau attendu partout en Espagne. Et dimanche chez le voisin, l'Espanol de Barcelone.
(Photo Bob THOMAS)

PRONOSTICS

Match	X. AZCARGORTA Séville	E. MONDONICO Atalanta Bergame
N° 1	N-2	2
N° 2	1	1
N° 3	1	1
N° 4	N-2	N
N° 5	1-2	N
N° 6	2	2
N° 7	1-N	1
N° 8	N-2	2
N° 9	1	1
N° 10	1-2	1
N° 11	N	1
N° 12	N	N-2
N° 13	1	1

A la recherche de l'absolu

Martingales, méthodes ou systèmes, quelle est la meilleure manière d'aborder les pronostics sur le football ? Nous commençons cette semaine notre tour de France des réducteurs d'incertitudes.

NOUS vous avons relaté les pratiques des parieurs italiens et espagnols, particulièrement gâtés par leur toto-foot respectif, nous avons mis le doigt sur les statistiques purement mathématique du Loto sportif, nous allons maintenant nous attarder sur les méthodes et les systèmes que proposent certains éditeurs. Alors que la trêve touche à sa fin, le dernier tirage tout étranger, Espagne-Italie, vous est proposé cette semaine. Et pas des plus simples puisque la plupart des grosses équipes se déplacent.

Une société du sud de la France, basée à Tarbes, Ecosud, diffuse un fascicule d'analyses et de systèmes de jeu, à l'usage du joueur de Loto sportif. Les méthodes offertes partent du simple bon sens, des bases connues utilisées par tous les amateurs de foot. L'auteur va encore plus loin en conseillant au parieur de prendre aussi en compte le terrain et sa situation géographique, les équipes, les entraîneurs, les dirigeants, les arbitres et les spectateurs. Le cas de Bordeaux actuellement, mal en point sur tous les plans, permet de mesurer l'importance que peuvent avoir les dirigeants et les entraîneurs sur la marche d'une équipe.

Pour chaque match, il est conseillé de s'intéresser aux changements dans les effectifs, aux commentaires faits autour des rencontres, aux classements, à l'histoire des matches passés, aux pourcentages de « gagnés », « nuls », « perdus » des années passées, aux écarts entre ces résultats, aux derniers matches joués, aux moyennes de buts marqués et encaissés au cours des cinq derniers matches et aux moyennes sur la saison complète. A cela on ajoute encore pour affiner les écarts entre les victoires et les défaites ou les séries en cours, puis les statistiques brutes sur chaque match. Par exemple, il est intéressant de savoir pour le prochain jeu que le « 2 » n'est pas sorti depuis treize tirages sur les matches n° 10 et N° 13, qui sont Real Sociedad-Real Oviedo et Naples-Ascoli sur la grille n° 4. Oviedo peut effectivement très bien gagner face au Real Sociedad, pour Ascoli à Naples, ce sera beaucoup plus dur.

Après ces recommandations, l'auteur expose plusieurs méthodes et systèmes pour couvrir à moindres frais des grilles compliquées. De trois à neuf doubles, de deux à cinq triples, jusqu'à cinq doubles et deux triples, le parieur choisit la couverture la plus adaptée à sa grille. En sachant que si une méthode revient moins cher que le jeu proposé par le Loto, elle couvre aussi moins de combinaisons. Au maximum 67 % des combinaisons. Exemple : la grille du LS à trois triples revient à 135 F, le système d'Ecosud coûte 90 F. Le parieur peut donc tenter plus sans investir le maximum. Il peut aussi couvrir 50 % des possibilités d'une grille à neuf doubles, qui, on le sait, n'existe pas sur les bulletins.

Afin de bien comprendre le fonctionnement de ces systèmes, nous en avons extrait un du livre et nous l'avons appliqué à la grille n° 4 de cette semaine. Nous avons pris le système à neuf doubles qui demande seize bulletins à quatre doubles, soit 1 280 F (16 × 80 F). Nos « fixes » sont placés sur At. Madrid-Logrones (1), sur Gijon-Bétis (1), sur Atalanta Bergame-Inter Milan (N) et sur Naples-Ascoli (1). Quatre doubles sont joués sur les seize bulletins : sur Espanol-Barcelone (N2), sur Osasuna-Real Madrid (N2), sur Real Sociedad-Real Oviedo (12) et sur Lazio-Juventus (N2). Les cinq autres matches sont couverts en partant des pronostics suivants : « 1N » sur Séville-Bilbao, « N2 » sur Cadix-Celta, « 1N » sur Malaga-Murcie, « N2 » sur Elche-Valladolid et « 1N » sur Valence-Saragosse. En prenant ces matches dans l'ordre donné, il faut jouer sur les seize bulletins les choix suivants :

1-N-1-2-1, 1-N-1-N-N, 1-N-N-2-1, 1-N-N-N-N, 1-2-1-2-1, 1-2-1-N-N, 1-2-N-2-1, 1-2-N-N-N, N-N-1-2-1, N-N-1-N-N, N-N-N-2-1, N-N-N-N-N, N-2-1-2-1, N-2-1-N-N, N-2-N-2-1, N-2-N-N-N. Chacun de ces pronostics doit bien être coché dans l'ordre : Séville (match n° 2), Cadix (N° 4), Malaga (n° 5), Elche (n° 6), Valence (n° 7).

Nos choix peuvent évidemment être discutés ainsi que le positionnement des doubles. Chacun prendra ses bases et placera ses doubles comme il l'entend. Nous avons juste voulu faire la démonstration de l'application d'un système sur une grille. D'autres méthodes sont utilisables. A chaque grille correspond une méthode. Des jeux blancs sont souhaitables pour se tester et tester les systèmes.

*Nous vous prions de nos excuser de la non-parution dans la rubrique Loto, la semaine passée, d'un tableau donnant les écarts de victoires et de défaites, équipe par équipe. Il a sauté malencontreusement à la suite d'une erreur technique.

Pascal THIBERT

LES RAPPORTS DE FORCES

1. ESPANOL-FC BARCELONE
Match aller :
● **Espanol :** 19e, 11 pts ;
J.19 ; G.2 ; N.7 ; P.10 ; p.17 ; c.30.
● **Barça :** 2e, 30 pts ;
J.19 ; G.13 ; N.4 ; P.2 ; p.42 ; c.14.
***Duels : 85-86** : 5-3 (0-0 au retour) ; **86-87 :** 1-1 (0-1) ; **87-88 :** 2-0 (2-3).
● Espanol (dom.) : 40 % de réussite.
● Barça (ext.) : 85 % de réussite.

2. SÉVILLE-AT. BILBAO
Match aller :
● **Séville :** 9e, 20 pts ;
J.19 ; G.7 ; N.6 ; P.6 ; p.24 ; c.21.
● **Bilbao :** 10e, 20 pts ;
J.19 ; G.7 ; N.6 ; P.6 ; p.22 ; c.21.
***Duels : 85-86** : 0-0 (1-3 au retour) ; **86-87 :** 3-1 (1-0) ; **87-88 :** 1-1 (1-2).
● Séville (dom.) : 70 % de réussite.
● Bilbao (ext.) : 33 % de réussite.

3. AT. MADRID-LOGRONES
Match aller :
● **At. Madrid :** 3e, 22 pts ;
J.19 ; G.9 ; N.4 ; P.6 ; p.34 ; c.23.
● **Logrones :** 13e, 19 pts ;
J.19 ; G.5 ; N.9 ; P.5 ; p.13 ; c.16.
***Duels : 87-88 :** 3-0 (2-0 au retour).
● At. Madrid (dom.) : 65 % de réussite.
● Logrones (ext.) : 40 % de réussite.

4. CADIX-CELTA VIGO
Match aller :
● **Cadix :** 16e, 14 pts ;
J.19 ; G.4 ; N.6 ; P.9 ; p.14 ; c.24.
● **Celta :** 8e, 21 pts ;
J.18 ; G.8 ; N.5 ; P.5 ; p.17 ; c.21.
***Duels : 85-86** : 1-0 (2-1 au retour) ; **87-88 :** 1-2 (1-4).
● Cadix (dom.) : 35 % de réussite.
● Celta (ext.) : 44 % de réussite.

5. MALAGA-MURCIE
Match aller :
● **Malaga :** 15e, 15 pts.
J.19 ; G.4 ; N.7 ; P.8 ; p.19 ; c.23.
● **Murcie :** 17e, 13 pts.
J.19 ; G.5 ; N.3 ; P.11 ; p.17 ; c.30.
***Duels : 83-84** : 1-0 (1-2 au retour) ; **84-85 :** 0-0 (0-4).
● Malaga (dom.) : 45 % de réussite.
● Murcie (ext.) : 25 % de réussite.

6. ELCHE-VALLADOLID
Match aller :
● **Elche :** 20e, 8 pts.
J.19 ; G.2 ; N.4 ; P.13 ; p.12 ; c.33.
● **Valladolid :** 6e, 21 pts.
J.19 ; G.9 ; N.3 ; P.7 ; p.19 ; c.14
***Duels : 84-85 :** 1-1 (2-1 au retour).
● Elche (dom.) : 20 % de réussite.
● Valladolid (ext.) : 50 % de réussite.

7. VALENCE-SARAGOSSE
Match aller :
● **Valence :** 5e, 22 pts.
J.19 ; G.8 ; N.6 ; P.5 ; p.17 ; c.14.
● **Saragosse :** 12e, 19 pts.
J.19 ; G.6 ; N.7 ; P.6 ; p.22 ; c.24.
***Duels : 84-85** : 4-1 (2-2 au retour) ; **85-86 :** 4-2 (1-2) ; **87-88 :** 1-3 (2-2).
● Valence (dom.) : 65 % de réussite.
● Saragosse (ext.) : 35 % de réussite.

8. OSASUNA-REAL MADRID
Match aller :
● **Osasuna :** 7e, 21 pts.
J.19 ; G.7 ; N.7 ; P.5 ; p.25 ; c.22.
● **Real Madrid :** 1er, 32 pts ;
J.19 ; G.13 ; N.6 ; P.0 ; p.46 ; c.20.
***Duels : 85-86** : 0-1 (0-2 au retour) ; **86-87 :** 1-0 (1-2) ; **87-88 :** 2-1 (0-3).
● Osasuna (dom.) : 85 % de réussite.
● Real Madrid (ext.) : 85 % de réussite.

9. GIJON-BÉTIS
Match aller :
● **Gijon :** 4e, 22 pts.
J.19 ; G.8 ; N.6 ; P.5 ; p.22 ; c.17.
● **Bétis :** 18e, 12 pts.
J.19 ; G.2 ; N.8 ; P.9 ; p.18 ; c.29.
***Duels : 85-86** : 0-0 (1-1 au retour) ; **86-87 :** 3-0 (0-1) ; **87-88 :** 1-0 (0-2).
● Gijon (dom.) : 78 % de réussite.
● Betis (ext.) : 30 % de réussite.

10. REAL SOCIEDAD-OVIEDO
Match aller :
● **Sociedad :** 14e, 17 pts.
J.18 ; G.6 ; N.5 ; P.7 ; p.19 ; c.23.
● **Oviedo :** 11e, 19 pts.
J.19 ; G.7 ; N.5 ; P.7 ; p.22 ; c.22.
***Duels** : Oviedo en Division II les saisons passées.
● Sociedad (dom.) : 69 % de réussite.
● Oviedo (ext.) : 50 % de réussite.

11. AT. BERGAME-INTER MILAN
Match aller :
● **Bergame :** 4e, 19 pts ;
J.14 ; G.6 ; N.7 ; P.1 ; p.14 ; c.8.
● **Inter :** 1er, 25 pts ;
J.14 ; G.11 ; N.4 ; P.0 ; p.22 ; c.4.
***Duels : 84-85** : 1-1 (0-1 au retour) ; **85-86 :** 2-1 (3-1) ; **86-87 :** 1-0 (0-1).
● Bergame (dom.) : 75 % de réussite.
● Inter (ext.) : 86 % de réussite.

12. LAZIO ROME-JUVENTUS
Match aller :
● **Lazio :** 9e, 12 pts.
J.14 ; G.2 ; N.8 ; P.4 ; p.10 ; c.13.
● **Juventus :** 5e, 17 pts.
J.14 ; G.6 ; N.5 ; P.3 ; p.24 ; c.17.
***Duels : 79-80** : 1-0 (0-0 au retour) ; **83-84 :** 0-1 (1-2) ; **84-85 :** 3-3 (0-1).
● Lazio (dom.) : 58 % de réussite.
● Juventus (ext.) : 71 % de réussite.

13. NAPLES-ASCOLI
Match aller :
● **Naples :** 2e, 21 pts.
J.14 ; G.9 ; N.3 ; P.2 ; p.27 ; c.10.
● **Ascoli :** 13e, 10 pts.
J.14 ; G.4 ; N.2 ; P.8 ; p.11 ; C.16.
***Duels : 84-85** : 1-1 (1-1 au retour) ; **86-87 :** 3-0 (1-1) ; **87-88 :** 2-1 (3-1).
● Naples (dom.) : 86 % de réussite.
● Ascoli (ext.) : 33 % de réussite.

LOTO national sportif

POUR MIEUX JOUER ET ECONOMISER

Etudes, Conseils, Méthodes et Systèmes de P. Vegas
Un livre 200 Francs, les DEUX 370 Francs

62 36 99 90

Commandez, en payant par chèque bancaire, ou pour un envoi par retour par Mandat Carte ou Lettre, à :
"ECO-SUD" à, BP 521, 65006 TARBES CEDEX.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 ESPANOL	N'Kono — Uruquiaga, Inaqui, Francis, Maestre — Orejuela, Heath, Eloy — Pineda, Pichi Alonso, Escaich. Entr. : Clemente.	4	17 buts Moyenne : 0,89	2	30 buts Moyenne : 1,57	2	722 étoiles Moyenne : 38	3	Domicile : J. 10 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 11 ; c. 13	3	*Saragosse b. Espanol ..... 2-1 *Betis et Espanol ..... 2-2 Valladolid b. *Espanol 1-0	2	16 ☆
FC BARCELONE	Zubizarreta — Serna, Aloisio, Soler — Milla, Eusebio, Carrasco, Roberto, Julio Salinas, Lineker, Beguiristain. Entr. : Cruyff.	5	42 buts Moyenne :	4	14 buts Moyenne :	4	817 étoiles Moyenne : 43	5	Extérieur : J. 10 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 20 ; c. 6	5	*Barcelone b. Cadix ..... 3-0 *Barcelone b. Séville ..... 4-0 *Malaga et Barcelone 2-2	5	28 ★
2 SEVILLE	Dassaev — Nando, Mino, Salguero, Jimenez — Rafa Paz, Francisco, Bengoachea, De la Fuente — Ramon, Polster. Entr. : Azcargorta.	4	24 buts Moyenne : 1,26	3	21 buts Moyenne : 1,1	3	760 étoiles Moyenne : 40	4	Domicile : J. 10 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 2 ; c. 10	4	*Celta Vigo b. Séville ..... 1-0 *Barcelone b. Séville ..... 4-0 Logrones b. *Séville 1-0	1	19 ☆
AT. BILBAO	Biurrun — Lacabeg, Ferreira, Andrinua, Alcorta — Gallego, Lizarralde, Luis Fernando, Urtubi — Mendiguren, Uralde. Entr. : Kendall.	4	22 buts Moyenne : 1,15	3	21 buts Moyenne : 1,1	3	760 étoiles Moyenne : 40	4	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 7 ; c. 11	2	*Logrones et At. Bilbao ..... 1-1 *Murcie et Atl. Bilbao ..... 1-1 *Atl. Bilbao b. Oviedo 1-0	4	20 ★
3 AT. MADRID	Abel — Tomas, Luis Garcia, Sergio, Juan Carlos — Donato, Torrecilla, Marina — Manolo, Baltazar, Futre. Entr. : Atkinson.	5	34 buts Moyenne : 1,78	4	23 buts Moyenne : 1,21	3	798 étoiles Moyenne : 42	5	Domicile : J. 10 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 23 ; c. 10	4	*Murcie et Atl. Madrid ..... 1-1 Atl. Madrid b. *Valladolid ..... 1-0 *Atl. Madrid et Celta Vigo 0-0	4	25 ☆
LOGRONES	Huguet — Lopez Perez, Ruggeri, Herrero, Gelucho — Abadia, Chiri, Martin, Angel — Cruz, Adolfo. Entr. : Irure togoyena.	4	13 buts Moyenne : 0,68	2	16 buts Moyenne : 0,76	4	741 étoiles Moyenne : 39	4	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 5 ; c. 10	3	*Logrones b. Atl. Bilbao ..... 1-1 *Celta Vigo b. Logrones ..... 1-0 Logrones b. Séville 1-0	3	20 ★
4 CADIX	Bermell — Juan José, Oliva, Carmelo, Cortijo — Benito, Linares, Calderon, Baria — Villa, Magico Gonzalez. Entr. : Vidal.	4	14 buts Moyenne : 0,73	2	24 buts Moyenne : 1,26	3	722 étoiles Moyenne : 38	4	Domicile : J. 10 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 6 ; c. 11	2	*Barcelone b. Cadix ..... 3-0 Cadix b. *Saragosse ..... 1-0 Murcie b. *Cadix 2-0	2	17 ☆
CELTA VIGO	Maté — Otero, Atilano, Espinosa, Gustavo — Herrera, Vicente, Julio Prieto, Nacho — Maric, Amarildo. Entr. : Novoa.	4	17 buts Moyenne : 0,94	3	21 buts Moyenne : 1,16	3	738 étoiles Moyenne : 41	3	Extérieur : J. 9 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 7 ; c. 14	3	*Celta Vigo b. Séville ..... 1-0 *Celta Vigo b. Logrones ..... 1-0 *Atl. Madrid et Celta Vigo 0-0	5	22 ★
5 MALAGA	Jaro — Chano, Anon, Alvarez, Clemente — Matosas, Jaime, Lauridsen, Esteban — Pineda, Paquito. Entr. : Costa.	4	19 buts Moyenne : 1	3	23 buts Moyenne : 1,21	3	722 étoiles Moyenne : 38	3	Domicile : J. 10 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 12 ; c. 14	3	*Valladolid b. Malaga ..... 1-0 *Real Madrid b. Malaga ..... 2-1 *Malaga et Barcelone 2-2	2	18 ★
MURCIE	Amador — Ibeas, Juanjo, Costa, Perez Garcia — Giunta, Manolo Sanchez, Ruda, Mejias I — Mejias II, Molina. Entr. : Maguregui.	4	17 buts Moyenne : 0,89	2	30 buts Moyenne : 1,57	2	703 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 7 ; p. 5 ; c. 19	2	*Murcie et At. Madrid ..... 1-1 *Murcie et At. Bilbao ..... 1-1 Murcie b. *Cadix 2-0	4	17 ☆
6 ELCHE	Puente — Sanchez, Cartagena, Arsenio, Javi — Saavedra, Fernandez, Bracun, Isidro — Claudio, Barboza. Entr. : Cubala.	3	12 buts Moyenne : 0,63	2	33 buts Moyenne : 1,73	2	684 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile : J. 10 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 7 ; p. 4 ; c. 15	1	*Real Madrid b. Elche ..... 4-2 *Real Sociedad b. Elche ..... 1-0 Saragosse b. *Elche 4-1	1	12 ★
VALLADOLID	Ravnic — Patri, Albesa, Gonzalo, Lemos — Hierro, Damian, Minguela, Fonseca — Jankovic, Alberto. Entr. : Cantatore.	4	19 buts Moyenne : 1	3	14 buts Moyenne : 0,73	4	779 étoiles Moyenne : 41	4	Extérieur : J. 10 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 11 ; c. 11	3	*Valladolid b. Malaga ..... 1-0 At. Madrid b. *Valladolid ..... 1-0 Valladolid b. *Espanol 1-0	4	22 ☆
7 VALENCE	Ochotorena — Ferrando, Arias, Giner, Revert — Nando, Bossio, Arroyo, Fernando — Alcaniz, Eloy. Entr : Esparrago.	5	17 buts Moyenne : 0,89	2	14 buts Moyenne : 0,73	4	798 étoiles Moyenne : 42	5	Domicile : J. 10 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 12 ; c. 7	4	*Betis et Valence ..... 0-0 *Gijon b. Valence ..... 1-0 *Valence et Real Madrid 1-1	2	22 ★
SARAGOSSE	Chilavert — Juan Carlos, Fraile, Juanito, Virgilio — Senor, Villroya, Tino — Pardeza, Crespin, Giaria. Entr. : Antic.	4	22 buts Moyenne : 1,15	3	24 buts Moyenne : 1,26	3	760 étoiles Moyenne : 40	4	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 12 ; c. 18	2	*Saragosse b. Espanol ..... 2-1 Cadix b. *Saragosse ..... 1-0 Saragosse b. *Elche 4-1	4	20 ☆
OSASUNA	Roberto — De Luis, Pepin, Castaneda — Sola, Ripodas, Bustingorri, Martin Gonzalez — Pizo Gomez, Robinson, Ciganda. Entr. : Zabalza.	4	25 buts Moyenne : 1,31	3	22 buts Moyenne : 1,15	3	779 étoiles Moyenne : 41	4	Domicile : J. 10 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 16 ; c. 4	5	*Real Sociedad b. Osasuna ..... 2-1 *Osasuna b. Oviedo ..... 3-1 *Osasuna b. Betis 3-1	4	23 ★
8 REAL MADRID	Agustin — Chendo, Julio Llorente, Gallego, Camacho — Michel, Schuster, Martin Vasquez, Gordillo — Butragueno, Hugo Sanchez. Entr. : Beenhakker.	5	46 buts Moyenne : 2,42	5	20 buts Moyenne : 1,05	3	836 étoiles Moyenne : 44	5	Extérieur : J. 10 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 20 ; c. 6	5	*Real Madrid b. Elche ..... 4-2 *Real Madrid b. Malaga ..... 2-1 *Valence et Real Madrid 1-1	5	28 ☆
GIJON	Ablanedo II — Tati, Ablanedo I, Jimenez, Sierra — Erana, Joaquim, Torres, Jaime — Felipe, Villa. Entr. : Aranguren.	5	22 buts Moyenne : 1,15	3	17 buts Moyenne : 0,89	4	798 étoiles Moyenne : 42	5	Domicile : J. 9 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 15 ; c. 7	5	*Oviedo b. Gijon ..... 1-0 *Gijon b. Valence ..... 1-0 *Gijon b. Real Sociedad 4-2	4	26 ★
9 BETIS	Pumpido — Job, Hierro, Julio, Calleja — Chano, Caldere, Gail, Lopez Ufarte — Yanez, Puma Rodriguez. Entr. : Cayetano Re.	4	18 buts Moyenne : 0,94	3	29 buts Moyenne : 1,52	2	703 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 11 ; c. 19	2	*Betis et Valence ..... 0-0 *Betis et Espanol ..... 2-2 *Osasuna b. Betis 3-1	2	16 ☆
REAL SOCIEDAD	Arconada — Larranaga, Baquero, Gajate, Gorriz — Bengoechea, Aguirre, Zamora, M. Beguiristain — Fuentes, Goicoechea. Entr. : Toshack.	4	19 buts Moyenne : 1,05	3	23 buts Moyenne : 1,27	3	702 étoiles Moyenne : 39	4	Domicile : J. 8 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 11 ; c. 8	4	*Real Sociedad b. Osasuna ..... 2-1 *Real Sociedad b. Elche ..... 1-0 *Gijon b. Real Sociedad 4-2	4	22 ★
10 REAL OVIEDO	Viti — Cristobal, Gorriaran, Sanudo, Luis Manuel, Elcacho — Bango, Tomas, Berto — Hicks, De la Torre. Entr. : Miera.	4	22 buts Moyenne : 1,15	3	22 buts Moyenne : 1,15	3	760 étoiles Moyenne : 40	4	Extérieur : J. 9 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 10 ; c. 11	3	*Oviedo b. Gijon ..... 1-0 *Osasuna b. Oviedo ..... 3-1 *Atletico Bilbao b. Oviedo 1-0	2	19 ☆
AT. BERGAME	Ferron — Contratto, Barcella, Esposito, Pasciullo — Fortunato, Prytz, Evair, Nicolini — Stromberg, Madonna. Entr. : Mondonico.	5	14 buts Moyenne : 1	3	8 buts Moyenne : 0,57	4	574 étoiles Moyenne : 41	5	Domicile : J. 6 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 7 ; c. 3	5	*Sampdoria et At. Bergame ..... 1-1 *At. Bergame b. Ascoli ..... 1-0 At. Bergame b. *Juventus 1-0	5	27 ★
11 INTER MILAN	Zenga — Bergomi, Baresi, Mandorlini, Ferri — Brehme, Matthäus, Berti, Bianchi — Diaz, Serena. Entr. : Trapattoni.	5	22 buts Moyenne : 1,57	4	4 buts Moyenne : 0,28	5	616 étoiles Moyenne : 44	5	Extérieur : J. 7 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 11 ; c. 2	5	*Inter Milan b. Bologne ..... 1-0 *Naples et Inter Milan ..... 0-0 *Inter Milan b. Lazio Rome 1-0	5	29 ☆
LAZIO ROME	Fiori — Monti, Mariano, Beruatto, Piscedda — Pin, Muro, Rizzolo, Icardis — Greco, Ruben Sosa. Entr. : Materazzi.	4	10 buts Moyenne : 0,71	2	13 buts Moyenne : 0,92	3	546 étoiles Moyenne : 39	4	Domicile : J. 6 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 8 ; c. 6	4	*Fiorentina b. Lazio Rome ..... 3-0 *Lazio Rome b. Roma ..... 1-0 *Inter Milan b. Lazio Rome 1-0	2	19 ★
12 JUVENTUS	Tacconi — Favero, Bruno, Tricella, Cabrini — Galia, Rui Barros, Mauro, Zavarov — Altobelli, Laudrup. Entr. : Zoff.	5	24 buts Moyenne : 1,71	4	17 buts Moyenne : 1,21	3	588 étoiles Moyenne : 42	5	Extérieur : J. 7 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 17 ; c. 9	4	Juventus b. *Roma ..... 3-1 *Fiorentina b. Juventus ..... 2-1 At. Bergame b. *Juventus 1-0	2	23 ☆
NAPLES	Giuliani — Ferrara, Corradini, Renica, Francini — Crippa, De Napoli, Fusi, Maradona — Carnevale, Careca. Entr. : Bianchi.	5	27 buts Moyenne : 1,92	5	10 buts Moyenne : 0,71	4	602 étoiles Moyenne : 43	5	Domicile : J. 7 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 19 ; c. 5	5	Naples b. *Torino ..... 1-0 *Naples et Inter Milan ..... 0-0 *Sampdoria et Naples 0-0	4	28 ★
13 ASCOLI	Pazzagli — Parigi, Benettin, Fontolan, Destro — Gori, Arslanovic, Carillo, Agostini — Cvetkovic, Casagrande. Entr. : Castagner.	4	11 buts Moyenne : 0,78	2	16 buts Moyenne : 1,14	3	504 étoiles Moyenne : 37	4	Extérieur : J. 6 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 4 ; p. 4 ; c. 6	2	*Ascoli b. Vérone ..... 3-0 *At. Bergame b. Ascoli ..... 1-0 *Ascoli b. Torino 1-0	4	19 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

LA GRILLE DE LA SEMAINE — N° 04

1	ESPANOL	F.C. BARCELONE	1 N 2	11	ATALANTA BERGAME	INTER MILAN	1 N 2
2	SEVILLE	ATHLETIC BILBAO	1 N 2	12	LAZIO	JUVENTUS	1 N 2
3	ATLETICO MADRID	LOGRONES	1 N 2	13	NAPLES	ASCOLI	1 N 2
4	CADIX	CELTA VIGO	1 N 2				
5	MALAGA	MURCIE	1 N 2				
6	ELCHE	VALLADOLID	1 N 2				
7	VALENCE	SARAGOSSE	1 N 2				
8	OSASUNA	REAL MADRID	1 N 2				
9	GIJON	BETIS	1 N 2				
10	REAL SOCIEDAD	REAL OVIEDO	1 N 2				

13 matchs ça matche plus facile !

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 03

1	ROMA	MILAN A.C.	1 N X	11	ESPINHO	F.C. PORTO	1 N X
2	ASCOLI	TORINO	X N 2	12	ACADEMICO VISEU	FARENSE	X N 2
3	BOLOGNE	VERONE	1 X 2	13	ESTRELA AMADORA	CHAVES	1 X 2
4	COME	PESCARA	X N 2				
5	INTER MILAN	LAZIO	X N 2				
6	JUVENTUS	ATALANTA BERGAME	1 N X				
7	LECCE	FIORENTINA	1 X 2				
8	PISE	CESENA	X N 2				
9	SAMPDORIA	NAPLES	1 X 2				
10	SPORTING PORTUGAL	BRAGA	X N 2				

Le numéro Pactole ça matche un maximum !

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 03

Numéro du pactole : 3	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● **13 bons résultats**	12	192 178 F
● **12 bons résultats**	557	4 474 F
● **11 bons résultats**	7 778	320 F

TIRAGE N° 3 DU 22 JANVIER 1989

- **Nombre de bulletins validés** : 1 334 894.
- **Montant des enjeux** : 16 615 840 F.

Cinq ans seulement nous séparent du Championnat du monde 1994, qui aura lieu aux Etats-Unis. A l'approche de la date fatidique, les Américains accélèrent les préparatifs, avec un premier objectif : participer au Mondiale italien !

Branle-bas de combat en Amérique

L'EXPULSION du Mexique (suspendu de toute compétition pour deux ans par la FIFA, pour utilisation de joueurs avec des cartes d'identité falsifiées dans un tournoi juniors) et l'élimination choc du Canada et du Honduras dans le deuxième tour ont fait des Etats-Unis les favoris dans le « pentagonal », le tour final des éliminatoires dans la zone CONCACAF, qui dégagera deux qualifiés pour le Mondiale 1990 en Italie.

Malheureusement, la Fédération américaine (USSF) ne peut se contenter uniquement de la préparation pour les éliminatoires qui commencent en avril contre le Costa Rica.

En fait, l'USSF est prise entre deux feux. Elle a déjà annoncé un programme ambitieux (31 matches amicaux et 156 journées d'activité, en plus des huit matches comptant pour les éliminatoires) pour la sélection nationale, mais elle doit aussi s'occuper de la formation d'autres sélections (espoirs, juniors et cadets) en prévision du « World Cup USA 94 », qui sera, on l'espère, la grande fête du soccer en 1994.

Tout ça ressemble à un cauchemar orwellien pour une fédération qui n'employait des entraîneurs qu'à mi-temps depuis la purge (pour des raisons financières) du triumvirat Panagoulias-Hettergott-McAlpine en 1985 et qui était privée d'un organigramme depuis les « démissions » de ses trois cadres les plus expérimentés : intendant général, kiné et directeur du service de presse (ça compte aux States !).

Au cours des deux dernières semaines, l'USSF a envoyé l'ossature de la sélection nationale aux Pays-Bas, où les Américains participaient au Championnat du monde en salle, alors que les sélections universitaires, juniors A 1 (qui préparent la Coupe du monde juniors en février), juniors A 2 et cadets (également qualifiés pour la Coupe du monde dans sa catégorie cette année) étaient, elles aussi, en stage ou à l'extérieur pour des tournois internationaux.

Peut-être la situation la plus délicate concernait-elle le poste de sélectionneur national. Les Yankees ont fait de gros progrès (6 victoires, 3 nuls, 2 défaites et 24 buts marqués en onze rencontres officielles) depuis l'accession de Lothar Osiander au poste de sélectionneur (à mi-temps) en 1986. Mais Osiander, Américain d'origine allemande, n'était pas disposé à quitter le restaurant italien de San Francisco où il travaille comme maître d'hôtel depuis dix-sept ans. Aussi, Bob Gansler, ancien international américain, qui était jusqu'ici l'entraîneur de la sélection juniors, vient d'être désigné sélectionneur à plein temps !

L'ossature de la sélection vient des quinze joueurs qui sont sous contrat pour toute l'année (coût de l'opération : environ 400 000 dollars, 2,4 millions de francs). La sélection nationale sera, sans aucun doute, renforcée par quelques espoirs dans le Championnat universitaires (NCAA) et plus tard par les « exilés ». Outre le jeune libero de l'UCLA, Caligiuri, qui est en RFA (à Meppen, neuvième en D II) depuis 1987, les trois jeunes attaquants Murray (Lucerne en Suisse), Klopas (AEK en Grèce) et Vermes (Raba Eto... en Hongrie, pays de ses parents), ont été engagés par des clubs européens après les Jeux Olympiques de Séoul.

Ne disposant pas d'un Championnat professionnel, les Américains doivent s'adapter aux circonstances.

Paul KENNEDY

Ricky Davis et ses Yankees devront faire face à un climat hostile en Amérique centrale. *(Photo Bob THOMAS)*

Calendrier des éliminatoires

	COSTA RICA	SALVADOR	ÉTATS-UNIS	GUATEMALA	TRINITÉ-ET-TOBAGO
COSTA RICA		16/7	16/4	2-4	11/6
SALVADOR	25/6		9/7	26/11	13/8
ÉTATS-UNIS	30/4	5/11		10/6	18/5
GUATEMALA	19/3	19/11	8/10		30/8
TRIN.-TOBAGO	28/5	30/7	19/11	3/9	

Équipes nationales types

COSTA RICA : Conejo — Flores, Montero, Marchera, Diaz — Ramirez, Chavarria, Cayasso, Jara — Rodriguez, Medford. Entr. : Gustavo De Simone.

SALVADOR : Mora — Abrego, Trigueros, Carcamo, Chachagua — Garcia, Lazo, Cienfuegos, O. Zapata — L. Zapata, Coreas. Entr. : Miroslav Vakasinovic.

ÉTATS-UNIS : Vanole — Armstrong, Caligiuri, Crow, Bliss — Krumpe, Ramos, Davis, Murray — Goulet, Vermes. Entr. : Bob Gansler.

GUATEMALA : Jerez — Davila, Wellman, Batres, Monzon — Ortiz, Funes, Castaneda, Paniagua — Perez, Rodas. Entr. : Jorge Roldan.

TRINITÉ ET TOBAGO : Maurice — Williams, Morris, Francis, Faustin — Lawrence, Charles, Lapaty, Skeene — Chinapoo, Corneal. Entr. : Everald Cummings.

Tous contre les Yankees !

L'ANNÉE 1988 fut celle de toutes les surprises dans la Confédération de football des Amériques centrale, du Nord et des Caraïbes (CONCACAF). Vingt-quatre pays devant désigner deux représentants pour le Mondiale italien. Au premier rang des favoris, on trouvait, bien sûr, le Mexique, puissance footballistique en hausse depuis son dernier Mundial 1986, dans lequel il était arrivé en quarts de finale, avant de s'incliner devant la RFA. Hélas ! la découverte de joueurs mexicains ayant largement dépassé les vingt ans dans le Championnat juniors de la CONCACAF, inscrits avec des faux papiers, a été sévèrement sanctionnée par la FIFA, qui a décidé le bannissement du Mexique de toute compétition internationale pour une période de deux ans. Adieu les Jeux, pour lesqueles les Aztèques étaient qualifiés ! Adieu les éliminatoires du Mondiale !

Parmi les favoris, on trouvait également le Canada, dont les progrès avaient pu être appréciés au cours du Mundial mexicain. Mais le grand pays du Nord n'a pas su négocier le deuxième tour éliminatoire, se faisant piéger par un Guatemala pourtant bien décevant à Séoul. Enfin, le Honduras, pays qui passe à juste titre pour être le plus fort à l'heure actuelle en Amérique centrale, est tombé sur un Trinité et Tobago très bien organisé. Trop confiants en leur supériorité, les Honduriens se sont finalement inclinés devant les enthousiastes Caribéens.

Cette cascade d'événements a débouché sur un tournoi « pentagonale » éliminatoire aux contours inattendus, et bien plus ouvert que prévu. On y trouve en tête de liste les États-Unis. Motivés par l'approche de leur Championnat du monde de 1994, rassurés par une année 1988 dans l'ensemble bonne, les Américains ne devraient pas laisser passer la chance d'aller en Italie en 1990, pour retrouver l'élite du football mondial pour la première fois depuis... 1950. Mais ces éliminatoires ne seront certainement pas une partie de plaisir pour Ricky Davis et ses coéquipiers. Dans leurs déplacements en Amérique centrale, ils retrouveront un public très chaud et dans l'ensemble hostile à ces Yankees qui font la pluie et le beau temps dans leurs pays. Cette pression, ajoutée à la chaleur et à l'humidité qui règnent dans cette partie du monde, fera des déplacements des Américains de véritables parcours du combattant. Les « Yankees » devront avoir les nerfs solides...

Le Honduras éliminé, l'Amérique centrale se retrouve avec trois candidats dans la phase finale : Costa Rica, Guatemala et Salvador. Le Costa Rica, considéré à juste titre comme le plus faible, ne doit sa présence qu'à l'élimination par la FIFA de son adversaire désigné du deuxième tour, le Mexique. L'équipe dirigée par l'Uruguayen Gustavo De Simone possède quelques joueurs de valeur, tels le gardien Luis Gabelo Conejo ou le milieu de terrain Claudio Jara. Le couronnement du club Liga Alajuelense comme champion CONCACAF des clubs en 1986 montre qu'il ne faudrait pas négliger les capacités du football costaricien, qui d'autre part a remporté au début de 1988 le Championnat CONCACAF juniors.

Le Salvador est, avec le Honduras, le seul pays d'Amérique centrale à avoir participé à une phase finale de Coupe du monde. Bien que battus dans toutes leurs rencontres, aussi bien en 1970 qu'en 1982, les Salvadoriens en ont tiré de l'expérience et un prestige certain auprès de leurs voisins. Le Yougoslave Miroslav Vukasinovic, qui a remplacé au poste de sélectionneur son compatriote Milova Djorich, part donc avec quelques bons atouts.

Le Guatemala aborde cette phase finale avec d'aussi grandes ambitions. Certes, les Guatémaltèques ont beaucoup déçu aux Jeux de Séoul, où ils ont été largement battus par tous leurs adversaires, y compris l'Irak et la Zambie. Mais ils avaient dû remplacer au pied levé le Mexique, suspendu par la FIFA, ce qui n'est pas toujours facile. Le Guatemala, qui a éliminé le Canada, a préparé très soigneusement cette phase finale, et compte dans ses rangs un des meilleurs joueurs de la CONCACAF : l'avant-centre Byron Perez.

Reste, enfin, Trinité et Tobago, l'invité surprise de ce troisième tour. L'équipe antillaise n'en est pas à son coup d'essai. En 1987, ce pays s'était qualifié, à la surprise générale, pour les Jeux Panaméricains. Et en 1988, les Caribéens ont éliminé le Salvador de la course aux Jeux, avant de sortir le Honduras des éliminatoires pour le Mondiale. Une présence qui doit assurément beaucoup à l'effet de surprise, mais que les autres finalistes auraient tort de négliger. D'autant plus que les joueurs d'Everald Cummings ont une taille et des qualités athlétiques similaires à celles de leurs collègues africains, et qu'ils sont habitués à jouer sous le soleil avec de très hautes températures.

Alexandre VALENTE

Les bilans d'Amsud et de la CONCACAF ont été établis par Alexandre VALENTE.

Garcia Paniagua : « Le Mexique a mérité les sanctions ! »

Un entretien avec le président de la Fédération mexicaine de football.

« M. Garcia Paniagua, deux ans après avoir organisé avec succès le dernier Championnat du monde, le Mexique se voit exclu de toute compétition officielle pour une période de deux ans. Vous tombez de haut...

— Effectivement, le coup a été très dur, surtout pour le moral. Par la faute de quelques dirigeants de notre fédération, qui ont enfreint les règlements du Championnat Concacaf juniors en pensant que leurs actes ne seraient jamais découverts, nous nous retrouvons dans une situation qui nous affecte énormément.

— Le football mexicain s'en remettra-t-il ?

— Oui. Il faut comprendre que le football mexicain ne se limite pas aux neuf membres du conseil national fautifs. D'autant plus que ceux-ci ont été expulsés à vie de notre fédération. Le football mexicain a toujours été digne et respecté partout dans le monde. A preuve, les deux Championnats du monde que notre pays a organisés, en 1970 et 1986. Je dirais que, malgré les fautes qui aient pu être commises par des êtres humains, les institutions de notre football restent solides.

— Même dans ce cas le risque d'un isolement du Mexique existe, alors que son niveau semblait en hausse depuis quelques années...

— Ce risque est très limité, car nous essayons de le combattre. Bien que nous soyons exclus de toute compétition ou rencontre officielle, le Mexique peut participer à des matches ou à des tournois amicaux. Dans ce cadre, notre équipe nationale participera, du 21 au 23 février, à Los Angeles, à un tournoi auquel prendront part également les sélections du Guatemala, du Salvador et Costa Rica. Nous sommes aussi invités à participer à deux autres tournois aux États-Unis. Le premier aura lieu en juillet et on y retrouvera les équipes d'Argentine, des États-Unis, la Juventus de Turin et une équipe espagnole qui reste à désigner. Enfin, nous participerons au mois d'août au Tournoi de Huelva, en Espagne. Vous voyez donc que nous combattons fortement l'isolationnisme.

— Est-ce que le Mexique alignera toutes ses vedettes dans ces rencontres, y compris les joueurs qui sont à l'étranger ?

— Il est évident que, après avoir été exclus des éliminatoires pour le Mondiale italien, il serait imprudent de demander aux clubs espagnols où jouent certaines de nos plus grandes vedettes de nous les prêter pour des tournois amicaux. Nous préférons donc aborder ces rendez-vous avec les meilleurs joueurs évoluant dans notre Championnat. Cela dit, je tiens à profiter de l'audience internationale de *France Football* pour rendre publiquement hommage à notre meilleur joueur, Hugo Sanchez, ainsi qu'à Luis Flores, José Manuel de La Torre et Javier Cruz, nos quatre internationaux se trouvant en Espagne.

— Ces deux années d'absence dans les plus grandes compétitions devraient tout de même porter un coup au niveau du football mexicain. Ne serait-ce que dans l'intérêt des supporters...

— Il est vrai que l'affluence de spectateurs dans nos stades n'est pas à la hauteur de nos espérances. Mais je ne pense pas que cela soit dû à une quelconque crise sportive. Je l'attribuerai plutôt à la crise économique traversée par notre pays, et qui se fait sentir dans les stades comme ailleurs.

— Bien que votre fédération ait reconnu ses fautes dans l'affaire qui lui a valu cette suspension de deux ans, ne ressentez-vous pas une certaine rancœur à l'égard de la FIFA ? Croyez-vous que ces sanctions étaient justifiées ?

— Je dirais plutôt que ces sanctions, nous les avons méritées. Pour quoi ? Tout simplement parce que nous avons enfreint un règlement. Nous avons été punis, et nous subirons jusqu'au bout les sanctions qui nous ont été imposées. Pour moi, le plus important reste que les institutions du football mexicain sortent indemnes de cette épreuve. »

A.V.

COUPE CONCACAF DES CLUBS

L'Olimpia du Honduras seize ans après

D'un niveau largement inférieur à la Copa Libertadores de l'Amérique du Sud et aux Coupes d'Europe, la Coupe Concacaf des clubs champions et vice-champions n'a pas échappé en 1988 à ses vieux démons : le manque de rentabilité et l'écart qui sépare les grands clubs mexicains du reste. A preuve, la décision du champion mexicain 1987, la Guadalajara, de ne pas y participer. L'Atletico Morelia, qui avait pris sa place, n'y est resté que deux tours, avant de se retirer.

Devant l'indifférence mexicaine, rien de plus logique que de voir un club de l'Amérique centrale couronné, en l'occurrence l'Olimpia du Honduras. Ce club, qui avait déjà remporté l'épreuve en 1972, a largement mérité ce triomphe, qu'il n'a remporté qu'après avoir éliminé le Fas du Salvador, l'Aurora du Guatemala, le Punta Arenas du Costa Rica, le Cruz Azul du Mexique et la Liga Alajuelense du Costa Rica, avant de battre en finale le champion de la région Caraïbes, le Defense Force de Trinité et Tobago.

Pour que son bonheur soit complet, l'Olimpia devrait maintenant battre le champion d'Amérique du Sud, le Nacional d'Uruguay, dans la finale de la Coupe Interaméricaine. Un objectif autrement plus difficile à atteindre !

Olimpia : Venegas — Zapata, Ruiz, Galindo, Hu — Espinoza, Tovar, Viera — Contreras, D. Flores, J. Flores.

Les 62 rencontres

Le 10-1 à Guatemala :
GUATEMALA b. ETATS-UNIS, 1-0 (1-0). — Match amical. Spectateurs : 8 000. But : Ceballos (30e).

Le 13-1 à Guatemala :
ETATS-UNIS b. GUATEMALA, 1-0 (1-0). — Match amical. Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Gerd Bloek (Pays-Bas). But : Lucas (11e).

Le 14-1 à San Pedro Sula (Honduras) :
MEXIQUE b. HONDURAS, 1-0 (0-0). — Match amical. But : Flores (79e).

Le 16-1 à Guatemala :
COSTA RICA b. GUATEMALA, 2-1. — Match amical.

Le 3-2 à Toluca (Mexique) :
MEXIQUE b. GUATEMALA, 2-1 (2-0). — Eliminatoires Jeux Olympiques. Stade : la Bombonera. Spectateurs : 25 000. Buts : De La Torre (43e) et Flores (45e) pour le Mexique ; Perez (90e) pour le Guatemala.

Le 14-2 à Guatemala :
MEXIQUE b. GUATEMALA, 3-0 (1-0). — Eliminatoires Jeux Olympiques. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Oswaldo Brea (Cuba). Buts : Galindo (8e s.p.), Flores (50e) et Aguirre (67e).

Le 2-3 à San Jose (Costa Rica) :
COSTA RICA b. GUATEMALA, 2-1 (2-0). — Match amical. Buts : Guido (4e) et Badilla (17e) pour Costa-Rica ; Westphal (75e) pour Guatemala.

Le 18-3 à Los Angeles (Etats-Unis) :
HONDURAS et SALVADOR, 0-0. — Match amical. Spectateurs : 20 000.

Le 30-3 à Armenia (Colombie) :
COLOMBIE b. CANADA, 3-0 (2-0). — Match amical. Spectateurs : 30 000. Buts : Perea (26e), Carlos Valderrama (42e) et Trellez (73e).

Le 30-3 à Mexico :
MEXIQUE b. SALVADOR, 8-0 (5-0). — Match amical. Buts : Guzman (14e, 42e), Alvez (24e, 34e), Sosa (26e), Mora (47e, 58e) et Constantino (80e).

Le 10-4 à San Salvador (Salvador) :
SALVADOR et GUATEMALA, 0-0. — Match amical.

Le 17-4 à Georgetown (Guyane) :
TRINITE-ET-TOBAGO b. GUYANE, 4-0 (2-0). — Eliminatoires Mondiale 90, premier tour. Buts : Faustin (5e), Allen (35e), Skeene (65e) et Lake (86e).

Le 21-4 à Los Angeles (Etats-Unis) :
EL SALVADOR b. GUATEMALA, 1-1 (1-0). — Match amical. Spectateurs : 15 000. Buts : Cienfuegos (14e) pour El Salvador ; Sandoval (85e) pour Guatemala.

Le 27-4 à Tamaulipas (Mexique) :
MEXIQUE b. HONDURAS, 4-1 (1-0). — Match amical. Buts : Aspe (39e), Guzman (61e), Mora (74e) et Sosa (83e) pour le Mexique ; Duenas (90e) pour le Honduras.

Le 30-4 à La Havane (Cuba) :
GUATEMALA b. CUBA, 1-0 (1-0). — Eliminatoires Mondiale 90, premier tour. Spectateurs : 10 000. But : Davila (43e).

Le gardien salvadorien Mora espère jouer son deuxième « Mundial » en Italie, après l'Espagne 82.
(Photo PRESSE SPORTS)

Le 8-5 à Port of Spain (Trinité-et-Tobago) :
TRINITE-ET-TOBAGO b. GUYANA, 1-0. — Eliminatoires Mondiale 90, premier tour. Stade : Queen's Park Oval. But : Corneal.

Le 12-5 à Kingston (Jamaïque) :
JAMAIQUE b. PORTO RICO, 1-0 (1-0). — Eliminatoires Mondiale 90, premier tour. Stade : National. Spectateurs : 12 000. But : Brooks (10e).

Le 14-5 à Miami (Etats-Unis) :
COLOMBIE b. ETATS-UNIS, 2-0 (0-0). — Match amical. Stade : Joe Robbie. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Angelo Bratsis (Etats-Unis). Buts : Iguaran (65e, 89e).

Le 15-5 à Guatemala :
GUATEMALA et CUBA, 1-1 (0-1). — Eliminatoires Mondiale 90, premier tour. Stade : la Ensenada. Spectateurs : 15 000. Buts : Perez (68e s.p.) pour le Guatemala ; Gonzalez (40e) pour Cuba.

Le 15-5 à San Salvador (El Salvador) :
TRINITE-ET-TOBAGO b. SALVADOR, 1-0. — Eliminatoires Jeux Olympiques. Spectateurs : 25 000. But : Corneal (9e).

Le 21-5 à Toronto (Canada) :
GRECE b. CANADA, 3-0 (1-0). — Match amical. Spectateurs : 9 000. Buts : Mitropoulos (26e) et Anastopoulos (53e, 73e).

Le 25-5 à Indianapolis (Etats-Unis) :
ETATS-UNIS b. SALVADOR, 4-1 (2-0). — Eliminatoires Jeux Olympiques. Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Edgardo Mendez (Mexique). Buts : Goulet (7e, 24e), Davis (87e) et Lazo (89e c.s.c.) pour les Etats-Unis ; Zapata (71e) pour El Salvador.

Le 25-5 à Montréal (Canada) :
CANADA b. CHILI, 1-0 (0-0). — Match amical. Spectateurs : 4 000. But : Bridge (90e).

Le 28-5 à Toronto (Canada) :
CANADA et GRECE, 0-0. — Match amical. Spectateurs : 11 000.

Le 29-5 à San Juan (Porto Rico) :
JAMAIQUE b. PORTO RICO, 2-1 (1-0). — Eliminatoires Mondiale 90, premier tour. Spectateurs : 2 000. Buts : De La Campa (52e) pour Porto Rico ; Angelin (32e, 78e) pour la Jamaïque.

Le 1-6 à Stockton (Etats-Unis) :
ETATS-UNIS et CHILI, 1-1 (0-0). — Match amical. Spectateurs : 10 000. Buts : Eichmann (56e) pour les Etats-Unis ; Hurtado (49e) pour le Chili.

Le 3-6 à San Diego (Etats-Unis) :
CHILI b. ETATS-UNIS, 3-1 (2-1). — Match amical. Spectateurs : 6 000. Buts : Borja (15e s.p.) pour les Etats-Unis ; Hurtado (22e), Salgado (34e) et Rojas (53e) pour le Chili.

Le 5-6 à Fresno (Etats-Unis) :
CHILI b. ETATS-UNIS, 3-0 (1-0). — Match amical. Spectateurs : 5 000. Buts : Hurtado (1re) et Rubio (51e, 66e).

Le 7-6 à Albuquerque (Etats-Unis) :
EQUATEUR b. ETATS-UNIS, 1-0 (1-0). — Match amical. Spectateurs : 9 000. But : Aguinaga (21e s.p.).

Le 10-6 à Houston (Etats-Unis) :
EQUATEUR b. ETATS-UNIS, 2-0 (1-0). — Match amical. Spectateurs : 11 000. Buts : Munoz (36e) et Aguinaga (86e).

Le 12-6 à Fort Worth (Etats-Unis) :
ETATS-UNIS et EQUATEUR, 0-0. — Match amical. Spectateurs : 6 000.

Le 14-6 à San Antonio (Etats-Unis) :
ETATS-UNIS b. COSTA RICA, 1-0 (0-0). — Match amical. Spectateurs : 5 000. But : Ryerson (52e s.p.).

Le 16-6 à Tegucigalpa (Honduras) :
HONDURAS et EQUATEUR, 1-1 (1-0). — Match amical. Stade : Nacional. Spectateurs : 6 000. Buts : Machado (17e) pour le Honduras ; Capurro (70e s.p.) pour l'Equateur.

Le 17-6 à Toronto (Canada) :
COSTA RICA b. CANADA : 1-0. — Match amical.

Le 19-6 à St John's (Antigua) :
ANTILLES NEERLANDAISES b. ANTIGUA, 1-0. — Eliminatoires Mondiale 90, premier tour.

Le 13-7 à New Britain :
POLOGNE b. ETATS-UNIS, 2-0 (1-0). — Match amical. Spectateurs : 10 200. Arbitre : M. Arrowsmith (Canada). Buts : Kosecki (44e, 53e).

Le 15-7 à Toronto (Canada) :
POLOGNE b. CANADA, 2-1. — Match amical. Spectateurs : 9 200. Arbitre : M. Mauro (Etats-Unis). Buts : Concina (73e) pour le Canada ; Rudy (59e), Tarasiewicz (63e) pour la Pologne.

Le 17-7 à Alajuela (Costa Rica) :
COSTA RICA et PANAMA, 1-1 (1-1). — Eliminatoires Mondiale 90, premier tour. Stade : Alejandro Morena. Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Rafael Rodriguez (El Salvador). Buts : Jara (24e) pour le Costa Rica ; Mendieta (17e) pour Panama.

Le 24-7 à Kingston (Jamaïque) :
JAMAIQUE et ETATS-UNIS, 0-0. — Eliminatoires Mondiale 90, deuxième tour. Stade : National. Spectateurs : 12 000.

Le 29-7 à Willemstad (Antilles Néerlandaises) :
ANTILLES NEERLANDAISES b. ANTIGUA, 3-1 a.p. (0-1). — Eliminatoires Mondiale 90, premier tour. Spectateurs : 3 000. Buts : Rovina (104e, 117e) et Rossini (120e) pour les Antilles Néerlandaises ; Edwarse (36e) pour Antigua.

Le 31-7 à Panama :
COSTA RICA b. PANAMA, 2-0 (1-0). — Eliminatoires Mondiale 90, premier tour. Buts : Cayasso (1re) et Mendfort (72e).

Le 5-8 à Los Angeles (Etats-Unis) :
GUATEMALA b. SALVADOR, 2-1. — Match amical.

Le 6-8 à Beirat :
ALBANIE et CUBA, 0-0. — Match amical. Spectateurs : 4 000.

Le 13-8 à Saint Louis (Etats-Unis) :
ETATS-UNIS b. JAMAIQUE, 5-1 (1-0). — Eliminatoires Mondiale 90, deuxième tour. Buts : Bliss (17e), Perez (58e), Klopas (66e, 85e) et Krumpe (71e) pour les Etats-Unis ; Sterling (54e) pour la Jamaïque.

Le 10-9 à Tegucigalpa (Honduras) :
HONDURAS et PARAGUAY, 0-0. — Match amical. Stade : Nacional. Spectateurs : 5 000.

Le 13-9 à Tegucigalpa (Honduras) :
PARAGUAY b. HONDURAS, 2-0. — Match amical. Stade : Nacional.

Le 16-9 à San Salvador (El Salvador) :
PARAGUAY b. SALVADOR, 1-0 (1-0). — Match amical. Spectateurs : 10 000. But : Roman (44e).

Le 17-9 à Kwangju (Corée du Sud) :
ITALIE b. GUATEMALA, 5-2 (4-1). — Jeux Olympiques. Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Takada (Japon). Buts : Carnevale (3e), Evani (12e), Virdis (34e), Ferrara (38e) et Desideri (89e) pour l'Italie ; Castaneda (7e) et Paniagua (80e) pour le Guatemala.

Le 18-9 à Taegu (Corée du Sud) :
ARGENTINE et ETATS-UNIS, 1-1 (0-0). — Jeux Olympiques. Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Al Shrit (Algérie). Buts : Alfaro Moreno (84e s.p.) pour l'Argentine ; Windischmann (79e) pour les Etats-Unis.

Le 19-9 à Taejon (Corée du Sud) :
IRAK b. GUATEMALA, 3-0 (0-0). — Jeux Olympiques. Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Diramba (Gabon). Buts : Radhi (58e), Mudhafar (68e) et Mazariegos (72e c.s.c.) pour l'Irak.

Le 20-9 à Pusan (Corée du Sud) :
COREE DU SUD et ETATS-UNIS, 0-0. — Jeux Olympiques. Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Lauissi (Maroc).

Le 21-9 à Kwangju (Corée du Sud) :
ZAMBIE b. GUATEMALA, 4-0 (0-0). — Jeux Olympiques. Arbitre : M. Rahman (Bahrein). Buts : Makinka (53e, 85e) et K. Bwalya (79e s.p., et 82e).

Le 22-9 à Taegu (Corée du Sud) :
URSS b. ETATS-UNIS, 4-2 (3-0). — Jeux Olympiques. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Coelho (Brésil). Buts : Mijaïlichenko (7e, 47e), Narboekovas (18e) et Dobrovolski (44e s.p.) pour l'URSS ; Goulet (65e) et Doyle (84e) pour les Etats-Unis.

Le 25-9 à Los Angeles (Etats-Unis) :
HONDURAS et SALVADOR, 0-0. — Match amical. Spectateurs : 7 500.

Le 2-10 à Curaçao (Antilles Néerlandaises) :
SALVADOR b. ANTILLES NEERLANDAISES, 1-0 (1-0). — Eliminatoires Mondiale 90, deuxième tour. Spectateurs : 4 000. But : Garcia (8e).

Le 2-10 à Fort Lauderdale (Etats-Unis) :
CANADA b. TRINITE-ET-TOBAGO, 2-1. — Match amical.

Le 9-10 à Guatemala :
GUATEMALA b. CANADA, 1-0 (1-0). — Eliminatoires Mondiale 90, deuxième tour. Stade : Nacional. Spectateurs : 20 000. But : Byron Perez (18e s.p.).

Le 15-10 à Burnaby (Canada) :
CANADA b. GUATEMALA, 3-2 (0-2). — Eliminatoires Mondiale 90, deuxième tour. Spectateurs : 6 500. Buts : Mitchell (62e s.p., 82e) et Bridge (88e) pour le Canada ; Paniagua (7e) et Castaneda (37e) pour le Guatemala.

Le 16-10 à San Salvador (El Salvador) :
SALVADOR b. ANTILLES NEERLANDAISES, 5-0 (2-0). — Eliminatoires Mondiale 90, deuxième tour. Stade : Cuscatlan. Spectateurs : 47 000. Arbitre : M. Steve Bushnor (Jamaïque). Buts : Correas (5e), Garcia (35e), Zapata (55e, 67e) et Aransty (60e c.s.c.).

Le 30-10 à Port of Spain (Trinité-et-Tobago) :
TRINITE-ET-TOBAGO et HONDURAS, 0-0. — Eliminatoires Mondiale 90, deuxième tour. Stade : Queen's Park Oval.

Le 9-11 à Los Angeles (Etats-Unis) :
GUATEMALA et SALVADOR, 0-0. — Match amical. Spectateurs : 12 000.

Le 13-11 à Tegucigalpa (Honduras) :
HONDURAS et TRINITE-ET-TOBAGO, 1-1 (1-0). — Eliminatoires Mondiale 90, deuxième tour. Stade : Nacional. Spectateurs : 3 000. Buts : Flores (20e) pour le Honduras ; Charles (56e) pour Trinité-et-Tobago.

COSTA RICA

16/1	Guatemala - Costa Rica	1-2
14/6	Costa Rica - Guatemala	2-1
2/3	Etats-Unis - Costa Rica	1-0
17/6	Costa Rica - Canada	1-0
17/7	Costa Rica - Panama	1-1
31/7	Panama - Costa Rica	0-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	4	1	1	8	4

SALVADOR

18/3	El Salvador - Honduras	0-0
30/3	Mexique - El Salvador	8-0
10/4	El Salvador - Guatemala	0-0
21/4	Guatemala - El Salvador	1-1
15/5	El Salvador - Trinité-et-Tobago	0-1
25/5	Etats-Unis - El Salvador	4-1
5/8	Guatemala - El Salvador	2-1
16/9	El Salvador - Paraguay	0-1
25/9	Honduras - El Salvador	0-0
2/10	Antilles Néerl. - El Salvador	0-1
16/10	El Salvador - Antilles Néerl.	5-0
9/11	Guatemala - El Salvador	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
12	2	5	5	9	17

ETATS-UNIS

10/1	Guatemala - Etats-Unis	1-0
13/1	Guatemala - Etats-Unis	0-1
14/5	Etats-Unis - Colombie	0-2
25/5	Etats-Unis - El Salvador	4-1
1er/16	Etats-Unis - Chili	1-1
3/6	Etats-Unis - Chili	1-3
5/6	Etats-Unis - Chili	0-3
7/6	Etats-Unis - Equateur	0-1
10/6	Etats-Unis - Equateur	0-2
12/6	Etats-Unis - Equateur	0-0
14/6	Etats-Unis - Costa Rica	1-0
13/7	Etats-Unis - Pologne	0-2
24/7	Jamaïque - Etats-Unis	0-0
13/8	Etats-Unis - Jamaïque	5-1
18/9	Etats-Unis - Argentine	1-1
20/9	Corée du Sud - Etats-Unis	0-0
22/9	URSS-Etats-Unis	4-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
17	4	5	8	16	22

TRINITÉ-ET-TOBAGO

17/4	Guyane - Trinité-et-Tobago	0-4
8/5	Trinité-et-Tobago - Guyane	1-0
15/5	El Salvador - Trinité-et-Tobago	0-1
2/10	Canada - Trinité-et-Tobago	2-1
30/10	Trinité-et-Tobago - Honduras	0-0
13/11	Honduras - Trinité-et-Tobago	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	3	2	1	8	3

GUATEMALA

10/1	Guatemala - Etats-Unis	1-0
13/1	Guatemala - Etats-Unis	0-1
16/1	Guatemala - Costa Rica	1-2
3/2	Mexique - Guatemala	2-1
14/2	Guatemala - Mexique	0-3
2/3	Costa Rica - Guatemala	2-1
10/4	El Salvador - Guatemala	0-0
21/4	Guatemala - El Salvador	1-1
30/4	Cuba - Guatemala	0-1
15/5	Guatemala - Cuba	1-1
5/8	Guatemala - El Salvador	2-1
17/9	Italie - Guatemala	5-2
19/9	Irak - Guatemala	3-0
21/9	Zambie - Guatemala	4-0
9/10	Guatemala - Canada	1-0
15/10	Canada - Guatemala	3-2
9/11	Guatemala - El Salvador	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
17	4	4	9	14	28

Honneur à l'Atalanta !

En battant la Juve à Turin, la stupéfiante équipe bergamasque s'est hissée au troisième rang juste avant de recevoir l'Inter, plus leader que jamais. Sampdoria-Naples dos à dos, le Milan AC revient et la Roma s'enfonce. Lanterne rouge Torino !

Lors de Roma-Milan (1-3), Rijkaard a de nouveau gagné contre Völler le match Pays-Bas-RFA. Quant à Van Basten, le Ballon d'Or, il a inscrit de belle manière le deuxième but des Milanais. *(Photos A.P.)*

SALE dimanche. Ici la pluie, là le vent et à la clé un triste record saisonnier, celui du plus petit nombre de buts marqués, à peine neuf dont trois seulement en seconde mi-temps ! Diable, le Calcio reviendrait-il à son naturel d'antan ?

Cette journée ne fut toutefois pas sombre pour tout le monde et surtout pas pour le leader qui poursuit sans faiblir sa course ascensionnelle. Vainqueur à l'économie d'une Lazio qui joua pourtant à dix dans le dernier quart d'heure (Di Caneo expulsé), l'Inter s'est contenté cette fois d'un petit but signé Mandorlini. Dans l'histoire, c'est encore Trapattoni qui a gagné puisqu'il avait précisément choisi de faire jouer son libero habituel en position de relayeur, le jeune Verdelli étant rappelé en qualité de verrouilleur.

On peut dire ce qu'on veut de cette équipe nerazzurra à la défense toujours incontournable (quatre buts concédés en quatorze matches), mais toujours est-il qu'elle tourne à une sacrée cadence ! Les Nerazzurri n'ont toujours pas perdu dans ce Championnat, leur avance sur Naples se chiffrant désormais à quatre longueurs. Plus que jamais, la supériorité de l'Inter est telle qu'on ne voit pas comment elle pourrait être remise en question d'ici le mois de juin.

Un moment, on a cru que la Juve serait le trouble-fête de nature à contrarier les plans de son ex-technicien de fer. Mais la « signora » vient de chuter pour la seconde fois d'affilée, et qui plus est au Stadio Comunale, dans ce qui pouvait être considéré comme le match de la vérité. Sans doute les Bianconeri, à l'image d'un Zavarov qui a encore « mangé » deux ou trois balles de but, jouent-ils de malchance en ce moment. N'empêche qu'ils se sont bel et bien laissé piéger par une Atalanta qui n'en finit plus de nous étonner agréablement. Une fois de plus, elle l'a emportée grâce à la botte magique du Brésilien Evair, l'attaquant dont chaque but (cinq à ce jour) compte double.

Et voilà comment, au moment même où elle s'apprête à réceptionner l'Inter dans son vieux stade communal (dont les 42 000 places seront prises d'assaut dimanche prochain), la formation bergamasque, entraînée par Emiliano Mondonico — un futé qui n'en est pas à son coup d'essai —, occupe une troisième place absolument fabuleuse. Ses héros ? Presque tous des footballeurs anonymes, à l'exception des Suédois Strömberg et Prytz, et de Evair le carioca à la patte de chat. Ferron, Fortunato, Contratto, Progna, Esposito, Nicolini, Frandelli, Bonacina, Barcella, Piotti, Madonna, ce sont des noms qui ne vous disent sans doute rien. Et pourtant, après avoir regagné leur place parmi l'élite il y a seulement sept mois, ils n'ont pas subi d'autre défaite en Série A que celle du premier jour (0-1 le 9 octobre) à Naples. Extraordinaire, non ?

Au programme du dimanche figurait un très prometteur Sampdoria-Napoli, prometteur dans la mesure où il s'agissait des deux suivants immédiats de l'Inter. Théâtre de la bataille, le stade de Marassi toujours réduit de moitié (à peine vingt mille places) et d'un inconfort total, raison pour laquelle le match était télévisé en direct sur tout le territoire génois.

Cette situation est évidemment très pénible pour les « Doriani » contraints de jouer depuis quinze mois (et pour dix mois encore) non seulement dans une ambiance neutre, mais aussi sur un véritable pré à vaches. On s'explique mieux dès lors leurs difficultés à domicile et les Napolitains en ont profité à leur tour en se conduisant à peu près comme l'avait fait l'Inter le dimanche précédent à San Paolo, comportement qui avait engendré de nombreuses critiques en cours de semaine à travers toute la presse transalpine...

A la décharge de Naples, l'absence de Maradona dont la blessure persistante commence à faire jaser. Mais était-ce une raison pour l'ex-Génois Fusi de blesser sérieusement l'international Mancini en fin de partie ?

Coucou, revoilà Milan !

L'autre sketch intéressant de ce quatorzième acte se situait au stade olympique où la Roma en perte de vitesse accueillait un Milan AC, inversement en regain de forme. La tendance a été confirmée et ainsi le double affrontement entre Romains et Milanais a-t-il complètement tourné à l'avantage de la capitale lombarde.

Rien ne va décidément plus à la Roma qui a essuyé de la sorte son troisième échec d'affilée au pied du Monte Mario et qui se retrouve à présent huitième au classement, juste devant sa rivale locale, la Lazio. En revanche, les Rossoneri semblent avoir enfin retrouvé la bonne carburation à l'image de Van Basten et de Virdis qui ont marqué tous les deux. Le champion 1988 retrouve du même coup un rang plus conforme à ses ambitions : sixième à une seule encablure de la Juve et pas très loin du trio Napoli-Sampdoria-Atalanta, mais toujours à neuf points de l'inaccessible cousin ennemi !

A noter par ailleurs la triste position d'un ex-grand, Torino, qui a hérité de la lanterne rouge après sa défaite à Ascoli. Rien ne va plus pour la société « granata » qui cherche par surcroît un nouveau président et qui n'a strictement rien gagné à confier sa destinée technique à son ex-étoile Claudio Sala. Grandeur et décadence.

Un mot encore sur le Championnat de série B. Pour préciser qu'au terme des matches aller (19 matches) Genoa (29 points) est un confortable champion d'hiver devant Bari (25) et Udine (24), deux villes retenues comme on le sait pour le Mondiale 1990...

Correspondance Antonio CARRUGGI

Espagne

Sur la route du Mondiale

Trois victoires en trois matches, dont la dernière dimanche à Malte (2-0), l'Espagne est sur la voie royale.

EN prenant le meilleur sur la sélection de Malte, l'Espagne a fait dimanche un grand pas vers sa qualification pour le Mondiale 90. Après trois rencontres, elle compte six points et possède, à moins qu'il ne lui arrive une grande catastrophe, d'énormes possibilités de terminer son groupe en tête.

Durant toute la semaine, Luis Suarez, avait essayé de faire prendre conscience à ses joueurs que cette rencontre n'allait pas être aussi facile qu'on le prétendait. En décembre dernier, à La Valette, Malte avait réussi à tenir en échec l'équipe hongroise, principal rivale de l'Espagne.

Néanmoins, tout le monde croyait que l'Espagne avait les arguments suffisants pour disposer de Malte, mais, comme le rappelait Suarez, l'Espagne est une sélection très technique et le terrain de jeu de La Valette n'est pas le meilleur théâtre pour que ses qualités puissent s'exprimer. Il fallait que la sélection joue presque à son meilleur niveau afin d'éviter toute surprise désagréable.

Suarez avait décidé de présenter une équipe offensive car, s'il est vrai qu'il fallait prendre de grandes précautions en défense, il ne fallait tout de même pas oublier que pour marquer des buts, il faut jouer avec des attaquants. Dès le coup d'envoi, l'Espagne domina amplement les débats s'appuyant sur son milieu de terrain composé de Michel, Martin-Vasquez et Roberto. Ces deux derniers réalisèrent une extraordinaire rencontre, donnant de bons ballons aux trois attaquants espagnols. Cela allait se traduire à la seizième minute par une action de toute beauté de l'attaque espagnole. Butragueno talonna pour Manolo qui fut fauché par la défense maltaise alors qu'il se trouvait à six mètres des buts de Malte. L'inévitable penalty était transformé par Michel, ce qui tranquillisa la sélection espagnole.

Malte, à partir de cet instant, essaya bien de se ruer à l'attaque, mais cette offensive à outrance ne porta jamais trop de danger au but de Zubizarreta. Sur l'unique action dangereuse de Malte, le gardien ibérique intervient excellemment pour détourner un coup de tête de Gregory qui semblait prendre le chemin des filet (31e). Les Espagnols eurent également d'excellentes occasions par de rapides contre-attaques que, malheureusement, l'état du terrain les empêcha de conclure brillamment.

Après le repos, l'Espagne attaqua de nouveau le début de seconde période pour essayer de porter le coup de grâce et, à la 48e minute, Butragueno tout d'abord — son tir fut renvoyé par le poteau — puis Manolo, furent sur le point d'inscrire le deuxième but. Ce ne fut que partie remise pour l'Espagne puisque, à la 51e minute, Beguiristain mena à bon terme une action individuelle et réussit à inscrire le but qui assurait définitivement la victoire de l'Espagne.

A partir de cet instant, les joueurs espagnols s'attachèrent à éviter les tacles assassins des Maltais et à résister à leurs furieux assauts. L'arbitre écossais Saym ne sanctionna pas la violence des Maltais mais expulsa au contraire Sanchis pour une faute tout à fait innocente. Le dernier quart d'heure fut véritablement terrible pour l'Espagne, soumise à une forte pression. Heureusement pour Suarez et ses hommes, les Maltais n'avaient plus la fraîcheur physique suffisante pour revenir à leur hauteur.

Correspondance Xavier de PINEDO

Koeman signe au Barça !

MADRID. — Après un long suspense, Ronald Koeman a signé un contrat dimanche midi avec le FC Barcelone et cela pour les quatre prochaines saisons. Ce contrat entre le Hollandais du PSV Eindhoven et le FC Barcelone est le plus important, depuis celui de Maradona. Le montant global de l'opération entre le Barça, Koeman et son club est de 1 400 millions de pesetas (72 millions de francs environ) dont 750 millions de pesetas pour le PSV et 150 millions par an pour le joueur.

Ainsi prend fin une histoire qui a intrigué les amateurs de football en Europe, puisque durant les quinze derniers jours on ne savait pas trop où Koeman allait atterrir. Certes, tout portait à croire que le libéro du PSV signerait au Real Madrid ou au FC Barcelone, mais ces dernières journées les puissances italiennes s'étaient, elles aussi, mises sur les rangs, faisant monter les enchères. Mais le Hollandais a depuis le début semblé avoir choisi son destin et celui-ci le conduisait irrémédiablement vers l'Espagne où, au Real Madrid comme au FC Barcelone il allait avoir comme entraîneur un compatriote.

La lutte qu'ont maintenue le Real Madrid et le FC Barcelone pour faire signer Koeman est également un peu aussi celle de ces deux entraîneurs prestigieux, Leo Beenhakker et Johan Cruyff. Ce dernier en est sorti vainqueur, faisant encore augmenter sa popularité à Barcelone. On se doutait que Koeman pourrait préférer le Real Madrid mais le prix était trop élevé et le président du Real M. Mendoza a préféré utiliser son argent à remodeler le vieux stade de Bernabeu. M. Nunez, le Barcelonais a ainsi, après avoir prolongé le contrat de Cruyff pour deux ans marqué encore un point en engageant Koeman à quelques mois des élections à la présidence du Barça.

Ce transfert de Koeman a mis une fois de plus en évidence les grands dons de Nunez-businessman, car en vendant l'exclusivité de la publicité statique du Nou Camp à la télévision catalane il a pratiquement assuré la gratuité du transfert. Une clause sensationnelle figure sur le contrat. Si le PSV est éliminé de la C 1 par le Real, Koeman rejoindrait immédiatement le club catalan !

Il ne reste plus à M. Nunez, qui a déjà commencé à tâter le terrain, qu'à engager le Ballon d'Or Van Basten pour que le FC Barcelone devienne la saison prochaine une des plus grandes équipes du monde.

X. P.

Portugal

Les traditions brisées

« Benfica sort de son marasme, en disposant difficilement d'un Guimaraes qui restait sur une série de bons résultats. »

GUIMARAES, malgré un début très irrégulier, avait réussi cette saison des résultats positifs contre les ogres insatiables du football portugais. Il alignait une série de cinq matches sans défaite en Championnat, nul vierge contre Benfica à Lisbonne, match nul : deux partout contre le FC Porto à domicile et victoire, toujours à domicile contre le Sporting (1 à 0). En Super-Coupe, victoire aux dépens de Porto à Guimaraes (2-0) et match nul à Porto.

Lorsqu'il y a deux saisons cette équipe a nourri pendant quelque temps l'espoir de remporter le titre national, elle ne s'était pas mieux comportée face aux trois monstres sacrés. Pourtant, dimanche dernier, la tradition fut brisée par le leader du Championnat, sa majesté Benfica en personne qui s'est par la même refait une santé après un début d'année très terne. Mais il faut préciser que, pour Benfica, ce n'était pas une partie de plaisir ; Guimaraes ayant vendu chèrement sa peau d'autant plus que son pressing des dernières minutes a causé bien des frissons à l'arrière-garde lisbonnaise. Ce n'est d'ailleurs qu'après avoir ouvert le score à la 26e minute que Benfica a pris une emprise réelle sur son adversaire. Guimaraes ne s'est pas affolé même après que Benfica eut corsé l'addition par l'intermédiaire de Pacheco, peu avant la mi-temps. Ce fut pourtant après la pause que Guimaraes commença a mener la vie dure à Benfica avec des actions offensives bien construites, sous le commandement de Chiquinho, Roldao et Joao Batista. Ce fut d'ailleurs ce dernier qui a réduit la marque à la 52e minute sur penalty. Guimaraes a pris alors un nouvel allant et l'on peut bien dire que Benfica a eu chaud a plusieurs reprises. Les visiteurs assiégeant constamment les buts des Lisbonnais à l'affût de la moindre erreur de leur arrière-garde. Benfica était contraint d'opérer par des attaques incisives, qui auraient pu aggraver la marque. Du côté de Guimaraes, Roldao et Decio ratèrent le coche dans les dernières minutes avec deux occasions en or qui auraient permis d'obtenir l'égalisation. Cela dit, la victoire de Benfica ne souffre aucune contestation. Les Lisbonnais ayant su contenir intelligemment les assauts de Guimaraes. La mauvaise passe traversée par Benfica ces dernières semaines semble donc terminée. En effet, dimanche dernier Benfica développa un jeu plus conforme à ses prestations habituelles, et ses actions offenfives ont été mieux coordonnées. Guimaraes, malgré la défaite, n'a pas compromis ses chances de qualification pour une Coupe européenne.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Solidarité version portugaise

LISBONNE. — La semaine dernière, un mouvement de solidarité s'est déclenché à Lisbonne en faveur des victimes du « Chiado », le quartier historique et commercial de Lisbonne, incendié le 25 août dernier. Ce mouvement de solidarité s'est exprimé par le biais de ce langage universel qu'est le football. Deux équipes se sont donc formées pour venir en aide aux victimes de la tragédie lisbonnaise. L'une composée par des joueurs brésiliens évoluant en première division portugaise tels Ricardo, Elzo, Valdo, Ademir, du Benfica ; ou Silas, Douglas du sporting, entre autres. L'autre comprenait des joueurs portugais représentant les clubs qui se sont associés à cette initiative parrainée par la mairie de Lisbonne.

L'équipe brésilienne était dirigée par José Bonetti, le manager général du Sporting, brésilien lui aussi, et la formation portugaise par Eusebio.

En lever de rideau, nous avons eu droit à un match de vétérans entre joueurs qui ont porté les couleurs de Benfica et du sporting dans les années 70, avec notamment Eusebio, Toni, Nene, Alves et Humberto du côté de Benfica, et Manuel Fernandes, Oliveira et Damas du côté du Sporting. Le résultat de cette rencontre : 1-1, le but benfiquiste a été marqué par... Eusebio.

L'autre match le plus important de la soirée s'est terminé par une victoire des Brésiliens par deux buts à un. Mais, en fait, les résultats n'avaient guère d'importance. Ce qui comptait le plus, c'était l'élan de solidarité du monde footballistique.

Mais il y a d'autres pôles d'intérêt dans le football portugais, notamment le match amical de demain après-midi à Athènes entre l'équipe du Portugal et celle de Grèce. On pourra évaluer à cette occasion l'état physique et psychique de l'équipe nationale portugaise trois semaines avant le choc contre la Belgique, à Lisbonne, dans le cadre des éliminatoires pour la qualification du Mondiale.

Le premier match disputé par l'équipe du Portugal, dans le groupe 7, contre le Luxembourg (1 à 0) à Porto, a laissé les spectateurs sur leur faim. Espérons que le test de demain enlèvera la mauvaise impression gardée du match précédent.

La liste des joueurs retenus est la suivante :

Gardiens : Silvino (Benfica) et Neno (Guimaraes).
Arrières : Sobrino (Belenenses) Oliveira (Maritimo), J. Pinto (Porto), Veloso (Benfica) et F. Mendes (Sporting).
Milieux : Nunes (Maritimo), André, Sousa et Semedo (Porto) Rui Barros (Juventus), Adao (Belenenses) et Victor Paneira (Benfica).
Attaquants : Rui Aguas (Porto) et Jordao (Setubal).

Allemagne de l'Ouest

Bayern : c'est déjà demain

Le club munichois profite de la trêve pour peaufiner ses deux objectifs : maintenir son avance au Championnat, et, à plus long terme, asseoir son statut de « géant » européen.

QUELQUES heures avant le départ aux États-Unis, pour une tournée de deux matches en vue de préparer la reprise du Championnat, le Bayern de Munich a pris deux décisions concernant son avenir. D'abord, le club a annoncé la prolongation du contrat de l'entraîneur Jupp Heynckes pour deux ans (jusqu'en 1991), après la prise sous contrat du stoppeur international de Cologne Jürgen Kohler, pour une durée de quatre ans à partir du 1er juillet.

La prolongation du contrat de l'entraîneur n'est qu'une confirmation étant donné que, cette saison, le Bayern marche bien et mène avec trois points d'avance en Championnat. Surtout après l'exploit réalisé devant l'Inter de Milan, les observateurs se demandaient si le contrat serait prolongé de deux ou trois ans. Finalement, le club a opté pour deux ans. « Je n'ai rien contre le fait que Heynckes reste dix ans au club, mais je souhaite que cela se fasse avec des contrats de courte durée », déclare le manager Uli Hoeness. Heynckes, dont le salaire n'a pas été augmenté, était tout aussi content : « Quand on est entraîneur, ce n'est pas le papier qui compte, mais l'esprit avec lequel on remplit les contrats », dit-il. Malgré la prolongation qui, il y a un an, paraissait encore inimaginable, Heynckes doit déménager. Jusqu'à maintenant, il a loué un appartement, et le propriétaire de cet appartement souhaite y vivre lui-même désormais.

Plus que la prolongation du contrat de l'entraîneur, la décision de Jürgen Kohler a fait la une en RFA. En effet, le FC Cologne avait proposé à son stoppeur un salaire de 2,4 millions de francs par an tandis qu'au Bayern il en gagnera environ 1,7 million « seulement ». « Depu is mon enfance, je rêvais de jouer au Bayern », déclare Kohler. C'est bon, les rêves d'enfant, mais en RFA, personne ne croit sérieusement que Kohler, dont Karlheinz Förster a toujours été l'idole, restera quatre ans à Munich. Il est plus probable que Kohler parte au bout de deux, trois ans au sud et qu'il regagnera, là, l'argent qu'il semble perdre en ce moment. Car, soyons lucide : au niveau international, cela fait une grande différence quand on vient du Bayern ou du FC Cologne.

Par ailleurs, le Bayern doit faire attention et ne pas se contenter du rôle d'un club allemand qui n'est que la filiale des grands clubs européens, notamment de l'Inter de Milan (Rummenigge, Matthä us, Brehme). Les ambitions du manager Uli Hoeness restent toujours les mêmes, à savoir être parmi l'Olympe des clubs européens, mais jusqu'à maintenant le club bavarois n'a jamais réussi à intéresser une vedette véritable. Etant donné les structures du football professionnel en RFA, on voit mal un jour atterrir un Maradona ou Butragueno au Bayern ; même un Stéphane Paille, par exemple, n'est déjà plus à financer pour un club allemand. Trouver des solutions à tous ces problèmes constitue pour les responsables du Bayern des devoirs à accomplir dans les années à venir. Autrement dit, le Bayern restera toujours un club très remarqué et réputé, mais sans jamais atteindre le rayonnement du Real Madrid ou de l'Inter de Milan.

D'ailleurs, le club risque de perdre Norbert Nachtweih avant la fin de la trêve. Le joueur, qui ne s'entend pas pour le mieux avec l'entraîneur, a reçu une proposition pour revenir à l'Eintracht de Francfort, où il avait joué pendant plusieurs années après sa fuite de la RDA. Nachtweih a demandé au Bayern l'autorisation de partir tout de suite, mais le président Scherer hésite encore : car le Bayern pour son premier match après la trêve affrontera le redoutable club de Francfort. Le libero du Bayern, Klaus Augenthaler, est suspendu pour avoir pris quatre cartons jaunes et sera remplacé par Norbert Nachtweih, le libero n° 2 des Munichois.

Correspondance Rainer KALB

Angleterre

West Ham le maudit

Pour n'avoir pas su saisir leur chance en première mi-temps, les Hammers se sont faits surprendre par une équipe de Manchester United très expérimentée.

APRÈS sa qualification en Coupe face à Arsenal, West Ham n'a pas pu doubler la mise en Championnat. Manchester United, qu'il aurait dû enterrer dès la première mi-temps, arriva à gagner confortablement, gardant ainsi l'espoir de rattraper le leader, Arsenal.

Récemment, l'effectif de Manchester United comptait six joueurs de moins de vingt et un ans. Les plus prometteurs parmi eux sont peut-être Martin, arrière droit, vingt ans, Sharpe, un ailier gauche devenu arrière latéral, âgé de dix-sept ans, Gill, vingt ans, Beardsmore, milieu de terrain de vingt ans, et Graham, attaquant de dix-neuf ans. Leurs performances ont été remarquables.

Dans la formation alignée contre West Ham, le retour de Robson et Strachan ne laissa de place que pour deux de ces jeunes : Gill et Martin. Sharpe remplaça Strachan, à la 78e minute, alors que le sort de la rencontre était déjà joué.

Malgré toute l'expérience et toute la confiance qu'apporta la présence de joueurs comme Hughes, McClair, Bruce, Donaghy, Robson etStrachan, West Ham domina durant une bonne demi-heure. A la 20e minute, Rosenior partit au but après une belle passe de Ward et Bruce. Une faute envoya Rosenior dans la boue. En l'absence de Stewart, Brady tira le penalty.

Durant la semaine, au cours de la rencontre contre Aston Villa (2-1) en Coupe de la League, Brdy avait tiré un penalty mais Spinks, le gardien, l'avait arrêté parce que le tir était trop mou. Leighton, gardien de United, a dû le voir à la télévision. Il plongea à sa gauche, le bon côté, mais cette fois-ci, Brady frappa le ballon pour de bon et marqua.

Après ce but, la supériorité de West Ham s'affirma encore : Brady, Ward, Ince et Devonshire gagnèrent la bataille du milieu de terrain contre Strachan, Robson, McClair et Blackmore. Leighton réussit une superbe parade à la suite d'un coup de tête de Rosenior qui plus tard frôla le poteau d'un bon tir. Mais deux joueurs, achetés en début de saison pour renforcer l'équipe des Hammers, Kelly et McKnight, commirent de nouvelles erreurs. Une mauvaise passe en retrait laissa l'attaquant Kelly libre dans un espace seulement occupé par Leighton. Kelly ne donna jamais l'impression qu'il allait battre le gardien qui se précipita hors de son but et bloqua le ballon sans grande difficulté.

Un coup de tête de Rosenior donna une meilleure occasion encore à Kelly : Même scenario, même résultat.

A la 30e minute, Robson, qui connaît la réputation de McKnight, le gardien de West Ham, lâcha un tir des vingt mètres. McKnight l'arrêta mais ne put le retenir, et Strachan arriva pour marquer après les interventions de Dicks Hughes. Les défaillances de McKnight sont décidément trop fréquentes.

West Ham commença la seconde mi-temps toujours en confiance. A la 53e minute, le ballon alla de Robson à Milne et puis à Lee Martin, l'arrière gauche, qui s'était lancé en attaque au bon moment. Alvin Martin, de West, arriva le premier, dégagea fort le ballon, mais celui-ci rebondit sur les jambes d'un adversaire et alla dans les filets. Décidément, la chance n'était pas avec West Ham !

Huit minutes plus tard, Strachan, qui ajoute un talent de comédien à celui de bon footballeur, persuada l'arbitre, une fois encore, que Ward avait commis une faute. Tandis que West Ham tentait de discuter avec l'arbitre, Strachan tira rapidement le coup franc. Il trouva la tête de Blackmore, qui donna une occasion en or à McClair, totalement démarqué. McClair inscrivit le troisième but d'un coup de canon.

West Ham retira Kelly du jeu : Strodder prit la place de Martin au milieu de la défense et Martin joua en attaque ; Manchester United envoya Sharpe sur le terrain à la place de Strachan, qui manque un peu de résistance physique après une absence pour cause de blessure ; Keen remplaça le vétéran Devonshire. Mais rien ne changea : United domina et gagna sans forcer. Les Hammers avaient laissé passé leur chance.

L'arbitre de la partie, M. A. Gunn, est sur la liste des arbitres de la FIFA, et on comprend bien pourquoi : il est rapide, perceptif, décisif et il a raison presque cent fois sur cent. Pourtant, il souffre parfois de faiblesse au moment des remarques à faire. En général, les grands arbitres s'imaginent qu'une remontrance magistrale a plus d'effet qu'un carton jaune. C'est une erreur. Car c'est ainsi que les joueurs un peu malins savent qu'ils peuvent faire des méchancetés sans récolter de sanction. Il en profitent largement...

Correspondance Max MARQUIS

Fureur de gentleman

Brian Clough, l'entraîneur de Nottingham Forest, s'est mis dans une colère noire mercredi dernier, à l'occasion du quart de finale de la Coupe de la Ligue qui mettait Forest aux prises avec Queen's Park Rangers.

A l'issue du match, remporté par Nottingham (5-2), deux à trois cents supporters enthousiastes envahirent le terrain. Clough, irrité, balança alors quelques coups de poing aux intrus, devant les caméras de télévision. Ce geste lui valut certaines critiques de la part des fans de l'équipe, mais surtout beaucoup de félicitations. Des spectateurs, d'abord, dont l'un déclara même : « J'ai vu M. Clough frapper au moins quatre personnes. Ce n'est pas son travail de faire cela, mais c'est bien de sa part ! » Félicitations, également, de la police, qui n'entend d'ailleurs pas engager de poursuites : « Comme toujours, M. Clough essayait de faire régner l'ordre... »

Quant à Brian Clough, il devait, le lendemain, expliquer son geste : « L'incident était regrettable, mais, que l'on me croie ou non, j'ai fait cela avec les meilleures intentions. Je craignais un affrontement avec des supporters de Queen's Park. Et quand deux ou trois cents personnes courent sur un terrain, la situation peut vite devenir affolante. Je ne voulais qu'aider la police. »

La fédération anglaise a aussitôt demandé des explications à Brian Clough. Mais la direction du club a d'ores et déjà indiqué qu'elle soutiendrait à fond son entraîneur, même si son geste lui vaut bien quelques critiques dans le public. « Si moi, j'avais fait cela, déclarait un supporter, j'aurais été arrêté et interdit de stade. »

En tout cas, et inévitablement, deux ou trois membres du Parlement viennent d'annoncer qu'ils soulèveraient la question à la Chambre des Communes.

En fin de compte, cette affaire fait bien du bruit autour d'un entraîneur qui interdit strictement à ses joueurs de manifester tout acte de rebellion ou de violence, ou de se disputer avec les arbitres.

Max MARQUIS

Pays-Bas

Les mêmes et on recommence

AMSTERDAM. — La trêve hivernale terminée, le Championnat a repris ses droits. Samedi soir, quatre matches au programme de cette dix-huitième journée, dont le derby du Sud, entre l'équipe mal classée, MVV, et le leader PSV. Les dix mille spectateurs ont pu voir, après quarante secondes de jeu, le PSV prendre l'avantage par Romario, qui profitait d'une grosse faute de son adversaire. Juste après le repos, Verbeek égalisait, mais Ellerman et de nouveau Romario assurèrent la victoire du PSV. Le défenseur international Ronald Koeman était suspendu. Il en profita pour se rendre en Espagne dimanche afin de régler les derniers détails de son transfert, et signer un contrat de quatre ans pour Barcelone. Le Fortuna et Groningen se séparèrent après une triste rencontre sur le score 0-0. Résultat nul également (1-1) entre VVV et Twente.

L'attaquant Loggie effectua de bons débuts dans son nouveau club, Willem II. Il marqua le seul but de la première mi-temps, contre PEC, qui put égaliser après le repos. Van Der Borgt, de nouveau Loggie et Godee permettaient à la lanterne rouge de remporter une victoire inattendue (4-1).

Dimanche, RKG a pris sa revanche à Feyenoord, après son élimination en Coupe il y a quelques semaines, et obtenait son premier point à l'extérieur (0-0). Feyenoord devait jouer les quinze dernières minutes à dix, Brands ayant reçu son deuxième carton jaune de la partie.

Bien que Roda imposât son jeu dans sa rencontre à Volendam, ce furent les joueurs locaux qui remportèrent ce match par un but de Van Dorpel.

Quant à l'Ajax, il ramena la victoire de Veendam après un but de Bergkamp en première période.

Correspondance Annemieke HOS

Écosse

McCoist, le revenant

GLASGOW. — Ally McCoist, le buteur des Rangers, ne devrait pas participer au match éliminatoire de Coupe du monde, à Chypre, le 8 février, son retour au sein des Glasgow Rangers ayant été pour le moins difficile.

McCoist a participé au vingt dernières minutes du match contre Dundee et a même inscrit le troisième but de la victoire (3-1) de son club, mais son commentaire restait : « Jamais je n'avais été aussi nerveux avant un match, j'ai souffert de fatigue nerveuse, j'étouffais presque en essayant de suivre le rythme. »

Plus tard, il ajoutait qu'il serait bien optimiste d'invoquer sa présence au match de Chypre. Il ne lui reste avant ce match que la rencontre contre Raith Rovers en Coupe d'Écosse à disputer samedi. Il sait que cela ne lui sera pas suffisant pour retrouver la condition physique après son absence de quatre mois à cause de douleurs aux tendons.

La victoire des Rangers grâce à deux autres buts de Ian Fergusson et Terry Butcher, Kerth Wright réduisant le score pour Dundee permet au leader de compter désormais deux points d'avance sur l'autre club de Dundee, Dundee United. Ce dernier a dû se contenter du nul (0-0) sur son terrain face à Hearts.

La victoire du Celtic à l'extérieur face à Hibernians lui permet de rester à cinq points des Rangers. Les buts furent inscrits par Mark, McGhee, Paul McStay et Andy Walker, Paul Kane inscrivant le but d'Hibernians. Aberdeen, vainqueur (2-0) à Motherwell, partage cette troisième place avec le Celtic. Le premier but fut l'œuvre de Wim Van Der Ark, le nouveau buteur hollandais d'Aberdeen, qui inscrivait là son premier but sous ses nouvelles couleurs, Robert Connor clôturant la marque.

La défaite (0-1) à Saint Mirren pousse Hamilton vers la relégation. Son bourreau à été inscrit par Peter Wen sur penalty.

Correspondance Glenn GIBBONS

Grèce

Surprise à Diagonos

ATHÈNES. — Panathinaïkos a inauguré vendredi passé un beau bâtiment luxueux construit dans les installations sportives de Painia. Ce bâtiment servira d'hôtel pour le repos des joueurs avant leurs rencontres, et d'« internat » pour les jeunes sélectionnés de l'école de football, que le président du club, le richissime armateur Vardinoyannis, rêve de fonder.

Cet idéaliste du football avait dit lors d'une discussion : « Le football n'est pas un spectacle comme le cinéma ou le théâtre qui dure seulement quelques heures. Notre équipe nous suit et nous les suivons à vie. L'intérêt est toujours le même, on doit donc organiser le football dans ce sens. »

Panathinaïkos, sur son terrain, s'imposa 2-0 face à Volos avec deux buts magnifiques de Samaras.

AEK et Olympiakos, victorieuses toutes les deux en cette seizième journée, se partagent également la première place du tableau avec deux points d'avance.

AEK à domicile dompta dès la première mi-temps son adversaire Panionios (1 à 0).

Olympiakos mobilisa toutes ses forces au cours de la deuxième partie de la rencontre, loin de son domicile, face à Apollon. Les locaux, sur une défense rigoureuse, conservaient le nul. Mais, à la 60e minute, Chatzidis perça enfin la défense, suivi à la 78e minute par Foumes.

Kalamaria causa la surprise de cette journée, s'imposant à l'extérieur face à Diagoras, 4 à 1. L'équipe de Puchas « fils » n'avait pas obtenu une seule victoire en ce Championnat. Sa dernière victoire, loin de Salonique, date du... 25 janvier 1987, face à Panionios. Mais, évidemment, cette victoire n'est pas suffisante pour quitter le bas du classement.

Larissa, à domicile, n'eut raison de PAOK qu'après la 65e minute, lorsque Mitsiponas égalisa le 0-1 inscrit sur coup franc par Yangos, à la 23e minute. A la 75e, Karatialis offrit la victoire à son équipe, 2-1.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Luxembourg

Une reprise fracassante

LUXEMBOURG. — On était loin de s'imaginer que la trêve hivernale de cinq semaines allait engendrer pareil nivellement des valeurs.

Rendez-vous compte : la Jeunesse d'Esch, le champion en titre, et solide leader depuis le début de saison, ainsi que son dauphin, les Red Boys de Differdange, ne sont pas parvenus à prendre le meilleur sur des équipes menacées par la relégation !

Les Eschois ont été incapables d'imposer leur fonds de jeu face à la vaillante formation d'Eischen, extrêmement volontaire, qui avait déjà accroché les Red Boys avant la pause.

Le score vierge qui a sanctionné les débats entre le numéro 1 du football luxembourgeois et la lanterne rouge, a été absolument conforme à la physionomie de la rencontre.

Le nul concédé par les Red Boys sur leur propre pelouse devant Hesperange (2-2) est encore plus significatif pour l'échelle actuelle des valeurs : face à un adversaire fortement handicapé par l'absence de plusieurs titulaires, ils n'ont pas été capables de jouer leur rôle de favori, alors qu'ils ont mené deux fois à la marque.

Le bénéficiaire de cette quinzième journée a été en conséquence le SPORA, petit vainqueur cependant, contre la modeste équipe de Petange (2-1), alors que Grevenmacher, en battant le Progrès de Niedercorn (3-1), a pris une sérieuse option sur la sixième place qualificative pour les play-off.

L'explication entre l'Avenir de Beggen et l'Union a été remise d'un commun accord au 4 février, les deux clubs estimant n'avoir pas eu assez de temps pour préparer la reprise, en raison d'un stage d'une semaine de l'équipe nationale en Espagne.

Correspondance Pilo FONK

Eire

Derry fait le trou

DUBLIN. — Le match capital de la 23e journée, qui opposait les coleaders du classement, fut, sans doute, le grand choc de la saison.

La victoire de Derry City sur Dundalk, le champion sortant, est peut-être le tournant du Championnat, parce que le leader possède désormais une avance de deux points à dix journées de la fin et surtout parce qu'il a pris un avantage psychologique sur son adversaire du jour.

Ce week-end, malgré la supériorité du visiteur Dundalk, pendant les quinze premières minutes, ce fut Derry qui ouvrit la marque à la 20e minute, Coyne sautant sur l'occasion pour tromper O'Neill. Le bout de la tranquillité fut marqué, à la 50e minute, par Speake, qui trouva le chemin des filets d'un tir puissant.

Saint Patrick, qui affiche trop de matches nuls à son tableau de marche, et Limerick City, vainqueur de Galway à l'extérieur, sont à quatre points du leader.

Au niveau international, la victoire de l'équipe nationale d'Espagne, en déplacement à Malte, a été surveillée par Jack Charlton, le sélectionneur de la République d'Eire, et par Billy Bingham, son homologue nord-irlandais.

Correspondance Paul KELLY

Yougoslavie

Au boulot !

BELGRADE. — Les vacances d'hiver sont passées, la saison printanière est ouverte, d'abord avec les tournées à l'étranger. L'Étoile Rouge est en Grèce ; dans quelques jours, elle sera en France au tournoi de Cannes, puis à Nancy. Elle clôturera cette tournée par deux matches en Écosse et en Angleterre.

Le Dinamo participe à un tournoi en salle en Allemagne fédérale comme l'avait fait le Partizan, qui se trouve maintenant au bord de l'Adriatique.

Vojvodina, le champion d'automne, a, lui aussi, choisi la France.

Après un séjour au Koweït, Sarajevo se prépare pour trois matches en Italie, plus précisément, en Sicile. Hajduk n'a pas besoin d'aller dans les régions chaudes pour deux raisons, premièrement, il fait beau à Split, de plus, une grande maison helvétique a acheté ce club pour trois millions de francs suisses pour les trois années à venir, ce qui est maintenant possible, d'après les nouveaux règlements yougoslaves.

Quant à l'équipe nationale, elle cherchait deux adversaires avant le match du 29 avril contre la France, à Paris. Le premier adversaire sera la Belgique, le 27 mai, à Bruxelles, pour le deuxième, soit une grande équipe italienne, soit le Portugal.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Turquie

Catastrophe à Samsun

Le club turc Samsunspor est en deuil. Il vient de perdre deux joueurs et son entraîneur lors d'un grave accident. Ce tragique événement a eu lieu près de Havza, un petit village au bord de la mer, lors du déplacement du Samsunspor à Malatya.

Les victimes sont Muzaffer Badalioglu, stoppeur, Mete Adanar, attaquant, et Nuri Asan, entraîneur de l'équipe.

La Fédération de football de Turquie a décidé d'annuler tous les matches du Samsun pour une durée jusqu'ici indéterminée.

Correspondance Kemal BELGIN

URSS

Lobanovski à la sauce allemande

Nos confrères du magazine ouest-allemand *Kicker* viennent de recevoir chez eux Valeri Lobanovski, l'entraîneur en chef d'URSS et du Dynamo Kiev, actuellement en stage en RFA avec son club. « Loba », qui a récemment fêté son cinquantième anniversaire, en voyant se réaliser son rêve de toujours de faire passer le Dynamo Kiev sur les rails professionnels, ne manqua pas l'occasion de confier sa pensée à son auditoire. Et le discours détaillé et franc du « cheftrainer » soviétique, que nos lecteurs germanophones pourront retrouver en entier dans le numéro de *Kicker* du 19 janvier, ne manque ni de piquant ni de révélations intéressantes.

Ainsi, ayant nié son appartenance à la race des entraîneurs-démocrates, il a toutefois admis l'importance de l'aspect psychologique dans la préparation des footballeurs. Et pour répondre aux critiques très répandues sur son style de jeu « trop organisé », « Loba » a trouvé une formule fort belle : « La créativité est une forme supérieure de l'organisation. »

Question « relations internationales », le Big Chief soviétique a prédit la venue inévitable de joueurs et entraîneurs étrangers dans des clubs de son pays. D'autre part, il a déclaré que lui-même pourrait aller dans une équipe occidentale après le Mondiale italien. Enfin, pour répondre à un confrère allemand lui ayant collé le surnom de « Gorbatchev du football », Lobanovski déclara qu'il était un entraîneur et non un homme politique (cela n'est pas pourtant très évident, car le combat qu'il a mené toutes ces années se situait parfois précisément dans le domaine politique).

Pendant que « Loba » conduisait cette « opération charme » en RFA, M. Bezverkhi, le président du Dynamo Kiev FC, élu il y a deux semaines, s'occupait de la préparation de la future saison de son club en URSS, dont le 52e Championnat démarrera début mars. Un accord entre le club et la Direction des installations sportives de l'Ukraine a été trouvé et ainsi le Dynamo continuera de jouer ses matches au stade Républicain de Kiev (100 095 places) qui appartient aux pouvoirs publics du pays.

En plus, Kiev vient de se trouver un sponsor occidental généreux et de remplir sa caisse de devises, provenant de quelques transferts juteux. C'est vrai que Lobanovski ne veut à aucun prix rater *SA* première saison professionnelle.

Correspondance Avdey PINALOFF

Pologne

Lazarek se prépare

VARSOVIE. — La Pologne doit absolument décrocher sa cinquième participation de suite au tournoi final de la Coupe du monde, et Wojciech Lazarek, le sélectionneur national, ainsi que Zdzislav Podedworni, son adjoint, forts de cette conviction, préparent méticuleusement l'année 1989, décisive. Bien que leur tâche ne semble pas facile, surtout avec les adversaires directs de la Pologne dans le groupe 2, à savoir l'Angleterre et la Suède.

Après une premier tour du pays, effectué le mois dernier afin d'établir les contacts directs avec les entraîneurs des clubs, Lazarek réunit son équipe le 26 janvier pour un stage de sept jours à Zakopane, avant de partir en Amérique centrale pour une série de matches amicaux (contre le Costa Rica le 7, le Guatemala le 12 et le Salvador le 15 février notamment). Les responsables polonais ont également prévu cette année un bon nombre de matches de préparation en Europe, contre les sélections nationales d'URSS et d'Irlande du Nord, mais aussi contre différents clubs étrangers.

Les clubs polonais observent cet hiver une pause prolongée, qui ne s'achèvera que le 12 mars avec la reprise du Championnat. Lequel sera le dernier de l'histoire, se déroulant selon la formule actuelle. La saison prochaine, le nombre de clubs de la Première Division sera réduit à quatorze (seize actuellement), donc les quatre derniers du Championnat en cours seront relégués cette année.

Pour rendre notre information plus complète, il faut noter les bons débuts effectués par l'équipe Espoirs au tournoi de Goa en Inde face à la sélection locale (victoire 2-0).

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

CHEZ VOUS, CHAQUE MARDI

FRANCE Football

6 MOIS OU 1 AN ?

Abonnez-vous vite à France Football : vous profitez de cette offre privilégiée :
— vous choisissez la durée de votre abonnement
— vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro !

BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI, je désire m'abonner et profiter de votre importante réduction. Je vous indique ci-dessous la durée choisie (croix dans la case correspondante). Veuillez trouver ci-joint mon règlement à l'ordre de France Football par ☐ chèque postal 3 volets, ☐ chèque bancaire, ☐ mandat-lettre.

☐ 6 MOIS (26 numéros) 270 F* au lieu de 320 F

☐ 1 AN (52 numéros) 530 F* au lieu de 640 F

Tarif Réduit

Nom _____
Prénom _____
N° ☐☐☐ Rue _____
Ville ou commune _____
Code postal ☐☐☐☐☐
Bureau distributeur _____

035

BULLETIN A COMPLÉTER, DÉTACHER ET RETOURNER A ATÉNA
Service Abonnements - FRANCE-FOOTBALL - TOUR PLEYEL OUEST - 93521 Saint-Denis Cedex 1
* PRIX DE VENTE AU NUMÉRO

Algérie

Coup de théâtre à Tripoli

ALGER. — La rencontre, comptant pour les éliminatoires zone Afrique du Mondiale, a été remportée par l'équipe algérienne... sur forfait libyen !

C'est donc un véritable coup de théâtre qui s'est produit vendredi matin à Tripoli, lors de la traditionnelle réunion technique. Rien, en effet, ne laissait suppser en retrait de l'équipe libyenne, tout juste quelques heures avant le coup d'envoi.

Explication de la décision : un bombardement américain contre l'usine de produits chimiques de Ratba, située à proximité de Tripoli, n'est pas à exclure, et il n'est pas question d'exposer spectateurs et joueurs à ce danger.

En fait, la décision relève aussi de la stratégie diplomatique libyenne visant à resserrer les liens avec l'Algérie : la Fédération libyenne a publié un communiqué indiquant qu'elle avait décidé dans ces circonstances « d'offrir le gain du match à la sélection algérienne puisque les deux équipes (algérienne et libyenne) ne font qu'une ».

La Libye fait donc contre mauvaise fortune bon cœur, et ne perd pas une occasion de prôner le rapprochement avec les « pays frères » !

Sur le plan strictement sportif en revanche, c'est une déception pour les milliers de spectateurs qui avaient commencé à se rendre au stade et qui durent rebrousser chemin. Tout laissait supposer, en effet, une belle rencontre, indécise et passionnante.

De plus, la Libye risque la disqualification pure et simple, ce qui signifierait un groupe A réduit à trois pays (Algérie, Côte-d'Ivoire, Zimbabwe). A moins que la FIFA n'applique pas le règlement (art. 6, par. 6) et prenne en considération le cas de force majeure. Affaire à suivre.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Argentine

Racing-Boca : bis repetita

BUENOS AIRES. — Après le match de Championnat arrêté en décembre pour jets de projectiles sur les joueurs de Boca, Navarro Montoya et Juan Simon, le Racing Avellaneda et Boca Juniors viennent d'écrire un nouvel épisode de leur guerre froide, jeudi passé. Le cadre : la « Copa de Oro » de Cordoba, l'un de ces tournois estivaux servant de préparation avant la reprise des compétitions officielles.

Les faits : à trois minutes de la fin de la rencontre, Racing et Boca sont à égalité (2-2). Costas (Racing) vient d'être expulsé. Et Fillol (Racing aussi) averti. Sur ce, Villareal (Boca) inscrit le but de la victoire. Fillol, qui proteste, est expulsé. Et les joueurs du Racing, qui s'estiment victimes de l'arbitrage, décident de quitter le terrain.

Comme ces enfants qui jouent dans les terrains vagues quand ils se croient victimes d'une injustice : « Puisque c'est comme ça, on joue plus. »

Le lendemain, Juan Destefano, président du Racing, retire son équipe du tournoi. Il accuse les organisateurs de favoriser « comme d'habitude » Boca Juniors, susceptible d'attirer plus de spectateurs en finale.

Et met en cause implicitement le meilleur arbitre du pays, Juan Carlos Loustau. Le contentieux entre Racing et Boca risque fort de connaître d'autres rebondissements. Les deux équipes doivent, en effet, s'affronter en Copa Libertadores, en février prochain, sur le stade de River Plate. Les dirigeants de ce dernier club ont longtemps hésité à le leur louer. Compte tenu des « antécédents » entre Racing et Boca, ils se demandent dans quel état les supporters des deux clubs, qui d'autre part sont loin de porter River dans leur cœur, vont laisser le Monumental.

Cette atmosphère de conflit permanent est, hélas, une triste caractéristique du football argentin. Violence et antijeu sont partout, même dans les rencontres amicales. Ce fut aussi le cas lors des deux premiers matches de la « Copa de Oro » de Mar del Plata. Independiente a battu San Lorenzo 3-1 (deux buts de Merlini), malgré l'expulsion rapide de son milieu de terrain Insua, auteur d'une scandaleuse agression. River a aussi battu San Lorenzo (2-1), malgré l'expulsion de son attaquant Da Silva, coupable également d'un très vilain geste.

Ce mardi soir, Independiente et River joueront la finale. Pourront-ils terminer à onze ?

Correspondance Francis HUERTAS

Cameroun

Les « Lions » sur la bonne piste

YAOUNDE. — Après les turburlences de ces derniers temps qui ont secoué la sélection camerounaise à la suite de son échec en Coupe de l'UDEAC face au Gabon au mois de décembre et de son résultat au début janvier mi-figue mi-raisin devant l'Angola lors du premier match des éliminatoires du Mondiale 90, les Lions Indomptables ont montré, par leur victoire indiscutable (3-1) sur le Gabon au titre du deuxième match, qu'ils avaient les moyens de se réhabiliter et de retrouver leur niveau.

La chose paraissait d'autant plus évidente que, dès le coup d'envoi, l'on vit les Camerounais prendre la direction des opérations et poser leurs pattes sur la rencontre. Mais, gonflés par leur succès récent sur l'équipe adverse du jour, les Gabonais tentent d'endiguer les initiatives camerounaises et parviennent même, après 20 minutes de jeu à prendre l'ascendant sur leurs adversaires. Ils n'arrivent malheureusement pas à asseoir leur domination tellement l'équipe camerounaise est présente, notamment par Onam-Biyik qui couvre beaucoup le terrain et harcèle sans répit la défense gabonaise.

A la 24e minute, Omam-Biyik, replié au centre, effectue une ouverture à gauche sur Ebwellé. L'arrière latéral, monté judicieusement à l'aile, centre en retrait et trouve à la réception le même Omam-Biyik, dont le tir bat imparablement le gardien Mendomé.

Huit minutes plus tard un magnifique coup franc tiré par le Tourangeau Manon à la limite de la surface de réparation camerounaise permet aux Gabonais d'égaliser.

Les Gabonais donnent alors l'impression de revenir dans le match et inquiètent la défense camerounaise. Toutefois, la volonté de marquer des Lions Indomptables est telle qu'à la 38e minute, Djonkep envoie le ballon sur la tête d'Omam-Biyik qui remet instantanément à Kana-Biyik, dont le tir ne laisse aucune chance au gardien adverse.

Sans pour autant que leurs adversaires aient baissé les bras, l'emprise des Lions Indomptables sur le match est nette et c'est sans surprise qu'on les verra marquer un troisième et dernier but à la 81e minute par M'Bouh (3-1).

Correspondance Emmanuel M'BIME

Canada

Vancouver au sommet

MONTRÉAL. — Au Canada, l'année 88 fut marquée par l'écrasante domination de deux clubs : les 86ers, champion de la Ligue canadienne, et leur dauphin, les Steelers de Hamilton, malheureux finalistes pour la deuxième année de suite.

L'histoire de Hamilton est étroitement liée à l'arrivée de John McGrane au poste d'entraîneur. L'ex-étoile du Manic de Montréal reprit l'équipe alors que cette dernière traînait en queue du classement de la Division Est et affichait des résultats peu glorieux (trois nuls et six défaites). Depuis son arrivée, les Steelers restent sur 18 victoires et une défaite (justement face aux 86ers) pour finir largement en tête dans l'Est 13 points d'avance sur Toronto.

Au vu de ces événements, le titre d'entraîneur de l'année ne pouvait échapper à McGrane. Complètement à l'ouest, sur les bords du Pacifique, la domination de Vancouver s'exerça avec la régularité d'une horloge suisse. A chacune de ses sorties, l'équipe de l'entraîneur-joueur Bobby Lenarduzzi fit exploser les cages de ses adversaires en offrant au public un festival offensif de tous les instants. Les Catliff, Mobilio, Mitchell, Valentine, Evans inscrivirent la bagatelle de 84 buts en 28 rencontres, alors que les deux premiers finissent en tête du classement des buteurs, avec respectivement 22 et 20 réalisations. Avec 3,18 buts par match, la Ligue canadienne dans son ensemble fut d'ailleurs l'une des plus prolifiques sur le plan international, juste derrière le Championnat hollandais (3,35). Au bout du compte, les successeurs des glorieux White Caps de la NASL ont littéralement écrasé de tout leur poids le groupe Ouest avec 23 points d'avance sur le Fury de Winnipeg et une seule défaite en tout et pour tout. Le sommet de la saison fut atteint lorsque, devant 6 500 personnes, Valentine, Ion et Catliff mirent fin, en vingt minutes, aux illusions des Steelers.

Une grande finale en couleurs qui se termina sur le score de 4-1. Dans ces conditions, il est difficile de contester à Catliff et à son maître Lenarduzzi les titres de meilleur joueur et meilleur entraîneur.

Equipe type de Vancouver : Habermann — Lowther, Ion, Sudeyko, Lenarduzzi — Mowery, Mobilio, Valentine — Evans, Catliff, Mitchell.

Correspondance Victor PETKOV

Chili

Cobreloa champion

Comme prévu, le Championnat du Chili s'est achevé par le couronnement du Cobreloa, la surprenante équipe de la ville minière de Calama. Cobreloa a mis la dernière touche à sa superbe saison en s'imposant 1-0 devant Colo Colo, la populaire et puissante équipe de Santiago. Un triomphe chaudement fêté dans cette capitale du cuivre qui est à l'honneur pour la quatrième fois de son histoire dans le palmarès du football chilien.

Mais plus que la joie du Cobreloa, cette dernière journée du Championnat a été marquée par une lutte dramatique en bas du tableau. Certes, Palestino était déjà pratiquement condamné à la relégation, et sa victoire face au Deportes Concepcion n'a été qu'un baroud d'honneur. Mais trois autres équipes étaient également menacées, dont deux des plus prestigieuses du Chili : Union Espanola et Universidad de Chile, auxquelles s'ajoutait O'Higgins. Finalement, ce fut à l'Universidad de Chile, impuissant face à une Union Espanola très motivée, de connaître l'amertume de la relégation. Il s'agit d'une véritable épreuve pour un club qui a remporté sept fois le Championnat chilien et qui passe pour être l'un des plus chers au cœur des habitants de Santiago, la capitale. La « U », comme l'appellent familièrement les Chiliens, se retrouve cette fois vraiment à la fin de l'alphabet !

Correspondance Alexandre VALENTE

Brésil

Vétérans : faux pas brésilien

RIO. — Le « Mundial vétérans » plaît beaucoup au public brésilien. A Sao Paulo, où en cette période de trêve les joueurs se produisent souvent sur les plages et ailleurs, on ne saurait parler de véritables vacances d'été. On compte une trentaine de milliers de spectateurs les soirs où le Brésil est à l'affiche, et une bonne moitié quand les locaux ne sont pas au programme. Ceci malgré des transmissions télévisées en direct.

Il s'agit toujours d'un tournoi VIP, chaque participant ayant déjà remporté dans le passé la Coupe du monde. L'hôtel Transamerica, un cinq étoiles aux somptueuses installations, est une Tour de Babel où se refait chaque jour l'histoire du football. De Uwe Seller (cinquante ans), le plus âgé, à Paolo Rossi, en passant par l'ancien Bordelais Lattuada, les ex-vedettes du grand Liverpool McDermott et Kennedy, Rivelino et son pied gauche en or, Beckenbauer et sa lucidité étonnante, Overath et ses ouvertures de rêve, l'Argentin Oscar Mas et ses dribbles subtiles, le plateau ne manque pas d'attractions de marque.

Le Brésil avait bien commencé en écrasant (3-0), sous une pluie pourtant très britannique, une Angleterre prise de vitesse en seconde mi-temps. Mais il a raté sa seconde sortie (1-1) face à l'Italie très organisée. Albertosi, Gentile, Damiani, Tardelli et Paolo Rossi ont su transmettre à leurs camarades le feu sacré du Calcio, un peu trop même, car l'engagement de certains atteignait parfois la limite. Les locaux ouvrirent la marque par Mario Sergio, le dribbleur de charme, et les protégés de Valcareggi égalisèrent par Rossi après un peu plus d'une heure de jeu. Score équitable entre les deux sélections demeurées très techniques. C'était le second match nul des Italiens qui avaient partagé les points auparavant avec l'Allemagne (1-1) et comptent à présent deux points contre trois aux Amphitryons.

La compétition entre dans sa deuxième semaine. Rien n'est encore joué et chaque point vaut de l'or, mais les Sud-Américains tiennent toujours la corde pour la victoire finale aux yeux des observateurs.

Correspondance Alain FONTAN

La dernière de Chedid

Même s'il n'est plus vice-président de la Confédération brésilienne de football (CBF), Nabi Abi Chedid continue à faire parler de lui.

Et comme d'habitude, en des termes peu élogieux.

Le quotidien chilien *La Tercera* l'accuse en effet d'avoir versé cent mille dollars (plus de six cent mille francs) à l'ex-président de la fédération du Chili, Miguel Nasur, ainsi qu'au président de la fédération vénézuélienne. En échange, le Brésil s'assurait l'indéniable avantage de jouer les deux dernières rencontres éliminatoires du Mondiale 1990 à domicile.

Nabi Abi Chedid n'en était pas à son coup d'essai. En 1986, il avait déjà favorisé l'élection à la présidence de la CBF d'Otavio Pinto Guimaraes contre Giulito Couthino en achetant bon nombre des votes des présidents des fédérations régionales brésiliennes. Et même s'il n'était que vice-président, il tirait depuis toutes les ficelles du foot brésilien. Ricardo Teixeira, le gendre de Joao Havelange, élu dernièrement à la présidence de la CBF, va avoir du travail pour remettre de l'ordre dans une maison qui s'est caractérisée depuis plusieurs années par son goût du scandale.

F. H.

Arabie Saoudite

Le prince précise

RIYAD. — Pendant la récente Coupe d'Asie des Nations au Qatar, une information a circulé concernant une offre de cinq millions de dollars pour trois ans faite à l'Argentin Diego Maradona par les dirigeants du club saoudien Al Ahli de Djeddah, pour parrainer une école de football. Cette information vient d'être catégoriquement démentie par l'entourage du prince Khaled Ben Abdallah Ben Abdulaziz, président du club de Djeddah. « En 1987, précise-t-on, Diego Maradona s'est rendu en visite à Djeddah pour les cinquante ans du club Al Ahli. Il avait lui-même émis le désir de créer des écoles pour les poussions dans les monde entier. Mais jamais, le club ne lui a fait une telle offre. » Le prince Khaled, de son côté, s'est borné à affirmer qu'une telle somme dépassait largement le budget du club pour trois ans et qu'en conséquence, cette information était dénuée de tout fondement. Dont acte.

« TOUT CE QUI EST HUMAIN EST NÔTRE »
Comité du Livre
94, Bd A.-Blanqui, 75013 Paris
Dons à C.C.P :
31-711 09 LA SOURCE

SUR 36.15 EQUIPE, FAITES VOTRE BIORYTHME : PHYSIQUE, ÉMOTION, CARACTÈRE, JOUR PAR JOUR, SEMAINE PAR SEMAINE.
3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

ANNONCES CLASSEES
Manchette PUBLICITÉ
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00
Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le mercredi 12 heures, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de Manchette Publicité ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :
Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
.....
.....
..... Tél. .....
Dates de parution .....
TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F
DOMICILIATION : Supplément de 120 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
OFFRES
Club bord de mer rech. attaquant niv. D IV min. Offre poste à responsabilités en mairie. Tél. (h.r.) : 46-39-37-60
DEMANDES
Entraîneur-joueur niv. D III, 2e degré, cherche club saison 1989-1990. Ecr. n° R 389 Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra

TUNISIE-MAROC : 2-1

Échec au Roi

Les Tunisiens ont toujours su étouffer les velléités offensives du Maroc, préservant ainsi une précieuse victoire. *(Photo Guy JEFFROY)*

Vainqueur d'une équipe marocaine qui inquiète ses supporters, la Tunisie a fait le plus important. Mais la manière laisse à désirer.

ON n'avait pas vu ça à Tunis depuis longtemps. Même le vieux record de spectateurs du stade El-Menzah, qui datait d'un Tunisie-Egypte en 1977, a été bousculé ce dimanche. Depuis quinze jours, sept millions de Tunisiens ne parlaient plus que de ce Tunisie-Maroc. Le choc de la survie. Peut-être du renouveau.

Dès 10 heures du matin, les vingt-huit tribunes qui ceinturent la pelouse du grand stade de Tunis se sont peuplées d'espoir. A midi, elles étaient surpeuplées. El-Menzah ressemblait à une fleur aux pétales humains. 50 000 gouttes de chair pour rendre à l'équipe nationale sa fraîcheur.

Malheureusement, sur le pistil vert et rectangulaire, les illusions se sont subitement fanées. Quelques secondes de jeu et voilà que Bouderbala exploite le premier corner pour glisser le ballon dans un angle fermé. C'est un sale coup pour une défense tunisienne figée. Et pour un pays prêt à s'enflammer. On l'avait pourtant bichonné, cette équipe. On avait même été jusqu'à « neutraliser » le Championnat durant le mois de janvier pour favoriser sa préparation. Et patatras. La fleur s'est refermée sur elle-même. Résignée.

Si le sort ne s'en était pas mêlé, il est probable que le football tunisien se serait ainsi rendormi, plus ou moins tranquillement, pour quatre ans. Mais le sort s'en est mêlé. Limam, le jeune prodige du Standard de Liège que certains comparent déjà à Témine, a débordé Lemriss et a centré pour Abdelli. Lui, tous les Marocains l'avaient oublié au beau milieu de leur salon. Alors il a cassé la baraque. Du pied droit. C'était un petit hold-up, mais, dans ce match-là, la Tunisie n'arrivait pas à gagner sa vie honnêtement. Alors...

Alors, les affaires ont repris. La fleur a retrouvé toutes ses couleurs quand Tarak, dans la foulée, a marqué le second but. Que son tir déclenché sans contrôle depuis la ligne de corner soit rentré dans le but est de la pure magie. Mais qu'importe. La Tunisie menait 2-1 et s'apprêtait à mettre ce score en conserve jusqu'à la fin du match.

Le Maroc trahi par sa défense

Rétrospectivement, les Marocains peuvent s'en vouloir. Ils ont géré chichement leur avantage au lieu de débroussailler définitivement le terrain dans la première demi-heure. Ont-ils succombé à un sortilège ? Il faut savoir que le Maroc n'a plus battu la Tunisie en match de compétition depuis 1975... Comment dit-on « Bête noire » en arabe ?

Il se confirme en tout cas que cette équipe marocaine n'est plus ce qu'elle était au Mundial 1986. L'élimination des JO de Séoul (coucou, encore un coup de la Tunisie), l'échec de « sa » Coupe d'Afrique 1988 et la faillite de ses clubs sur la scène continentale cette saison a de quoi inquiéter le royaume.

Privée de plusieurs grands anciens comme Krimau, Timoumi, Zaki, Dolmy et El Biaz, l'équipe a perdu de sa qualité technique, de sa cohésion tactique et de sa solidité défensive. Les deux buts tunisiens ne sont-ils pas des cadeaux ? Du travail en perspective pour le nouveau sélectionneur brésilien Valente, qui avait pourtant emmené à Tunis ses dix-neuf meilleurs atouts, hormis Khairi blessé. Il doit compter sur l'éclosion rapide de jeunes comme Rafahya le gardien, Mesbahi le stoppeur et surtout Chaouch l'attaquant stéphanois plutôt discret à Tunis. Heureusement, il possède deux « cadres sup » de grande valeur avec le Niçois El Haddaoui et le Matracien indésirable Bourderbala. Lequel indésirable fut le joueur le plus inspiré de son équipe dimanche.

Le Maroc a donc un potentiel. Il doit l'exprimer pleinement pour prétendre remporter des matches, comme celui de El-Menzah, que l'équipe de 1986 n'aurait sans doute pas laissé échapper.

Quand Tarak veut...

La Tunisie suit une autre route. A la fois plus cahoteuse et plus ascendante. Ce qui explique l'engouement qui entoure sa sélection. Mais attention aux excès. On ne parle pas ici des quelques projectiles adressés à la petite colonie marocaine d'El-Menzah dimanche mais au climat qui n'est pas toujours resté sain. Il est par exemple insupportable que les ramasseurs de balle ne fonctionnent plus dès lors que l'équipe de Tunisie joue la montre. Quand ces chers bambins du ramassage ne dégagent pas carrément dans les tribunes.

Sur le plan sportif, l'entraîneur Tlili dirige une équipe qui possède quelques lacunes quant au niveau du fond de jeu et à l'organisation. Pour tout dire, c'est le milieu de terrain qui semble le plus déséquilibré. Ceci expliquant cela. Finalement, c'est dans la qualité individuelle de ses joueurs, spécialement offensifs, que l'équipe puise ses principaux atouts. Les meilleurs ? Les plus anciens. Ce qui est aussi inquiétant que rassurant. Le libero Ben Yahia bien sûr. Le milieu Maâloul, qui annonçait quatre jours avant la rencontre qu'il n'était pas à cent pour cent mais qui a fait un très bon match. Le faux ailier Hergal, meilleur buteur actuel du Championnat. Et surtout Tarak, le capitaine historique. A trente-quatre ans, il fait encore ce qu'il veut sur un terrain. Justement, contre le Maroc, il voulait. Enfin de temps en temps. Il a donc marqué un but et servi quelques « caviars », notamment un de toute beauté qu'Abdelli poussa à côté (67e). Il y a du Platini dans Tarak. A ceci près que le sélectionneur français est un peu plus jeune que lui...

Ce Tunisie-Maroc ne restera dans les mémoires que pour son ambiance. Mais son compte-rendu ne serait pas complet sans un mot sur les moments d'extrême violence que nous y avons vécus. Dès la première minute de jeu, un premier attentat de l'arrière tunisien M'Haïssi fauchait Laghrissi en pleine course. M. Vautrot, spécialiste de l'exemple donné d'entrée dans les matches « chauds », n'aurait pas hésité à expulser le fautif. M. Sarr, lui, ne sortit même pas son carton jaune. Question d'ambiance sans doute. L'arbitre mauritanien ne sanctionna pas non plus une agression sauvage de Mizouri sur Bouderbala (6e). Et encore un inqualifiable geste de Tarak sur Chaouch (17e). Il fallut attendre une petite demi-heure de jeu pour qu'enfin Majoubi « paye » un tacle arrière sur Bouderbala. Sans la correction des Marocains, qui méritent des félicitations pour leur calme dans cette tempête, le match aurait pu dégénérer. Dommage qu'ils aient eux aussi mis la semelle par la suite.

Quant à M. Sarr, sa prestation vient rappeler une fois de plus qu'il existe un douloureux problème d'arbitrage en Afrique.

Pierre-Marie DESCAMPS, à Tunis

Angleterre

(22e journée)

ARSENAL - SHEFFIELD WEDNESDAY : 1-1 (0-0)
33 490 spect. Buts : Merson (74e) pour Arsenal ; Varadi (60e) pour Sheffield Wed.

COVENTRY - WIMBLEDON : 2-1 (1-1)
12 472 spect. Buts : Kilcline (25e), Speedie (66e) pour Coventry ; Scales (27e) pour Wimbledon.

LIVERPOOL - SOUTHAMPTON : 2-0 (0-0)
35 565 spect. Buts : Aldridge (74e), Rush (78e).

LUTON - EVERTON : 1-0 (1-0)
9 013 spect. But : Wegerle (4e).

MIDDLESBROUGH - TOTTENHAM : 2-2 (1-1)
23 692 spect. Buts : Cooper (41e), Ripley (64e) pour Middlesbrough ; Stewart (44e et 49e).

NEWCASTLE - CHARLTON : 0-2 (0-1)
19 076 spect. Buts : Lee (42e et 80e).

NOTTINGHAM FOREST - ASTON VILLA : 4-0 (1-0)
22 662 spect. Buts : Hodge (3e), Pearce (54e), Parker (76e), Laws (85e).

QUEEN'S PARK RANGERS - DERBY : 0-1 (0-0)
9 518 spect. But : Williams (85e).

WEST HAM - MANCHESTER UTD : 1-3 (1-1)
29 822 spect. Buts : Brady (20e, s.p.) pour West Ham ; Strachan (28e), Martin (55e, c.s.c.), McClair (61e) pour Manchester.

MILLWALL - NORWICH : 2-3 (2-2)
17 024 spect. Buts : Cascarino (11e), Carter (42e) pour Millwall ; Butterworth (2e), Bowen (7e), Fleck (90e) pour Norwich.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	44	21	13	5	3	46	22
2. Norwich	41	22	11	8	3	33	26
3. Coventry	36	22	10	6	6	31	22
4. Liverpool	35	22	9	8	5	28	18
5. Nottingham F.	34	22	8	10	4	31	24
6. Manchester U.	33	22	8	9	5	31	19
7. Millwall	33	21	9	6	6	32	27
8. Derby	32	21	9	5	7	23	16
9. Everton	30	21	8	6	7	30	23
10. Middlesbrough	29	22	8	5	9	29	34
11. Wimbledon	28	21	8	4	9	25	29
12. Tottenham	26	22	6	8	8	33	34
13. Luton	26	22	6	8	8	24	26
14. Aston Villa	26	22	6	8	8	31	26
15. Southampton	26	22	6	8	8	34	42
16. Queen's P. R.	24	22	6	6	10	23	22
17. Charlton	23	22	5	8	9	24	32
18. Sheffield W.	23	21	5	8	8	18	29
19. West Ham	17	22	4	5	13	19	39
20. Newcastle	17	22	4	5	13	17	40

BUTEURS

1. Smith (Arsenal)	16
2. Hughes (Manchester U.)	13
3. Speedie (Coventry)	(+ 1) 12
Mcinally (Aston Villa)	12
5. Cascarino (Millwall)	(+ 1) 11
6. Williams (Charlton)	9
Le Tissier (Southampton)	9
Cottee (Everton)	9
9. Merson (Arsenal)	(+ 1) 8
Aldridge (Liverpool)	(+ 1) 8
Waddle (Tottenham)	8
Sheringham (Millwall)	8

COUPE
(32e de finale, matches à rejouer)

16-1 Newcastle - Watford (D II), à rej.	0-0 a.p.
18-1 Watford - Newcastle	1-0 a.p.

COUPE DE LA LEAGUE
(Quarts de finale)

Bradford (D II) - Bristol City (D III)	0-1
Luton (D 1) - Southampton (D 1), à rejouer	1-1
Nottingham F. (D 1) - Queen's P. R. (D 1)	5-2
West Ham (D I) - Aston Villa (D I)	2-1

Belgique

COUPE
(1/8 finale retour)

*Standard Liège-Beerschot	5-0
Courtrai-*FC Bruges	2-1
Patro Eisden (D II)-*FC Liège	1-1
*Zwarte Leeuw Rijkev. (D III B)-Antwerp	0-0
*FC Malines-Boom (D II)	6-0
Saint-Trond-*Lokeren	0-0
*Anderlecht-Hamme (D III A)	1-1
*Westerlo (D III B)- Witg. Dessel (D 3 B)	3-1

Les clubs qualifiés pour les quarts de finale sont précédés d'une étoile.

Rendez-vous

(29 janvier, 20e journée)
FC Liège - Lierse
Charleroi - FC Bruges
Beerschot - St-Trond
RC Malines - Anderlecht
Molenbeek - FC Malines
RC Genk - Antwerp
CS Bruges - Waregem
Beveren - Standard
Courtrai - Lokeren

L'ÉQUIPE MAGAZINE
WEEK-END AU CŒUR DU SPORT

Italie

(14e journée)

ASCOLI-TORINO : 1-0 (1-0).
10 000 spect. But : Giordano (7e).

BOLOGNE-VÉRONE : 0-0.
20 000 spect.

CÔME-PESCARA : 1-0 (1-0).
8 000 spect. But : Didone (40e).

INTER-LAZIO : 1-0 (1-0).
35 000 spect. But : Mandorlini (40e).

JUVENTUS-ATALANTE : 0-1 (0-0).
30 000 spect. But : Evair (88e).

LECCE-FIORENTINA : 0-0.
15 000 spect.

PISE-CESENA : 1-0 (0-0)
10 000 spect. But : Been (55e).

ROMA-MILAN : 1-3 (1-2).
42 000 spect. Buts : Tassotti (7e), Van Basten (31e), Virdis (78e) pour Milan ; Völler (10e) pour Roma.

SAMPDORIA-NAPLES : 0-0.
20 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	25	14	11	3	0	22	4
2. Naples	21	14	9	3	2	27	10
3. Sampdoria	19	14	7	5	2	18	8
4. Bergame	19	14	6	7	1	14	8
5. Juventus	17	14	6	5	3	24	17
6. Milan AC	16	14	6	4	4	22	13
7. Fiorentina	15	14	6	3	5	19	19
8. AS Rome	15	14	6	3	5	15	15
9. Lazio Rome	12	14	2	8	4	10	13
10. Côme	12	14	4	4	6	11	19
11. Vérone	11	14	2	7	5	9	15
12. Pise	11	14	3	5	6	9	17
13. Ascoli	10	14	4	2	8	11	16
14. Bologne	10	14	4	2	8	12	19
15. Pescara	10	14	3	4	7	13	21
16. Cesena	10	14	2	6	6	7	15
17. Lecce	10	14	4	2	8	9	18
18. Torino	9	14	2	5	7	13	18

BUTEURS

1. Careca (Naples)	10
2. Baggio (Fiorentina)	8
3. Serena (Inter)	8
4. Virdis (Milan)	(+ 1) 7
5. Van Basten (Milan)	(+ 1) 7
6. Vialli (Sampdoria)	7
7. Carnevale (Naples)	6
8. Maradona (Naples)	6
9. Evair (Atalante)	(+ 1) 5
10. Borgonovo (Fiorentina)	5
11. Barros (Juventus)	5

Rendez-vous

(29 janvier, 15e journée)
Cesena - Lecce
Lazio Rome - Juventus
Vérone - Sampdoria
Milan AC - Pise
Fiorentina - AS Rome
Naples - Ascoli
Bergame - Inter Milan
Pescara - Bologne
Torino - Côme

Luxembourg

(15e journée)

*Eischen et Jeunesse	0-0
*Grevenmacher b. Niedercorn	3-1
*Red Boys et Hesperange	2-2
*Beggen et Union	(reporté)
*Spora b. Pétange	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	23	14	11	1	2	36	3
2. Red Boys	21	15	8	5	2	21	10
Union	20	14	9	2	3	35	11
4. Spora	20	15	7	6	2	26	13
5. Beggen	17	14	6	5	3	21	14
6. Grevenmacher	12	15	5	2	8	21	32
7. Hesperange	9	14	3	3	8	14	30
8. Eischen	8	15	2	4	9	15	37
9. Niedercorn	7	14	3	1	10	13	32
10. Pétange	7	14	2	3	9	12	32

BUTEURS

1. Scholten (Jeunesse)	11
2. Morocutti (Union)	10
3. Wagner (Grevenmacher)	(+ 1) 9
Thome (Red Boys)	9
5. Mathieu (Eischen)	8
Krings (Beggen)	8
Theis (Jeunesse))	8
Bianchini (Jeunesse)	8
9. Jeitz (Union)	6
10. Krahen (Beggen)	5

Eire

(23e journée)

Bohemians b. *Cobh Ramblers	2-0
*Derry City b. Dundalk	2-0
Limerick b. *Galway Utd	3-0
*St. Patrick's et Cork City	0-0
*Shamrock b. Athlone Town	2-1
*Waterford b. Shelbourne	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry City	35	23	15	5	3	52	16
2. Dundalk	33	23	12	9	2	37	20
3. St. Patrick's	31	23	11	9	3	31	11
4. Limerick	31	23	12	7	4	41	25
5. Bohemians	25	23	10	5	8	33	26
6. Athlone Town	23	23	8	7	8	18	18
7. Shelbourne	22	23	7	8	8	22	27
8. Shamrock	18	23	4	10	9	22	35
9. Cork City	16	23	5	6	12	18	27
10. Galway Utd	15	23	4	7	12	20	43
11. Cobh Ramblers	14	23	4	6	13	20	41
12. Waterford	13	23	4	5	14	13	38

BUTEURS

1. Swan (Bohemians)	15
2. Hamilton (Limerick)	14
3. Speake (Derry City)	(+ 1) 10
4. Ennis (St. Patrick)	9
5. Coyle (Derry City)	(+ 1) 8
Duff (Athlone)	(+ 1) 8
Newe (Dundalk)	8

Portugal

(22e journée)

FAFE-MARITIMO : 2-1 (1-1)
8 000 spect. Buts : Celio (19e, 52e) pour Fafe ; J. Silva (35e) pour Maritimo.

SPORTING-BRAGA : 2-0 (1-0).
35 000 spect. Buts : Silas (40e), C. Manuel (55e).

GUIMARAES-BENFICA : 1-2 (0-2).
Buts : J. Batista (52e, s.p.) pour Guimaraes ; Magnusson (26e), Pacheco (35e) pour Benfica.

ESPINHO-PORTO : 1-2 (1-1).
Buts : L. Manuel (2e) pour Espinho ; Rui Aguas (38e), Madjer (73e) pour Porto.

SETUBAL-NACIONAL : 0-1 (0-0).
But : Dino (82e).

BOAVISTA-BEIRA MAR : 1-0 (0-0).
But : Nelson (80e).

PENAFIEL-LEIXOES : 1-1 (0-0).
But : Djao (67e) pour Penafiel ; Penteado (62e) pour Leixoes.

AMADORA-CHAVES : 1-1 (0-1).
Buts : Duilio (77e, s.p.) pour Amadora ; Radi (45e) pour Chaves.

VISEU-FARENSE : 3-1 (3-1).
Buts : Abel (16e, s.p.), Marco (25e, csc), Nogueira (33e) pour Viseu ; Ricardo (20e) pour Farense.

PORTIMONENSE-BELENENSES : 0-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	34	22	14	6	2	31	9
2. FC Porto	32	22	12	8	2	26	12
3. Sporting	28	22	10	8	4	29	17
4. Boavista	26	22	10	6	6	29	17
5. Setubal	24	22	10	4	8	29	24
6. Penafiel	24	22	8	8	6	20	17
7. Nacional	24	22	9	6	7	31	29
8. Guimaraes	23	22	8	7	7	21	18
9. Maritimo	21	22	6	9	7	26	24
10. Belenenses	21	22	5	11	6	23	21
11. Beira Mar	21	22	6	9	7	16	16
12. Braga	21	22	7	7	8	21	22
13. Chaves	20	22	6	8	8	17	17
14. Leixoes	19	22	6	7	9	15	23
15. Est. Amadora	19	22	7	5	10	18	28
16. FAFE	19	22	6	7	9	17	30
17. Espinho	18	22	6	6	10	28	30
18. Farense	16	22	5	6	11	15	31
19. Portimonense	15	22	4	7	11	13	23
20. Viseu	15	22	4	7	11	14	31

BUTEURS

1. J. Silva (Maritimo)	(+ 1) 9
2. Jordao (Benfica)	9
3. Andrade (Boavista)	9
4. Vata (Setubal)	9
5. Dino (Nacional)	(+ 1) 8
6. Amencio (Penafiel)	7
7. Ghani (Beira Mar)	7
8. Aparicio (Setubal)	7
9. Ivan (Guimaraes)	7
10. Chiquino (Guimaraes)	7

Rendez-vous

(29 janvier, 23e journée)
Chaves - Sporting
Nacional - Est. Amadora
Braga - Boavista
Beira Mar - Penafiel
Leixoes - Espinho
FC Porto - Guimaraes
Benfica - Portimonense
Belenenses - Viseu
Farense - Maritimo
FAFE - Setubal

Pays-Bas

(18e journée)

Ajax b. *Veendam	1-0
*Willem II b. PEC Zwolle	4-1
*Den Bosch b. Sparta	2-1
*VV Venlo et FC Twente	1-1
*FC Volendam b. Roda JC	1-0
*Feyenoord et Roozendaal KC	0-0
PSV Eindhoven b. *Maastricht VV	3-1
*FC Utrecht b. Haarlem	2-1
*Fort. Sittard et Groningen	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	27	17	13	1	3	39	16
2. Ajax	26	18	12	2	4	41	21
3. FC Twente	23	18	7	9	2	28	14
4. Fort. Sittard	23	18	9	5	4	28	18
5. FC Volendam	21	17	9	3	5	29	22
6. Feyenoord	20	16	8	4	4	34	26
7. Groningen	19	16	7	5	4	31	19
8. Haarlem	18	18	7	4	7	24	25
9. Roda JC	17	18	5	7	6	24	22
10. Den Bosch	17	18	7	3	8	26	36
11. FC Utrecht	16	18	6	4	8	25	30
12. Veendam	15	18	6	3	9	19	28
13. Sparta	14	17	4	6	7	22	25
14. Roozendaal KC	13	17	5	3	9	29	38
15. PEC Zwolle	13	18	5	3	10	27	39
16. Willem II	12	18	3	6	9	26	40
17. VV Venlo	11	18	1	9	8	17	30
18. Maastricht VV	11	18	3	5	10	20	38

BUTEURS

1. Van Duren (Den Bosch)	(+ 1) 11
2. Bergkamp (Ajax)	(+ 2) 10
3. Hoekstra (Roozendaal)	10
4. Etkelkamp (Groningen)	9
5. Van De Wiel (Roozendaal)	9
6. Clayton (Fortuna)	9
7. Romario (PSV)	(+ 2) 8
8. Lens (Fortuna)	8
9. Van Geel (Feyenoord)	8
10. Peterson (Ajax)	7

Rendez-vous

(29 janvier, 19e journée)
PEC Zwolle - Veendam
Sparta - Willem II
FC Twente - Den Bosch
Roda JC - VV Venlo
Roozendaal KC - FC Volendam
PSV Eindhoven - Feyenoord
Haarlem - Maastricht VV
Groningen - FC Utrecht
Ajax - Fort. Sittard

Irlande du Nord

(15e journée)

*Glenavon b. Distillery 3-2
*Glentoran et Cliftonville 2-2
Portadown b. *Crusaders 3-1
*Ballymena Utd et Bangor ..... (reporté)
*Newry Town et Larne ..... (reporté)
Linfield b. *Carr. Rangers 3-1
Coleraine b. *Ards 2-0

(16e journée)

*Bangor b. Ards 2-1
*Cliftonville b. Ballymena Utd 4-1
Glentoran b. *Distillery 3-1
Carr. Rangers b. *Coleraine 1-0
Glenavon b. *Larne 3-1
*Linfield b. Crusaders 3-0
*Portadown b. Newry Town 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	43	16	14	1	1	37	13
2. Glentoran	35	16	11	2	3	44	21
3. Coleraine	32	16	10	2	4	26	14
4. Bangor	27	15	7	6	2	25	16
5. Glenavon	24	16	7	3	6	30	24
6. Portadown	24	15	7	3	5	18	13
7. Larne	19	15	5	4	6	29	22
8. Cliftonville	19	16	4	7	5	25	22
9. Carr. Rangers	17	15	5	2	8	14	24
10. Ballymena Utd	15	14	3	6	5	19	25
11. Crusaders	14	16	4	2	10	17	30
12. Newry Town	13	15	4	1	10	15	28
13. Ards	12	15	3	3	9	18	31
14. Distillery	8	16	2	2	12	16	50

BUTEURS

1. McCartney (Glentoran) ..... (+1) 11
Cleary (Glentoran) ..... (+2) 11
3. Wright (Coleraine) ..... (+1) 9
Baxter (Linfield) ..... (+1) 9
5. O'Boyle (Linfield) 7

Écosse

(25e journée)

*Rangers b. Dundee 3-1
Celtic b. *Hibernian 3-1
Aberdeen b. *Motherwell 2-0
*St. Mirren b. Hamilton 1-0
*Dundee Utd et Hearts 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	37	25	17	3	5	41	19
2. Dundee Utd	35	25	13	9	3	35	12
3. Celtic	32	25	15	2	8	53	35
4. Aberdeen	32	25	10	12	3	32	22
5. Hibernian	27	25	10	7	8	26	23
6. St. Mirren	24	25	9	6	10	27	34
7. Hearts	20	25	5	10	10	24	28
8. Dundee	19	25	5	9	11	22	30
9. Motherwell	16	25	4	8	13	22	34
10. Hamilton	8	25	3	2	20	13	58

BUTEURS

1. McGhee (Celtic) ..... (+2) 13
2. McAvennie (Celtic) 12
3. Nicholas (Aberdeen) 11
Archibald (Hibernians) 11
5. Paateleinen (Dundee Utd) 9
Coyne (Dundee Utd) 9
Stark (Celtic) 9
8. Gallacher (Dundee Utd) 7
Kirk (Motherwell) 7
Walters (Rangers) 7

Grèce

(16e journée)

*Heraklis b. OFI Crète 2-0
Levadiakos b. *Ethnikos 2-1
*Aris b. Doxa 1-0
*Panathinaikos b. Olymp. Volos 2-0
Olympiakos b. *Apollon 2-0
*Larissa b. PAOK 2-1
*AEK Athènes b. Panionios 2-0
Kalamaria b. *Diagoras 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	23	16	10	3	3	32	13
2. AEK Athènes	23	16	10	3	3	24	10
3. Heraklis	21	16	8	5	3	29	18
4. PAOK	19	16	8	3	5	23	17
5. Panathinaikos	18	16	7	4	5	25	17
6. Larissa	18	16	6	6	4	18	14
7. OFI Crète	18	16	7	4	5	23	20
8. Aris	17	16	5	7	4	13	10
9. Levadiakos	16	16	6	4	6	16	20
10. Doxa	14	16	5	4	7	13	14
11. Panionios	14	16	6	2	8	18	21
12. Olymp. Volos	14	16	3	8	5	16	19
13. Diagoras	12	16	3	6	7	14	24
14. Apollon	10	16	2	6	8	11	20
15. Ethnikos	10	16	2	6	8	11	27
16. Kalamaria	9	16	1	7	8	11	33

BUTEURS

1. Dimopoulos (Heraklis) 8
2. Ononski (AEK) ..... (+1) 7
3. Toumtziaris (Heraklis) 7
4. Detari (Olympiakos) 6
5. Hatzipanagis (Heraklis) 6

Israël

(19e journée)

H. Beer-Shebah-Hapoel Petah-Tikuah ... 0-0
Bnei Yehouda-Betar Tel-Aviv 4-2
Maccabi Nathanyah-Hapoel Tel-Aviv ... 3-1
Hapoel Tibériade-Maccabi Haifa 0-3
Hapoel Jerusalem-Hapoel Kfar Sabah ... 2-0
Maccabi Tel-Aviv-Hapoel Holon 2-2
Betar Jerusalem-Shimshon ..... remis

Classement

1. Betar Tel-Aviv, 35 ; 2. Hapoel Petah Tikuah, 34 ; 3. Maccabi Nathanyam, 33 ; 4. Maccabi haifa, 30 ; 5. Beer Shebah, 29 ; 6. Hapoel Holon, Maccabi Tel-Aviv, Shimshon, Hapoel Jerusalem, 21 ; 10. Betar Jerusalem, 21 ; 11. Hapoel Tel-Aviv, 20 ; 12. Bnei Yehoudak, 18 ; 13. Hapoel Tibériade, 15 ; 14. Kfar Sabah, 14.

Rendez-vous

MONDIALE 90

ASIE

Groupe 1

27-1 : Jordanie-Qatar
27-1 : Irak-Oman

Groupe 3

27-1 : Koweit-Pakistan

MATCH AMICAL

25-1 : Grèce-Portugal

Chypre

(Match en retard)

*Apop b. Anortosi 3-2

(16e journée)

*EPA b. Apop 2-0
Apoel b. *Olympiakos 1-0
*AEL et Aris 1-1
*Anortosi b. Ethnikos 4-1
*Omonia b. Keravnos 2-0
*Apollon et Salamine 2-2
Pezoporikos b. *Aradippu 1-0

Exempt : Paralimni

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Omonia	22	14	9	4	1	37	11
2. Apollon	21	15	7	7	1	33	16
3. Anortosi	19	15	7	5	3	19	12
4. Apoel	19	14	9	1	4	27	24
5. Pezoporikos	18	15	4	10	1	17	15
6. Salamine	15	14	4	7	3	24	20
7. Apop	14	15	5	4	6	18	21
8. Paralimni	14	13	4	6	3	21	25
9. AEL	13	15	3	7	5	24	22
10. EPA	13	15	4	5	6	21	22
11. Olympiakos	12	14	2	8	4	21	23
12. Keravnos	11	15	3	5	7	16	22
13. Ethnikos	11	14	3	5	6	16	25
14. Aris	10	14	2	6	6	18	21
15. Aradippu	4	14	1	2	11	9	42

BUTEURS

1. Xiouroupas (Omonia) 11
2. Ioannou (Apoel) 10
Prilozni (AEL) 10
4. Kantilos (Omonia) 8
5. McNeal (Salamine) 7

Albanie

(16e journée)

*Lokomotiva b. Flamurtari 1-0
Dinamo b. *Apolonia 1-0
*Labinoti b. Partizani 2-0
*Besa b. Traktori 3-1
Beselidhja b. *Skenderbeu 2-1
*17 Nentori b. Vllaznia 5-2

(17e journée)

*Partizani b. Dinamo 2-0
*17 Nentori b. Apolonia 1-0
*Flamurtari b. Labinoti 2-1
*Vllaznia b. Skenderbeu 3-0
Lokomotiva b. *Traktori 1-0
*Beselidhja b. Besa 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizani	27	17	12	3	2	30	13
2. 17 Nentori	25	17	11	3	3	33	14
3. Dinamo	22	17	8	6	3	16	13
4. Apolonia	21	17	8	5	4	26	7
5. Vllaznia	19	17	8	3	6	23	19
6. Beselidhja	18	17	7	4	6	20	18
7. Labinoti	17	17	6	5	6	19	21
8. Flamurtari	16	17	7	2	8	21	22
9. Besa	11	17	5	1	11	21	29
10. Skenderbeu	10	17	3	4	10	9	24
11. Lokomotiva	10	17	3	4	10	11	27
12. Traktori	8	17	2	4	11	9	31

BUTEUR

1. Tole (Apolonia) 11

Turquie

(20e journée)

*Besiktas b. Ankaragucu 3-1
*Bursaspor b. Sariyer 2-1
*Eskisehir et Trabzonspor 0-0
*Fenerbahce b. Rizespor 3-0
*Karsiyaka et Galatasaray 0-0
*Adana b. Altay 2-1
*Sakarya b. A. Demirspor 2-1
*Boluspor b. K. Maras 1-0
*Malatya et Samsunspor ..... (reporté)

Exempt : Konyaspor

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	47	19	14	5	0	47	9
2. Fenerbahce	46	19	14	4	1	47	14
3. Boluspor	36	19	11	3	5	34	21
4. Galatasaray	35	19	10	5	4	38	18
5. Sariyer	35	19	11	2	6	35	25
6. Trabzonspor	32	19	9	5	5	35	18
7. Ankaragucu	32	19	10	2	7	24	24
8. Malatya	25	18	7	4	7	34	36
9. Bursaspor	22	19	6	4	9	21	30
10. Altay	21	19	6	3	10	25	32
11. Eskisehir	21	19	5	6	8	17	27
12. Konyaspor	20	18	6	2	10	15	31
13. Samsunspor	19	18	4	7	7	12	16
14. A. Demirspor	19	19	5	4	10	26	40
15. Karsiyaka	18	18	4	6	8	27	31
16. Sakarya	18	18	5	3	10	18	29
17. Rizespor	18	19	5	3	11	15	39
18. Adana	17	19	4	5	10	22	33
19. K. Maras	12	19	1	9	9	8	27

BUTEURS

1. Hami (Trabzonspor) 16
2. Tanju Colak (Galatasaray) 14
3. Aykut (Fenerbahce) 14
4. Feyyaz (Besiktas) 14
5. Oktay (Malatya) 13

3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

Archives

MONDIALE 90

EUROPE

Groupe 6

Le 22-1, à La Valette :

MALTE-ESPAGNE : 0-2 (0-1). — 24 000 spectateurs. Arb. : M. Saym (Ecosse). Buts : Michel (16e, s.p.), Begueristain (51e). Avertissements : Vella (16e) à Malte ; Sanchis (56e) pour l'Espagne. Expulsion : Sanchis (75e).

MALTE : Cluett — S. Camilleri (E. Camilleri, 54e), Azzopardi, Galea, Brincatt (Scerri, 45e) — Buttitieg, Vella, Carabott, De Giorgio — Busutil, Gregory. Entr. : Heese.

ESPAGNE : Zubizarreta — Quique, Andrinua, Jimenez, Sanchis — Michel, Roberto, Martin Vasquez — Butragueno (Gorriz, 77e), Begueristain (Eusebio, 65e), Manolo. Entr. : Suarez.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Epagne	6	3	3	0	0	8	0
2. Hongrie	3	2	1	1	0	3	2
3. Irlande N	3	4	1	1	2	3	5
4. Eire	1	2	0	1	1	0	2
5. Malte	1	3	0	1	2	2	7

AFRIQUE

Groupe A

Le 20-1, à Tripoli :

LIBYE-ALGÉRIE : forfait de la Libye. Algérie vainqueur par 3 à 0.

Le 22-01, à Harare :

ZIMBABWE - COTE-D'IVOIRE : 0-0. — Arb. : M. Kalombo (Malawi). Avertissement : Sekou (65e) pour la Côte-d'Ivoire.

ZIMBABWE : M'Parutsa — Chapo, Sibanda, Phiri, Chawanda — Khumalo, Ndunduma, Shambo, McKop — Chunga (Mucherahowa, 85e), Makanza.

COTE-D'IVOIRE : Gouamene — Koumane, Hubou, Yawo, Sekane — Guehi, Gadji, Oma, Guede (Beugre, 69e) — Sekou, Lignon.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Algérie	4	2	1	0	0	6	0
2. Côte-d'Ivoire	3	2	1	1	0	1	0
3. Zimbabwe	1	2	0	1	1	0	3
4. Libye	0	2	0	0	2	0	4

Groupe B

Le 21-1, à Lilongue (Malawi) :

MALAWI-ÉGYPTE : 1-1 (0-0). — Arb. : M. Hafidhi (Tanzanie). Buts : Kayira (90e) pour le Malawi ; El-Rasoul (58e) pour l'Égypte.

Le 22-1, à Monrovia :

LIBERIA-KENYA : 0-0. Arb. : M. Mba (Nigeria).

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Égypte	3	2	1	1	0	3	1
2. Malawi	2	2	0	2	0	2	2
3. Kenya	2	2	0	2	0	1	1
4. Liberia	1	2	0	1	2	0	2

Groupe C

Le 22-1, à Libreville :

GABON-CAMEROUN : 1-3 (1-2). — 50 000 spectateurs. Arb. : M. Sarr (Sén.). Buts : Manon (32e) pour le Gabon ; Omam-Biyik (24e), Kana-Biyik (38e), Mbouh (81e) pour le Cameroun. Avertissements : Tataw (30e), Tchakunang (32e) et Kundé (75e) pour le Cameroun.

GABON : Mendomé — Angoué, Kassa-Ngoma, Amégasse, Louba — Bongo, Ondo (Minko, 74e), Zamba (Aubame, 51e), Anekizo — Mabouela, Manon. Entr. : Da Costa Soares.

CAMEROUN : Boé — Tataw, Kundé, Libih, Ebwellé — Tchakunang, Mbouh, Mfédé — Djonkep (Massing, 75e), Kana-Biyik (Mbella-Ngom, 67e), Omam-Biyik. Entr. : Nepomniachi.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Cameroun	3	2	1	1	0	4	2
2. Nigeria	2	1	1	0	0	1	0
3. Angola	1	1	0	1	0	1	1
4. Gabon	0	2	0	0	2	1	4

Groupe D

Le 21 janvier, à Tunis :

TUNISIE b. MAROC : 2-1 (2-1) — 50000 spectateurs. Arbitre : M. Sarr (Mauritanie). Buts : Abdelli (37e), Tarak (45e), pour la Tunisie ; Bouderbala (4e), pour le Maroc. Avertissements : Mahjoubi (27e), M'hadhebi (48e), M'haissi (66e), contre la Tunisie ; Lachebi (31e), Mosbahi (41e), Fettah (89e), pour le Maroc.

TUNISIE : Bourchada — M'haissi, Mahjoubi, Ben Yahia, Mizouri — M'hadebi, Maâloul, Hergal (puis Ben Jaji, 85e), Tarak — Limam, Abdelli. Entr. : Tlili.

MAROC : Rafahya — Khalifa, Mosbahi, Lachebi, Lemriss — Haydamou, El Haddaoui, Bouderbala, Chaouch — Fettah, Laghrissi (puis Keddi, 45e). Entr. : Valente.

Le 22 janvier, à Lusaka (Zambie) :

ZAMBIE b. ZAIRE : 4-2 (2-1) — 30000 spectateurs. Arb. : M. Picon (Ile Maurice). Buts : Msiska (21e), Makinka (25e), Nyirenda (63e), Bwalya (79e), pour la Zambie ; Kabongo (29e, 83e), pour le Zaire.

ZAMBIE : Chabala — Soko, Melu, Mulenga, Changwe — Makinka, Msiska, Musonda, Chansa — Nyirenda, Bwalya.

ZAIRE : Pangi — Mbaki, Ngalula, Kalongo, Mbai — Ngobo, Kalonda, Wakasongo, Mukwayanzo — Mbote, Kabongo. Entr. : Pfisher.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Zambie	2	1	0	1	4	3	
2. Zaire	2	2	1	0	1	5	5
3. Maroc	2	2	1	0	1	2	2
4. Tunisie	2	2	1	0	1	3	4

ASIE

Groupe 1

Le 20 janvier, à Doha :

QATAR b. IRAK : 1-0 (0-0). — Arb. : M. Zhong (Chine). But : Mahmoud Soufi (80e).

Le 20 janvier, à Amman :

JORDANIE b. OMAN : 2-0 (2-0). — 7 000 spectateurs. Arb. : M. Watti-Nizar (Syrie). Buts : Yadage (32e, 43e).

JORDANIE : Hachem — Al-Khazaali, Al-Tali, Al-Chareh, Assaf-Abou Abed, Yadage, Al-Saleh, Monhem— Bdewi, Hussein.

OMAN : Obeid — Joumaa, Mansour, Freich, Nassib — K. Abdallah, Y. Ibrahim, Khamis, M. Ali — Nasser, Faraj.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Qatar	5	3	2	1	0	2	0
2. Irak	3	3	1	1	1	2	2
3. Jordanie	2	3	1	0	2	2	3
4. Oman	2	3	0	2	1	1	3

Groupe 3

Le 20 janvier, à Charjah :

EMIRATS ARABES UNIS b. PAKISTAN : 5-0 (2-0). — Arb. : M. Abu-Ali (Jordanie). Buts : Abdel Razzak Ibrahim (13e, 25e), Khaled Ismail (64e), Abdel Rahmane Mohammed (78e), Abdel Aziz Mahammed (85e).

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Koweït	4	2	2	0	0	4	2
2. Emir. Arabes	2	2	1	0	1	7	3
3. Pakistan	0	2	0	0	2	0	6

MÉMORIAL GRANATKINE

A LENINGRAD

(3e journée)

R.P. Chine b. RFA : 1-0. But : Ben Weigo.

ÉTATS-UNIS b. BELGIQUE : 1-0. But : Heurren.

URSS 1 b. URSS 2 : 2-0. Buts : Cherbakov, Kachentsev.

(4e journée)

Belgique b. URSS : 1-0. But : Chourko (csc).

URSS 1 b. R.P. Chine : 2-0. Buts : Cherbakov, Kachentsev.

RFA b. Etats-Unis : 4-0. Buts : Muller, Herlich, Kramni, Fabi.

(5e journée)

URSS 1 et RFA : 0-0.

URSS 2 et Etats-Unis : 0-0.

Belgique b. R.P. Chine : 1-0. But : Overlweldt.

Classement final

	Pts	G	N	P	p	c
1. URSS 1	8	3	2	0	11	−1
2. Belgique	6	2	2	1	3	−2
3. URSS 2	5	2	1	2	4	−3
4. RFA	4	1	2	2	4	−3
5. R.P. Chine	4	2	0	3	2	−5
6. Etats-Unis	3	1	1	3	1	−11

Pérou

Phase finale (2e journée)

Sporting Cristal - O. Espinoza 1-0
Universitario - Alianza Lima 2-2
Union Huaral - Alianza Atletico 1-0

(3e journée)

Sporting Cristal - Alianza Lima 1-1
Universitario - Union Huaral 2-0
O. Espinoza - Alianza Atletico 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Cr.	5	3	1	1	1	2	2
2. Universitario	4	3	1	2	0	4	2
3. Alianza Atl.	4	3	1	1	1	1	1
4. Alianza Lima	3	3	0	3	0	5	5
5. Union Huaral	3	3	1	1	1	3	4
6. O. Espinoza	2	3	0	2	1	0	1

Uruguay

(Tournoi qualification)

Troisième journée

Penarol - Liverpool 4-2
Defensor - Danubio 2-1
Wanderers - Huracan Buceo 2-1

Quatrième journée

Penarol - Wanderers 3-1
Defensor - Huracan Buceo 1-1
Liverpool - Danubio 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penarol	7	4	3	1	0	11	4
2. Defensor	5	4	2	1	1	7	7
3. Wanderers	4	4	2	0	2	6	8
4. Hur. Buceo	3	4	1	1	2	6	6
5. Danubio	3	4	1	1	2	4	6
6. Liverpool	2	4	1	0	3	7	10

Mexique

(14e journée)

Atlante-Puebla 0-2
Guadalajara-UNAM 1-1
Cruz Azul-Aut. de Guadalajara 3-4
Toluca-America ..... reporté
Santos-Atlas 0-0
Necaxa-Atl. Potosino 4-3
U. de Guadalajara-Correcaminos 2-2
Atl. Morelia-Cobras 4-0
U. de Nuevo Leon-Monterrey 1-3
Tampico Madero-Irapuato ..... reporté

Classement

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America	16	13	5	6	2	14	11
2. Monterrey	13	14	4	5	5	18	22
3. Cruz Azul	11	14	3	5	6	20	25
4. Irapuato	11	13	3	5	5	15	20
5. Toluca	9	13	4	1	8	25	32

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Puebla	21	14	8	5	1	24	9
2. Atlante	19	14	8	3	3	20	15
3. U. de Guadal.	13	14	4	5	5	17	21
4. S. Torreon	13	14	4	5	5	10	16
5. U. de N. Leon	10	14	4	2	8	15	27

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Morelia	14	14	3	8	3	22	22
2. Necaxa	14	14	5	4	5	20	20
3. T. Madero	13	13	5	3	5	28	22
4. Guadalajara	13	14	5	3	6	19	19
5. Atl. Potosino	6	14	0	6	8	13	26

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. UNAM	21	14	8	5	1	24	9
2. U.A. Guadalaj.	20	14	9	2	3	22	10
3. Correcaminos	14	14	5	4	5	20	20
4. Atlas	13	14	5	3	6	27	21
5. Cobras C.	12	14	2	8	4	8	14

Chili

(30e et dernière journée)

Cobreloa - Colo Colo 1-0
Universidad de Chile - Cobresal 2-2
Universidad Catolica - Union Espanola ... 1-3
Dep. Iquique - Everton 4-2
Dep. La Serena - Fernandez Vial 2-0
Huachipato - O'Higgins 1-3
Dep. Concepcion - Palestino 0-1
Dep. Valdivia - Dep. Naval 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cobreloa	40	30	17	6	7	47	27
2. Cobresal	37	30	14	9	7	51	30
3. Dep. Iquique	34	30	13	8	9	46	35
4. Univ. Catolica	33	30	14	5	11	40	33
5. Dep. Serena	32	30	10	12	8	37	41
6. Colo Colo	31	30	11	9	10	31	30
7. Fern. Vial	30	30	10	10	10	38	42
8. Huachipato	29	30	8	13	9	37	32
9. Concepcion	29	30	11	7	12	30	29
10. Dep. Valdivia	28	30	10	8	12	40	46
11. Everton	28	30	10	8	12	31	38
12. Dep. Naval	27	30	9	9	12	39	45
13. O'Higgins	26	30	10	6	14	36	43
14. U. Espanola	26	30	9	8	13	34	41
15. Univ. de Chile	26	30	7	12	11	26	34
16. Palestino	24	30	8	8	14	33	49

Cobreloa champion du Chili.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (22e j.) : 1 pt à Norwich pour son succès à l'extérieur face à Millwall (2-3).

BELGIQUE (Coupe, 1/8 finale) : pas de point cette semaine.

ÉCOSSE (12e j.) : pas de point cette semaine.

ITALIE (14e j.) : 1 pt à Atalanta et à Milan AC, respectivement vainqueurs sur les terrains de la Juventus (0-1) et de l'AS Rome (1-3).

PAYS-BAS (18e j.) : pas de point cette semaine.

PORTUGAL (22e j.) : 1 pt à Benfica Lisbonne et à Nacional, victorieux sur les terrains de Guimaraes (1-2) et Setubal (0-1).

Classement	Pts
1. Naples	9
2. Benfica	+1 8
Monaco	8
Bayern Munich	8
5. Glasgow Rangers	7
Inter Milan	7
7. Norwich	+1 6
Arsenal	6
Derby County	6
West Ham	6
FC Malines	6
Celtic Glasgow	6
Real Madrid	6
Dundee Utd	6
FC Cologne	6
16. Barcelone	5
Liverpool	5
FC Bruges	5
Paris-SG	5
FC Nantes	5
Bordeaux	5
Lucerne	5
Young Boys	5
Neuchâtel Xamax	5
Servette	5

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1.	Coras (Vic. Bucarest)	20 17
	Mateut (Di. Bucarest)	20 17
3.	Hagi (Steaua)	19 17
4.	Penev (Sredets)	18 15
	Baltazar (Atletico Madrid)	18 19
	Rummenigge (Servette)	18 22
	Percudani (Austria)	18 22
8.	Knaller (Admira)	17 22
9.	Vaiscovici (Din. Bucarest)	16 16
	Hami (Trabzonspor)	16 20
	Smith (Arsenal)	16 22
12.	Krncevic (Anderlecht)	15 19
	Swan (Bohemians)	15 23
14.	Hugo Sanchez (Real Madrid)	14 19
	Tanju Colak (Galatasaray)	14 20
	Feyyaz (Besiktas)	14 20
	Aykut (Fenerbahce)	14 20
	Keglevite (Sportclub)	14 22
	Pacult (FC Tirol)	14 22
	Kranjcar (Rapid)	14 22
	Hamilton (Limerick)	14 23
	Papin (Marseille)	14 24
	Varga (FC Liège)	14 19

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.233 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).
Chef d'édition : Guy MISLIN.
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Francis HUERTAS, Patrick LAFAYETTE.
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL, Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographe).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE.
Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Gérard MARCOUT, Michel NAIT-CHALLAL, Jean-Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Marketing direct : Danièle GRUNDELER

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus, 75012 Paris.

Monde

■ L'Allemand de l'Ouest Dieter Pauly arbitrera la rencontre Irlande du Nord-Espagne comptant pour le groupe 6 européen des éliminatoires du Mondiale. M. Pauly a été récemment élu « Arbitre de l'année » en RFA, et a déjà dirigé 12 rencontres internationales.

■ Meilleur buteur du tournoi en salle de Munich, l'attaquant de Stuttgart d'origine italienne Mauricio Gaudino a reçu une prime de 11 000 francs. En parfait coéquipier, il a versé la totalité de cette somme à la caisse des joueurs du VFB.

clin d'oeil

Sergueï et Olga

Lui : Sergueï Baltatcha, trente ans, l'ex-libero de la sélection d'URSS et du Dynamo Kiev. Elle : Olga, son épouse. La famille Baltatcha a débarqué à Ipswich, où Monsieur vient de signer pour six mois, avec l'option de prolonger son contrat encore pour un an. Apparemment, ils se plaisent chez nos amis anglais. Bien que Madame ait préféré protéger son mari du fog d'une façon fort sensuelle...

(Photo Bob THOMAS-GAMMA SPORT)

■ Le libero international du FC Malines, Léo Clijsters, a été élu la semaine dernière Soulier d'Or 1988 en Belgique, un titre décerné par les journalistes et les joueurs professionnels belges qui récompense le joueur le plus en vue de l'année en Belgique.

■ « Je suis content lorsque je ne joue pas... » Cette déclaration d'Eike Immel, portier de l'équipe de RFA durant l'Euro, a de quoi surprendre. En fait, Immel parlait seulement des tournois en salle, qu'il n'apprécie pas du tout, en raison des risques trop importants que ces tournois font courir aux gardiens. Et l'exemple de Van Beveren lui donne un peu raison.

■ L'attaquant du FC Haarlem (Pays-Bas) Peter Van Velzen a signé un contrat d'un an et demi avec Beveren (D I belge). Blessé au genou la saison dernière, Van Velzen (30 ans) n'a pas encore joué avec Haarlem cette saison, et devrait faire ses débuts au sein de sa nouvelle équipe le 29 janvier contre le Standard.

■ La plupart des clubs de Bundesliga passent les deux mois de trêve à disputer de nombreux tournois en salle. Et si la multiplication des rencontres profite bien à certain, il n'en va pas de même au Bayer Leverkusen, qui, en l'espace de trois semaines, a perdu quatre de ses principaux éléments, Cha Bum-kun, Waas, Reinhardt et Schreier. Ils seront pourtant sur pied pour la reprise.

■ Saragosse souffre, au dire de la presse espagnole, du « mal bulgare »... Son nouveau joueur Iskrenov, arrivé il y a deux semaines, en échange de Sirakov, blessé, n'a pas pu terminer son premier match sous son nouveau maillot, puisque, lui aussi, est maintenant sur la liste des blessés du club espagnol.

■ Le Fortuna Düsseldorf, club de Deuxième Division ouest-allemande, s'est attaché les services de Pavel Chaloupka, vingt-neuf ans, attaquant du Bohemians de Prague, et vingt fois sélectionné en équipe nationale tchécoslovaque. Le montant du transfert s'élève à 500 000 francs.

■ La Fédération norvégienne de football a refusé de prolonger son contrat de parrainage avec la compagnie Shell. Ce contrat devait porter sur trois ans et se monter à plus de 12 millions de francs. Ce refus intervient à titre de protestation contre la filiale norvégienne de Shell, à laquelle il est reproché d'entretenir des relations commerciales avec l'Afrique du Sud.

■ Le président de la Confédération africaine de football, M. Issa Hayatou, s'est félicité du travail effectué par le Nigeria, afin de pouvoir organiser les sixièmes Championnats du monde juniors, qui auront lieu en 1991. La FIFA y effectuera, au mois de mai, une « visite d'inspection », à l'issue de laquelle cette première impression devrait être confirmée.

■ Le libero du Steaua Bucarest et de l'équipe nationale roumaine, Miodrag Belodedici, a signé pour quatre ans à l'Étoile Rouge de Belgrade. Belodedici avait quitté la Roumanie il y a un mois, et, étant d'origine yougoslave, n'a eu aucun mal à convaincre les dirigeants de l'Étoile Rouge d'effectuer les démarches nécessaires à ce transfert.

■ En vue de préparer le match amical Bulgarie-RFA prévu courant mars, Franz Beckenbauer sera le 22 février à Sofia, pour assister à Bulgarie-URSS.

■ L'entraîneur national danois, Sepp Piontek, a effectué une visite surprise lors du tournoi en salle de Cologne. Accompagnant l'équipe qui disputait la Coupe du monde indoor aux Pays-Bas, il a profité de quelques jours de congé pour faire un rapide tour d'Europe et rendre visite à quelques joueurs qu'il espère rappeler en sélection nationale.

Cruyff rempile au Barça

Le FC Barcelone a prolongé le contrat de son entraîneur, Johann Cruyff, pour deux années supplémentaires. Le Néerlandais restera donc à la tête de l'équipe catalane jusqu'en 1991. Son contrat prévoit, en outre, l'élargissement de ses fonctions et de ses prérogatives au sein du club : contrôle de toutes les activités sportives du Barça, responsabilités techniques accrues vis-à-vis du club, confiance renouvelée en son équipe technique. L'affaire conclue, Cruyff s'est aussitôt rendu aux Pays-Bas pour y rencontrer les dirigeants du PSV afin de négocier le transfert de Ronald Koeman à Barcelone.

■ La chaîne publique allemande ARD a obtenu le droit de diffuser en RFA la rencontre amicale Tbilissi-Werder Brême, moyennant une somme de 350 000 francs, dont l'intégralité est allée aux divers organisme d'aide à l'Arménie. Pour ne pas être en reste, le Werder a, lui aussi, versé une somme identique.

■ Sur l'ensemble des différents Championnats nationaux canadiens, toutes catégories confondues, ce sont les clubs de la province de l'Ontario (Toronto, Ottawa) qui ont récolté le plus de distinctions cette saison. Ils sont suivis de la Colombie britannique (Vancouver). Le Québec n'arrive que quatrième. A quand le réveil des francophones ?

■ Deux joueurs canadiens d'origine grecque viennent d'effectuer une sorte de retour aux sources : John Limniatis a été transféré de l'Intrepid Ottawa à l'Aris Salonique, pour la somme de 1 million de francs. Quant à John Contanas, il quitte le club de la communauté grecque de l'Ontario, le Toronto Panhellenic, pour rejoindre Levadiakos. Partir, revenir...

■ Aston Villa-Wimbledon et Millwall-Liverpool seront les deux têtes d'affiche des seizièmes de finale de la FA Cup. Quant au club amateur de Sutton, révélation du tour précédent, il sera opposé à Norwich, actuel second du Championnat de Première Division.

■ Deux rencontres des quarts de finale de la Coupe de l'UEFA seront avancés au 28 février, au lieu du 1er mars. Il s'agit de Hearts of Midlothian-Bayern Munich, et de VFB Stuttgart-Real Sociedad.

■ Chakhtior Donetsk, le club du Donbass — la grande région houillère de l'Ukraine — a annoncé, lui aussi, sa « professionnalisation à l'ukrainienne » : autogestion et autofinancement total. Après les Dynamo Kiev et Tbilissi, Chakhtior est le troisième club à opter pour un statut professionnel depuis le début de l'année.

■ Tenghiz Soulakvelidze et Ramaz Chenguelia, les deux ex-vedettes du Dynamo Tbilissi et plusieurs fois internationaux, ont tous deux décidé de raccrocher les crampons. Une petite fête sera sans doute organisée en Géorgie pour honorer les services rendus au football par ce duo de choc.

■ Tommy Tynan, de Plymouth (Deuxième Division anglaise), a joué, le week-end dernier, contre Brighton, son cinq centième match officiel, et, à cette occasion, inscrit son cent quatre-vingt-dixième but marqué en League anglaise. Greetings, Tommy...

■ La Ligue canadienne de football a élu son équipe All-Stars sur l'ensemble du Championnat : Dolan (Hamilton) — Lenarduzzi (Vancouver), Castello (Toronto), Ion (Vancouver), James (Hamilton) — Sweeney (Toronto), Gray (Ottawa), Mobilio (Vancouver) — Catliff (Vancour), Gasparini (Hamilton). Vancouver, champion 1988, est le mieux représenté, devant son dauphin, Hamilton.

■ L'Italie a investi un montant total de 4,5 milliards de francs afin de réaliser les travaux nécessaires (nouvelles constructions, rénovations) à l'organisation du Mondiale 1990. Pourtant, retards et carences dans ces travaux font naître une certaine inquiétude au sein du comité d'organisation, en ce qui concerne les transports et l'aménagement des stades.

■ A trente-deux ans, Andy King fait ses débuts dans le Championnat d'Eire, en tant qu'entraîneur-joueur, à Waterford, six fois vainqueur du Championnat, mais actuellement menacé d'être relégué. Tâche difficile, donc, pour l'ancien milieu de terrain de Luton, Everton, West Bromwmich et Queen's Park Rangers.

■ Rendez-vous confirmé : l'Eire recevra la RFA en match amical, à Dublin, le 6 septembre. Pour les sélectionneurs, Jack Charlton et Franz Beckenbauer, cette rencontre sera leur premier face-à-face depuis la finale de la Coupe du monde 1966 à Wembley.

■ Dessie Gorman, le buteur de Dundalk, champion en titre d'Eire, pourrait bien évoluer, la saison prochaine, en Ecosse ou en RFA. Récemment, un « espion » de Dundee United est venu le voir jouer, et le Borussia Mönchengladbach semble, lui aussi, très intéressé par ce Gorman.

■ Martin O'Neill, ancien capitaine de l'Irlande du Nord, est certainement un grand « fan » de Butragueno, bien qu'il le montre d'une façon étrange. « Ce gars est trop rapide, c'est impossible de le faucher ! », déclarait-il à l'issue d'Espagne - Irlande du Nord. Voilà qui devrait faire plaisir à « El Buitre »...

■ L'Ecossais Hansen étant blessé depuis le début de la saison, c'est Ronnie Whelan, le milieu de terrain de l'équipe d'Eire, qui porte à sa place le brassard de capitaine de Liverpool.

Missions de paix

Pour la première fois de son histoire, une équipe de football de l'Organisation de Libération de la Palestine s'est rendue en Italie. Cette formation, composée de vingt-deux jeunes joueurs, vient de passer une dizaine de jours en Toscane, disputant deux rencontres contre des équipes locales (Empoli, série B italienne, et Livourne) avant de se rendre en France, répondant ainsi à l'invitation de la Fédération Sportive et Gymnique Du travail. Elle disputera une série de matches dans la région parisienne : le 24 janvier, contre une sélection FSGT, à Bezons ; le 25, un tournoi indoor à Champigny-sur-Marne ; et le 28, une dernière rencontre à Aubervilliers. Même s'il ne s'agit pas d'une première pour les Français — une équipe palestinienne avait déjà disputé trois matches en France en 1982 —, cette visite témoigne des changements qui surviennent actuellement dans le monde. D'autant que le Dynamo Kiev dispute en ce moment en Israël un match amical contre la sélection nationale israélienne — chose impensable il y a quelques années. Peut-on alors espérer que le football puisse aider à ce que la paix règne un jour au Proche-Orient ?

Télé-Harald

Harald Schumacher et son homme d'affaires, Rüdiger Schmitz, ont proposé à la Fédération néerlandaise d'acheter les droits de retransmission télé des trois prochaines saisons du Championnat et de la Coupe des Pays-Bas. Le gardien allemand représente un groupe financier intéressé par l'acquisition de ces droits. Envisage-t-il sa reconversion ?...

■ Bohemians - Derry, match-phare des seizièmes de finale de la Coupe d'Eire, devait avoir lieu le 5 février à Dalymount Park, soit seulement trois jours avant la rencontre internationale Eire - France. Aussi, pour que le terrain soit dans le meilleur état possible pour ce match, la Fédération irlandaise a demandé à ce que Bohemians-Derry soit avancé au 29 janvier.

■ Ricardo Texeira, le nouveau président de la Confédération brésilienne de football, a annoncé la nomination de Sebastiano Lazarone à la tête de l'équipe nationale, jusqu'au Mondiale 90. Lazarone, ancien entraîneur de Flamengo et de Vasco de Gama, dirige actuellement Al Ahli de Jeddah, en Arabie Saoudite.

■ Les dirigeants du FC Malines et du PSV Eindhoven se sont mis d'accord pour fixer les dates de la Super-Coupe qui oppose traditionnellement le vainqueur de la Coupe des Coupes et celui de la Coupe des champions. Le match aller aura lieu le 1er février à Malines, et le retour huit jours plus tard, à Eindhoven.

La Joconde donne le coup d'envoi

Un ballon dans les bras de Mona Lisa ... Plus qu'un sourire, le premier numéro d'« Il Mondiale », le magazine du Mondiale 90, veut être le reflet d'une Italie à la veille d'accueillir « sa » Coupe du monde. « Il Mondiale » est une philosophie dans laquelle le football côtoie tous les aspects de la culture italienne, ses modes et son style. Parmi les articles « football » : le point sur l'organisation (médias, transports), une présentation des principales équipes (l'Argentine), ainsi qu'une chronique signée par les plus célèbres joueurs (Michel Platini). Bimestriel édité en cinq langues, « Il Mondiale » est un premier pas réussi vers une Coupe du monde de grande classe.

■ Le joueur argentin Marcelo Trobbiani, qui évoluait à Cobreloa (Chili), pourrait quitter ce club et signer pour un club japonais.

■ Jordao, le vétéran portugais, qui porte depuis deux saisons les couleurs de Setubal, a toujours bon pied bon œil malgré ses trente-six ans. Il est actuellement leader du trophée Adidas - A Bola, qui récompense le joueur ayant été le plus grand nombre de fois cité comme le meilleur sur le terrain. Jordao compte déjà sept citations en vingt et une rencontres.

■ Le stoppeur international de FC Cologne , Jürgen Kohler, a annoncé, la semaine dernière, qu'il porterait, la saison prochaine, les couleurs de Bayern Munich. Le transfert se monte à un peu plus de 10 millions de francs.

■ Le PSV Eindhoven a finalement trouvé la solution pour remplacer son gardien Hans Van Breukelen, indisponible jusqu'à la fin de la saison. C'est le portier de l'Excelsior Rotterdam (Division II) qui assurera l'intérim dans les buts du Champion d'Europe jusqu'au retour de Van Breukelen.

■ Le milieu de terrain de la sélection argentine, Ricardo Giusti, souffre d'une tendinite chronique au tendon d'Achille. Il devra sans doute se faire opérer.

■ Au Portugal, le commerce de faux billets fait rage. Après les billets découverts lors du derby Benfica - Sporting, dont l'irrégularité était due à une erreur d'imprimerie, c'est au tour de Penafiel - Benfica d'attirer les soupçons. En effet, il restait encore de nombreux billets disponibles à Penafiel, alors même que le stade était comble...

■ En battant Colo-Colo 1-0, Cobreloa a obtenu son quatrième titre de champion du Chili (en onze éditions). Il jouera donc la Copa Libertadores. Le grand club du pays, Universidad de Chile, jouera lui en Division II.

■ L'Antwerp vient de louer jusqu'à la fin de la saison son ancien international Eddy Jaspers au club de Willem II, actuelle lanterne rouge du Championnat néerlandais. Jaspers rejoindra ainsi une autre acquisition temporaire de Willem II, le joueur de l'Ajax Hans Werdekker.

une-deux

Van Breukelen : « Je veux jouer le Mondiale 90 »

Le gardien du PSV Eindhoven et des Pays-Bas, blessé lors du tournoi en salle de Munich, n'a qu'une obsession : son retour au plus haut niveau.

« Hans, comment avez-vous été blessé ?

— C'était deux minutes avant la fin du match contre le VFB Stuttgart. Mauricio Gaudino et moi, nous nous sommes précipités sur le ballon. Je suis arrivé avant lui, j'ai attrapé la balle, et lui, au lieu de s'arrêter, m'est rentré dedans violemment. Je suis sûr que c'était délibéré. J'ai senti ma jambe gauche qui se tordait et je suis tombé. J'ai tout de suite su que c'était grave.

— Qu'avez-vous exactement ?

— Quand j'ai été opéré à Eindhoven, j'ai demandé une anesthésie locale seulement. Pour être le premier, après les médecins, à connaître l'étendue des dégâts. Ils m'ont fait une arthroscopie et j'ai pu regarder l'intérieur de mon genou sur un écran. A ce moment, j'ai été en même temps heureux et désespéré. Heureux parce que les ligaments croisés de mon genou sont seulement endommagés, pas rompus. Désespéré car je ne pourrai pas rejouer avant six mois, parce qu'il y a un trou dans le cartilage, à l'arrière du genou...

— Avez-vous eu des nouvelles de Gaudino ?

— Oui, il m'a écrit : « Je suis désolé pour toi. J'espère sincèrement que tu pourras rejouer. » J'ai apprécié ce geste, mais ça ne guérira pas mon genou...

— Est-ce toujours la guerre entre les Hollandais et les Allemands de l'Ouest ?

— L'atmosphère est toujours électrique quand nous nous rencontrons, et les relations sont froides. C'est amusant, tout le Tournoi de Munich était filmé en vidéo, mais quand nous avons voulu récupérer la cassette où se trouve l'incident, on nous a répondu que la bande s'était terminée à ce moment précis... Le temps de mettre une autre cassette, c'était fini. Je n'y crois pas !

— Quelle a été la réaction des gens du PSV ?

— Extraordinaire ! Tout le monde est très gentil avec moi, du président aux joueurs. On a oublié de dire que en plus d'être un grand club, très professionnel, nous sommes aussi un groupe très uni. Je le vérifie aujourd'hui, et je peux dire que c'est aussi grâce à cela que nous avons gagné la Coupe des champions.

— Vous avez beaucoup de temps à vous en ce moment. Comment l'occupez-vous ? Vous ne vous ennuyez pas trop ?

— Vous savez, c'est incroyable ! Ma chambre ressemble à une boutique de fleuriste et en même temps à un bureau de poste. Je reçois tant de courrier — des lettres très affectueuses — que je n'ai pas le temps de répondre correctement à tout le monde. En plus, j'écris un livre et des articles pour différents journaux, alors...

— Vous allez manquer la Coupe d'Europe et quelques matches de qualification au Mondiale, que ressentez-vous à ce sujet ?

— Ça me désespère, pour moi. Mais je suis sûr que le PSV et les Pays-Bas se débrouilleront bien sans moi.

— Vous risquez de perdre votre place...

— Seulement si je ne rejoue pas. Autrement, je ne vois pas ce qui pourrait m'empêcher de la regagner.

— Quel sera votre programme au cours des prochains mois ?

— Je reste couché encore deux semaines, mais avec une machine qui me permet de fléchir légèrement mon genou. Ensuite, on me posera un plâtre léger et je rentrerai chez moi, le 8 ou le 9 février. Je commencerai la rééducation début mars, et fin mai, début juin, je saurai si je peux rejouer au top-niveau.

— Si ce n'est pas le cas, que ferez-vous ?

— J'arrêterai, car avec mon caractère je ne supporterais pas de faire partie d'une formation sans ambition. Je suis très ambitieux, et si je rejoue ce sera pour aller à la Coupe du monde en Italie.

— Quand pourrez-vous reprendre la compétition ?

— Mon objectif est d'être prêt pour la reprise du Championnat des Pays-Bas, en août. »

Karim JBARA

■ Comme c'était prévisible, la fédération argentine (AFA) a refusé la dérogation demandée par Hugo Gatti, le gardien de but de Boca « viré » par l'entraîneur Pastoriza, pour pouvoir signer dans un autre club argentin. Si Gatti, quarante-quatre ans, veut continuer à jouer, il devra partir à l'étranger. Pastoriza lui a conseillé d'organiser son jubilé.

■ L'Association de football de Coimbra organisera, les 10 et 11 février, un tournoi international auquel participeront l'Academica Coimbra, le FC Porto, le Dynamo Bucarest et l'équipe nationale de Pologne.

■ Les huitièmes de finale de la Coupe du Portugal, qui se disputeront le 22 février, auront, comme tête d'affiche, la rencontre opposant Belenenses au FC Porto, sur le terrain du premier nommé à Lisbonne.

■ Le nouveau sélectionneur national du Brésil, Sebastiano Lazarone, a retenu quatre de ses joueurs évoluant au Portugal pour la série de matches amicaux que l'équipe nationale brésilienne effectuera en mai prochain. Cette équipe aura un petit air « benfiquiste » puisque Ricardo, Mozer et Valdo sont retenus, le quatrième étant Silas, du Sporting.

■ Comme le PSV, Feyenoord doit aussi trouver rapidement un remplaçant à son gardien Joop Hiele, blessé au genou. Le gardien suédois Jan Moller avait pourtant accepté de lui succéder jusqu'en avril, mais la Fédération néerlandaise exige un prêt jusqu'à la fin de la saison. Feyenoord négocie, donc, en ce moment, avec Nico Hansen, pour l'instant sans club.

■ Roberto Sensini (Newell's Old Boys) souffre d'une pubalgie et sera opéré bientôt. Bilardo compte sur lui pour la sélection argentine qui jouera le Mondiale 90.

■ Penarol Montevideo jouera la Copa Libertadores. Il a en effet remporté le tournoi de qualification la semaine passée. Defensor, qui termine deuxième, devra jouer un match d'appui contre Danubio (troisième), car ce dernier est le champion en titre.

■ L'attaquant argentin Norberto Ortega Sanchez (ex-San Lorenzo) a signé au Racing Avellaneda. Il jouera donc la Copa Libertadores.

■ L'Uruguayen Ruben Paz (Racing Avellaneda) devrait être opéré de la cuisse gauche ce mercredi. Inactivité prévue : soixante jours minimum.

■ Ricardo Gareca, l'avant-centre argentin d'America Cali (Colombie), jouera dans son pays d'origine, à Velez Sarsliefd, la saison prochaine. Les dirigeants de Velez ont obtenu un prêt pour un an. Gareca est l'un des meilleurs buteurs sud-américains.

■ L'Argentin Claudio Zacarias a rejoué au football avec l'équipe de San Lorenzo. Ce défenseur avait été sérieusement blessé au bras le 8 mai dernier, par... une bombe qui avait explosé dans le vestiaire de San Lorenzo lors d'un match à Cordoba contre Instituto.

■ Julio Cesar Falcioni, le gardien de but argentin d'America Cali, qui évolue en Colombie depuis 1981, devrait être sélectionné par Carlos Bilardo pour le match Colombie-Argentine du 9 mars prochain. Pumpido et Islas, les deux gardiens habituels de l'Argentine, évoluent tous deux en Espagne.

■ Ruben Paz, l'Uruguayen du Racing Avellaneda (Argentine), pourrait être opéré prochainement du muscle antérieur de la cuisse gauche.

■ Jorge Habegger, l'entraîneur argentin qui dirige l'équipe nationale de Bolivie, menace de démissionner. Il reproche aux clubs du pays de ne pas laisser leurs joueurs à la disposition de la sélection.

■ The Strongest de La Paz et Destroyers de Santa Cruz seront les deux finalistes du Championnat bolivien. Ils joueront la semaine prochaine pour une place en Copa Libertadores.

■ L'entraîneur argentin Angel Cappa, qui travailla avec Menotti à Boca Juniors il y a deux ans, a décidé de partir tenter sa chance en Espagne. Il devait signer au Deportivo Espanol (Buenos Aires), mais les contacts ont été rompus.

■ Deux millions et demi de dollars : c'est le montant total de la dette du club argentin Rosario Central. Un tiers de cette somme est dû aux joueurs. Les deux autres tiers à une banque.

■ Un million de dollars : c'est la somme proposée à l'ex-idole de River Plate Norberto Alonso (qui joua aussi à Marseille), par le club japonais Ana Yokohama. « El Beto », trente-cinq ans, qui a pris sa retraite en 1986, meurt d'envie de rejouer et est sur le point d'accepter.

■ Une Mercedes chacun. Tel était la promesse faite par une société internationale aux joueurs de Boca Juniors (Argentine) en cas de qualification pour la Copa Libertadores. Elle a été tenue. Chaque joueur de Boca a reçu une Mercedes... d'occasion, modèle 1981 !

■ La sélection nationale d'Equateur recevra celle du Chili le 25 janvier, à Guayaquil.

Pas sérieux, abstiens-toi !

Jesus Gil, président de l'Atletico Madrid, a relevé Ron Atkinson de ses fonctions d'entraîneur. Aux dires de son président, l'ancien coach de Manchester United « ne pense qu'à l'argent, sans prendre son travail au sérieux ». Il est vrai qu'en deux mois, Atkinson n'a remonté l'Atletico que de la dix-huitième place à la troisième place du Championnat ...

1988 dans le rétro

Un dernier regard sur l'année 1988 avec toutes les fiches techniques des matches européens. Buteurs, spectateurs, lieux et dates figurent dans cette rétrospective qui constitue un document à conserver précieusement. Toutes les sélections européennes ici passées à la loupe, qu'elles aient joué l'Euro en Allemagne ou disputé une rencontre aux antipodes.

JANVIER

16-1 Las Palmas. 4 100 spectateurs.

SUÈDE 1 (1)
FINLANDE 0

Thern (30*)

Sue. T. Ravelli — Schiller (Kindlund, 46*), Lönn, A. Ravelli, Ljung — U. Eriksson, Thern, Engqvist, Limpar — Truedsson (Hellström, 46*), Eskilsson (Eklund, 78*)

Fin. Huttunen — Hannikainen — Pekonen, Europaeus, Petäjä — Suhonen (Tauriainen), Rinne (Valvee, 46*), Törnvall (Alatensio, 75*) — Myyri (Makelä, 46*), Lius, Rantanen.

19-1 Tel-Aviv. Arb. : M. Ostak (Hongrie).

ISRAËL 2 (0)
BELGIQUE 3 (2)

Malmilian (58*), Tikva (69*), pour Israël ; De Grijse (16*), Van der Linden (20*) Grun (48*), pour la Belgique.

Isr. Hadad — Abr. Cohen, Klinger, Avi Cohen, H. Cohen — Parcelani, Ivanir, Malmilian, Ovadia (Tikva, 58*) — Brailovsky, Rosenthal.

Bel. Preudhomme — Grun, Clijsterj, Mommens, Dekenne (Emmeriechts, 46*) — Emers, Van der Elst, Creve (Severyns, 64*) — De Grijse, Van der Linden, Ceulemans.

21-1 Doha (Qatar). 3 000 spectateurs.

QATAR 2 (2)
BULGARIE 3 (0)

Kirov (57*), Alexandrov (62*), Stoïtchov (72*).

Bul. Michailov (Valov) — Nikolov, Ivanov, Vassev, Iliev — Kirov, Kolev (Stoïtchkov), Savkov (Bezinski) — Penev (Bontchev), Yordanov (Alexandrov), Stoev (Kiriakov).

23-1 Doha (Qatar). 3 000 spectateurs.

BULGARIE 3 (2)
E.A.U. 0

Iliev (22*), Kolev (35*), Savkov (75*, s.p.).

Bul. Michailov (Valov) — Nikolov, Ivanov, Bezinski, (Vassev), Iliev — Savkov, Bontchev (Kiriakov), Kolev, Kiroy (Stoev) — Yordano (Alexandrov), Penev

25-1 E.A.U. 1
BULGARIE 3

27-1 Tel-Aviv. 5 000 spectateurs. Arb. : M. Gunn (Angleterre).

ISRAËL 1 (0)
FRANCE 1 (0)

Avi Cohen (65*), pour Israël ; Stopyra (60*), pour la France.

Isr. Hadad (Fabian, 60*) — Avi Cohen, Alon, Avi Cohen II, Hillel — Ivanir, Klinger, Tikva (Eisenberg, 85*), Malmilian — Brailovsky, Rosenthal.

Fra. Martini — Ayache, Le Roux, Boli, Amoros — Touré (Ferreri, 77*), Fernandez (Despeyroux, 71*), Poullain, Passi, Cantona, Bellone (Stopyra, 49*).

27-1 Valence. 25 000 spectateurs. Arb. : M. Girard (France).

ESPAGNE 0
RDA 0

Esp. Zubizarreta (Buyo, 46*) — Chendo (Quique, 46*), Sanchis, Goicoechea, Lopez Recarte — Michel (Luis Garcia, 73*), Senor (Martin Vazquez, 46*), Victor, Julio Alberto (Carrasco, 46*) — Julio Salinas, Baquero.

RDA Müller — Schössler, Stahmann, Kreer, Zötzsche — Ernst (Stübner, 66*), Raab (Rohde, 59*), Liebers — Kirsten, Sammer, Doll (Pilz, 85*).

29-1 EGYPTE 1
BULGARIE 0

FEVRIER

2-2 Toulouse. 22 300 spectateurs. Arb. : M. Biguet (France).

FRANCE 2 (2)
SUISSE 1 (1)

Passi (7*), Fargeon (9*), pour la France ; Sutter (19*), pour la Suisse.

Fra. Martini — Ayache (Casoni, 66*), Boli, Kastendeuch, Amoros — Ferreri (Bijotat, 80*), Poullain, Despeyroux, Passi — Stopyra (Papin, 71*), Fargeon.

Sui. Brunner — Marini, Weber, Geiger, Schällibaum — Koller (Piffaretti, 77*), Hermann, Bickel — Sutter, Zwicker (Turkyilmaz, 65*), Bonvin.

3-2 Haïta. 5 000 spectateurs. Arb. : M. Van den Meer (Pays-Bas).

ISRAËL 0
ROUMANIE 2 (1)

Bölöni (15*), Ciuca (70*).

Isr. Ran (Ginsburg, 46*) — A. Cohen, Klinger, David, Amar — Shimonov, Ohana, Malmilian, Ovidia — Brailovsky, Rosenthal.

Rou. Lung — Ciuca, Andone, Rednic, Sandoi — Sabau (Lupescu, 81*), Bölöni, Mateut (Goanta, 70*), Klein — Tirlea (Vaiscovici, 46*), Coras.

5-2 Monaco. 6 000 spectateurs. Arb. : M. Girard (France).

SUISSE 2 (1)
AUTRICHE 1 (0)

Koller (26*), Sutter (66*), pour la Suisse ; Geiger (49*, c.s.c.), pour l'Autriche.

Sui. Brunner — Marini, Geiger, Andermatt, Schällibaum — Koller, Hermann, Bickel (Weber, 68*) — Sutter (Zuffi, 82*), Turkyilmaz (Zwiker, 85*), Bonvin.

Aut. Wohlfahrt — Artner (Frind, 71*), Weber (Zsak, 46*), Pecl, Brauneder — Werner (Stöger, 46*), Schöttel, Kern, Willfurth — Ogris (Marko, 62*), Niederbacher.

5-2 Monaco. 10 000 spectateurs. Arb. : M. Vautrot (France).

FRANCE 2 (1)
MAROC 1 (1)

Lamriss (9*, c.s.c.), Stopyra (49*), pour la France ; Lamriss (34*), pour le Maroc.

Fr. Martini — Casoni, Kastendeuch, Boli (Le Roux, 75*), Amoros — Passi, Poullain (Fernandez, 52*), Bijotat, Ferreri — Fargeon, Stopyra (Bellone, 82*).

Mar. Azmi — Hirs, Jilal, Oudjani, Lamriss (Bouselham, 76*) — Dolmy, Benabicha, Lachhabi, El Gharef — Nader (Haimadou, 68*), Kiddi.

6-2 Haïta. Arb. : M. Ben Itzak (Israël).

ROUMANIE 2 (1)
POLOGNE 2 (1)

Coras (37*), Sabau (48*), pour la Roumanie ; Cisek (40*, 84*), pour la Pologne.

Rou. Lung — Ciuca, Andone, Rednic (M. Popa, 46*), Sandoi — Sabau (Goanta, 63*), Bölöni, Mateut, Klein — Lasconi, Coras.

Pol. Jankowski — Kubicki, Krol (Cisek, 30*), Wdowczyk, Wencleski — Tarasiewicz, Kaczmarek, Prusik, Urban — Cyron, Kosecki.

7-2 La Valette. 5 000 spectateurs. Arb. : M. Azzopardi (Malte).

MALTE 2 (2)
FINLANDE 0

Busuttil (32*, 35*).

Mal. Cluett — E. Camilleri, A. Azzopardi, Brincat, Scicluna — Buttigieg, Busuttil, Vella — Carabott, Micallef, Degiorgio.

Fin. Huttunen — Petäjä, Pekonen, Europaeus, Holmgren (Myyri, 64*) — Rinne (Tauriainen, 71*), Törnvall, Rissanen — Alatensiö, Hjelm, Valvee.

10-2 Tel-Aviv. 5 000 spectateurs. Arb. : M. Lartigot (France).

ISRAËL 1 (1)
POLOGNE 3 (1)

Rosenthal (35*), pour Israël ; Kubicki (44*), Prusik (46*), Kosecki (89*), pour la Pologne.

Isr. Ginsburg — Abr. Cohen, E. Cohen (Levin, 81*), Klinger — Parselani, Alon, Drieks (Tikva, 46*), Malmilian, Hillel (Ivanir, 57*) — Brailovsky, Rosenthal.

Pol. Jankowski — Kubicki, Lukasik, Wencleski, Wdowczyk — Tarasiewicz, Prusik, Urban, Cisek (Kaczmarek, 46*) — Marciniak (Brzoza, 75*), Cyron (Kosecki, 46*).

10-2 La Valette. Arb. : M. Mintoff (Malte).

MALTE 2 (0)
TUNISIE 1 (1)

Vella (60*), Busuttil (74*), pour Malte ; Maaloul (30*, pen.), pour la Tunisie.

Mal. Calleja — E. Camilleri, Azzopardi, Scerri (Brincat, 46*), J. Camilleri (Zurrieq, 46*) — Buttigieg, Busuttil, Vella — Carabott, C. Micallef, Degiorgio.

Tun. Fessi — Lejmi, Chahat, Okbi, Bousina — Smirani, Maaloul, Mhadhi — Limam, Rouissi, Yakoubi.

13-2 La Valette. 1 000 spectateurs. Arb. : M. Fenech (Malte).

FINLANDE 3 (2)
TUNISIE 0

Lipponen (35*, 42*, 74*).

Fin. Palmroos — Valvee, Europaeus, Holmgren, Petäjä — Hjelm, Törnvall, Aaltonen — Myyri, Lipponen, Nikkilä.

Tun. Zitouni — Mizouri, Chahat, Elhouch, Mahjoubi — Maaloul, Gharbi, Mhadhi — Smirani, Limam (Abid, 46*), Yahmadi.

17-2 Tel-Aviv. 6 000 spectateurs. Arb. : M. Constantin (Belgique).

ISRAËL 0
ANGLETERRE 0

Isr. Ginsburg — br. Cohen, E. Cohen, Klinger, Avi Cohen — Shimonov, Alon, Malmilian, Drieks (Eisenberg, 89*) — Ivanir (Ovadia, 87*), Tikva (Brailovsky, 46*).

Ang. Woods — Stevens, Pearce, Webb, Watson — Wright (Fenwick, 74*), McMahon, Waddle, Barnes — Beardsley, Allen (Harford, 67*).

17-2 Riyad. 20 000 spectateurs. Arb. : M. Al Nasir (Arabie Saoudite).

ARABIE SAOUD. 2 (1)
ÉCOSSE 2 (0)

Youssef Jazaa (16*), Majed Abdallah (70*), pour l'Arabie Saoudite ; Johnston (47*), Collins (49*), pour l'Ecosse.

Ara. Al Diaye — Al Nuameh, Jamil, Jawad, Saleh — Daud, Saïd, Al Dawseri — Abdullah, Jaze, Al Harifi.

Eco. Leighton (Smith) — Clark, Gough, Miller (McLeish), Malpas — Nicol (Colquhoun), McStay (McKay), Aitken, Collins — Johnston, McAvennie (Connor).

17-2 Athènes. 5 000 spectateurs. Arb. : M. Zoravk (Yougoslavie).

GRÈCE 3 (0)
IRL. DU NORD 2 (1)

Manolas (62*, 79*), Mitropoulos (89*), pour la Grèce ; Clarke (32*, 76*), pour l'Irlande du Nord.

Grè. Minou (Gipsoudis, 46*) — Apostolakis, Kolonitrousis, Manolas, Mihos (Mavridis, 46*) — Skartados (Tsahoulides, 46*), Saravakos, Karapialis (Borbokis, 65*), Dimitriadis — Mitropoulos, Kofidis (Nioblias, 65*).

Irl. McKnight — Fleming, McClelland, Donaghy, Rogan — McNally (K. Wilson, 73*), D. Wilson, Worthington, O'Neill (Campbell, 65*) — Clarke, Quinn.

20-2 Bari. 35 000 spectateurs. Arb. : M. Namoglu (Turquie).

ITALIE 4 (3)
URSS 1 (1)

Baresi (7*, pen.), Vialli (30*, 35*), Bergomi (87*), pour l'Italie ; Litovchenko (18*), pour l'URSS.

Ita. Zenga — Bergomi, Ferri, F. Baresi, Francini — De Agostini, Donadoni, De Napoli, Giannini — Mancini, Vialli (Rizzitelli, 46*).

URS Dassaev — Gotsmanov (Rats, 61*), Baltacha, Khidiatouline, Demanienko — Litovchenko, Aleinikov, Yakovenko (Passulko, 46*), Bessonov, Yaremchuk — Protassov (Belanov, 46*).

24-2 Malaga. 45 000 spectateurs. Arb. : M. D'Elia (Italie).

ESPAGNE 1 (1)
TCHÉCOSLOVAQUIE 2 (1)

Julio Salinas (30*), pour l'Espagne ; Knoflicek (44*), Kubik (64*), pour la Tchécoslovaquie.

Esp. Zubizarreta — Lopez Recarte, Sanchis (Andrinua, 46*), Larianaga, Julio Alberto (Diego, 46*) — Eusebio, Joaquin (Senor, 70*), Victor, Begueristain — Butragueno, Julio, Salinas.

Tch. Miklosko — Levy, Strako, Chovanec, Vlk — Hasek, Bilek (Kula, 84*), Kubik, Hyravy — Knoflicek, Luhovy.

MARS

3/3 Mohammedia. 5 000 spect. Arb. : M. Abasi (Maroc).

MAROC 2 (1)
RDA 1 (0)

Khairi (23*), Hamraoui (89*), pour le Maroc ; Ernst (90*), pour le RDA.

Mar. Azmi (Rafahyn, 46*), Maataoui (Hirs, 62*) — Mouahiu, Ouadani, Lambris (Jabrane, 65*) — Benachiba, Kahairi (Hambraoui, 46*), Lachmabi — El Gharef, Nader (El Hadaoui, 60*), Kiddi.

RDA. Müller — Schössler, Stahmann, Kreer, Zötzsche — Stübner, Rohde (Pilz, 60*). Liebers (Steinmann, 72*) — Kirsten (Sammer, 72*), Ernst, Dolly.

16/3 Budapest. 5 000 spect. Arb. : M. Diakonowiz (Pologne).

HONGRIE 1 (0)
TURQUIE 0

Kiprich (90*).

Hon. Szendrei — Heredi, E. Kovacs, Balogh — Farkas (Sallai, 65*), Fitos, Bognar, Sass — Kiprich, Szabadi (Katona, 65*), K. Kovacs (Gyimesi, 46*).

Tur. Fatih (Okan, 89*) — Ismail (Recep, 55*), Mucahit, G. Gökhan, Semih — Tanju, Ridvan (Erdal, 55*), G. Gökhan, Unal — Selcuk (Zeki, 68*), Ali.

22/3 La Valette. 5 000 spect. Arb. : M. Courtney (Angleterre).

MALTE 1 (0)
ECOSSE 1 (1)

Busuttil (54*), pour Malte ; Sharpe (21*), pour l'Écosse.

Mal. Olvett — Camilleri, Azzopardi, Brincat, Scicluna — Buttigieg, Busuttil, Vella, Carabott — Micallef (Scerri, 10*), De Giorgio.

Eco. Leighton — McLeish, Clarke, Malpas, Miller — Aitken (McNally, 55*), McKay, Durrant, McCoist (McClair, 51*) — Ferguson, Sharpe.

23/3 Paris. 15 000 spect. Arb. : M. Midgley (Angleterre).

FRANCE 2 (1)
ESPAGNE 1 (1)

Passi (8*), Fernandez (26*), pour la France ; Caldere (6*), pour l'Espagne.

Fra. Bats — Sonor, Le Roux, Kastendeuch, Amoros (Boli, 79*) — Bijotat (Dib, 83*), Fernandez, Passi, Durand — Papin, Cantona.

Esp. Zubizaretta — Chendo, Sanchis, Tendillo, Lopez-Recarte (Soler, 42*) — Caldere, Gallego, Michel, Gordillo — Butragueno, Baquero.

23/3 Londres. 74 600 spect. Arb. : M. Prokop (RDA).

ANGLETERRE 2 (1)
PAYS-BAS 2 (2)

Lineker (14*), Adams (64*), pour l'Angleterre ; Adams (20*, c.s.c), Bosman (25*), pour les Pays-Bas.

Ang. Shilton — Stevens, Adams, Watson (Wright, 72*), Sansom — Steven, Webb (Hoddle, 70*), Robson, Barnes — Beardsley (Hateley, 36*), Lineker.

PB. Van Breukelen — Troost, Koeman, Gilooy, Van Aerle — Wouters, Vanenburg, Van't Schip (Koot, 85*, Mühren — Gullit (Kruzen, 63*), Bosman.

23/3 Athènes. 30 000 spect. Arb. : M. Neurer (RFA).

GRECE 0
URSS 4 (2)

Protassov (2*, 48*, 57*), Litovchenko (17*).

Grè. Gitsioudis (Manikas, 46*) — Apostolakis, Kolomitrousis, Manolas (Kanaras, 46*), Michos (Antoniou, 73*) — Kofidis, Saravakos (Tsekos, 80*), Tsaluchidis, Ziogas (Samaras, 46*) — Mitropoulos, Karapialis (Skartados, 73*).

URS. Dassaev (Tchanov, 85*) — Sukristov, Baltatcha, Kuznetsov, Khidiatulin (Passulko, 46*) — Rats, Yakovenko, Litovchenko, Zavarov (Gotsmanov, 61*) — Protassov, Belanov (Rodionov, 73*).

23 mars, à Wembley. Deux des favoris du Championnat d'Europe, l'Angleterre et les Pays-Bas, se rencontrent. Match équilibré (2-2), à l'image de ce superbe coude à coude Barnes-Van Aerle. Plus tard, ces deux équipes auront des destins très différents.
(Photo GAMMA-Bob THOMAS)

23/3 **Swansea. 6 000 spect. Arb. : M. Stewart (Irlande du Nord).**

GALLES 1 (1)
YOUGOSLAVIE 2 (1)

Saunders (7*), pour Galles ; Stojkovic (42*), Jakovijevir (72*), pour la Yougoslavie.

Gal. Southall — Horne (Hall, 83*), Blackmore, Van Den Hauwe, Jackett — Philipps, Williams, Nicholas, Saunders — Rush, James (Bowen, 71*).

You. Radaca — Brnovic, Vulic, Katanec (Krivokapic, 88*), Hadzibegic — Radanovic, Stojkovic, Savicevic, Bazdarevic — Skoro, Jakovijevic.

23/3 **Belfast. Arb. : M. A. Gifford (Galles).**

IRLANDE DU NORD 1 (1)
POLOGNE 1 (1)

Wilson (1*), pour l'Irlande du Nord ; Dziekanowski (32*), pour la Pologne.

Irl. McKnight — Fleming, McDonald, Donaghy, Worthington — Whiteside, Wilson, Penney (Campbell, 70*), O'Neil (Rogan, 60*) — Quinn, Clarke.

Pol. Wandzik — Kubicki, Lukasik, Boniek, Wdowczyk — Tarasiewicz (Karas, 46*), Komornicki (Jankowski, 85*), Ziober (Araszkiewicz, 64*), Urban — Dziekanowski, Kosecki.

23/3 **Sofia. 7 000 spect. Arb. : M. Peschel (RDA).**

BULGARIE 2 (1)
TCHÉCOSLOVAQUIE 0

Sirakov (27*), Penev (87*).

Bul. Mikhailov — Dochev, Rakov, Kochev, Iliev — Kiriakov, Zdravkov, Sadkov, Penev — Sirakov (Kolev, 57*), Stoikov.

Tch. Miklosko — Levy (Weiss, 70*), Straka, Hasek, Vlk — Bilek, Chikavy, Chovanec, Luhovy — Kubik (Griga, 55*), Knoflicek.

23/3 **Dublin. 15 000 spect. Arb. : M. Martin (Angleterre).**

EIRE 2 (1)
ROUMANIE 0

Moran (30*), Kelly (89*).

Eir. Bonner — Morris, Moran, McCarthy (Anderson, 46*), Grimes — Galvin (O'Brien, 64*), Sheridan, Byrne, Sheedy — Stapleton (Quinn, 55*), Kelly.

Rou. Moraru — Popa, Rednic, Andoni, Stanescu — Saban, Coras, Boloni, Mateut — Camataru, Vascovici (Jiul, 46*).

26/3 **Bruxelles. 5 000 spect. Arb. : M. Holzmann (Autriche).**

BELGIQUE 3 (0)
HONGRIE 0 (0)

Ceulemans (53*), Fitos (59* c.s.c.), Severijns (80*).

Bel. Preud'homme — Grun, Demol (Mommens, 46*), Clijsters, Vervoort — Emmers, Fr. Van der Elst, Ceulemans, Creve — Degrijse (Severijns, 75*), Nilis (Van der Linden, 46*).

Hon. P. Disztl — Farkas (Sallai, 75*), Pinter, Balog, Sass (Preszeller, 82*) — Kozma, Fitos (E. Kovacs, 76*), Bognar (Gyimesi, 58*), Varga — Vincze (K. Kovacs, 72*), Kiprich.

30/3 **Halle. 6 500 spect. Arb. : M. Stiegler (Tchécoslovaquie).**

RDA 3 (2)
ROUMANIE 3 (1)

Ernst (10*), Zötzsche (37* s.pen.), Stahmann (57*), pour la RDA ; Bölöni (20*), Andone (77*), Geolgau (81*), pour la Roumanie.

RDA. Müller — (Rudwaleit, 46*) — Kreer, Lindner, Stahmann, Zötzsche — Pilz, Stübner (Sammer, 66*), Steinmann (Raab, 75*) — Kirsten, Ernst, Thom.

Rou. Moraru — Popa, Andone, Rednic, Ciuca — Bölöni, Sabau (Stanescu, 46*), Mateut (Sandoi, 79*), Klein — Coras (Lasconi, 72*), Camataru (Geolgau, 46*).

31/3 **Berlin-Ouest. 15 000 spect. Arb. : M. Quiniou (France).**

URSS 4 (2)
ARGENTINE 2 (1)

Zavarov (14*), Litovchenko (15*), Protassov (62*, 80* s.pen.), pour l'URSS ; Troglio (18*), Maradona (67*), pour l'Argentine.

URS. Dassaev — Sulakvelidze (Yakovenko, 75*), Kuznetsov, Baltatcha, Demanienko — Bessonov, Zavarov, Litovchenko (Gotsmanov, 83*), Rats — Protassov, Belanov (Pasulko, 83*).

Arg. Pumpido — Cuciuffo, Ruggeri, Brown (Garré, 54*), Olarticoechea (Clausen, 46*) — Troglio, Giusti, Sensini, Maradona — Diaz, Caniggia.

31/3 **Berlin-Ouest. 20 000 spect. Arb. : M. Hartmann (Hongrie).**

RFA 1 (1)
SUÈDE 1 (0)

Allofs (42*), pour la RFA ; Truedsson (74*), pour la Suède.

RFA. Immel — Kohler, Herget, Buchwald — Berthold (Reuter, 75*) — Matthäus, Littbarski (Rolff, 74*), Thon, Frontzeck — Völler, K. Allofs (Eckstein, 46*).

Suè. Möller — R. Nilsson, Hysen, Larssson, Schiller — Thern, Prytz, Strömberg, Holmqvist — Gren (Truedsson, 61*, Rehn, 83*), Ekström (J. Nilsson, 69*).

AVRIL

1-4 **Split. 10 000 spectateurs. Arb. : M. Kohl (Autriche).**

YOUGOSLAVIE 1 (1)
ITALIE 1 (1)

Jakovljevic (44*), pour la Yougoslavie ; Vialli (9*), pour l'Italie.

You. Radaca — Stanojkovic (Tosic, 81*), Miljus, Katanec, Vulic — Radanovic, Stojkovic (Krivokapic, 87*), Brnovic — Pancev (Asanovic, 81*), Savicevic, Jakovljevic.

Ita. Zenga — Bergomi, Francini (Maldini, 53*), Baresi, Ferri — De Agostini (Fusi, 74*), Donadoni, De Napoli — Mancini, Giannini, Vialli.

2-4 **Berlin-Ouest. 25 000 spectateurs. Arb. : M. Rothlisberger (Suisse).**

RFA 1 (1)
ARGENTINE 0

Matthäus (30*).

RFA Immel — Berthold (Brehme, 46*), Herget, Kohler (Pflugler, 60*) Rolff, Borowka — Matthäus, Thon — Klinsmann, Völler, Eckstein (Neubarth, 81*).

Arg. Pumpido — Battista, Brown, Ruggeri, Monzon — Sensini (Rodriguez, 74*), Diaz, Troglio, Giusti — Caniggia, Maradona.

L'Écossais Ally McCoist aux prises avec le Maltais Alex Azzopardi. C'était en mars 1988, et l'Écosse n'a pu faire mieux qu'un match nul (1-1)... Les hommes d'Andy Roxburgh n'en constitueront pas moins un sérieux obstacle pour les Bleus le 8 mars à Glasgow.

(Photo GAMMA-Bob THOMAS)

2-4 **Berlin-Ouest. 25 000 spectateurs. Arb. : M. Van Langenhove (Belgique).**

SUÈDE 2 (1)
URSS 0

Eskilsson (52*), Holmqvist (88*).

Suè. T. Ravelli — R. Nilsson, Hysen, P. Larsson, Schiller (Ljung, 79*) — Thern (Strömberg, 46*), Prytz, Rehn, J. Nilsson — Holmqvist, Eskilsson.

URSS Dassaev — Sulakvelidze, Baltacha, Kuznetsov, Demanienko (Rodionov, 76*) — Litovtchenko, Yakovenko (Aleinikov, 68*), Zavarov, Rats — Pasulko (Gotsmanov, 39*), Protassov.

13-4 **Athènes. 8 000 spectateurs. Arb. : M. Longhi (Italie).**

GRÈCE 2 (2)
AUTRICHE 2 (1)

Saravakos (1*), Skartados (24*), pour la Grèce ; Zsak (18*), Willfurth (58*), pour l'Autriche.

Grè. Sarganis —Tsalouhidis, Kolomitrousis, Manolas (Mihos, 73*), Mitsibonas — Skartados, Saravakos, Karapialis (Noblias, 73*) — Anastopoulos, Mitropoulos, Kofidis.

Aut. Lindenberger — Zsak, Weber, Pfeffer, Brauneder (Pecl, 46*) — Artner, Schöttel (Baumeister, 46*), Herzog (Werner, 79e), Willfurth — Schachner (Marko, 82*), Rodax.

13-4 **Burgas. 20 000 spectateurs. Arb. : M. Wiesel (RFA).**

BULGARIE 1 (0)
RDA 1 (1)

Ivanov (83*), pour la Bulgarie ; Stubner (30*), pour la RDA.

Bul. Mikhailov — Dotchev, Iliev, Rakov, Vasev — Sadkov (Ivanov, 60*), Kiriakov, Sdravkov (Getov, 32*), Stoitschkov — Sirakov, Penev.

RFA Rudwaleit — Röser, Stahmann, Rohde — Kreer, Pilz (Kracht, 81*), Stubner, Steinmann — Kirsten, Ernst, Thom.

27-4 **Kaiserslautern. 30 200 spectateurs. Arb. : M. Blankenstein (Pays-Bas).**

RFA 1 (0)
SUISSE 0

Klinsmann (57*).

RFA Immel — Brehme, Herget, Kohler, Görtz (Reuter, 67*) — Rolff, Matthäus, Thon, Dorfner (Schwabl, 80*) — Klinsmann, Völler.

Sui. Corminbœuf — Tschuppert, Andermatt, Weber, Maissen — Koller, Hermann, Bickel — B. Sutter, Zwicker (Jurkyilmaz, 69*), Bonvin.

27-4 **Madrid. 15 000 spectateurs. Arb. : M. Da Silva (Portugal).**

ESPAGNE 0
ÉCOSSE 0

Esp. Zubizarreta — Tomas, Sanchis, Gallego (Tendillo, 49*), Soler — Victor, Michel, Gordillo, Martin Vasquez — Butragueno, Salinas (Eloy, 78*).

Éco. Leighton — Gough, McLeish, Miller, Gillepsie — McStay, Aitken, Durrant, Nicol — McCoist (McClair, 68*), Johnston.

27-4 **Belfast. 7 000 spectateurs. Arb. : M. Cooper (Galles).**

IRLANDE DU NORD 0
FRANCE 0

Irl. McKnight — Donaghy, McClelland, McDonald, Worthington — D. Wilson, O'Neill, Whiteside (Quinn, 41*) — Penney, Clarke (K. Wilson, 83*), Dennison (Black, 59*).

Fra. Martini — Sonor, Kastendeuch, Casoni, Amoros — Bijotat, Fernandez, Vercruysse (Ferreri, 83*), Durand — Stopyra, Garande (Fargeon, 83*).

27-4 **Vienne. 15 000 spectateurs. Arb. : M. Neuner (RFA).**

AUTRICHE 1 (1)
DANEMARK 0

Berggreen (13* csc).

Aut. Lindenberger — Russ, Weber, Pecl, Artner (J. Werner, 87*) — Zsak, Baumeister (Stöger, 67*), Willfurth, Pfeffer — Ogris (Pacult, 78*), Polster (Schöttel, 89*).

Dan. Rasmussen — Sivebaek, M. Olsen, Busk (Kristensen, 46*), Heintze — Berggreen, Helt (L. Olsen, 65*), J. Olsen (B. Laudrup, 62*), M. Laudrup — Poulsen, C. Nielsen (Lauridsen, 46*).

27-4 **Dublin. 15 000 spectateurs. Arb. : M. Smith (Écosse).**

EIRE 2 (1)
YOUGOSLAVIE 0

Lekovic (23* csc), Moran (63*).

Eire Bonner — Morris, McCarthy, Moran, Hughton (Anderson, 55*), Houghton, McGrath, Sheridan, M. Kelly (O'Brien, 89*) — Stapleton, D. Kelly (J. Byrne, 69*).

You. Lekovic (Stojanovic) — Miljus, Baljic (Stanojkovic), Hadzibegic, Elsner — Radanovic, Jankovic (Boban, 80*), Mlinaric (Brnovic, 67*), Bazdarevic — Skoro, Zl. Vujovic.

27-4 **Trnava. 22 000 spectateurs. Arb. : M. Forstinger (Autriche).**

TCHÉCOSLOVAQUIE 1 (0)
URSS 1 (0)

Vlk (62*), pour la Tchécoslovaquie ; Protassov (81*), pour l'URSS.

Tch. Kostelnik — Kapko, Streka, Chovanec, Vlk — Weiss (K. Kula, 82*), Hasek, Kubik, Nemecek (Grussmann, 46*) — Grica (Luhovy, 63*), Knoflicek.

URSS Dassaev — Sukristov, Baltatcha, Kuznetsov (Khidiatouline, 46*), Demianenko — Litovtvchenko, Bessonov (Sulakvelidze, 46*), Zavarov (Pasulko, 76*), Rats — Protassov, Dmitriev.

27-4 **Luxembourg. 6 000 spectateurs. Arb. : M. Van der Niet (Pays-Bas).**

LUXEMBOURG 0
ITALIE 3 (3)

Ferri (23*), Bergomi (27*), De Agostini (32*).

Lux. Van Rijswijck — Meunier, Weiss, Bossi, Petry — Malget, Jeitz, Barboni, Scholten (Birsens, 67*) — Krings, Reiter (Morocutti, 87*).

Ita. Zenga — Bergomi, Baresi (Ferrara, 46*), Ferri, Maldini — De Agostini, De Napoli (Fusi, 46*) — Giannini, Donadoni (Rizzitelli, 69*) — Vialli, Mancini.

27-4 **Stockholm. 11 700 spectateurs. Arb. : M. Losert (Autriche).**

SUÈDE 4 (2)
GALLES 1 (1)

Holmqvist (18*, 57*), Strömberg (24*), Eskilsson (67*), pour la Suède ; Hodges (27*), pour Galles.

Suè. T. Ravelli — R. Nilsson, Hysen, P. Larsson, Schiller — Thern, Strömberg (Rehn, 80*), Prytz, Limpar — Eskilsson, Holmqvist.

Gal. Southall — Phillips, Aizlewood, Jackett, Blackmore — Nicholas (Horne, 77*), Williams, Hodges, Saunders (Lowndes, 78*) — Rush, Hughes.

27-4 **Budapest. 30 000 spectateurs. Arb. : M. Tritschler (RFA).**

HONGRIE 0
ANGLETERRE 0

Hon. Szendrei — Kozma, Balog, Pinter, Roth (Varga, 66*) — Fitos, Garaba, Detari, Sass — Kiprich (Kovacs, 84*), Vincze.

Ang. Woods — Anderson, Adams, Pallister, Pearce (Stevens, 46*) — Steven, McMahon, Robson, Waddle (Hoddle, 64*) — Beardsley (Hateley, 64*), Lineker (Cottee, 82*).

MAI

4-5 **Budapest. 3 700 spectateurs. Arb. : M. Ben Itzak (Israël)**

HONGRIE 3 (1)
ISLANDE 0

Vincze (45*), Sallai (63*), K. Kovacs (89*).

Hon. P. Disztl — Kozma, Pinter, Balog, Sass — Varga (Sallai, 46*), Fitos, Garaba, Bognar (Szabadi, 80*) — Kiprich (Esterhazy, 46*) — Vincze (Kovacs, 60*).

Isl. Baldursson — Gislason, Ormslev, Saev Jonsson, Edvaldsson — Thordarsson (Örlygsson, 80*), O. Torfason, Arnthorsson (Kristensson, 46*), Thorkelsson — Margeirsson, G. Torfason.

10-5 **Budapest. 4 900 spectateurs. Arb. : M. Kaupe (Autriche).**

HONGRIE 2 (1)
DANEMARK 2 (0)

Kiprich (15*), Bognard (86*), pour la Hongrie ; Frimann (50*), Eriksen (89*), pour le Danemark.

Hon. Meszaros — Sallai, Pinter, Kozma, Balog, Sass — Varga (Bognar, 56*), Fitos, Detari — Kiprich, Vincze (Esterhazy, 65*).

Dan. Schmeichel — Sivebaek, M. Olsen (P. Larsen, 67*), Busk, Andersen — Frimann, Helt, Mölby (J. Jensen, 46*), J. Olsen (Poulsen, 46*) — Laudrup, Eriksen.

17-5 **Budapest. 5 200 spectateurs. Arb. : M. Prokop (RDA)**

HONGRIE 0
AUTRICHE 4 (1)

Marko (18*, 80*, 87*), Hasenhüttl (58*).

Hon. P. Disztl — Sallai, Pinter, Balog, Sass (Kozma, 67*) — Fitos (Keller, 86*), Garaba, Bognar — Kiprich, Detari, Vincze (Esterhazy, 58*).

Aut. Lindenberger — Russ, Weber (Schöttel, 80*), Peol, Pfeffer — Zsak, Artner, Baumeister (Stöger, 46*), Willfurth (Werner, 80*) — Pacult (Hasenhüttl, 46*), Marco.

17-5 **20 500 spectateurs. Arb. : M. Correia (Portugal)**

ÉCOSSE 0
COLOMBIE 0

Éco. Leighton — Gough, McLeish, Miller, Nicol — Aitken, McStay, McLeod, Gallacher (Walker, 67*) — Johnston, McCoist (Ferguson, 59*).

Col. Higuita — Escobar, Hoyos, Iguaran, Herrera — Garcia, C. Valderrama, Redin, Trellez (Arango, 78*) — Alvarez, D. Valderrama.

19-5 **Helsinki. 5 600 spectateurs. Arb. : M. Gächter (Suisse).**

FINLANDE 1 (1)
COLOMBIE 3 (1)

Rantanen (39*), pour la Finlande ; Arango (20*), Higuita (47* sur pen.), Iguaran (64*), pour la Colombie.

Fin. Huttunen — Pekonen, Lahtinen, Petäjä, Holmgren — Aaltonen (Tarkkio, 67*), Hukkonen, Hjelm, Lipponen (Myyry, 46*) — Paatelainen, Rantanen (Lius, 80*).

Col. Higuita — Herrera, Escobar, Perea, Hoyos — Redin, Garcia, Alvarez, C. Valderrama (D. Valderrama, 78*) — Iguaran (Gomez, 66*), Arango (Galeano, 78*).

19-5 **Montréal. 5 000 spectateurs.**

CANADA 0
GRÈCE 1 (1)

Tsiolis (6*).

Can. Onstad — Saratopoulos, Samuel, Limniatis, Jansen (Gray, 46*) — Hooper, Ion (James, 46*), Pignatiello, Fitzgerald — Mobilio (Bunbury, 46*), Catliff.

Grè. Talikriadis (Sarganis, 46*) — Kolomitrousis (Apostolakis, 46*), Skartados, Kurbanas, Tsalukidis — Bonovas (Mavridis, 84*), Tsiolis (Kofidis, 72*), Antoniou (Kalaras, 46*), Gogamlis — Anastopoulos, Batsinilas.

21-5 **Belfast. 9 000 spectateurs. Arb. : M. Da Silva Valente (Portugal).**

IRLANDE 3 (3)
MALTE 0

Quinn (14*), Penney (23*), Clarke (25*).

Irl. McKnight — Donaghy, McClelland, McDonald, Worthington — Penney, O'Neill (McNally, 81*), D. Wilson, Dennison (Black, 65*) — Clark, Quinn.

Mal. Cluett — Camilleri (Rafalo, 46*), Azzopardi, Galea, Brincat — Buttigieg, Busuttil, Scerri, Carabott — Scicluna, De Giorgio (Caruana, 60*).

22-5 **Dublin. 18 500 spectateurs. Arb. : M. Roberts (Écosse).**

EIRE 3 (3)
POLOGNE 1 (0)

Sheedy (12*), Cascarino (31*), Sheridan (40*), pour l'Eire ; R. Warzycha (66*), pour la Pologne.

Eir. Peyton — Morris, Hughton, Moran, McGrath (Quinn) — Galvin (O'Brien), Whelan (Byrne), Sheridan (Kelly), Sheedy — Aldridge, Cascarino.

Pol. Wandzik — Kubicki, Wojcicki, Cisek, Ziober — Komornicki (R. Warzycha), Lukasik (Bendrowski), Urban, Prusik — Dzierkanowski, Kosecki (Tarasiewicz).

21-5 **Rotterdam. 8 400 spectateurs. Arb. : M. Syme (Écosse).**

PAYS-BAS 1 (0)
BULGARIE 2 (0)

Wouters (61*), pour les Pays-Bas ; Iliev (83*), Pener (89*), pour la Bulgarie.

PB Hiele — Van Tiggelen (Troost), Rijkaard, Koevermans (E. Koeman), Suvrijn (Winter) — Wouters, Mühren, Gullit — Vantschip, Bosman, Kruzen.

Bul. Mikhailov — Nikolov, Rakov, Iliev, Ivanov, Vasev — Kirov (Kiriakov), Kolev, Penev — Sirakov, Iskrenov (Sadkov).

21-5 **Londres. 70 000 spectateurs. Arb. : M. Quiniou (France).**

ANGLETERRE 1 (1)
ÉCOSSE 0

Beardsley (11*).

Ang. Shilton — Stevens, Watson, Adams, Sansom — Steven (Waddle, 72*), Robson, Webb, Barnes — Beardsley, Lineker.

Éco. Leighton — Gough, McLeish, Miller, Nicol — McStay, Aitken, McLeod, Simpson (Burns, 76*) — Johnston, McCoist (Gallagher, 80*).

21-5 **8 700 spectateurs. Arb. : M. Magni (Italie).**

CANADA 0
GRÈCE 3 (1)

Mitropoulos (26*), Anastopoulos (53*, 72*).

Can. Onstad — James (Gray, 46*), Jansen, Samuel, Saratopoulos — Pignatiello, Hooper, Sweeney (Limniatis, 73*) — Fitzgerald, Catliff, Bunbury.

Grè. Sarganis — Apostolakis, Mavridis, Kurbanas (Georgamlins, 39*), Tsalouhidis — Skartados, Saravakos, Antoniou — Anastopoulos (Batsinilas, 77*), Kofidis.

23-5 **Toronto. 11 100 spectateurs. Arb. : M. Evangelista (Canada).**

GRÈCE 1 (0)
CHILI 0

Anastopoulos (61*).

Grè. Sarganis — Apostolakis, Mavridis, Kolomitrousis, Tsalouhidis — Kurbanas, Saravakos, Bonovas (Tsiolis, 84*) — Anastopoulos, Skartados (Georgamus, 66*), Kofidis.

Chi. Cornez — Reys, Rojas, Tello, Reinero — Henriquez (Salgado, 75*), Ugarte, Pizarro — Rubio, Hurtado, Zamorano.

24-5 **Londres. 25 800 spectateurs. Arb. : M. Assenmacher (RFA).**

ANGLETERRE 1 (1)
COLOMBIE 1 (0)

Lineker (22*), pour l'Angleterre ; Escobar (66*), pour la Colombie.

Ang. Shilton — Anderson, Wright, Adams, Sansom — Waddle (Hateley, 73*), McMahon, Robson, Barnes — Beardsley (Hoddle, 73*), Lineker.

Col. Higuita — Escobar, Herrera, Hoyos, Arango (Trellez, 63*) — Garcia, C. Valderrama, Redin, Alvarez — Perea, Iguaran (D. Valderrama, 78*).

25-5 **Toronto. 10 500 spectateurs. Arb. : M. Lo Bello (Italie).**

CANADA 0
GRÈCE 0

Can. Forrest — Saratopoulos, Samuel, Limniatis, Bridge — Sweeney, Gray, Pignatiello — Hooper, Bunbury (Fitzgerald, 72*), Catliff.

Grè. Sarganis — Apostolakis, Mavridis, Tsalouhidis, Kolomitrosis — Antoniou (Tsiolis, 73*), Mitropoulos, Bonovas (Kurbanas, 46*), Kofidis — Saravakos, Anastopoulos.

Canada bat Grèce 4 tirs au but à 2.

28-5 **Lausanne. 10 000 spectateurs. Arb. : M. Agnolin (Italie).**

SUISSE 0
ANGLETERRE 1 (0)

Lineker (59*)

Sui. Corminbœuf — Tschuppert, Geiger, Weber, Schällibaum — Perret (Andermatt, 46*), Hermann, Bickel (Mottiez, 83*) — Sutter, Zwicker, Bonvin (Turkyilmaz, 67*).

Ang. Shilton (Woods, 46*) — Stevens, Wright, Adams (Watson, 46*) — Steven (Waddle, 46*), Webb, Robson (Reid, 80*), Barnes — Beardsley, Lineker.

JUIN

1-6 **Amsterdam. 12 000 spectateurs. Arb. : M. A. Damgaard (Danemark)**

PAYS-BAS 2 (1)
ROUMANIE 0

Bosman (3*), Kieft (53*).

PB Van Breukelen — Van Tiggelen, Koeman, Van Aerle — Wouters, Rijkaard, Mühren (E. Koeman, 78*) — Van't Ship (Van Basten, 62*), Bosman, Vanenburg, Kieft.

Rou. Lung — Rednic, Belodedici, Bumbescu, Andone (Rotariu, 64*) — Sabau, Hagi (Mateut, 77*), Bölöni, Klein — Lacatus, Camataru.

1-6 **Salamanca. 26 000 spectateurs. Arb. : M. Worrall (Angleterre).**

ESPAGNE 1 (1)
SUÈDE 3 (2)

Butragueno (14*), pour l'Espagne ; J. Nilsson (22*), Hysen (44*), Magnusson (49*), pour la Suède.

Esp. Zubizarreta — Tomas, Gallego (Andrinua, 65*), Sanchis, Camacho — Michel, Victor, M. Vasquez (Caldere, 65*), Gordillo — Butragueno, Bakero.

Suè. T. Ravelli — R. Nilsson, A. Ravelli, Hysen, Schiller — Thern, Prytz, Engqvist, Eskilsson — J. Nilsson — Magnusson (Holmqvist, 68*).

1-6 **Copenhague. 18 000 spectateurs. Arb : M. Hangen (Norvège)**

DANEMARK 0
TCHÉCOSLOVAQUIE 1 (1)

Kubik (11*).

Dan. Rasmussen — I. Nielsen, M. Olsen (L. Olsen, 46*), Busk, Sivebaek — J. Olsen (Vilfort, 72*) — Helt, Lerby (J. Jensen, 26*), Heintze — Elkjaer-Larsen, Povlsen.

Tch. Stejskal — Bielik, Chovanec, Kadlec, Vlk — Hasek, Nemecek, Hyravy, Griga — Kubik, Knoflicek.

Europe bilan

1-6 **Oslo. 9 500 spectateurs. Arb. : Sorensen (Danemark).**

NORVÈGE 0
EIRE 0

Nor. Thorstvedt — Hansen, Johnsen, Bratseth, Halle — Osvold, Brandhaug, O. Berg, Loken (Bachke, 75') — Andersen (Fjaerestad, 61'), J. Berg.

Eire Bonner — Morris, Hughton, McCarthy, Moran — McGrath, Whelan, Houghton, Aldridge — Stapleton (Cascarino, 62'), Galvin (Sheridan, 74').

1-6 **Moscou. 13 000 spectateurs. Arb. : M. Habermann (RDA).**

URSS 2 (0)
POLOGNE 1 (1)

Litovtchenko (49'), Protassov (77'), pour l'URSS ; Dziekanowski (33'), pour la Pologne.

URSS Dassaev (Tchanov, 46') — Besonov (Sulakvelidze, 46'), Khidiatouline, Kuznetzov — Mikhailitchenko, Rats, Aleinikov (Vichnevski, 76'), Litovchenko, Pasulko (Demanienko, 46') — Protassov, Belanov (Sukristov, 56').

Pol. Bako — Kubicki, Bendkovski, Lukasek — R. Warzycha, Tarasiewicz (K. Warzycha, 76'), Urban — Prusek (Rubakiewicz, 80'), Dziekanowski, Furtok (Medslewski, 64').

1-6 **La Valette. Arb. : M. Azzopardi (Malte).**

MALTE 2 (2)
GALLES 3 (1)

Busuttil (14', 21'), pour Malte ; Horne (9'), Hughes (53'), Rush (73'), pour Galles.

Mal. Cluett — E. Camilleri, A. Azzopardi, Galea, Brincat (Scicluna, 75'), Buttigieg, Busuttil, Scerri — Carabott (Refalo, 60'), Micallef (Lowell, 36'), Degiorgio.

Gal. Norman — Hall, Blackmore, Williams, Aizlewood — Slatter, Saunders (Hodges, 78'), Horne — Rush, Hughes, Davies.

4-6 **Brême. 13 000 spectateurs. Arb. : M. Spirin (URSS).**

RFA 1 (0)
YOUGOSLAVIE 1 (1)

Matthäus (65'), pour la RFA ; Baljic (15'), pour la Yougoslavie.

RFA Immel — Berthold (Dorfner), Herget, Kohler, Borowka — Rolff, Matthäus, Thon (Eckstein, 46'), Brehme — Klinsmann, Völler (Mill, 46').

You. Radaca — Vulic, Baljic, Hadzibegic, Katanec — Krivokapic, Bazdarevic, Brnovic, Skoro — Mihailovic (Boban, 83'), Djukic (Miljanovic, 88').

4-6 **Brescia. 21 000 spectateurs. Arb. : M. Tritschler (RFA).**

ITALIE 0
GALLES 1 (1)

Rush (37').

Ita. Zenga — Bergomi, Baresi, Ferri, Maldini (De Agostini, 58') — De Napoli, Giannini, Ancelotti — Donadoni (Rizzitelli, 71'), Vialli (Altobelli, 46'), Mancini.

Gal. Norman — Hall, Van der Hauwe, Slatter, Blackmore — Williams (Saunders, 76'), Horne (Hodges, 62'), Aizlewood, Davis — Rush, Hughes.

4-6 **Odense. 20 600 spectateurs.**

DANEMARK 3 (2)
BELGIQUE 1 (1)

M. Olsen (35'), Eriksen (37' s. pen., 75'), pour le Danemark ; Ceulemans (8'), pour la Belgique.

Dan. Schmeichel — Sivebaek (Vilfort, 80'), Busk, M. Olsen (Berggreen, 80'), Kristensen — Heintze, Helt (L. Olsen, 65'), Jensen — Laudrup (J. Olsen, 57'), Povlsen, Eriksen.

Bel. Preudhomme — Grun, Dekenne, Clijsters, Vervoort — Van der Elst, Demol, De Grijje, Scifo — Vandenbergh, Ceulemans.

5-6 **Bâle. 14 000 spectateurs. Arb. : M. Girard (France).**

SUISSE 1 (0)
ESPAGNE 1 (1)

Sutter (64'), pour la Suisse ; Andrinua (45'), pour l'Espagne.

Sui. Corminbœuf — Tschuppert, Geiger, Weber, Schällibaum — Andermatt, Wyss, Hermann — Zwicker (Zuffi, 58'), Turkyilmaz, Sutter.

Esp. Zubizarreta — Tomas, Andrinua, Camacho (Martin-Vazquez, 84'), Soler — Michel, Victor, Sanchis, Gordillo (Beguiristain, 90') — Butragueno (Eloy, 86'), Bakero (Salinas, 86').

10-6 **Düsseldorf. 68 400 spectateurs. Arb. : M. Hackett (Angleterre).**

RFA 1 (0)
ITALIE 1 (0)

Mancini (53'), pour l'Italie ; Brehme (57'), pour la RFA.

RFA Immel — Buckwald, Kohler, Herget (Borowski, 77') — Littbarski, Berthold, Matthäus, Thon — Völler (Eckstein, 86'), Klinsmann.

Ita. Zenga — Bergomi, Ferri, F. Baresi, Maldini — Donadoni, De Napoli (De Agostini, 87'), Ancelotti, Giannini — Mancini, Vialli (Altobelli, 59').

11-6 **Hanovre. 60 000 spectateurs. Arb. : M. Thomas (Pays-Bas).**

ESPAGNE 3 (1)
DANEMARK 2 (1)

Michel (6'), Butragueno (53'), Gordillo (67'), pour l'Espagne ; Laudrup (25'), Povlsen (84'), pour le Danemark.

Esp. Zubizarreta — Tomas, Andrinua, Camacho (puis Soler, 46') — Michel, Victor, Sanchis, Gallego, Gordillo (puis Martin-Vasquez, 87') — Butragueno, Bakero.

Dan. Rasmussen — Nielsen, M. Oisen (puis L. Olsen, 66'), Busk — Sivebaek, Helt (puis Jensen, 46'), Laudrup, Lerby, Heintze — Elkjaer, Povlsen.

12-6 **Stuttgart. 53 000 spectateurs. Arb. : M. Kirschen (RDA).**

EIRE 1 (1)
ANGLETERRE 0

Houghton (6').

Ang. Shilton — Stevens, Adams, Wright, Sansom — Whodle, Webb (Hoddle, 51'), Robson, Barnes — Beardsley (Hateley, 83'), Lineker.

Eire Bonner — Morris, Moran, McCarthy, Hughton — Whelan, McGrath, Houghton, Galvin (Sheedy, 78') — Stapleton (Quinn, 65'), Aldridge.

12-6 **Cologne. 60 000 spectateurs. Arb. : M. Pauly (RFA).**

URSS 1 (0)
PAYS-BAS 0

Rats (54').

PB Van Breukelen — Van Aerle, Rijkaard, R. Koeman, Van Tiggelen — Vanenburg (Van Basten, 58'), Wouters, Muhren, Gullit — Bosman, Van't Schip.

URSS Dassaev — Bessonov, Kouznetsov, Khidiatouline, Demianenko — Litovchenko, Mikailichenko, Zavarov (Sulakvelidze, 88'), Rats — Belanov (Aleinikov, 80'), Protassov.

14-6 **Francfort. 51 790 spectateurs. Arb. : M. Frederiksson (Suède).**

ITALIE 1 (0)
ESPAGNE 0 (0)

Vialli (73').

Esp. Zubizaretta — Tomas, Sanchis, Andrinua, Soler — Michel (Beguiristain, 73'), Victor, Gallego (Martin-Vasquez, 67'), Gordillo — Butragueno, Bakero.

Ita. Zenga — Bergomi, Ferri, Baresi, Maldini — Donadoni, De Napoli, Giannini, Ancelotti — Mancini (Altobelli, 69'), Vialli (De Agostini, 89').

14-6 **Gelsenkirchen. 70 000 spectateurs. Arb. : M. Valentine (Ecosse).**

RFA 2 (1)
DANEMARK 0

Klinsmann (10'), Thon (87').

RFA Immel — Buchwald (puis Borowka, 34'), Herget, Kohler — Littbarski, Thon, Rolff, Matthäus, Brehme — Klinsmann, Völler (puis Mill, 74').

Dan. Schmeichel — Sivebaek, L. Olsen, Nielsen — Vilfort (puis Berggreen, 71'), Laudrup (puis Eriksen, 60'), M. Olsen, Lerby, Heintze — Povlsen, Elkjaer.

15-6 **Hanovre. 38 000 spectateurs. Arb. : M. Aladren (Espagne).**

URSS 1 (0)
EIRE 1 (1)

Whelan (38'), pour l'Eire ; Protassov (74'), pour l'URSS.

URSS Dassaev (Chanov, 67') — Bessonov, Kouznetsov, Khidiatouline, Demianenko — Litovchenko, Mikailichenko, Zavarov, Rats — Belanov, Protassov.

Eire Bonner — Morris, McCarthy, Moran, Hughton — Houghton, McGrath, Whelan, Galvin (puis Sheedy, 77') — Stapleton (puis Quinn, 64'), Aldridge.

15-6 **Düsseldorf. 65 000 spectateurs. Arb. : M. Casarin (Italie).**

PAYS-BAS 3 (1)
ANGLETERRE 1 (0)

Van Basten (43', 72', 76'), pour les Pays-Bas ; Robson (54'), pour l'Angleterre.

PB Van Breukelen — Van Aerle, Rijkaard, R. Koeman, Van Tiggelen — Vanenburg, Muhren, Gullit, E. Koeman — Van Basten (Suvrijn, 86'), Vanenburg (Kieft, 61').

Ang. Shilton — Stevens, Adams, Wright, Sansom — Steven (Waddle, 69'), Hoddle, Robson, Barnes — Beardsley (Hateley, 72'), Lineker.

17-6 **Cologne. 55 000 spectateurs. Arb. : M. Galler (Suisse).**

ITALIE 2 (0)
DANEMARK 0 (0)

Altobelli (66'), De Agostini (87').

Ita. Zenga — Bergomi, Ferri, Baresi, Maldini — Donadoni (De Agostini, 85'), De Napoli, Giannini, Ancelotti — Mancini (Altobelli, 66').

Dan. Schmeichel — Kristensen, Nielsen, L. Olsen, Heintze — Frimann (Vilfort, 57'), Laudrup, M. Olsen (Berggreen, 67'), Jensen — Eriksen, Povlsen.

17-6 **Munich. 72 308 spectateurs. Arb. : M. Vautrot (France).**

RFA 2 (1)
ESPAGNE 0

Völler (29', 50').

RFA Immel — Kohler, Herget, Borowka — Brehme, Rolff, Matthäus, Littbarski (Wuttke, 62'), Thon — Klinsmann (Mill, 84'), Völler.

Esp. Zubizarreta — Tomas, Sanchis, Andrinua, Camacho — Michel, Victor, Martin-Vasquez, Gordillo — Butragueno (Salinas, 50'), Bakero.

18-6 **Francfort. 53 000 spectateurs. Arb. : M. Dos Santos (Portugal).**

URSS 3 (2)
ANGLETERRE 1 (1)

Aleinikov (3'), Mikailichenko (28'), Pasulko (73'), pour l'URSS ; Adams (16'), pour l'Angleterre.

URSS Dassaev — Bessonov, Khidiatouline, Kouznetsov — Aleinikov, Mikailichenko (puis Gotsmanov, 85'), Litovchenko, Rats — Belanov (puis Pasulko, 44'), Protassov.

Ang. Woods — Stevens, Watson, Adams, Sansom — Steven, McMahon (puis Webb, 83'), Robson, Hoddle — Lineker (puis Hateley, 69'), Barnes.

18-6 **Gelsenkirchen. 70 800 spectateurs. Arb. : M. Brummeier (Autriche).**

PAYS-BAS 1 (0)
EIRE 0

Kieft (82').

Eire Bonner — Morris (Sleedy, 46'), McCarthy, Moran, Hughton — McGrath, Houghton, Stapleton (puis Cascarino, 83'), Whelan — Aldridge, Galvin.

PB Van Breukelen — Van Aerle, Rijkaard, R. Koeman, Van Tiggelen — Vanenburg, Wouters, Muhren (puis Bosman, 78'), E. Koeman (puis Kieft, 50') — Gullit, Van Basten.

21-6 **Hambourg. 60 000 spectateurs. Arb. : M. Igna (Roumanie).**

PAYS-BAS 2 (0)
RFA 1 (0)

R. Koeman (74', s. pen.), Van Basten (89'), pour les Pays-Bas ; Matthäus (54', s. pen.), pour la RFA.

RFA Immel — Kohler, Herget (Pfluger, 44'), Borowka — Brehme, Thon, Rolff, Matthäus — Klinsmann, Völler, Mill (Littbarski, 85').

PB Van Breukelen — Van Aerle, Rijkaard, R. Koeman, Van Tiggelen — Wouters, Vanenburg, Muhren (Kieft, 58'), E. Koeman (Suvrijn, 90') — Gullit, Van Basten.

22-6 **Stuttgart. 70 000 spectateurs. Arb. : M. Ponnet (Belgique).**

URSS 2 (0)
ITALIE 0

Litovchenko (60'), Protassov (62').

Ita. Zenga — Bergomi, Ferri, Baresi, Maldini (De Agostini, 64') — Donadoni, De Napoli, Ancelotti, Giannini — Mancini (Altobelli, 46'), Vialli.

URSS Dassaev — Bessonov (Demianenko, 36'), Kouznetsov, Khidiatouline, Rats — Litovchenko, Aleinikov, Zavarov, Mikailichenko — Protassov, Gotsmanov.

25-6 **Munich. 72 308 spectateurs. Arb. : M. Vautrot (France).**

PAYS-BAS 2 (1)
URSS 0

Gullit (33'), Van Basten (54').

PB Van Breukelen — Van Aerle, Rijkaard, R. Koeman, Van Tiggelen — Wouters, Vanenburg, Muhren, E. Koeman — Gullit, Van Basten.

URSS Dassaev — Demianenko, Aleinikov, Khidiatouline, Rats — Litovchenko, Zavarov, Mikhailichenko, Gotsmanov (puis Battacha, 68') — Belanov, Protassov (puis Passulko, 71').

JUILLET

13-7 **New Britain. 10 200 spectateurs. Arb. : M. Arrowsmith (Canada).**

USA 0
POLOGNE 2 (1)

Kosecki (44') (53').

Usa. Dubeck — Windischman, Krumpe, Trittschuh (Armstrong, 68'), Doyle — Murray (Banks, 68'), Stollmeyer, Blies — Gabarra, Klopas, Vermes.

Pol. Wandzik — Kubicki (R. Warzycha, 68'), Bendkowski, Lukasik, Wdowczyk (Cisek, 73') — Rudy, Tarasiewicz (K. Warzycha, 46'), Urban, Prusik —Furtok (Ziober, 68') — Kosecki.

15-7 **Toronto. 9 200 spectateurs. Arb. : M. Mauro (USA).**

CANADA 1 (0)
POLOGNE 2 (0)

Concina (73'), pour le Canada ; Rudy (59'), Tarasiewicz (63'), pour la Pologne.

Can Forrest — Sarantopoulos, Faizon, Concina, McCallum — Hooper, Ianiero (Desantis, 60'), Pignatiello, Sweeney — Mitchell, Diflorio (Fitzgerald, 71').

Pol. Wandzik — Kubicki, Bendkowski, Lukasik (Tarasiewicz, 46') — Wdowczyk (Cisek, 67') — Rudy, R. Warzycha, Urban, Prusik —Furtok, Kosecki (R. Warzycha, 83').

28-7 **Oslo. 23 100 spectateurs. Arb. : Smith (Ecosse).**

NORVÈGE 1 (0)
BRÉSIL 1 (0)

Fjörtoft (49'), pour la Norvège ; Edmar (81'), pour le Brésil.

Nor. Thorstvedt — Soler, Bradseth, Johnsen, Halle — Osvold, Loken (Bachke, 81'), Brandhaug, Sundby — Sorloth, Fjörtoft (Fjaerestad, 73').

Bré. Taffarel — Jorginho, Aloisio, Ricardo — Andrade, Geovani (Milton, 70'), Eduo-Valdo, Nelsinho (Luis Carlos, 84') — Edmar, Romario (Careca, 46').

31-7 **Stockholm. 33 630 spectateurs. Arb. : M. Pauly (RFA).**

SUÈDE 1 (0)
BRÉSIL 1 (1)

Hellström (85'), pour la Suède ; Jorginho (27'), pour le Brésil.

Sué. Andersson (B. Nilsson, 46') — Vaattovaara, Lönn, Arnberg, R. Nilsson — Thern, Engqvist, Rehn (Palmer, 75'), J. Nilsson (Hellström, 62') — Dahlin, B. Nilsson.

Bré. Taffarel — Jorginho, Aloisio, Ricardo — Nelsinho — Valdo, Andrade, Careca (Milton, 66'), Geovani — Edmar, Romario.

AOUT

3-8 **Vienne. 45 000 spectateurs. Arb. : M. Nemeth (Hongrie).**

AUTRICHE 0
BRÉSIL 2 (0)

Edmar (55'), Andrade (87').

Aut. Lindenberger (Wohlfahrt, 90') — Weber, Russ, Pelz (Schöttel, 82'), Pfeffer — Rantner (Stöger, 88'), Willfurth, Zsak, Baumeister (Polster, 59') — A. Ogris, Pacult (Madlener, 82').

Bré. Taffarel — Jorginho, Batista, Andre Cruz, Nelsinho — Geovani (Ademia, 78'), Valdo, Andrade, Careca (Milton, 85') — Romario, Edmar (Aluizinde, 68').

4-8 **5 800 spectateurs. Arb. : M. Nordby (Norvège).**

FINLANDE 1 (0)
BULGARIE 1 (0)

Myyry (72'), pour la Finlande ; Pachev (68'), pour la Bulgarie.

Fin. Laukkanen — Hännikäinen, Lahtinen, Europaeus, Petäjä — Alatensiö (Lius, 46'), Holmgren (Lipponen, 90'), Törnvall, Myyry — Paatelainen (Rantanen, 69'), Hjelm.

Bul. Valov — Dotchev (Kiriakov, 66'), Rakov, Vasev, Iliev — Ivanov, Sadkov, Stoichkov (Pachev, 46') — Penev (Kirov, 66'), Jordanov, Iskrenov (Alexandrov, 46').

6-8 **Beirat. 4 000 spectateurs.**

ALBANIE 0
CUBA 0

Alb. Mersini (Shkurti, 46') — Zmijani, Hodja, Gega, Jera — Josa, Demollari, Millo (Taho, 46') — Kushta, Minga, Kola.

Cub. Argujes — Placido, Delgado, Caro, Rodriguez — Isaac, Medero, Balero, Black (Sainz, 75') — Aroro, Reeve.

7-8 **Reykjavik. 1 400 spectateurs. Arb. : M. Frederiksson (Suède).**

ISLANDE 2 (2)
BULGARIE 3 (1)

Ormslev ((5', 17'), pour l'Islande ; Jordanov (36'), Penev (65'), Alexandrov (90'), pour la Bulgarie.

Isl. Fridriksson — Thordarson, Edvaldsson, Ormslev, Thorkelsson — Saev. Jonsson, Bergsson, Sig. Jonsson (Arnthorsson, 82') — Gretarsson, Margeirsson (Askelsson, 46'), Torfason.

Bul. Valov — Dotchev, Rakov, Vasev, Iliev — Ivanov, Stoichkov, Sadkov — Penev, Jordanov, Iskrenov

---

9-8 **Oslo. 7 500 spectateurs. Arb. : M. Bo Karlsson (Suède).**

NORVÈGE 1 (1)
BULGARIE 1 (O)

Sorloth (2'), pour la Norvège ; Stoichkov (57'), pour la Bulgarie.

Nor. Thorsvedt — Halle, Johnsen, Bratseth, Giske — Osvold, Brandhaug, Jakobsen, Andersen (Fjörtoft, 80'), Sundby (Loken, 49'), Sorloth.

Bul. Valov — Nikolov, Rakov, Kiriakov, Iliev — Kirov (Ivanov, 46'), Pachev (Vasev, 77'), Sadkov — Penev (Alexandrov, 68'), Jordanov, Iskrenov (Stoichkov, 18').

17-8 **Turku. 6 500 spectateurs. Arb. : M. Damgaard (Danemark).**

FINLANDE 0
URSS 0

Fin. Laukkanen — Hannikäinen, Holmeren, Petäjä, Pekkonen — Myyri, Alatensio (Aaltonen, 70'), Rantanen — Lahtinen, Europaeus, Lius.

URSS Tchanov — Besonov, Aleinikov, Kuznetsov, Demanienko — Rats, Mikhailitchenko, Rodionov (Zigmantovich, 60'), Zavarov — Protasov (Gotsmanov, 60'), Belanov.

24-8 **Lucerne. 6 700 spectateurs. Arb. : M. Lartigot (France).**

SUISSE 0
YOUGOSLAVIE 2 (0)

Mihajlovic (66'), Djukic (83').

Sui. Corminbœuf — Tschuppert, Geiger, Weber, Mottiez — Andermatt (Zuffi, 80'), Hermann, Bickel (Schällibaum, 73') — B. Sutter, Turkyilmaz, Bonvin (Zwicker, 46').

You. Lekovic — Stanojkovic, Hadzibegic, Spasic, Brnovic (Milosevic, 46') — Stojkovic, Katanec, Bazdarevic — Djukic (Barbaric, 86'), Mihajlovic (Savevski, 82'), Tuce.

24-8 **Paris. 15 000 spectateurs. Arb. : M. Azpitarte (Espagne).**

FRANCE 1 (0)
TCHÉCOSLOVAQUIE 1 (0)

Paille (52'), pour la France ; Danek (82'), pour la Tchécoslovaquie.

Fra. Batz — Sonor, Casoni, Kastendeuch, Amoros — Despeyroux, Sauzée, Passi (Vercruysse, 64'), Pardo — Paille, Papin.

Tch. Stejskal — Bielik, Hasek, Chovanec, Kavlec — Nemecek, Vik, Bilek, Hyravy — Griga (Bittengel, 77'), Luhovy (Danek, 64').

24-8 **Bialystok. Arb. : M. Kovacs (Hongrie).**

POLOGNE 3 (1)
BULGARIE 2 (0)

Ivanov (4', c.s.c.), Furtok (67'), Rudy (81'), pour la Pologne ; Stoichkov (85'), Panev (88'), pour la Bulgarie.

Pol. Wandzik — Prusik, Wojcicki, Lukasik, Wdowczyk (Cisek, 68'), Warzycha (Krol, 82'), Rudy, Matysik (Ziober, 68'), Urban — Furtok, Kosecki (Tarasiewicz, 46').

Bul. Mikhailov (Valov, 58') — Dotchev, Kiriakov, Rakov, Vasev — Jordanov, Ivanov, Sadkov (Alexandrov, 62'), Getov (Kirov, 57') — Panev, Iskrenov (Stoichkov, 48').

31-8 **Helsinki. 31 700 spectateurs. Arb. : M. Youk (URSS).**

FINLANDE 0
RFA 4 (2)

Völler (7', 16'), Matthäus (52'), Riedle (87').

Fin. Laukkanen — Hännikäinen (Lipponen, 44'), Lahtinen, Europaeus, Petäjä — Myyry, Ukkonen (Alatensiö, 63'), Pekkonen, Hjelm — Paatelainen, Rantanen.

RFA Illgner — Buchwald (Rolff, 26'), Kohler, Fach — Hässler, Littbarski, Brehme, Matthäus, Görtz — Eckstein (Riedle, 76'), Völler.

31-8 **Reykjavik. 8 600 spectateurs. Arb. : M. Snoddy (Irlande du Nord).**

ISLANDE 1 (1)
URSS 1 (0)

Gretarsson (10'), pour l'Islande ; Litovtchenko (74'), pour l'URSS.

Isl. Sigurdsson — Gislasson, Ormslev, Edvaldsson, Bergsson — Saev. Jonsson, Sigurvinsson, Thordarsson, Sig. Jonsson — Gudjohnsen, Gretarsson (Torfasson, 85').

URSS Dassaev — Bessonov (Dobrovolski, 60'), Kuznetsov, Khidiatulin, Demianenko — Rats, Aleinikov, Litovtchenko, Zavarov — Mikhailitchenko, Protassov.

31-8 **Stockholm. 20 500 spectateurs. Arb. : M. Paisi (Finlande).**

SUÈDE 1 (0)
DANEMARK 2 (1)

Pettersson (82'), pour la Suède ; Elstrup (29', 64'), pour le Danemark.

Sué. Ravelli — Hysen, R. Nilsson, Larsson, Schiller (Ljung, 46') — Thern, Strömberg, Prytz (J. Nilsson, 70'), Holmqvist — Eskilsson (Ekström, 46'), Petterson.

Dan. Schmeichel — Sivebaek, L. Olsen, J. Hansen, K. Nielsen — Bartram, Helt, Jensen, Vilfort — Elstrup (Jorgensen, 76'), Poulsen.

31-8 **Berlin-Est. 6 500 spectateurs. Arb. : M. Listkiewicz (Pologne).**

RDA 1 (1)
GRÈCE 0

Sammer (24').

RDA Weissflog — Kreer, Stammann, Lindner, Döschner — Stübner, Raab (Rohde, 66'), Steinmann — Kirsten, Sammer (Doll, 71'), Thom.

Grè. Talikriadis — Georgamlis, Mavridis, Zalouchidis, Kolomitrousis — Bonovas, Kamaras, Mitropoulous (Karapialis, 82'), Kofidis — Anastopoulos (Dimitriadis, 84'), Saravakos.

31-8 **Linz. 12 000 spectateurs. Arb. : M. Bo Karlsson (Suède).**

AUTRICHE 0
HONGRIE 0

Aut. Wohlfahrt (Konsel, 46') — Russ, Weber, Pfeffer — Willfurth, Zsak (Madlener, 85'), Baumeister (Glatzmeyer, 46'), Artner — A. Ogris, Polster, Pacult (Kern, 46').

Hon. P. Disztl — Sallai, Nagy, Roth, Sass — Kozma, Dajka (Kovacs, 46'), Garaba, Bognar — Kiprich, Vincze (Hajszan, 58').

SEPTEMBRE

14-9 **Oviedo. 20 000 spectateurs. Arb. : M. Da Silva (Portugal)**

ESPAGNE 1 (1)
YOUGOSLAVIE 2 (0)

Michel (26'), pour l'Espagne ; Bazdarevic (46'), Cvetkovic (85') pour la Yougoslavie.

Esp. Zubizaretta (Ablanedo, 86') — Chendo, Andrinua, Sanchis (Ferreira, 85'), Soler (Flores, 60') — Michel, P. Salinas (Nando, 60'), M. Vasquez, Roberto — Butragueno (J. Salinas, 60'), Begueristain.

You. Ivkovic — Juric, Hadzibegic, Bazdarevic, Elsner — Radovic, Zl. Vujovic, Jankovic, Cvetkovic — Mlinaric, Milojevic (Krivorapic, 86').

25 juin, à Munich. La finale de l'Euro 88 entre les Pays-Bas et l'URSS tourne très vite à l'avantage des Hollandais. Sous la poussée de Gullit, la mécanique bien huilée des Soviétiques connait ses premiers ratés, en dépit de la volonté de Zavarov et de Khidiatouline.

(Photo PRESSE SPORTS)

14-9 **Londres. 25 800 spectateurs. Arb. : M. Ponnet (Belgique)**

ANGLETERRE 1 (1)
DANEMARK 0 (0)

Webb (30*)

Ang. Shilton (Woods, 46*) — Stevens, Butcher, Adams (Walker, 65*), Pearce — Rocastle, Robson, Webb, Harford (Cottee, 70*) — Beardsley (Gascoigne, 86*), Hodge.

Dan. Rasmussen — Jensen (Heintze, 65*), Nielsen, Olsen, Bartram (Jorgensen, 86*) — Mölby, Helt, Hansen, Vilfort (Kristensen, 86*), Elstrup, Laudrup.

14-9 **Belfast. 24 000 spectateurs. Arb. : M. Vautrot (France)**

IRLANDE DU NORD 0 (0)
EIRE 0 (0)

Irl. McKnight — Donaghy (Rogan, 46*), McDonald, McClelland, Worthington — Wilson, O'Neill, Penney, Black — Clarke, Quinn.

Elr. Peyton — Morris, McCarthy, Moran, Hughton — Houghton, McGrath, Whelan, Sheedy — Aldridge, Cascarino.

14-9 **Oslo. 22 800 spectateurs. Arb. : M. Agnolin (Italie).**

NORVÈGE 1 (1)
ÉCOSSE 2 (1)

Fjörstoft (41*), pour la Norvège ; McStay (15*), Johnston (63*) pour l'Ecosse.

Nor. Thorstvedt — Henriksen, Johnsen, Bratseth, Giske — Löken, Brandhaug, Sundby (Berg, 3*), (Jacobsen, 85*), Osvold — Sörloth, Fjörtoft.

Éco. Leighton — Gillepsie, McLeish, Miller, Malpas — Gallagher, Aitken (Durant, 57*), McStay, Nicol — Johnston, McClair.

14-9 **Amsterdam. 58 000 spectateurs. Arb. : M. Damgard (Danemark).**

PAYS-BAS 1 (1)
GALLES 0 (0)

Gullit (83*).

PB Van Breukelen — Van Tiggelen, R. Koeman, Rijkaard — Vanenburg (Kieft, 66*), Van Aerle, Wouters, E. Koeman, Krüzen — Van Basten, Gullit.

Gal. Southall — Hall, Aizlewood, Blackmore, Horne, Nicholas — Knill, Williams, Davies — Hugues (Saunders, 77*), Rush.

14-9 **Prague. 3 500 spectateurs. Arb. : M. Kirschen (RDA).**

TCHÉCOSLOVAQUIE 4 (1)
AUTRICHE 2 (0)

Luhovy (12*), Bilek (48*), Danek (69*, 81*), pour la Tchécoslovaquie ; Pacult (58*), Willfurth (90*) pour l'Autriche.

Tch. Stejskal — Bielik, Chovanec, Kinier, Kadlec, Bilek — Weiss, Nemecek (Fieber, 31*), Hyravy (Moravcik, 46*) — Luhovy (Danek, 46*), Griga (Skuhravy, 77*).

Aut. Lindenberger (Wohlfart, 46*) — Pecl (Schöttel, 46*), Weber, Pfeffer, Hörmann — Artner, Willfurth, Zsak (Glatzmeyer, 76*), Herzog — A. Ogris (Pacult, 46*), Polster.

21-9 **Düsseldorf. 16 000 spectateurs. Arb. : M. Galler (Suisse)**

RFA 1 (0)
URSS 0 (0)

But : Chmatovalenko (57* c.s.c.)

RFA Illgner — Herget, Reuter, Kohler (Buchwald, 64*), Pflüger (Reinhardt, 46*) — Rolff, Möller, Herrmann, Littbarski — T. Allofs, Wees.

URSS Chanov — Aleinikov — Demanienko, Kuznetsov, Chmatovalenko (Suskrinov, 71*) — Sigmantevich — Litovtchenko, Tchernenkov (Rats, 46*) — Belanov, Protassov, Blokhine (Gotsmanov, 46*).

21-9 **Luxembourg. 2 100 spectateurs. Arb. : M. Van Swieten (Pays-Bas).**

LUXEMBOURG 1 (0)
SUISSE 4 (3)

Langers (81*), pour le Luxembourg ; A. Sutter (1**), Turkyilmaz (22*, 54*), B. Sutter (29*) pour la Suisse.

Lux. Van Rijswick — Meunier, Bossi, Weis, Petry — Scholten, Jeitz, Hellers, Girres (Scuto, 63*) — Krings (Morocatti, 73*), Langers.

Sui. Corminbœuf — Mottiez, Geiger, Weber, Tschuppert — Favre, Hermann, Andermatt (Lei-Ravello 70*) — B. Sutter, Turkyilmaz, A. Sutter (Bonvin, 72*).

21-9 **Istanbul. 40 000 spectateurs. Arb. : M. Föckler (RFA).**

TURQUIE 3 (2)
GRÈCE 1 (1)

Tanju (9* pen.), Ogriz (41*), Ridvan (68*), pour la Turquie ; Anastopoulos (39*) pour la Grèce.

Tur. Fatih — Recep, Mucahit, Cuneyt, Semih — Unal, Oguz (Ismail, 75*), Erdal (K. Savas, 44*), Metin (Hasan, 67*) — Ridvan, Tanju (Zeki, 59*).

Grè. Sarganis (Talikriadis, 46*) — Hatziatasiou, Manolas, Mavridis, Kolomitrusis — Tsaludis, Saravakos, Mitropoulos (Tsiolis, 74*), Noblias — Anastopoulos, Skartados (Mihas, 74*).

21-9 **Constanza. 20 000 spectateurs. Arb. : M. Ekstajn (Pologne).**

ROUMANIE 3 (2)
ALBANIE 0 (0)

Belodedeci (23*), Hagi (35*), Camataru (65*) pour la Roumanie.

Rou. Lung — Iovan (Bumbescu, 72*), Andone, Belodedeci, Ungureanu — Sabav (Mateut, 60*), G. Popescu (Sandoi, 60*), Rotariu (Klein, 46*), Hagi — Lacatus, Vaiscovici (Camataru, 46*).

Alb.. Mersin — Lakbello, Hodja, Taho, Vera — Ghega, Yoza, Lepay (Bobici, 80*), Kola — Shehu (Khusta, 38*), Minga.

21-9 **Reykjavik. 1 000 spectateurs. Arb. : M. Helin (Suède).**

ISLANDE 0 (0)
HONGRIE 3 (3)

Kiprich (3*, 19*), Vincze (16*).

Isl. Sigurdsson — Thordarsson, Bergsson, Edvalsson — Thorkelsson (Ormslev, 80*) — Ormslev, Sig. Jonsson, Saev. Jonsson, Gislasson — Margeirsson (Davidsson, 60*), Gretarsson.

Hon. P. Disztl (Gaspar, 78*) — Sallai, A. Nagy (Pinter, 46*), Roth (Meszoly, 78*), Keller — Kozma, Gyimesi (Gregor, 46*), E. Kovacs, Vincze — Kiprich (Fodor, 78*), Hajszan.

21-9 **Cottbus. 11 000 spectateurs. Arb. : M. Matusik (Tchécoslovaquie).**

RDA 1 (1)
POLOGNE 2 (0)

Ernst (29*), pour la RDA ; Furtok (60*, 82*) pour la Pologne.

RDA Weissflog (Rudwaleit, 46*) — Lindner, Stahmann, Rohde, Döschner — Steinmann, Ernst (Stübner, 65*), Raab (Scholz, 85*) — Kirsten, Thom, Doll (Sammer, 65*).

Pol. Wandzik — R. Warzycha, Bendowski, Lukasik, Wdowczyk — Tarasiewicz (Ziober, 46*), Rudy, Urban — K. Warzycha, Furtok, Smolarek.

28-9 **Paris. 20 000 spectateurs. Arb. : M. Habermann (RDA).**

FRANCE 1 (0)
NORVÈGE 0 (0)

Papin (84* sur pen.)

Fra. Bats — Sonor, Casoni (Kastendeuch, 63*), Boli, Amoros — Bravo, Sauzée, Passi (Paille, 76*), Dib — Papin, Xuereb.

Nor. Thorstvedt — Henriksen, Kojedal, Johnsen, Giske — Berg, Bratseth, Brandhaug, Osvold (Guldbransen, 81*), Jakobsen, Sorloth.

28-9 **Copenhague. 6 500 spectateurs. Arb. : M. Prokop (RDA).**

DANEMARK 1 (0)
ISLANDE 0 (0)

Bartram (15*).

Dan. Schmeichel — Sivebaek (J. Hansen, 46*), L. Olsen, K. Nielsen, Heintze — J. Jensen, Helt, Bartram, Vilfort (Moseby, 46*) — Elstrup, Strudel.

Isl. Sigurdsson (Fridriksson, 15*) — Gislason, Ormslev, Edvaldsson, Bergsson, Torfason, Sigurvinsson, Thordarsson, Jonsson — Gudjohnsen, Gretarsson.

OCTOBRE

12-10 **Limassol. 1 300 spectateurs. Arb. : M. Georgiou (Chypre).**

CHYPRE 0
MALTE 1 (0)

Busuttil (87*).

Chy. Pantzarias — Miamiliotis, Kastanas, Socratous (Orphanides, 46*), Pittas — Floros, Savva (Bedrossian, 46*), Yangoudakis — Koliandris (Tsingis, 46*), Ioannou (Xouroupas, 46*), Christofi.

Mal. Cluett — Camilleri, Brincat, Scicluna, Azzopardi (Woods, 70*) — Buttigieg, Vella, Degiorgio — Busuttil, Carabot (Gregory, 70*), Scerri.

12-10 **Séville. 60 000 spectateurs. Arb. : M. Longhi (Italie).**

ESPAGNE 1 (1)
ARGENTINE 1 (0)

Butragueno (7*), pour l'Espagne ; Caniggia (53*) pour l'Argentine.

Esp. Zubizaretta — Quique (Jimenez, 46*), Sanchis Andrinua, Lopez Recarte — Martin Vazquez Michel, Roberto, Deguiristan (P. Salinas, 80*) — Butragueno (J. Salinas, 86*), Bakero.

Arg. Pumpido — Ruggeri, Fabri (Olarticoechea, 55*), Brown, Cucciofo — Batista, Giusti, Maradona (Tapia, 76*), Troglio — Calderon, Caniggia (Dezotti, 80*).

12-10 **Göteborg. Arb. : M. Nerwik (Norvège).**

SUÈDE 0
PORTUGAL 0

Suè. Ravelli — R. Nilsson, Larsson, Hysen, Ljung — Thern, Prytz (J. Nilsson, 75*), Strömberg, Limpar — Holmqvist, Pettersson (Ekström, 68*).

Por. Silvino — Morato, Toni Nunes, Oliveira, Mendes — Magalhaes (Paneira, 46*), Oceano, Sousa Chalana (Gomes, 78*) — Jordao.

12-10 **Istanbul. 26 000 spectateurs. Arb. M. Ben Itzak (Israël).**

TURQUIE 1 (0)
ISLANDE 1 (0)

Colak (60*), pour la Turquie ; Thordarsson (63*) pour l'Islande.

Tur. Fatih — Recep (Ferraze, 57*), Semih, Cuneyt Mucahit — Gokhan, Oguz, Ridvan, Unal — Colak, Savas.

Isl. Fridriksson — Gislason, Edvaldsson, Arnthorsson, Bergsson — Jonsson, Margeirsson Thordarsson, Torfason — O. Torfason Askelsson.

12-10 **Anvers. 9 500 spectateurs. Arb. : M. Schmidhuber (RFA).**

BELGIQUE 1 (0)
BRÉSIL 2 (2)

Clijsters (64*), pour la Belgique ; Geovani (24*, 39*) pour le Brésil.

Bel. Preud'homme (Bodart, 76*) — Grun, Clijsters, Demol, Versavel — Scifo (Christiaens, 60*), Van der Elst, Veyt, Vercauteren (Vervoort, 60*) — Severeyns, Ceulemans (Nilis, 46*).

Bre. Taffarel — Andre Cruz, Batista, Jorginho, Luis Carlos — Neto (Ze Carlos, 76*), Geovani, Ademir — Joao Paulo (Betinho, 70*), Romario, Careca II.

18-10 **Esch-s.-Alzette. 2 500 spectateurs. Arb. : M. Colic (Yougoslavie).**

TCHÉCOSLOVAQUIE 2 (2)
LUXEMBOURG 0

Hasek (25*), Chovanec (38*).

Lux. Van Rijswick — Meunier, Scheuer, Petry, Boss — Jeitz (Girres, 83*), Hellers, Weis, Scholten — Langers, Krings (Morocutti, 62*).

Tch. Stejskal — Chovanec — Bielik, Kadlec Nemecek, Fieber — Weiss (Hyravy, 76*), Hasek, Bilek — Griga (Danek, 82*), Skuhravy.

19-10 **Budapest. 17 000 spectateurs. Arb. : M. Röthlisberger (Suisse).**

HONGRIE 1 (0)
IRLANDE-DU-NORD 0

Vincze (85*).

Hon. P. Disztl — Meszöly (Dajka, 46*), A. Nagy Garaba — Sallai, Kozma, Detari, Bognar, Sass — Kiprich, Hajszan (Vincze, 82*).

Irl. McKnight — Rogan, McDonald, McClelland Worthington — D. Wilson, O'Neil (K. Wilson, 59*) Donaghy, Dennison — Black, Clarke (Quinn 82*).

19-10 **Kiev. 100 000 spectateurs. Arb. : M. Larsson (Suède).**

URSS 2 (0)
AUTRICHE 0

Mikhailitchenko (46*), Zavarov (68*)

Urs. Dassaev — Demanienko, Ivanoukas, Khidiatulin Rats — Zigmantovich, Aleinikov, Litovtchenko Mikhailitchenko — Zavarov, Protasov (Zavichev 82*).

Aut. Lindenberger — Russ, Weber, Pfeffer — Degeorgi, Zsak, Artner, Willfurth, Hermann (Herzo, 68*) — Keglevists, Polster.

18-10 **Tel-Aviv.**

ISRAEL 0
MALTE 2

Mal. Cini — Camilleri (Suda), Azzopardi (Woods) Brincat, Scicluna — Buttigieg, Susuttil, Vella (R. — Carabott (Vella S.), Degiorgio (Gregory) Scerri.

19-10 **Athènes. 25 000 spectateurs. Arb. M. Krchnak (Tchécoslovaquie).**

GRÈCE 1 (1)
DANEMARK 1 (0)

Mitropoulos (41*), pour la Grèce ; Poulsen (55*) pour le Danemark.

Grè. Talikriadis — Hatziatanasiou, Manolas, Mavridis, Kolomitrousis — Salousidis, Saravakos, Skartados (Karapialis, 73*), Anastopoulos — Mitropoulos (Georgamlis, 57*), Bonovas.

Dan. Schmeichel — Heintze, Knielsen, L. Olsen, Sivebaek — Bartram (Kristensen, 46*), Helt, J. Jensen, Laudrup — Poulsen, Brylle (Elstrup, 73*).

19-10 **Pescara. 15 000 spectateurs. Arb. : M. Germanakos (Grèce).**

ITALIE 2 (2)
NORVÈGE 1 (1)

Giannini (18* s.p.), Ferri (29*), pour l'Italie ; Brandhaug (40* s.p.), pour la Norvège.

Ita. Zenga — Bergomi, (Ferrara, 46*), Maldini, Baresi, Ferri — Berti, Donadoni (De Agostini, 35*), De Napoli, Giannini — Vialli, Mancini (Rizzitelli, 67*).

Nor. Thorstvedt — Löken, Halle, Kojedal, Bratseth — Osvold, Herlovsen, Guldbrandsen, Sorloth (Jacobsen, 64*) — Brandhaug, Agdestein (Rekdal, 79*).

19-10 **Berlin Est. 12 300 spectateurs. Arb. : M. Halle (Norvege).**

RDA 2 (1)
ISLANDE 0

Thom (34*, 88*)

RDA Weissflog — Stahmann, Schössler, Lindner, Döschner — Raab, Ernst, Steinmann, Stübner (Sammer, 34*) — Kirsten, Thom.

Isl. Sigurdsson — Edvaldsson, Bergsson, Gislasson, S. Jonsson — Sigurvinsson, O. Torfason, Thordarsson — Gudjohnsen, G. Torfason (Margeirsson, 77e), Gretarsson.

19-10 **Swansea. 9 600 spectateurs. Arb. : M. Haraldsson (Islande).**

GALLES 2 (2)
FINLANDE 2 (2)

Saunders (24* s.p.), Lahtinen (csc, 40*), pour Galles ; Ukkonen (8*), Paatelainen (45*), pour la Finlande.

Gal. Southall — Hall (Bowen, 56*), Van den Hauwe Ratcliffe, Blackmore — Nicholas, Horne, Pascoe Saunders — Rush, Hughes.

Fin. Huttunen — Pekonen, Lahtinen, Europaeus Kanerva — Myyri (Lipponen, 85*), Holmgren Ukkonen, Petaja (Rantanen, 61*) — Paatelainen Hjelm.

19-10 **Sofia. 60 000 spectateurs. Arb. : M. Listkiewicz (Pologne).**

BULGARIE 1 (1)
ROUMANIE 3 (1)

Kolev (32*), pour la Bulgarie ; Mateut (25*), Camataru (79*, 88*), pour la Roumanie

Bul. Mikhailov — Nikolov, Radkov, Vassev (Kirilkov 54*), Iliev — Stoichkov, Alexandrov (Kolev, 30*), Sadkov — Penev, Jordanov, Getov.

Rou. Lungu — Iovan, Andone, Rotaru, Mateut (Klein 87*) — Belodedici, Sabau, Hagi — Lacatus (Viaskovici, 65*), Camaturu, Popescu.

19-10 **Chorzow. 30 000 spectateurs. Arb. : M. Salomir (Roumanie)**

POLOGNE 1 (0)
ALBANIE 0

K. Warzycha (78*).

Pol. Wandzik — Wojcicki, R. Warzycha, Lukasik Wdowczyk — Matysik (Ziober 46*), K. Warzycha, Urban — Furtok (Komornicki 73*), Rudy, Smolarek.

Alb. Mersini — Alimeheti, Josa, Hodja, Gega — Jera, Shehu (Stoja 70*), Lekbello — Millo, Demollari, Minga.

19-10 **Londres. 65 700 spectateurs. Arb. : M. Biguet (France)**

ANGLETERRE 0
SUÈDE 0

Ang. Shilton — Stevens, Adams (Walker 65*), Butcher, Pearce — Waddle, Webb, Robson, Barnes (Cottee 80*) — Lineker, Beardsley

Suè. Ravelli — R. Nilsson (Schiller 77*), Hysen Larsson, Ljung — Thern, Stromberg, Prytz, J. Nilsson — Holmqvist (Ekstrom 63*), Pettersson.

19-10 **Munich. 73 000 spectateurs. Arb. : M. D'Elia (Italie)**

RFA 0
PAYS-BAS 0

RFA Illgner — Fach, Köhler, Buchwald — Berthold, Hässler, Mätthaus, Thon, Bremme — Voller, Klinsmann (Mill 68*).

PB. Van Breukelen — R. Koeman, Van Tiggelen, Rijkaard, Silooy — Van Aerle (Winter 20*), Wouters, Vanenburg, E. Koeman, Bosman, Van Basten.

19-10 **Bruxelles. 14 450 spectateurs. Arb. : Syme (Ecosse).**

BELGIQUE 1 (1)
SUISSE 0

Vervoort (29*).

Bel. Bodart — Grün, Clijsters, Demol, Versavel — Emmers, Scifo, Van der Elst, Vervoort — Nilis (Severeyns 77*), Ceulemans.

Sui. Corminboeuf — Mottiez, Geiger, Weber, Hermann — Schällibaum — Favre, Andermatt (Bonvin 77*), B. Sutter, Turkyilmaz, Zuffi.

19-10 **Glasgow. 42 800 spectateurs. Arb. : M. Tritschler (RFA.)**

ECOSSE 1 (1)
YOUGOSLAVIE 1 (1)

Johnston (19*), pour l'Ecosse ; Katanec (37*), pour la Yougoslavie.

Eco. Goram — Gough, McLeish, Miller, Malpas — Nicol (Speedie 70*), Aitken, McStay, Bett — McCoist 71*) — Johnston, McClair.

You. Ivkovic — Stanojkovic, Hadzibegic, Radanovic Jozic, Spasic (D. Brnovic 83*) — Stojkovic Katanec, Bazdarevic, Zl. Vujovic — (Cvetkovic (Sabanazovic 83*)

19-10 **Dublin. 12 000 spectateurs. Arb. : M. Snoddy (Irlande du Nord).**

EIRE 4 (3)
TUNISIE 0

Cascarino (26*, 44*), Aldridge (45*), Sheedy (87*).

Eire. Peyton — Morris (Scully, 46*), McCarthy — Anderson, Stanton, Houghton (D. Kelly, 46*) — O'Brien — Sheedy — M. Kelly, Aldridge (De Mange, 72*) — Cascarino (Quinn, 72*).

Tun. Chouchane — Benyahia, Ouachi, Mahjoubi Bousnina — Taoufik (H. Abid, 59*), Nabil Baoueb, Mizouri (Ben Massoud, 40*) — Rahnane, Yahmadi (Jebali, 74*).

22-10 **Nicosie. 2 700 spectateurs. Arb. : M. Soriano-Aladren (Espagne).**

CHYPRE 1 (0)
FRANCE 1 (1)

Pittas (79*, pen.) pour Chypre. Xuereb (44*) pour la France.

Chy. Pantzarias — Miamiliotis, Chrisodoulou, Stavrou, Pittas — Nikolaou, Petsas, Yangoudakis — Christophi (Ioannou, 78*), Savva, Kantilos.

Fr. Bats — Sonor, Casoni, Boli, Amoros — Bravo, Dib, Sauzée, Passi (Vercruysse, 72*) — Papin, Xuereb (Paille, 81*).

12 octobre à Anvers. Les artistes brésiliens « mangent » la Belgique. Cerné de tous côtés, Severeyns a perdu ses illusions.

(Photo CROCHET - PHOTO-NEWS)

Europe bilan

NOVEMBRE

2-11 **Limassol. 11 000 spectateurs. Arb. : M. Azzopardi (Malte).**

CHYPRE 0
NORVÈGE 3 (0)

Sörloth (57e, 78e), Osvold (90e).

Chy. Pantziaras — Pittas, Miamiliotis, Christodoulou (Kastanas, 25e), Stavrou — Yiangoudakis, Kantilos (Kolliandris, 71e), Savva — Savvides, Nicolaou, Christofi.

Nor. Thorstvedt — Löken, Kojedal, Bratseth, Halle — Herlovsen, Osvold, Brandhaug, Guldbrandsen — Sorloth, Agdestein.

2-11 **Bucarest. 15 000 spectateurs. Arb. : M. Förstinger (Autriche).**

ROUMANIE 3 (2)
GRÈCE 0

Mateut (26e), Hagi (40e pen.), Sabau (84e).

Rou. Lungu — Iovan, Andone, Belodedici, Rotaru — Mateut, Sabau (Klein, 85e), Popescu, Hagi — Lacatus (Vaiscovici, 78e), Camataru.

Grè. Talikriadis — Hagiatianasiou, Kalomitrousis, Manolas, Mavridis — Tsakoulidis, Mitropoulos (Kutulas, 46e), Tsantalis (Nioublias, 69e), Bonavas — Saravakos, Anastopoulos.

2-11 **Copenhague. 34 000 spectateurs. Arb. : M. Smith (Ecosse).**

DANEMARK 1 (1)
BULGARIE 1 (1)

Elstrup (18e) pour le Danemark ; Sadkov (38e) pour la Bulgarie.

Dan. Schmeichel — Kristensen, L. Olsen, K. Nielsen, Sivebaek (Brylle, 77e) — Heintze, Helt (Bartram, 68e) — Jensen, Laudrup — Poulsen, Elstrup.

Bul. Valov — Kiriakov, Dotchev, Bezinski, Iliev — Ivanov, Kirov, Sadkov, Jordanov (Radkov, 87e) — Penev, Stoitchkov (Balakov, 89e).

2-11 **Vienne. 25 000 spectateurs. Arb. : M. Lanese (Italie).**

AUTRICHE 3 (2)
TURQUIE 2 (0)

Polster (38e), Herzog (42e, 54e), pour l'Autriche ; Feyyaz (61e), Tanju-Colak (81e) pour la Turquie.

Aut. Lindenberger — Weber, Artner, Pfeffer, Willfurth (Pacult, 54e) — Prohaska, Russ, Herzog (Glatzmeyer, 66e), Degeorgi — Ogris, Polster.

Tur. Fatih — Recep, Cuneyt, G. Gokhan (Savas, 60e), Semih — Mustafa, Önal, Oguz, K. Gokhan — Ridvan, Feyyaz (Tanju-Colak, 68e).

3-11 **Koweït. 20 000 spectateurs.**

KOWEIT 0
FINLANDE 0

Fin. Huttunen — Mäkelä, Kanerva, Europaeus, Pekonen — Karvinen (Valla, 68e), Rissanen, Alatensio — Tarkkio (Huhtamäki, 82e) — Vuorela (Tegelberg, 60e), Lius.

4-11 **Bratislava. 2 800 spectateurs. Arb. : M. Pohl (Hongrie).**

TCHÉCOSLOVAQUIE 3 (3)
NORVÈGE 2 (1)

Griga (15e), Weiss (42e), Luhovy (45e) pour la Tchécoslovaquie ; Sorloth (43e), Agdestein (53e) pour la Norvège.

Tch. Miklosko — Bielik (Kula, 46e), Kadlec, Hasek, Bilek — Nemecek, Fieber (Vlk, 46e), Chovanec — Griga (Skuhravy, 46e), Luhovy (Danek, 65e), Weiss (Moravcik, 46e).

Nor. Rise (Thorsvedt, 16e) — Löken, Pedersen, Ahlsen, Halle — Salte, Brandhaug, Rekdal (Jakobsen, 70e), Guldbrandsen (Mordt, 77e) — Sorloth, Agdestein.

5-11 **Tirana. 9 000 spectateurs. Arb. : M. Namoglu (Turquie).**

ALBANIE 1 (1)
SUÈDE 2 (0)

Shegu (33e) pour l'Albanie ; Holmqvist (68e), Ekström (71e) pour la Suède.

Alb. Mersini — Zmajini, Hodja, Gega, Lekbello — Jera, Demollari, Josa, Millo — Minga, Shehu.

Sué. Ravelli — R. Nilsson, Larsson, Hysen, Ljung — Thern, Strömberg, Prytz (Holmqvist, 67e), J. Nilsson — Ekström, Pettersson.

6-11 **Koweït. 15 000 spectateurs.**

KOWEIT 0
FINLANDE 0

Fin. Poutiainen — Mäkelä, Europaeus, Pekonen, Kanerva — Ylä-Lussila (Tarkkio, 46e), Huhtamäki (Karvinen, 70e), Alatensio (Valla, 60e) — Rissanen, Tegelberg (Vuorela, 75e), Lius.

16-11 **Rome. 27 900 spectateurs. Arb. : M. Soriano Aladren (Espagne).**

ITALIE 1 (1)
PAYS-BAS 0

Vialli (44e).

Ita. Tacconi — Bergomi, Ferri, Baresi, Maldini — Rizzitelli (Ferrara, 52e), De Napoli, Giannini, De Agostini (Berti, 81e) — Vialli, Baggio.

P-B Van Breukelen — Silooy, Koot, Koeman, Reekers — Vanenburg, Suvrijn (Rutten, 69e), Rijkaard, Huistra — Van Basten, Eikelkamp (Van Loen, 61e).

16-11 **Porto. 20 000 spectateurs. Arb. : M. Caulfield (Irlande).**

PORTUGAL 1 (1)
LUXEMBOURG 0

Gomes (31e).

Por. Silvino — Sobrinho, Jaime, Morato, Alvaro — Nunes, Paneira, Rui Barros — Futre, Gomes, Jordao (Magalhaes, 46e).

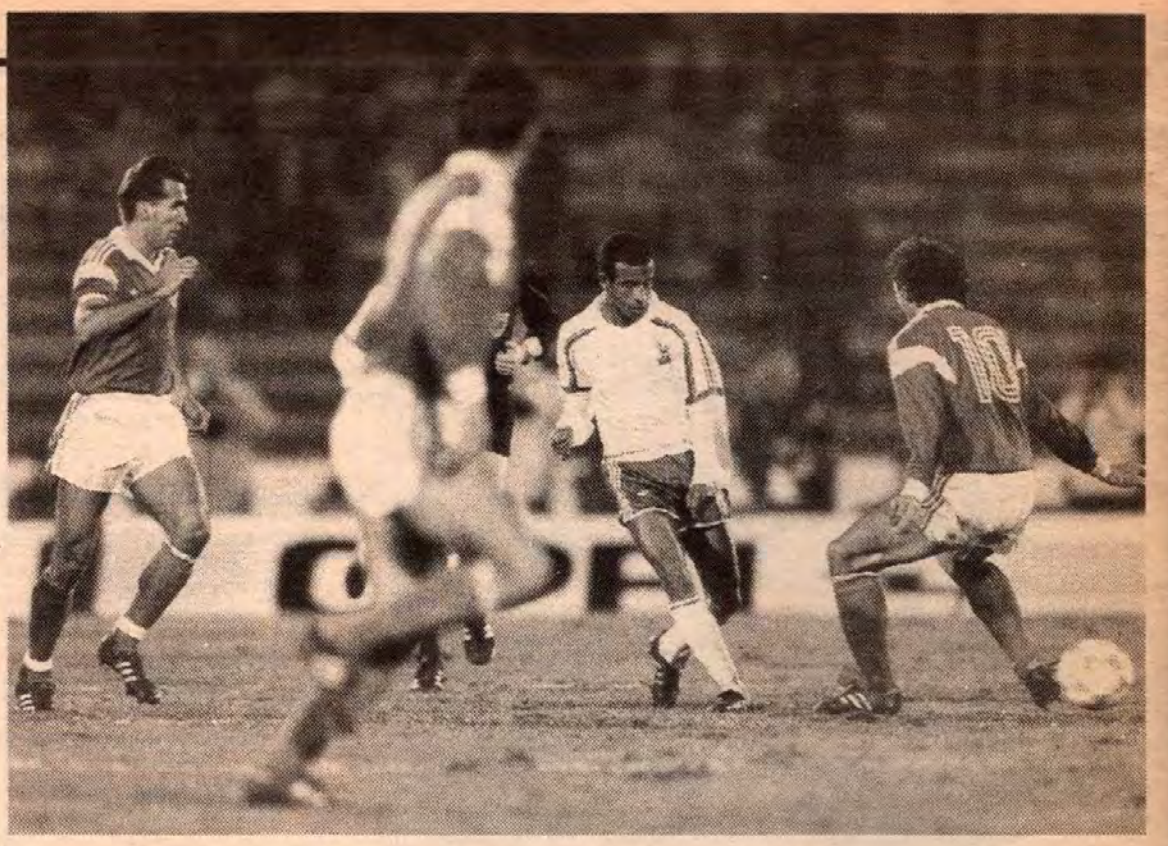
Lux. Van Rijswijck — Petry, Meunier, Scheuer, Bossi — Girres, Weis, Jeitz, Scholten (Thomé, 83e) — Langers, Krings (Malget, 61e).

Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'équipe du Portugal n'a guère impressionné face au modeste Luxembourg en éliminatoires du Mondiale. 1-0 seulement. Ici, la star de la Juventus, Rui Barros tente d'échapper au solide Marcel Bossi.

(Photo A.P.)

Pour son grand retour en équipe de France, Jean Tigana a pu constater que les Yougoslaves ont accompli d'énormes progrès. Le Bordelais est ici pris dans le filet tendu par Zlatko Vujovic, Jozic et Bazdarevic. Et les Bleus, après avoir entrevu l'exploit, sont tombés dans le piège de Belgrade...

(Photo PRESSE SPORTS)



16-11 **Bratislava. 47 000 spectateurs. Arb. : M. Midgley (Angleterre).**

TCHÉCOSLOVAQUIE 0
BELGIQUE 0

Tch. Stejskal — Chovanec, Bielik, Nemecek (Danek, 87e), Kadlec, Vlk — Weiss (Moravcik, 80e), Hasek, Bilek — Griga, Luhovy.

Bel. Preud'homme — Demol, Gerets, Grün, Albert, Dewolf — Emmers, Veyt, Van der Elst, Scifo (Van der Linden, 75e) — Christiaens (Nilis, 80e).

16-11 **Riyad. Arb. : M. Mandi (Bahrain).**

ARABIE SAOUDITE 1 (1)
ANGLETERRE 1 (0)

Majed Abdallah (15e) pour l'Arabie Saoudite ; Adams (54e) pour l'Angleterre.

Ara. Al Deayeh — Saleh, Al Nuaimah, Jameel, Abdul Jawad — Al Mutlaq, Al Musaibeek, Al Suwayed (Al Thinayyan, 74e) — Abdullah, Mubarak, Al Jamaan (Masaad, 79e).

Ang. Seaman — Sterland, Pearle, Thomas (Gascoigne, 80e), Adams — Pallister, Robson, Rocastle — Beardsley (Smith, 67e), Lineker, Waddle (Marwood, 80e).

16-11 **Séville. 45 000 spectateurs. Arb. : M. Savchenko (URSS).**

ESPAGNE 2 (0)
EIRE 0

Manolo (53e), Butragueno (65e).

Esp. Zubizarreta — Quique (Solana, 85e), Gorriz, Sanchis, Andrinua — Jimenez, Roberto, Michel, Martin Vazquez — Butragueno, Manolo (Ramon, 68e).

Eir. Bonner — Morris, Staunton, McCarthy, O'Leary — Moran, Houghton, Sheridan (O'Brien, 81e), Galvin — Aldridge (Queen, 65e), Cascarino.

16-11 **Athènes. 1 000 spectateurs. Arb. : M. Rossner (RDA).**

GRÈCE 3 (1)
HONGRIE 0

Lagonidis (4e), Tsalouhidio (53e, 55e).

Grè. Gitsiudis — Hadjiataniasou, Kolomitrousis, Kutulas, Vassavopoulos — Tsalouhidis, Lagonidis (Papadopoulos, 82e), Nioblias, Tsiantakis (Bonovas, 82e) — Borboki (Dimitriadis, 82e), Karasavidis.

Hon. Disztl (Petry, 82e) — Mariasi, Pinter, Meszöly (Bordas, 46e), Sass (Keller, 60e) — Kozma, Csucsanszky, Vincze (Fischer, 46e), Kovacs — Kiprich, Hajszan (Balogh, 78e).

19-11 **Belgrade. 15 000 spectateurs. Arb. : M. Fredriksson (Suède).**

YOUGOSLAVIE 3 (1)
FRANCE 2 (1)

Spasic (12e), Susic (75e), Stojkovic (81e), pour la Yougoslavie ; Perez (3e), Sauzée (67e) pour la France.

You. Ivkovic — Stanojkovic, Hadzbegic, Jozic, Spasic (Juric, 54e) — Stojkovic, Katanec, Susic, Bazdarevic — Cvetkovic (Savicevic, 70e), Zl. Vujovic.

Fra. Bats — Boli, Roche, Kastendeuch, Amoros — Sauzée, Dib, Tigana, Ferreri (Papin, 78e) — Paille, Perez (Bravo, 68e).

21-11 **Damas.**

URSS 2 (2)
SYRIE 0 (0)

Demianenko (15e), Gorlukovitch (20e).

URS Tchanov (Kharine, 46e) — Gorlukovitch, Chirinbeko, O. Kuznetsov, Demianenko (Rats, 60e) — Zigmantovitch, Aleinikov, Litovtchenko (Belanov, 65e), Y. Savitchev (Ivanaouskas, 71e) — Protassov (N. Savitchev, 70e), Mikhaïlitchenko.

23-11 **Sibiu. Arb. : A. Van Swieten (Pays-Bas).**

ROUMANIE 3 (3)
ISRAEL 0

Camataru (23e), Mateut (31e, 40e).

Rou. Lung (Stelea, 70e) — Iovan (Rednic, 46e), Andone, Belodedici (Klein, 46e), Ungureanu — Mateut, Sabau, G. Popescu, Rotariu — Vaiscovici, Camataru (Sandoi, 62e).

Isr. Asiag — Amar, Ilous, Parcelani, Drapici — Cohen (Alon, 74e), Davidi (Simonov, 64e), Baruch, Sinai — Klinger, Driekes.

23-11 **Al Koweït.**

URSS 1 (1)
KOWEIT 0

Mikhaïlitchenko (22e).

URS Tchanov (Kharine, 46e) — Gorlukovitch, Chirinbekov, O. Kuznetsov, Demianenko — Zigmantovitch, Aleinikov (Belanov, 30e), Litovtchenko (Ivanaouskas, 46e), Y. Savitchev (N. Savitchev, 82e) — Protassov (Rats, 61e), Mikhaïlitchenko.

23-11 **La Valette. 1 500 spectateurs.**

MALTE 1 (1)
CHYPRE 1 (0)

Karabot (17e) pour Malte ; Ioannou (83e) pour Chypre.

Mal. Cloet — Frigan (Saliba, 61e), Azopardi, Galea, Fisouna — Madige, Souti (Vella, 62e), Cheri — Karabot, De Giorgio (Woolf, 87e), Gregory.

Chy. Pantziaras — Kalotheou (Kastanas, 83e), Pittas, Papacostas, Stavrou — Petsas (Tsigis, 34e), Kantilos (Hadgikyrizou, 51e), Floras, Christofi — Ioannou, Christodoulou.

27-11 **Al Koweït.**

URSS 2 (1)
KOWEIT 0

Protassov (45e), Aleinikov (88e).

URS Tchanov (Kharine, 46e) — Gorlukovitch (Aleinikov, 70e), Chirinbekov, O. Kuznetsov, Demianenko — Zigmantovitch, N. Savitchev (Rats, 25e), Ivanaouskas (Litovtchenko, 55e), Belanov (Y. Savitchev, 70e) — Protassov, Mikhaïlitchenko.

30-11 **Istanbul. 42 000 spectateurs. Arb. : M. Nemeth (Hongrie).**

TURQUIE 3 (1)
RDA 1 (0)

Tanju (23e, 64e), Oguz (69e), pour la Turquie ; Thom (75e) pour la RDA.

Tur. Fatih — Recep, Cuneyt, Gokhan, Semih — Oguz (Hasan, 87e), Ugur, Unal, Feyyaz — Tanju (Metin, 79e), Ridvan.

RDA Weissflog — Kreer (Schobler, 66e), Stahmann, Pilz, Döschner — Lindner, Stübner, Steinmann, Ernst (Doll, 46e) — Kirsten, Thom.

DÉCEMBRE

11/12 **Belgrade. 20 000 spect. Arb. : M. Kolev (Bulgarie).**

YOUGOSLAVIE 4 (3)
CHYPRE 0

Savicevic (13e, 33e, 83e), Hadzibegic (45e pen.).

You. Ivkovic — Stanojkovic, Spasic (Juric, 46e), Brnovic, Hadzibegic — Josic, Stojkovic, Susic, Savicevic — Bazdarevic, Zl. Vujovic.

Chy. Pantziaras — Antonionis, Pittas, Papacostas, Stavrou — Yangoudakis, Savva, Nicolaou, Christodoulou (Kastanas, 65e) — Ioannou (Pecsas, 77e), Tsingis.

11/12 **La Valette. 8 000 spect. Arb. : M. Koukoulakis (Grèce).**

MALTE 2 (0)
HONGRIE 2 (1)

Busuttil (46, 90e) pour Malte ; Vincze (5e), Kiprich (56e) pour la Hongrie.

Mal. Cluett — E. Camilleri (Saliba, 53e), Azzopardi, Galea, S. Camilleri (S. Vella, 70e) — Buttigieg, Busuttil, R. Vella, Scerri — Carabott, Gregory.

Hon. S. Disztl — Kozma, L. Disztl, Keller, Kekesi — Czuhay, Kiprich (Pinter, 85e), Kovacs, Vincze (Fischer, 70e) — Cszucszansky, Balogh.

14/12 **Le Caire. 10 000 spect. Arb. : M. El Den (Egypte).**

EGYPTE 1 (0)
SUISSE 3 (1)

Hassan (80e), pour l'Egypte ; Zuffi (35e, 47e), Hermann (68e) pour la Suisse.

Egy. Shobeir — Hassan, Kasem, Yakan, Ramzy — Maihoub, El Kas (El Gelil, 87e), Youssef, Nassar (Hamana, 46e), Eid (Yassein, 46e) — Ramdan.

Sui. Brunner — Marini, Wehrli, Weber, Birrer — Koller, Hermann, Favre, Piffaretti (A. Sutter, 48e) — Zuffi, Brigger.

21/12 **Séville. 75 000 spect. Arb. : M. Van Lagenhove (Belgique).**

ESPAGNE 4 (1)
IRLANDE DU NORD 0

Rogam (31e, c.s.c.), Butragueno (56e), Michel (63e, s.p.), Roberto (66e).

Esp. Zubizarreta — Quique, Andrinua, Gorriz, Jimenez — Michel, Roberto, Martin Vasquez — Manolo (Salinas, 78e), Butragueno, Begueristain (Serna, 65e).

Irl. McKnight — McDonald, McClelland, Worthington, Rogam — Donaghy, McCreery (Quinn, 54e), Penny (O'Neill, 68e), Wilson — Blake, Clarke.

22/12 **Pérouse. 25 600 spect. Arb. : M. Delmer (France).**

ITALIE 2 (0)
ÉCOSSE 0

Giannini, (47e, s.p.), Berti (70e).

Ita. Zenga (Tacconi, 51e) — Bergomi (Ferrara, 51e), Baresi, Ferri, Maldini — Marocchi, Berti, Crippa, Giannini — Vialli, Serena.

Eco. Goram — Gough (Speedie, 86e), Narey, McLeish — Malpas, Aitken, McLeod — Ferguson (Durie, 76e), McStay (McClair, 56e) — Johnston, Galacher.

24/12 **Chardja.**

BULGARIE 1 (1)
EMIRATS ARABES UNIS 0

Kostadinov (19e).

Bul. Donev — Kiriakov, Mladenov, Bezinski (Ivanov), Iliev — Dotchev, Kostadinov, Savkov (Rakov) — Penev (Yordanov), Kirov (Balakov), Stoitchkov.

Y a d'la joie !

Michel Seitner contré par Carlos de Cunha (ci-dessus), les Brésiliens protègent l'avantage d'un but acquis par Benatti au début de la finale. Marcel Loosveld (ci-dessous) sur le point d'égaliser brillamment, les Pays-Bas se paient un sursaut d'orgueil. Enfin, Raul amoureux de la Coupe sous les flashes, c'est le Brésil tout à la joie d'être le premier champion du monde en salle.

Photos Cor MOOY

Photo Franco RICHIARDI

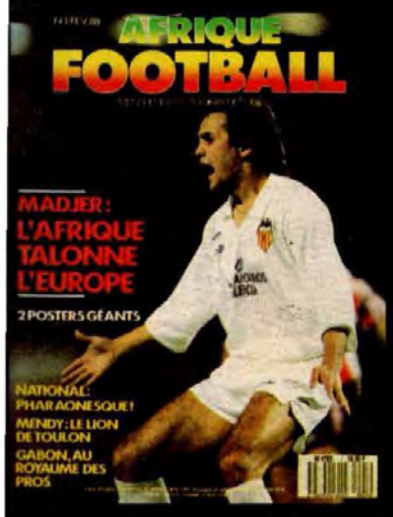
Photo Henri SZWARC

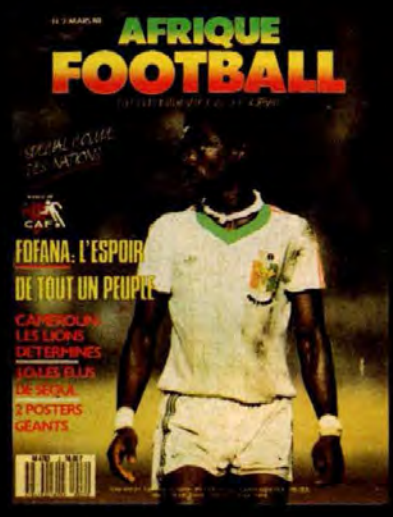
Au pied de la Botte, l'Inter danse...

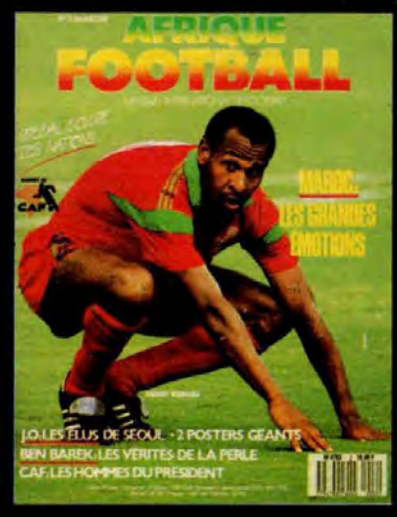
Chaussé de souliers très vernis, l'Inter Milan de Trapattoni a effectué un grand pas en avant vers le scudetto et la succession de Milan AC. En obtenant un nul bien ficelé, en grandes pompes, sur le terrain de Naples. Les Napolitains se sont cassés les pieds, à leur tour, sur la défense d'un adversaire toujours aussi « crampon ». Comme Carnevale face à Zenga (en haut à gauche), comme Grippa devant Baresi (en bas à gauche), comme Maradona, toujours face à Franco le grand (ci-dessus). L'œil et les chaussures de Serena (ci-contre) ont fait le reste. Naples ciré, c'est l'Inter qui brille.

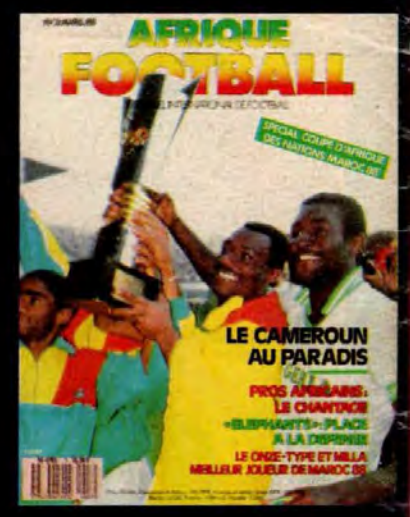
Photo Franco RICHIARDI

Photo SCHROEDER-TEMPSPORT



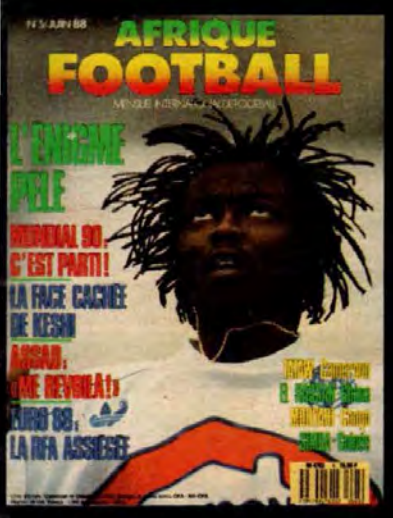



AFRIQUE FOOTBALL
MAROC: LES GRANDES ÉMOTIONS
JO LES ÉLUS DE SÉOUL - 2 POSTERS GÉANTS
BEN BAREK: LES VÉRITÉS DE LA PERLE
CAF: LES HOMMES DU PRÉSIDENT

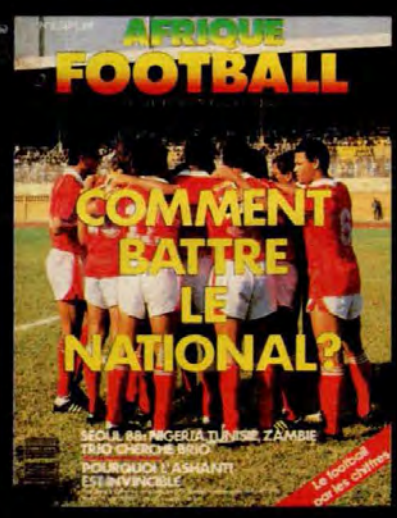

AFRIQUE FOOTBALL
LE CAMEROUN AU PARADIS
PROS ARABES: LE CHANTAGE
«ÉLÉPHANTS»: PLACE À LA DIFFÉRENCE
LE ONZE-TYPE ET MILLA MEILLEUR JOUEUR DE MAROC 88

AFRIQUE FOOTBALL

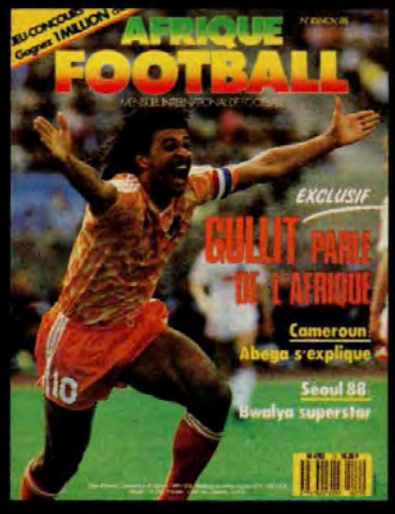
MENSUEL INTERNATIONAL DE FOOTBALL



AFRIQUE FOOTBALL
DON NKONO D'ESPAGNE
Document inédit: 23 ans de Coupe d'Afrique des clubs champions
Mundial 94: le Maroc espère...


AFRIQUE FOOTBALL
COMMENT BATTRE LE NATIONAL?
SÉOUL 88: NIGERIA, TUNISIE, ZAMBIE TRIO CHERCHE BRIO
POURQUOI L'ASHANTI EST INVINCIBLE
La football par les chiffres

EN VENTE
CHAQUE FIN DE MOIS
Pour tous renseignements
AFRIQUE FOOTBALL
5 Rue du Colonel Moll
75017 PARIS
TEL. : 40.54.98.73



UN AN

DEJA